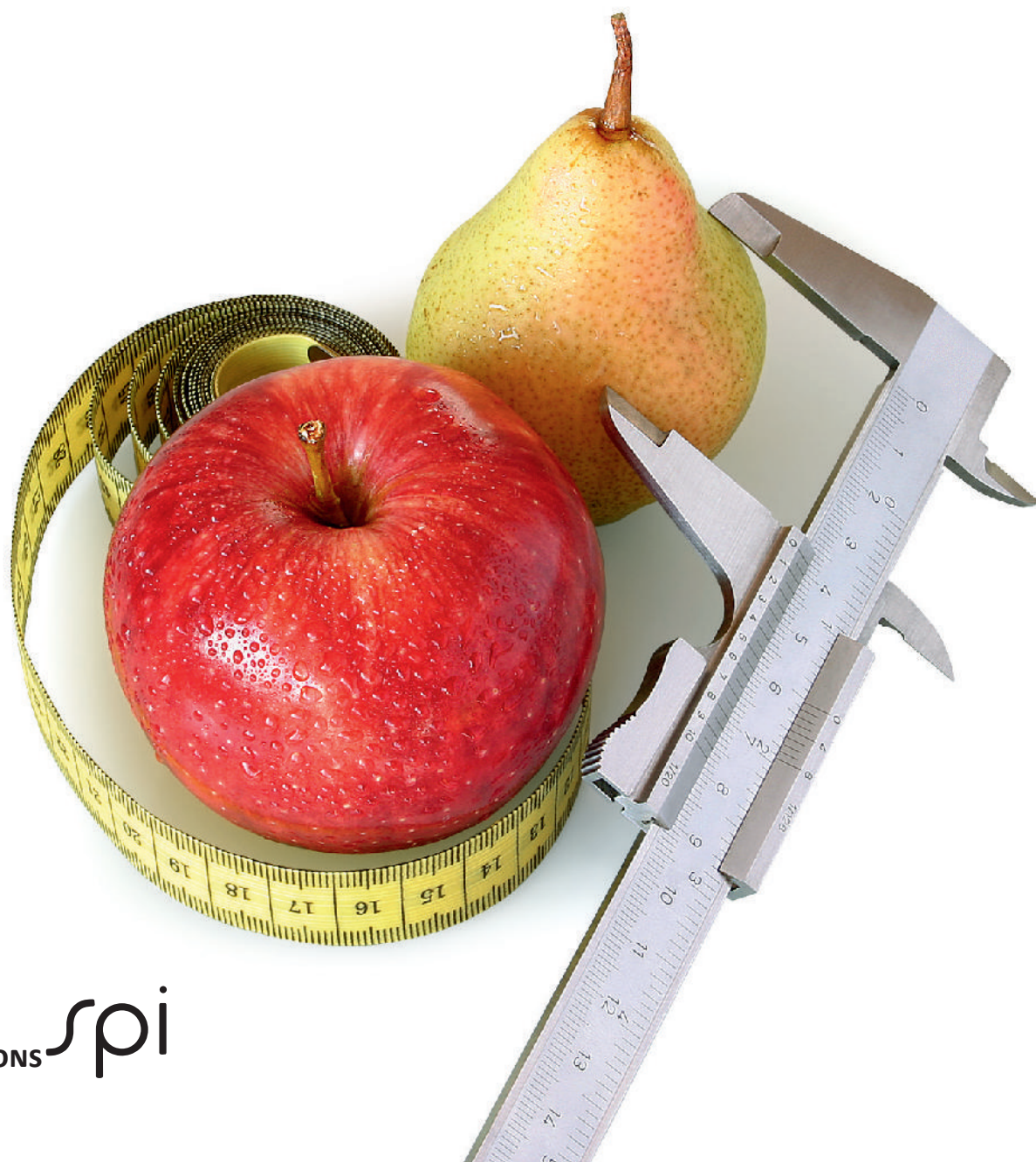


Eglise catholique en Suisse

Statistiques 2013

*Chiffres, Faits,
Evolutions*



Eglise catholique en Suisse

Statistiques 2013

Chiffres, faits, évolutions

EDITION *spi*

Institut suisse de sociologie pastorale (éd.)

Eglise catholique en Suisse

Statistiques 2013

Chiffres, faits, évolutions

ISBN: 978-3-906018-07-2

Roger Husistein: Eglise catholique en Suisse. Statistiques 2013. Chiffres, faits, évolutions, édité par l'Institut suisse de sociologie pastorale, SPI, Saint-Gall 2013

Traduction: Anne Durrer, Berne

Couverture: Christoph Weis, Friedrichshafen

Conception de la Couverture: Claudia Wild, Constance

Composition: Roger Husistein, SPI, St-Gall

Impression et reliure: MV-Verlag, Münster

© 2013 by Edition SPI, éditions de l'Institut suisse de sociologie pastorale, SPI, Gallusstrasse 24, 9001 St-Gall, www.spi-stgallen.ch

Tous droits réservés, 2013 St-Gall

EDITION  spi

Table des matières

DES POMMES, DES POIRES ... ET DES STATISTIQUES DE L'ÉGLISE.....	7
UNE ÉGLISE QUI CHANGE.....	8
1 L'APPARTENANCE RELIGIEUSE DE LA POPULATION SUISSE	12
1.1 CHANGEMENTS DANS LE PAYSAGE RELIGIEUX SUISSE	12
1.2 LA POPULATION CATHOLIQUE SELON LES DIOCÈSES	19
1.3 ÉVOLUTION DE L'APPARTENANCE À UNE ÉGLISE DANS QUELQUES CANTONS CHOISIS.....	20
1.4 ENTRÉES ET SORTIES D'ÉGLISE	24
1.5 APPARTENANCE RELIGIEUSE ET STATUT MIGRATOIRE	31
1.6 CARACTÉRISTIQUES SOCIO-DÉMOGRAPHIQUES DE L'APPARTENANCE CONFESSIONNELLE ET RELIGIEUSE.....	34
1.7 UN REGARD AU-DELÀ DES FRONTIÈRES	37
2 STRUCTURE TERRITORIALE ET ORGANISATION DES DIOCÈSES SUISSES	40
3 LA VIE EN ÉGLISE.....	45
3.1 BAPTÊMES ET OBSÈQUES	46
3.2 PREMIÈRE COMMUNION	51
3.3 CONFIRMATION.....	52
3.4 MARIAGE À L'ÉGLISE	54
3.5 CONFESSION ET CÉLÉBRATIONS DE LA RÉCONCILIATION	59
3.6 OFFICES RELIGIEUX ET FRÉQUENTATION DES OFFICES.....	61
4 SITUATION DU PERSONNEL.....	66
4.1 LE CLERGÉ DIOCÉSAIN	66
4.1.1 <i>Prêtres diocésains</i>	67
4.1.2 <i>Diacres permanents</i>	74
4.2 COLLABORATEURS DE LA PASTORALE AU SERVICE D'UN DIOCÈSE SUISSE.....	74
4.2.1 <i>Situation en Suisse</i>	75
4.2.2 <i>Situation dans les diocèses</i>	77
4.2.3 <i>Situation de la pastorale linguistique</i>	84
4.2.4 <i>Pyramide des âges des collaborateurs de la pastorale</i>	86
4.2.5 <i>Situation des Églises évangéliques réformées</i>	87
4.3 REGARD AU-DELÀ DES FRONTIÈRES	89
5 ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS EN THÉOLOGIE	93
5.1 ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS DANS UNE FACULTÉ DE THÉOLOGIE	93
5.2 ÉTUDIANTES ET ÉTUDIANTS EN THÉOLOGIE DANS LES DIOCÈSES DE SUISSE	100
6 STATISTIQUES DES COMMUNAUTÉS RELIGIEUSES	105
6.1 COMMUNAUTÉS MASCULINES	106
6.2 COMMUNAUTÉS FÉMININES.....	108
6.3 REGARD DANS LES PAYS VOISINS DE LA SUISSE	111
LISTE DES ABRÉVIATIONS.....	116

Des pommes, des poires ... et des statistiques de l'Eglise

De nouvelles données chiffrées sont arrivées ! Nous disposons maintenant de statistiques récentes concernant l'Eglise catholique romaine en Suisse, sur la base de chiffres recueillis selon une méthode améliorée et unifiée.

Toutes ces données statistiques reflètent l'évolution profonde de la vie de l'Eglise. Elles pourront prêter le flanc à la réassurance critique de l'image de soi et devenir le point de départ d'une réorientation dans le domaine de la planification pastorale.

Les spécialistes de la statistique savent toutefois mieux que quiconque que la prudence est de mise lorsqu'on manie les chiffres. Il est légitime et nécessaire de débattre de ce que ces dernières données peuvent nous dire. En dire plus n'est pas mieux, en dire moins pas forcément mauvais. Dans le domaine des statistiques, seuls les chiffres sont dépourvus d'équivoque, il n'est pas possible, ensuite, d'éluder la pluralité de sens, d'échapper donc à la diversité des significations et des interprétations.

On ne peut pas comparer des pommes avec des poires ! Cette statistique de l'Eglise catholique ne reflète pas la globalité de l'Eglise, elle n'en a d'ailleurs pas la prétention. L'Eglise est plus que la somme de facteurs mesurables la constituant. Cette statistique n'appréhende pas de nombreux aspects qui le mériteraient pourtant. Les prestations sociales et caritatives, d'innombrables heures de bénévolat,

l'enseignement religieux, l'animation de jeunesse, les contributions culturelles de l'Eglise et bien d'autres domaines encore ont été laissés de côté ici.

À cette réserve près, la statistique 2013 de l'Eglise catholique peut constituer un instrument tout à fait utile et nécessaire pour une évaluation auto-critique de l'Eglise et de la vie ecclésiale. L'Institut suisse de sociologie pastorale de Saint-Gall (SPI) a le plaisir de vous le présenter. Ses collaboratrices et collaborateurs sont parfaitement disposés à fournir leur aide pour l'interprétation des données et à participer au développement de modalités d'action.

Je tiens ici tout particulièrement à remercier Roger Husistein, l'auteur de cet ouvrage. Depuis 2005, Roger Husistein prend en charge avec énormément d'engagement et de diligence le domaine des statistiques au SPI. Grâce à lui, il a été possible d'optimiser et d'uniformiser de la récolte des données dans toute la Suisse. Il est parvenu, en outre, à dégager des voies et à tracer des chemins dans une masse de données, ce qui vous permettra, à vous lectrices et lecteurs, d'en dégager la vue d'ensemble.

Saint-Gall, novembre 2013

Arnd Bünker

Directeur du SPI

Une Eglise qui change

L'Eglise catholique en Suisse traverse une phase de changement profond, passant d'une grande Eglise ayant exercé une influence prépondérante sur la société pendant des siècles à une institution minoritaire. Ce processus n'est pas récent et il ne se cantonne pas à l'Eglise catholique en Suisse. L'Eglise évangélique réformée est autant concernée, comme le sont également les Eglises dans les pays voisins de la Suisse et dans d'autres pays d'Europe.

Au cours des dernières années, la Suisse a passé d'un pays traditionnellement bi-confessionnel à un pays pluri religieux. Si en 1970, plus de 95% des habitants de la Suisse étaient catholiques ou protestants, ce n'est aujourd'hui plus le cas que des deux tiers d'entre eux, et de moins de 50% dans les cantons de Bâle-Ville, Neuchâtel ou Genève. Les deux grandes Eglises chrétiennes ont perdu leur situation de duopole pour ce qui est d'incarner la religion en Suisse, non seulement en terme d'appartenance mais aussi de pratique religieuse et de foi. L'immigration de nombreuses personnes venant d'autres horizons religieux joue ici un rôle, comme joue aussi un rôle le fait que de plus en plus de personnes se sentent libres de choisir un chemin de foi qui n'est pas toujours celui que les Eglises préconisent.

Beaucoup de personnes n'acceptent plus l'influence d'institutions religieuses sur leur vie quotidienne. Durant les dernières décennies, le phénomène de non appartenance confessionnelle a exercé une influence au moins aussi marquée sur le paysage religieux suisse que la pluralité religieuse. Entre-temps, un cinquième de la population ne fait plus partie d'aucune communauté religieuse, dans certaines régions ce sont même 40% de la population. En principe, plus un canton est urbanisé, plus le taux de personnes sans confession est élevé. Entre 35'000 et 45'000 person-

nes quittent chaque année l'une des deux grandes Eglises chrétiennes, la plupart sans avoir l'intention d'adhérer à une autre communauté religieuse. Ils et elles deviennent ainsi « sans confession ». Il y a par ailleurs de plus en plus de personnes sans confession dès leur naissance déjà. L'analyse des données du dernier recensement montre aussi que les personnes sans confession sont particulièrement nombreuses parmi les migrants.

Cette tendance à la non appartenance confessionnelle représente un défi pour les deux grandes Eglises chrétiennes. Elle est l'expression de leur difficulté croissante à fidéliser leurs membres. Les Eglises n'en sont pas les seules responsables, le phénomène est clairement lié à l'évolution de la société au cours des dernières décennies et de la relation entretenue avec la religion en général. Les Eglises n'ont ici qu'une influence modeste, indépendamment du profil – plutôt conservateur ou plutôt libéral – qu'elles se donnent dans la société d'aujourd'hui. Les Eglises se comprennent comme des communautés, ce qui présume d'une certaine continuité que la société actuelle de l'éphémère et de la mobilité ne favorise pas vraiment. De grandes Eglises, comme le furent les Eglises catholique et réformée pendant des siècles, ne sont d'ailleurs concevables que dans des sociétés relativement homogènes. La perte de pertinence d'une grande institution comme l'Eglise est donc presque inévitable dans une société libérale et plurielle. Le défi se pose aussi à d'autres grandes institutions sociales, partis, syndicats ou associations.

Il ne faut pas oublier qu'aujourd'hui la plupart des membres de l'Eglise ne le sont pas par choix personnel mais qu'ils et elles le sont devenus presque dès la naissance, par le baptême reçu en tant que tout jeune enfant. Les institutions dont on était autrefois automatiquement membre sont en principe plus sou-

vent remises en question aujourd'hui. Que les sorties d'Eglise soient donc plus fréquentes est aussi le signe que l'obligation sociale d'appartenance à une Eglise est moins contraignante aujourd'hui, une évolution à saluer. Aujourd'hui, l'adhésion à l'Eglise a lieu en toute liberté. Il est donc plutôt étonnant que les deux grandes Eglises aient encore autant de membres.

Malgré de fréquentes sorties d'Eglise, le nombre de catholiques, en chiffres absolus, est resté assez stable au cours des dernières années, aucune baisse drastique n'a été enregistrée. Cela s'explique d'abord par l'immigration qu'a connue la Suisse durant les dix dernières années et qui a contribué à une forte croissance de la population résidente. L'Eglise catholique suisse qui est très marquée par l'immigration en a donc nettement plus profité que l'Eglise protestante, qui a perdu des membres en chiffres absolus. Plus du tiers des catholiques en Suisse est issu de la migration, 40% des migrantes et des migrants arrivant en Suisse sont catholiques. Mieux tirer profit de la diversité culturelle de ses membres représente un enjeu futur pour l'Eglise catholique de Suisse. En bien des endroits, le « catholicisme suisse » et les « catholicismes de la migration » co-existent encore l'un à côté de l'autre plutôt qu'ils ne vivent ensemble. Rompre des barrières culturelles figées pourrait pourtant être l'occasion d'apprendre les uns des autres et de faire face à l'évolution future de la société comme une Eglise à plusieurs idiomes.

Le processus de transformation que vit l'Eglise se manifeste aussi dans l'évolution de la pratique religieuse des catholiques. Le recul marqué du nombre de personnes assistant à la messe et du nombre de mariages religieux en offre ici un indice particulièrement clair. Le sacrement de la pénitence a disparu en de nombreux endroits. D'autres manifestations de la vie en Eglise restent en revanche étonnamment stables. Les enfants de parents membres d'une Eglise continuent à être baptisés et à cé-

lébrer plus tard première communion et confirmation. Aujourd'hui encore, les obligations de membres de l'Eglise sont en général accompagnées d'un rituel religieux. L'Eglise n'exerce aujourd'hui plus qu'une influence marginale dans le quotidien de nombreux de ses membres. Dans les moments clé de l'existence humaine – la naissance et la mort – beaucoup de personnes ressentent pourtant une soif religieuse, même si la signification, pour soi, des sacrements de l'initiation chrétienne et la conception religieuse du décès et de la mort ont pu changer. Il reste important pour de nombreux de parents que leurs enfants fassent l'expérience d'une certaine socialisation religieuse. Cela constitue pour les Eglises une chance d'entrer en contact avec des membres qu'elles rencontrent plutôt rarement dans le quotidien d'une paroisse.

Les Eglises ont besoin de personnel bien formé et en nombre suffisant pour pouvoir assumer leurs tâches dans le domaine de la pastorale. La situation du personnel dans les diocèses suisses a beaucoup changé au cours des dernières décennies. Les temps où il allait sans dire qu'un des fils au moins d'une famille nombreuse serait prêtre ou qu'un des enfants entrerait au couvent sont révolus. Des théologiens laïcs, hommes et femmes, et des diacres permanents ont été de plus en plus souvent impliqués dans le travail pastoral pour atténuer les effets du recul du nombre de nouveaux prêtres ; ils assument de plus en plus de tâches qui étaient autrefois l'apanage des prêtres, même si la pratique varie beaucoup d'un diocèse à l'autre. Il semble toutefois que l'augmentation du nombre de théologiens laïcs et de diacres atteigne maintenant aussi ses limites. Les premiers d'entre eux ont entre-temps pris leur retraite et on ne sait pas si la relève théologique, en baisse, suffira pour compenser les départs. Quoi qu'il en soit, il ne sera plus si facile dorénavant de remplacer les prêtres, dont le nombre poursuit son recul, par d'autres collaboratrices et collaborateurs de la pastorale bénéficiant d'une formation

universitaire. Les collaborateurs laïcs ayant suivi d'autres formations ecclésiales et des fidèles engagés à titre bénévole dans leur paroisse et y animant la vie d'Eglise devraient donc prendre de plus en plus de place à l'avenir.

Aujourd'hui déjà, l'évolution de la situation du personnel, en particulier le recul du nombre de prêtres, oblige les diocèses de Suisse à prendre des mesures pour réorganiser la pastorale en paroisse. Même si seul un très petit nombre de paroisses ont été supprimées, une collaboration accrue entre elles est devenue absolument nécessaire. Les diocèses poursuivent ici des voies parfois assez différentes.

Les communautés religieuses connaissent aussi un problème de relève. Les ordres sont de plus nombreux à fermer certains des lieux où ils s'étaient implantés. D'autres communautés disparaîtront complètement de la Suisse au cours des prochaines décennies. Les congrégations fondées au 18^e et au 19^e siècle, auxquelles appartient la majorité des religieuses et des religieux en Suisse sont les plus menacées. Les congrégations ont connu un réel épanouissement entre 1850 et 1950. Plusieurs d'entre elles avaient même tellement de membres qu'elles pouvaient les envoyer dans les missions. Elles ont su profiter des années de forte natalité et exercer un attrait en particulier sur les femmes qui n'avaient alors que peu d'autres opportunités de se réaliser professionnellement. Les congrégations ont joué un rôle important en Suisse dans la mise sur pied du système de santé et du système scolaire. Une bonne part de ces tâches fut alors reprise par l'Etat. Par ailleurs, le rôle des femmes dans la société a évolué de façon marquante. Il n'est donc guère étonnant que certaines congrégations disparaissent à nouveau, dans un contexte social qui a aujourd'hui changé. D'autres ordres atténuent le recul de leurs membres en attirant des religieux venant de l'étranger. Malgré tous les soucis de relève des communautés, la vie religieuse devrait rester, à l'avenir aussi, un pilier

de la vie de l'Eglise catholique. Quelques formes nouvelles de vie communautaire émergent aujourd'hui déjà, en réaction à l'évolution des besoins de l'Eglise et de la société actuelle.

Ce processus de changement en profondeur place l'Eglise catholique de Suisse face à de nombreux défis. Même si elle ne peut pas vraiment influencer les grandes tendances sociales, c'est pourtant à l'Eglise elle-même d'y répondre. Veut-elle rester une Eglise populaire hétérogène, donc ouverte à des hommes et à des femmes d'origine et de convictions les plus diverses, ouverte aussi à celles et à ceux qui ont pris leurs distances, qui ne participent plus que sporadiquement à la vie d'Eglise ? Ou bien préfère-t-elle devenir une petite communauté homogène qui s'adresse d'abord à des personnes très religieuses, cultivant un lien très étroit avec elle, comme le font souvent les Eglises évangéliques ?

Le changement est constitutif de l'existence de l'Eglise. L'Eglise a toujours cherché – et trouvé – des chemins pour que la foi chrétienne devienne vivante, même dans des contextes sociaux qui évoluent. Qu'elle devienne plus petite ne la précipite pas forcément aux marges de la société. Le processus constant mais relativement lent de rétrécissement offre l'opportunité d'aborder le défi activement, pas seulement de le subir. Il est donc possible d'imaginer de nouvelles structures, et non pas de se cantonner simplement à déconstruire ce qui existe. Enfin, une nouvelle image de soi peut émerger dans l'Eglise, l'image de soi d'une minorité qui s'affirme aussi dans la société.

Remerciements

Le système fédéraliste de l'Eglise catholique suisse a des avantages dans de nombreux domaines. Mais il peut aussi devenir source de difficultés lorsqu'il s'agit de rédiger une étude sur l'Eglise et de présenter des données statistiques. Il y a donc des limites aux possibilités d'uniformiser la saisie des données. Pour cette

étude, nous avons pourtant tenté d'y apporter quelques améliorations. Ainsi, certaines données de base de la vie de l'Eglise (baptêmes et services religieux par exemple), de la communauté des fidèles et sur la situation en personnel dans les diocèses suisses ont pu être recueillies selon des critères unifiés. De nombreuses personnes, dans les paroisses et les communes ecclésiastiques, ont investi beaucoup de temps et d'efforts pour récolter le

matériel statistique présenté ici. Nous tenons à les en remercier vivement. Des remerciements particuliers s'adressent aux directeurs des séminaires et aux collaboratrices et collaborateurs des chancelleries diocésaines et des offices du personnel, des corporations ecclésiastiques cantonales, ainsi qu'aux directions et secrétariats des ordres religieux. Cet ouvrage n'aurait pas été possible sans leur généreux appui et leur patiente collaboration.

1 L'appartenance religieuse de la population suisse

1.1 Changements dans le paysage religieux suisse

Les données du dernier recensement de la population de 2011 ne changent en rien les principaux développements qui influencent et modifient le paysage religieux de la Suisse depuis plusieurs décennies déjà. La position dominante des deux grandes Eglises continue lentement mais régulièrement à s'éroder, tandis que le nombre de personnes sans confession a de nouveau augmenté de manière significative. La pluralité religieuse a elle aussi progressé en Suisse (tableau 1.1). À fin 2011, près de 72% de la population appartient encore et toujours à une Eglise chrétienne, contre 80% en l'an 2000. L'Eglise catholique romaine reste la confession la plus importante avec 38,4%. L'Eglise évangélique réformée compte encore 27,8% de la population. Depuis l'an 2000, l'Eglise catholique romaine a perdu 3,9 points, l'Eglise évangélique réformée 6,1 points. Que le nombre de membres de l'Eglise catholique romaine soit resté globalement assez stable, qu'il ait même légèrement augmenté dans certains cantons étonne peut-être au premier abord (tableau 1.2). Cela s'explique d'abord par la forte immigration qu'a connue la Suisse durant la dernière décennie, provoquant une augmentation de la population résidente de 700'000 personnes.¹ L'Eglise catholique romaine a plus profité de cet afflux que l'Eglise évangélique réformée qui, elle, a perdu des membres, en chiffres absolus. Cette constatation se vérifie quand on considère séparément la population résidente permanente issue ou non de la migration. Alors que la part des protestants issus de la migration est marginale en comparaison avec celle des catholiques (8% contre 39%), les protestants sont aujourd'hui encore légèrement en majorité par-

mi les personnes non issues de la migration (38% pour chaque Eglise).

Mixité confessionnelle croissante dans les cantons

La mixité confessionnelle s'est aussi étendue dans les cantons au cours de la dernière décennie du fait de la migration entre Etats et au sein du pays. Les changements dans la mixité confessionnelle sont encore plus nets si l'on remonte jusqu'en 1970 (graphiques 1.1 et 1.2). Dans les cantons traditionnellement catholiques de Suisse centrale, Tessin, Appenzell Rhodes-Intérieures, Fribourg, Valais et Jura, l'empreinte confessionnelle reste certes clairement reconnaissable. Entre 53% (ZG) et 82% (UR) de la population continue à se déclarer catholique. Dans le même temps toutefois, la part de l'Eglise catholique dans ces cantons ruraux a plus nettement reculé – par exemple de 9 points dans le canton de Zoug. La part des protestants est restée, elle, relativement stable ou elle a même légèrement augmenté. Aujourd'hui, seul le canton de Berne est encore nettement réformé, avec une part de près de 57%. Les protestants constituent toujours le groupe confessionnel le plus important, avec des parts de plus de 40%, dans les cantons d'Appenzell Rhodes-Extérieures (41,7%) et Schaffhouse (40,1%). Ils ont beaucoup perdu en importance dans les cantons romands, où ils constituent moins que le cinquième de la population. Dans le canton de Vaud, tout juste 29% de la population est protestante contre près de 40% en l'an 2000. Dans le canton de Calvin, Genève, leur part n'est plus que de juste 11%.

Le nombre de personnes sans confession a doublé

Le nombre de personnes n'appartenant à aucune communauté religieuse a, lui, fortement augmenté au cours de la dernière décennie. La part de personnes sans confession atteint aujourd'hui 20,6%. Cela correspond à une

¹ Voir aussi ci-dessous concernant le lien entre appartenance religieuse et statut migratoire, p. 31 et suiv.

augmentation de plus de 9 points, bien que l'on observe de fortes disparités géographiques (graphique 1.3). Ainsi, dans les cantons de Bâle-Ville (42,5%) et Neuchâtel (38%), les personnes sans confession constituent déjà clairement le groupe de population le plus grand. Dans les cantons de Genève, Vaud, Soleure, Bâle-Campagne ou Zurich, elles sont aussi plus nombreuses que la moyenne. En Suisse centrale et orientale, comme dans les cantons de Berne, Jura, Fribourg et Valais, leur part s'échelonne de 6 à 18 pourcents. En Suisse francophone, une personne sur quatre est sans confession, elles sont un peu moins nombreuses en Suisse germanophone, avec juste 20% (graphique 1.4). En général, plus un canton est urbain, plus ses habitants se déclarent sans confession. Leur part est supérieure à 31% dans les cinq plus grandes villes suisses (graphique 1.5) ; à Genève (37,5%) et à Bâle (41,9%), ils constituent déjà le groupe de population le plus important et ce sera bientôt le cas également à Zurich et à Lausanne. Les protestants ont pratiquement perdu leur position, traditionnellement forte, dans les grandes villes au cours des dernières décennies. Berne constitue ici une exception, puisque les protestants y sont toujours le groupe le plus important.

Légère augmentation de la pluralité religieuse

La pluralité religieuse a continué à progresser en Suisse durant la dernière décennie. En 2011, un peu plus de 12% de la population appartenaient à une autre communauté religieuse ou confession autre que les deux grandes Eglises, contre juste 9% en l'an 2000. Que cette progression ne soit pas plus forte tient essentiellement au fait que la majeure partie des personnes issues de la migration dans les 10 dernières années provient des pays de l'UE. Les citoyens de l'UE résidant en Suisse n'appartiennent que pour 6% d'entre eux à

d'autres confessions ou communautés religieuses.

La part des musulmans a légèrement augmenté depuis l'an 2000 et ils constituent la plus importante communauté religieuse derrière les deux confessions principales. 4,9% de la population se déclare appartenir à une communauté islamique, ce qui représente un bon pourcent de plus qu'en l'an 2000. La part des musulmans devrait encore augmenter légèrement à l'avenir du fait de leur structure d'âge relativement jeune. Parler d'une islamisation rampante de la Suisse, comme on l'a fait lors du débat sur l'initiative visant à interdire les minarets, est éloigné de toute réalité, si l'on considère que la politique actuelle d'immigration de la Suisse se concentre sur les pays de l'UE. Plus de 32% des musulmans ont entre-temps acquis la nationalité suisse, 54% sont citoyens de pays européens (surtout de Bosnie, Kosovo et Turquie) et seuls 11% des musulmans sont des ressortissants de pays non européens. La part des plus petites Eglises chrétiennes a elle aussi augmenté (+ 1,3%), ainsi que celle des autres communautés religieuses (+ 0,5%). Il n'y a pas de données plus détaillées sur chacune de ces communautés.

L'évolution de l'appartenance religieuse des mères de nouveau-nés (graphique 1.6) et des gens qui se marient (graphique 1.7) montre également à quel point le paysage religieux de la Suisse a changé au cours des 40 dernières années. Si en 1970, presque toutes les mères de nouveau-nés étaient soit protestantes, soit catholiques, ce n'est le cas que pour quelque deux tiers des naissances de 2011. Près de 12% des mères de nouveau-nés sont musulmanes, ce qui illustre bien la structure d'âge relativement jeune de cette population. En revanche, les personnes sans confession (14,3% des mères de nouveau-nés) et les membres de l'Eglise évangélique réformée (24,5%) sont sous-représentés, par rapport à l'ensemble de la population.

Le nouveau recensement de la population

En Suisse, les relations entre Eglise et Etat sont réglées par les cantons et l'on observe de grandes différences entre eux. C'est aussi le cas des données concernant l'appartenance religieuse. Le recensement de la population a donc beaucoup d'importance pour la statistique des religions en Suisse. De 1850 à 2000, la population suisse fut recensée tous les dix ans. En 2010, il y a eu un changement fondamental. Le recensement de la population est effectué chaque année, mais maintenant une grande partie des données est collectée dans les registres unifiés des habitants (« relevé des registres » selon l'expression consacrée). Les informations manquantes sont collectées en procédant à des enquêtes par échantillonnage. La question de l'appartenance religieuse fait partie de ces données. Au moins 200'000 personnes résidant en permanence en Suisse sont interrogées dans le cadre d'un « relevé structurel ».²

Le nouveau recensement a l'avantage de couvrir plus régulièrement une plus large palette de thèmes mais il a aussi des inconvénients : même si les échantillons de population interrogés sont relativement importants, cette nouvelle méthode de relevé des données ne permet (pour autant qu'elle le permette) des conclusions représentatives concernant les petites communautés religieuses plus qu'au niveau national et, éventuellement, dans quelques grands cantons. Les plus grandes communautés, comme l'Eglise catholique romaine, ne disposent plus de données probantes au moins dans les plus petites communes. Même si les résultats peuvent être cumulés sur plusieurs années, puisque d'autres personnes sont interrogées chaque année, les

² Le relevé structurel s'adresse à un échantillon de la population ; il faut donc pour chaque valeur donner l'intervalle de confiance correspondant, qui indique le domaine dans lequel la valeur se situe avec 95% de probabilité. Plus l'intervalle de confiance est grand, moins la valeur est précise. Pour améliorer la lisibilité des données, nous renonçons toutefois à mentionner les intervalles de confiance.

données sont moins exactes qu'avant avec ces nouvelles modalités de recensement. Le nouveau recensement a un autre point faible : seules les données de personnes âgées de plus de 15 ans et vivant dans un ménage privé sont disponibles, car seules ces personnes sont interrogées. Les données de personnes plus jeunes ou vivant dans des structures collectives (prisons, homes pour personnes âgées, couvents par exemple), donc de près de 17% de la population, ne sont plus prises en compte. Il n'est donc plus possible de déterminer le nombre total de membres d'une communauté religieuse en Suisse sans se livrer à des extrapolations plus ou moins exactes, comme nous avons tenté de le faire au tableau 1.2. Il faut donc aussi faire preuve de prudence lorsque l'on effectue des comparaisons avec les recensements précédents. Les comparaisons des parts relatives de chaque communauté sont moins problématiques, mais il faut toutefois prendre en compte de petites variations ici aussi.³

³ L'Office fédéral de la statistique (OFS) a procédé à une évaluation provisoire des données du recensement de l'an 2000 pour les personnes de 15 ans ou plus vivant dans des ménages privés. Cette évaluation montre que, en comparaison avec l'ensemble de la population recensée en l'an 2000, l'Eglise catholique romaine et surtout l'Eglise évangélique réformée y sont légèrement surreprésentées, la communauté musulmane légèrement sous-représentée, ce qui s'explique entre autre par les différences de structures d'âge de ces communautés religieuses. Il n'y a pas encore d'évaluations comparables pour les recensements antérieurs.

Tableau 1.1: Population résidante (1970–2000) et population résidante de 15 ans ou plus (2000–2011) selon l'appartenance religieuse en pourcents

	1970	1980	1990	2000	2000	2011
					de 15 ans ou plus	de 15 ans ou plus
Eglise catholique romaine	49.4	47.6	46.2	41.8	42.3	38.4
Eglise évangélique réformée	46.4	43.9	38.5	33.0	33.9	27.8
Autres communautés chrétiennes	2.0	2.3	3.5	4.4	4.3	5.6
Communautés juives	0.3	0.3	0.3	0.3	0.2	0.3
Communautés islamiques	0.3	0.9	2.2	4.3	3.6	4.9
Autres communautés religieuses	0.1	0.2	0.4	0.8	0.7	1.2
Sans confession	1.1	3.8	7.4	11.1	11.4	20.6
Religion / confession inconnue	0.4	1.1	1.5	4.3	3.6	1.2

Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

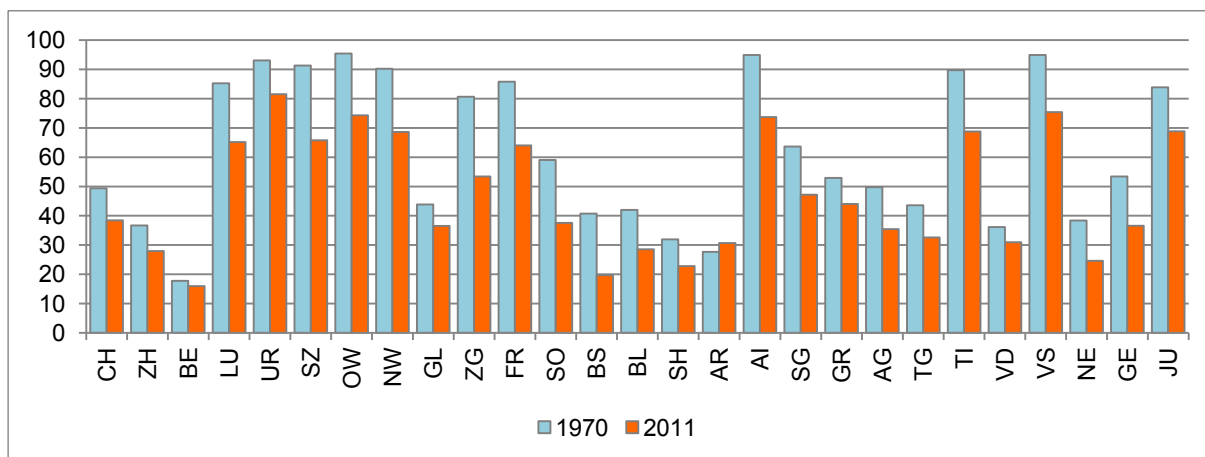
Tableau 1.2: Population résidante catholique romaine selon les cantons (1970–2011)

	1970	1980	1990	2000	2011	2011
					projection	de 15 ans ou plus
Zurich	406'280	397'018	410'105	380'440	389'318	324'844
Berne	160'074	148'505	161'802	153'357	157'290	132'340
Lucerne	246'888	244'066	255'106	248'545	248'968	205'972
Uri	31'732	30'843	30'480	29'846	28'839	23'795
Schwyz	84'087	84'285	89'977	92'868	97'295	80'688
Obwald	23'382	23'815	25'532	25'992	26'668	22'037
Nidwald	23'130	24'638	27'101	28'132	28'358	23'944
Glaris	16'727	15'786	15'882	14'246	14'313	12'001
Zoug	54'840	57'189	60'562	61'873	61'515	50'776
Fribourg	154'677	154'161	169'363	170'069	182'221	146'999
Soleure	132'370	119'787	117'850	106'263	96'545	81'371
Bâle-Ville	95'640	72'301	50'705	46'802	36'689	31'244
Bâle-Campagne	92'075	90'633	89'608	83'034	78'600	66'394
Schaffhouse	23'277	19'253	19'516	17'790	17'584	14'821
Appenzell AR	13'553	13'670	16'338	16'307	16'359	13'635
Appenzell AI	12'458	11'630	11'875	11'888	11'604	9'493
St-Gall	244'625	239'223	247'885	236'733	227'889	188'923
Grisons	85'803	84'003	86'148	87'245	85'100	72'064
Argovie	215'632	210'976	224'836	219'800	219'105	183'049
Thurgovie	79'633	75'296	82'044	81'541	82'060	68'378
Tessin	220'313	231'653	235'669	233'023	231'828	196'060
Vaud	184'914	188'520	228'133	215'401	224'618	181'218
Valais	196'082	203'041	221'169	221'146	239'052	198'650
Neuchâtel	64'919	57'256	59'683	51'257	42'609	34'959
Genève	177'067	178'208	181'206	163'197	168'373	128'673
Jura	56'476	54'313	53'746	51'092	48'552	39'890
Suisse	3'096'654	3'030'069	3'172'321	3'047'887	3'057'724	2'532'217

Remarque: le dernier recensement ne s'adresse plus qu'aux personnes âgées de 15 ans et plus. Les chiffres de 2011 reflètent cependant toute la population (y c. les personnes de moins de 15 ans). Pour obtenir ces chiffres globaux, les données des enquêtes dans la population résidante permanente ont été extraites et extrapolées sur la base de la part de catholiques dans la population suisse. Cela donne une projection du nombre de catholiques en chiffres absolus, qui doit être considérée avec prudence. En effet, les chiffres tendent probablement à être un peu trop élevés, les catholiques étant sous-représentés dans la population de moins de 15 ans, comme le montrent les données de l'année 2000 (voir tableau 1.1).

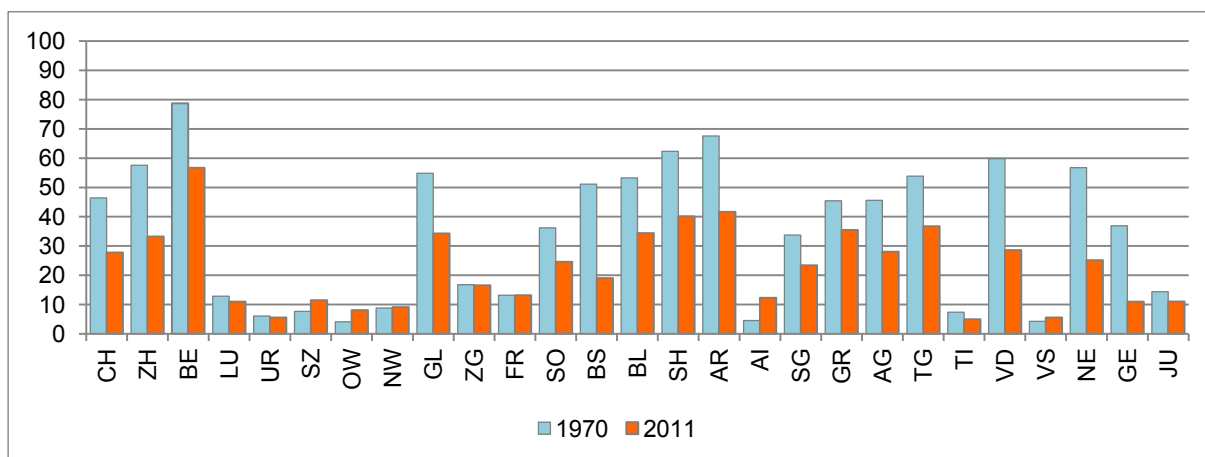
Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

Graphique 1.1: Proportion de catholiques dans la population résidente (1970) et dans la population résidente de 15 ans et plus (2011)



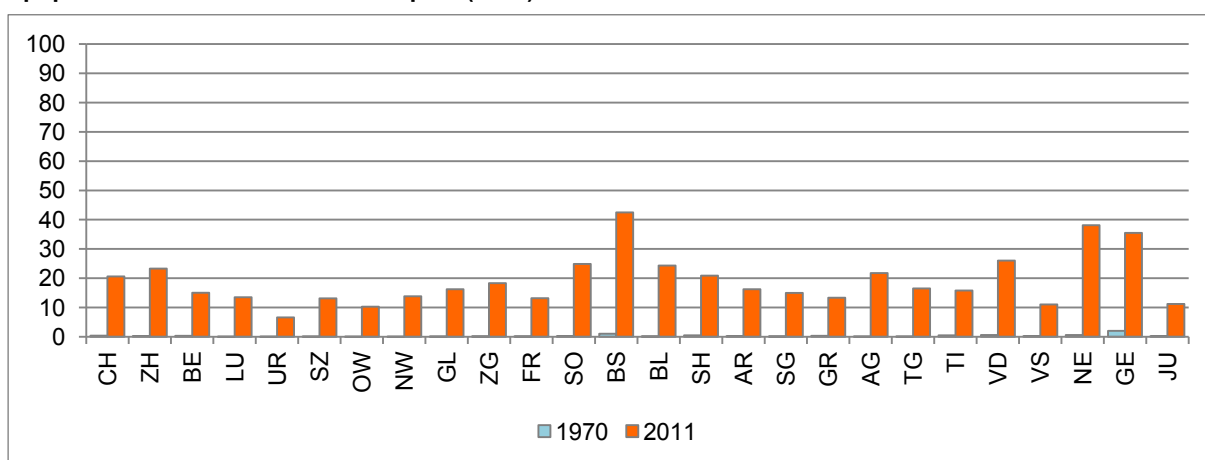
Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

Graphique 1.2: Proportion de protestants dans la population résidente (1970) et dans la population résidente de 15 ans et plus (2011)



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

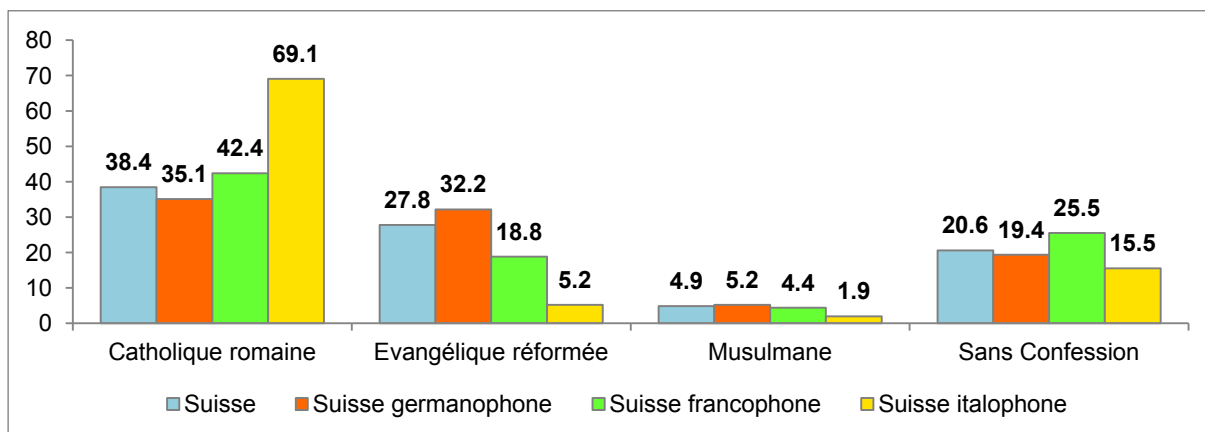
Graphique 1.3: Proportion de personnes sans confession dans la population résidente (1970) et dans la population résidente de 15 ans et plus (2011)



Remarque: il n'y a pas de données représentatives pour le canton d'Appenzell Rhodes-Intérieures pour l'année 2011.

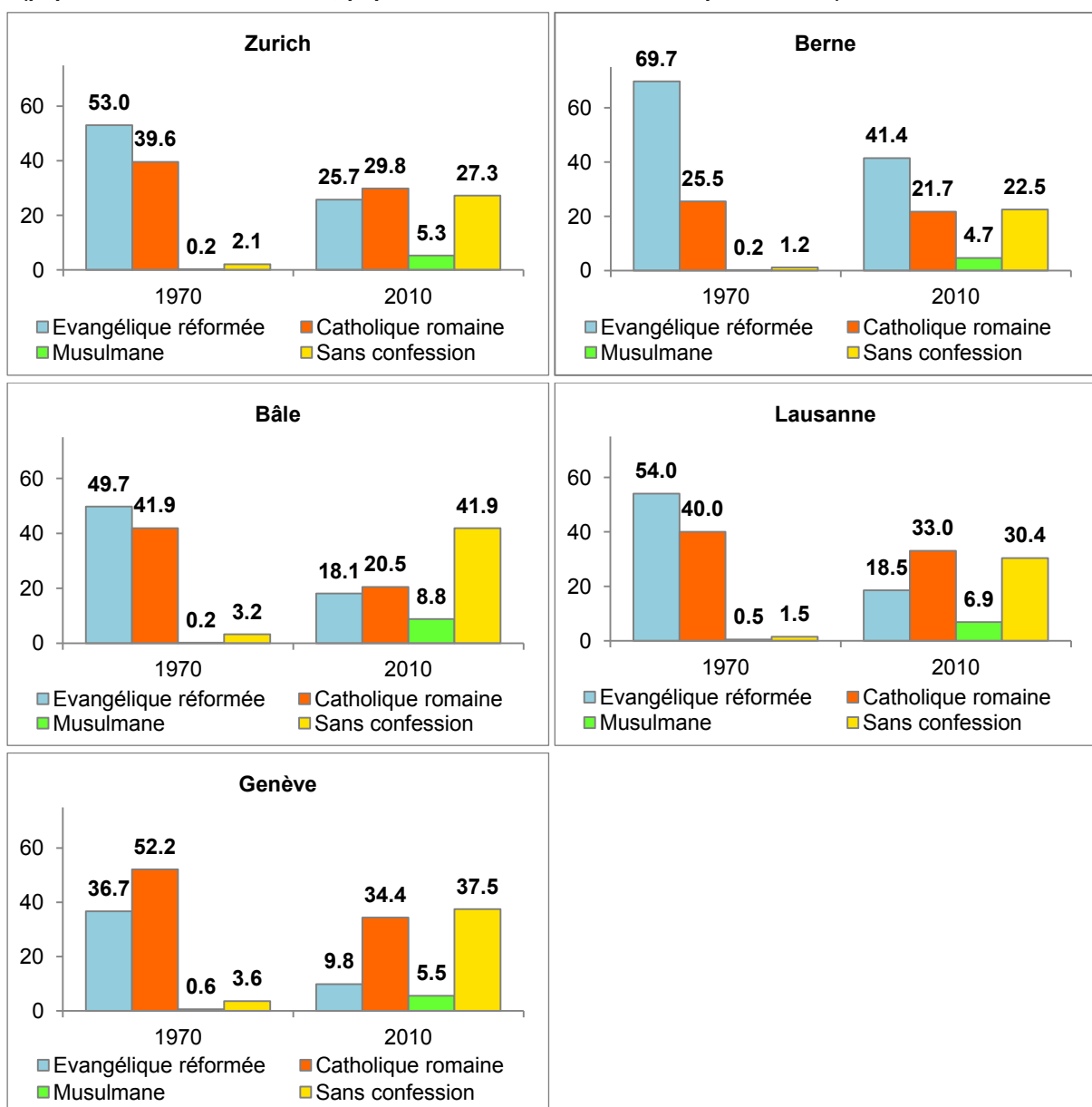
Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

Graphique 1.4: Appartenance religieuse de la population résidante de 15 ans ou plus en 2011, selon les régions linguistiques, en pourcents



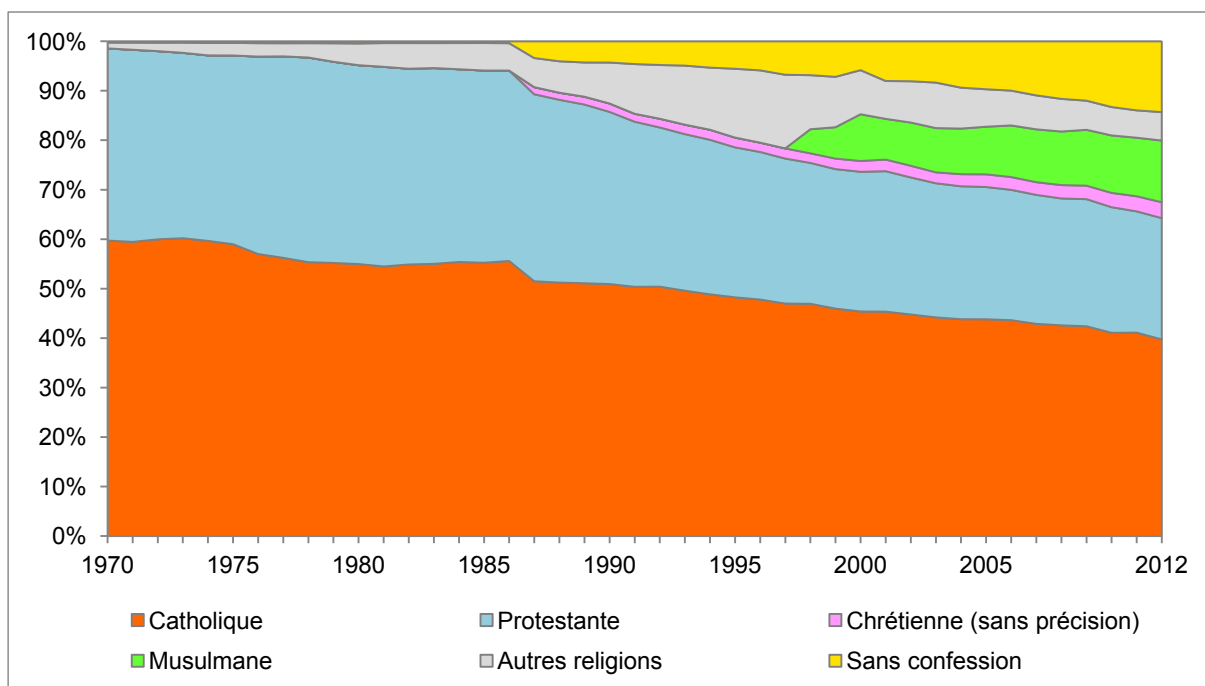
Source: Recensement fédéral de la population 2011, OFS

Graphique 1.5: Appartenance religieuse de la population des cinq plus grandes villes de Suisse (population résidante en 1970 ; population résidante de 15 ans ou plus en 2010)



Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

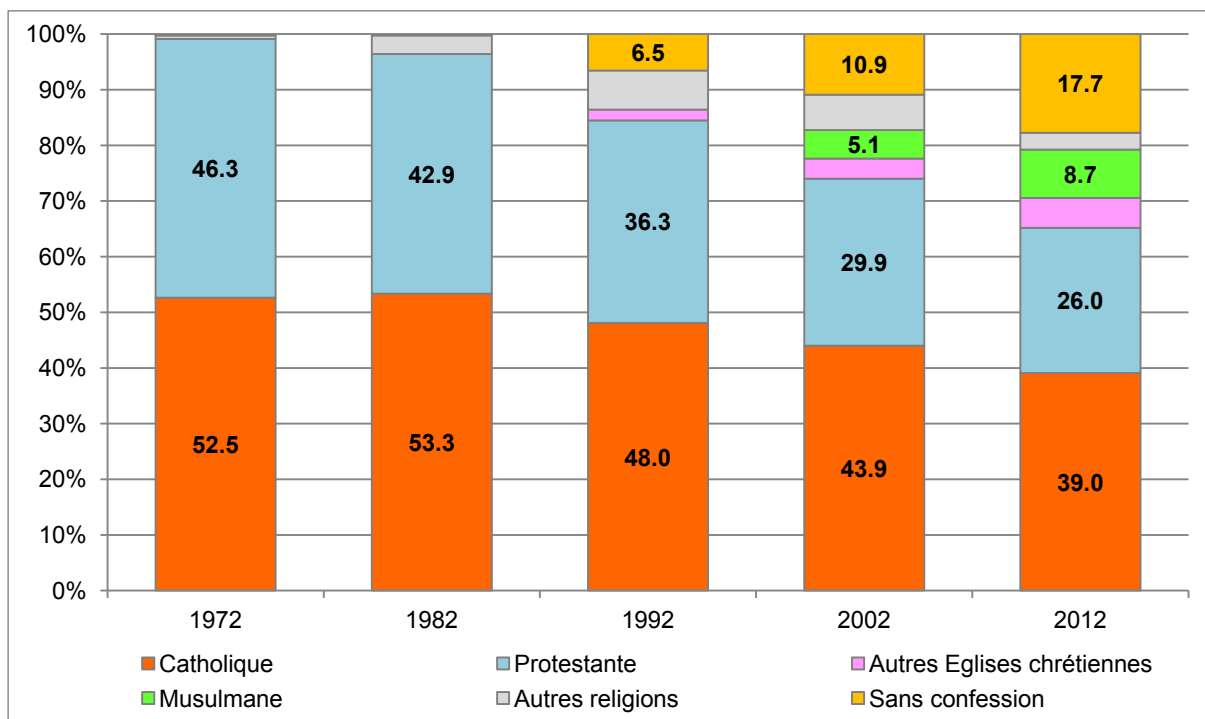
Graphique 1.6: Naissances vivantes selon l'appartenance religieuse de la mère (1970–2012)



Remarque: les naissances sans appartenance religieuse connue de la mère ne sont pas prises en compte, ce qui est le cas pour presque 11% des naissances en 2012. Parmi les mères protestantes, sont comptabilisées non seulement les membres des Eglises protestantes dans les cantons mais aussi les membres d'autres Eglises issues de la Réforme. L'appartenance à l'islam n'est comptabilisée que depuis le milieu des années 1990. Auparavant, les mères musulmanes étaient prises en compte dans la catégorie « autre religion ».

Source: OFS

Graphique 1.7: Personnes contractant mariage selon l'appartenance religieuse (1972–2012)



Remarque: les futurs mariés dont l'appartenance religieuse n'est pas connue ne sont pas pris en compte, ce qui était le cas de près de 12% des futurs mariés en 2012. Parmi les futurs mariés protestants, sont comptabilisés non seulement les membres des Eglises protestantes dans les cantons mais aussi les membres d'autres Eglises issues de la Réforme. L'appartenance à l'islam n'est comptabilisée que depuis le milieu des années 1990. Auparavant, les conjoints musulmans étaient pris en compte dans la catégorie « autre religion ».

Source: OFS

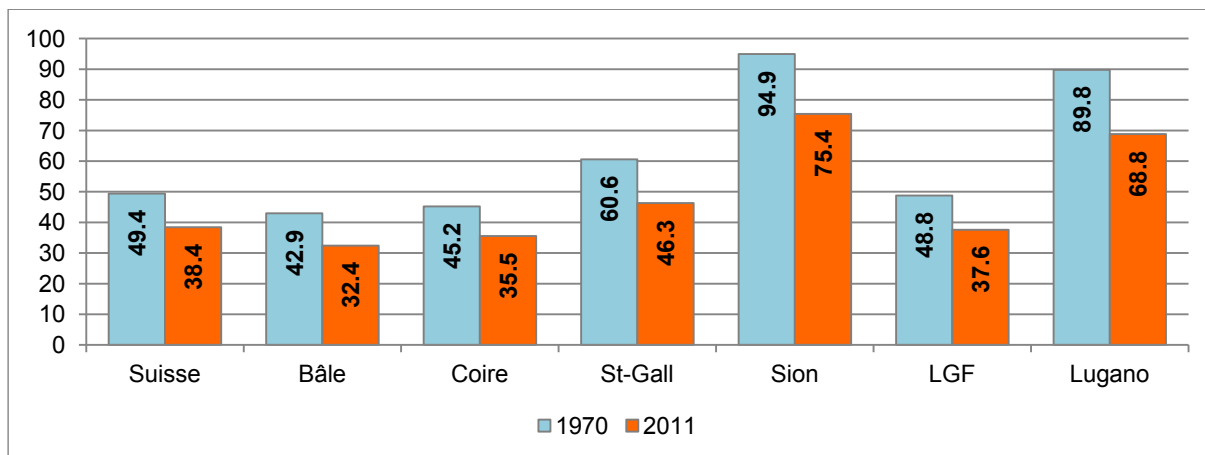
1.2 La population catholique selon les diocèses

Les six diocèses suisses diffèrent de façon marquante les uns des autres par la taille et la répartition confessionnelle (tableau 1.3 ; graphiques 1.8 et 1.9). Un tiers des catholiques de Suisse vit dans le diocèse de Bâle. En terme du nombre de catholiques, il est donc quatre fois plus grand que les diocèses de Lugano ou de Sion. La population des deux plus petits diocèses de Suisse est majoritairement catholique. Les protestants, mais également les musulmans et les personnes sans confession, y sont clairement sous-représentés. Et pourtant, l'Église catholique est celle qui a perdu le plus de membres par rapport à l'ensemble de la population dans ces deux diocèses. Ce recul s'explique d'abord par les mouvements migra-

toires à l'intérieur de la Suisse qui contribuent à une plus grande mixité confessionnelle dans les cantons.

Les diocèses de Bâle et de Coire ont, traditionnellement, une part importante de protestants. La question de l'œcuménisme y prend donc une importance toute particulière. Le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg se caractérise par une part supérieure à la moyenne de personnes sans confession, ce qui est probablement lié à la séparation de l'Église et de l'Etat qui prévaut à Genève et à Neuchâtel. En 2011, dans les diocèses romands, seuls 58% de la population appartenaient à l'Église catholique ou protestante. Dans le diocèse de St-Gall, en revanche, la part de personnes sans confession est inférieure à la moyenne mais la proportion de musulmans résidents y est plus importante qu'ailleurs.

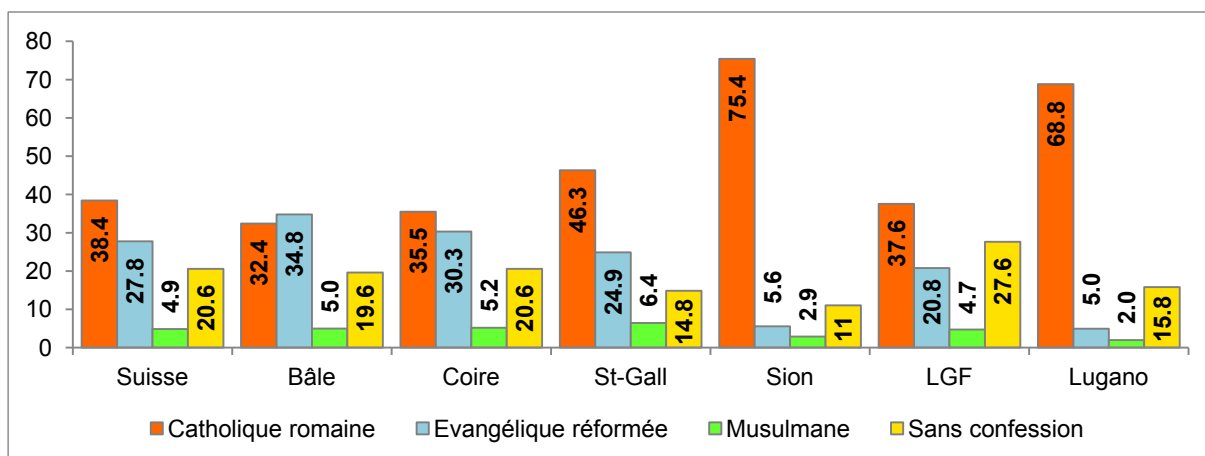
Graphique 1.8: Proportion de catholiques dans la population résidante (1970) et dans la population résidante de 15 ans et plus (2011) selon les diocèses



Remarque: dans les diocèses de Sion et de Lausanne, Genève et Fribourg, les frontières diocésaines ne suivent pas les frontières cantonales. Ainsi, une partie du district vaudois d'Aigle fait partie du diocèse de Sion, tandis que les paroisses valaisannes de Saint-Maurice, Mex, Vernayaz, Salvan et Finhaut appartiennent au territoire de l'abbaye territoriale de St-Maurice et la paroisse de Saint-Gingolph au diocèse d'Annecy, en France. Les données concernant les communes et les districts manquant dans le nouveau recensement, toutes les données du canton du Valais ont été attribuées au diocèse de Sion et toutes celles du canton de Vaud au diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. La part des catholiques du diocèse de Sion devrait être inférieure de quelques points par rapport à celle qui est indiquée. Lors du recensement de l'année 2000, la part de catholiques était d'un tiers dans le district d'Aigle, et de 76% dans le diocèse de Sion mais de 81% dans le canton du Valais. Lors du recensement de 1970, la part de catholiques dans le diocèse de Sion était de 88,5% y compris les catholiques dans la partie du district d'Aigle attribuée au diocèse de Sion.

Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

Graphique 1.9: Appartenance religieuse de la population résidente de 15 ans et plus par diocèse (2011)



Remarque: concernant les limites territoriales du diocèse de Sion, voir la remarque sous le graphique 1.8.

Source: Recensement fédéral de la population 2011, OFS

Tableau 1.3: Population résidente catholique romaine, par diocèse (1970–2010)

	1970	1980	1990	2000	2010
					projection
Diocèse de Bâle	1'156'905	1'092'319	1'115'775	1'070'097	1'038'627
Diocèse de Coire	671'141	660'388	685'225	658'769	663'497
Diocèse de St-Gall	270'636	264'523	276'098	264'928	258'416
Diocèse de Sion	204'278	210'726	231'289	230'373	245'756
Diocèse de LGF	566'460	564'255	624'538	590'221	595'808
Diocèse de Lugano	220'313	231'653	235'669	233'023	230'481

Remarque: le dernier recensement ne s'adresse plus qu'aux personnes âgées de 15 ans et plus. Les chiffres de 2010 reflètent toutefois toute la population (y c. les personnes de moins de 15 ans). Pour obtenir ces chiffres globaux, les données des enquêtes dans la population résidente permanente ont été extraites et extrapolées sur la base de la part de catholiques dans la population suisse. Cela donne une projection du nombre de catholiques en chiffres absolus, qui doit être considérée avec prudence. Les chiffres pour le diocèse de Sion prennent en compte l'abbaye territoriale de St-Maurice et, contrairement aux graphiques 1.8 et 1.9, de la partie du district d'Aigle attribuée au diocèse de Sion. Le calcul a été fait non pas avec une part de catholiques de 75,4% (canton du Valais) mais avec une part estimée à 70,9% pour le diocèse de Sion.

Source: Recensements fédéraux de la population, OFS

1.3 Evolution de l'appartenance à une Eglise dans quelques cantons choisis

Dans de nombreux cantons, les données concernant l'appartenance à une communauté religieuse bénéficiant d'une reconnaissance de droit public sont récoltées chaque année, en plus des informations fournies par le recensement concernant l'appartenance religieuse. Il faut toutefois noter que les deux enquêtes n'appréhendent pas tout à fait la même chose. Ainsi, les données du recensement se basent sur le sentiment subjectif d'appartenance de la personne interrogée, alors que les chiffres cantonaux proviennent des regis-

tres des communes ecclésiastiques, respectivement du contrôle des habitants. Les données cantonales ont l'avantage, par rapport à celles du recensement, de ne pas prendre en compte que les personnes âgées de 15 ans et plus vivant dans un ménage privé, mais toute la population. En principe, ces données n'existent toutefois que dans les cantons où la perception de l'impôt ecclésiastique est liée à la tenue d'un registre des membres, ce qui n'est pas le cas dans tous les cantons. Dans certains cantons, les données des communautés ecclésiastiques ont commencé à être compilées au niveau cantonal seulement au cours des dernières années. L'évolution à plus long

terme de l'appartenance à une Eglise est donc esquissée ci-dessous pour certains cantons seulement. Des données actuelles concernant l'appartenance sont toutefois disponibles pour la plupart des cantons (tableau 1.4).

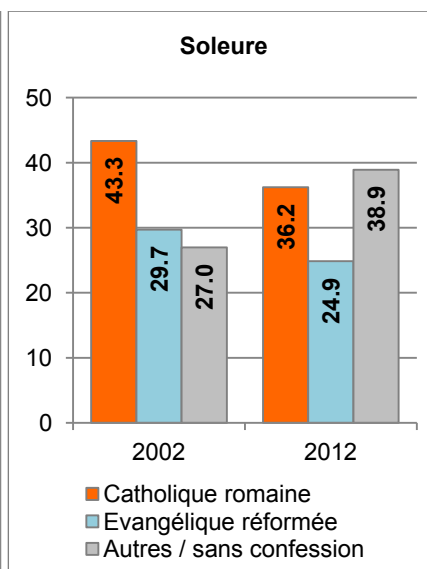
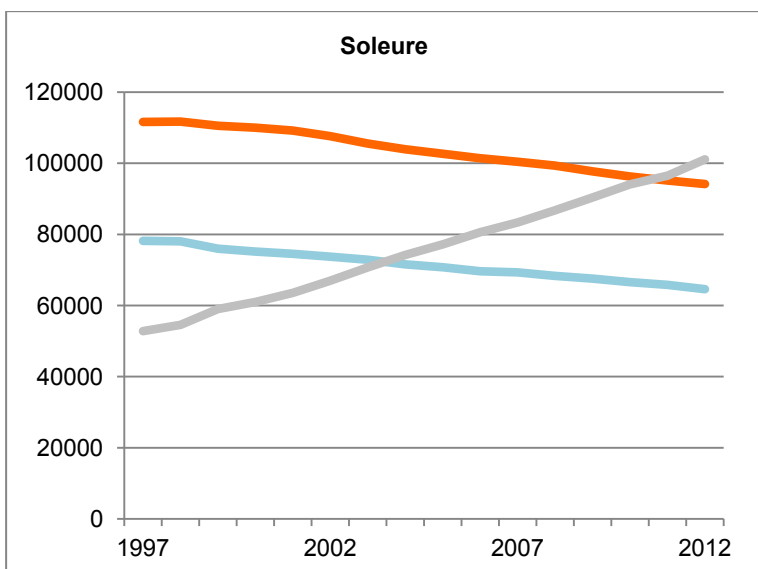
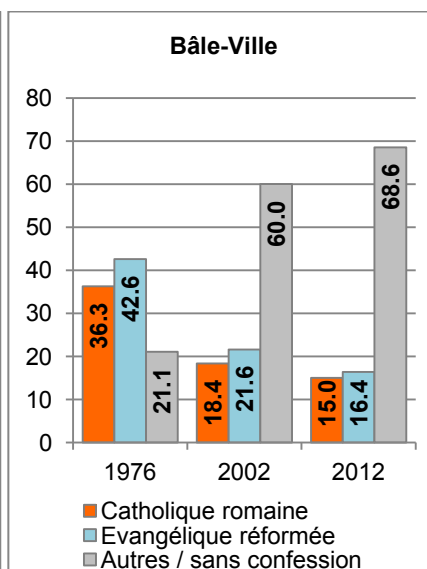
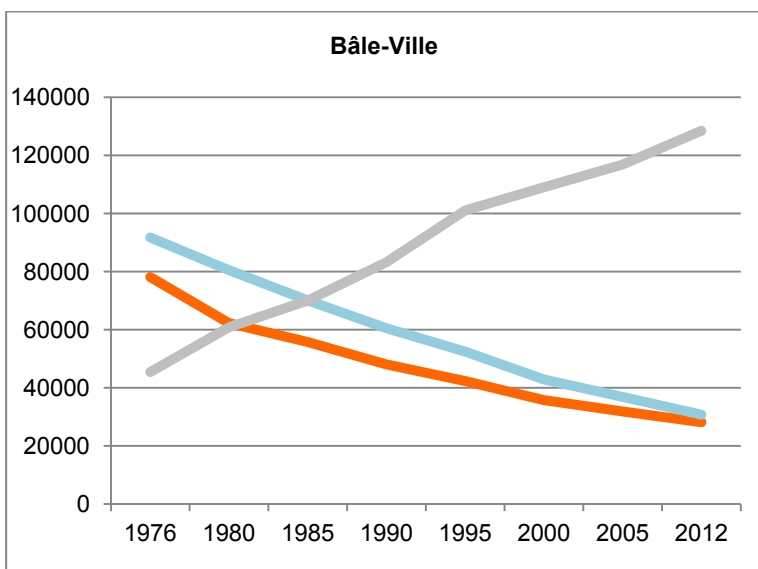
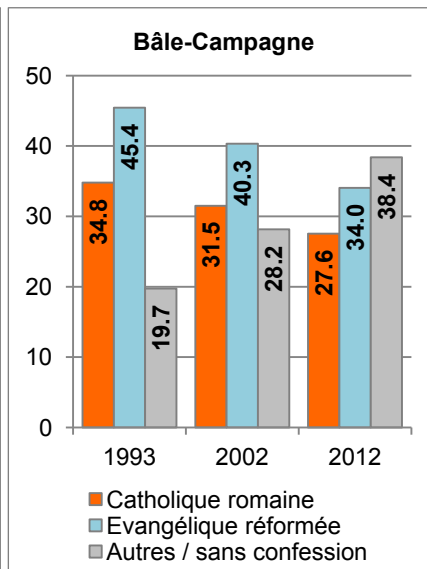
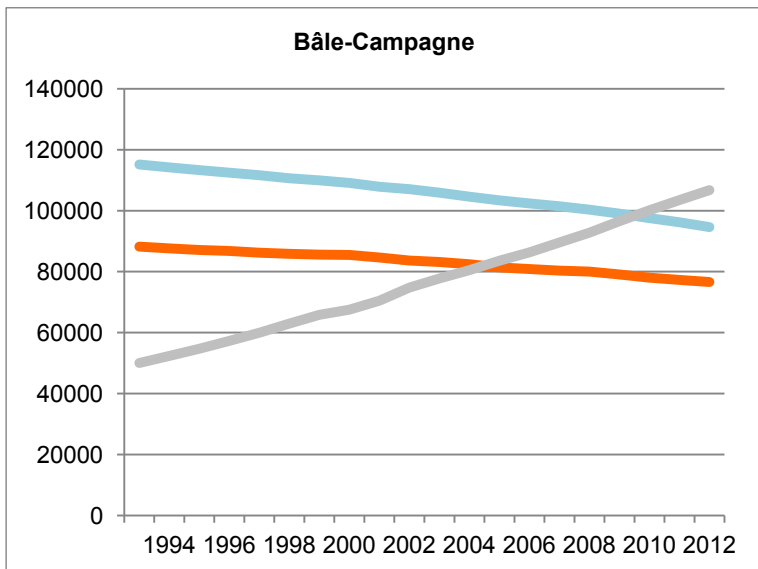
Là où il existe des données sur une plus longue période, les tendances observées confirment celles du recensement de la population. Les deux grandes Eglises bénéficiant d'une reconnaissance de droit public ont perdu pratiquement partout du terrain en faveur d'autres communautés religieuses ou des personnes sans confession. Il faut noter ici également qu'un recul en points de pourcentage ne signifie pas forcément une diminution du nombre de membres. Ainsi, dans le canton de Schwyz par exemple, la part des catholiques a reculé de 73% à 65% au cours des dix dernières années mais le nombre de membres de l'Eglise catholique est resté, lui, relativement stable (graphique 1.10). Inversement, la part des protestants reste à 12,5% malgré une augmentation du nombre des membres. Ces deux phénomènes sont la conséquence d'une croissance de la population de 12% dans le canton de Schwyz durant la dernière décennie.

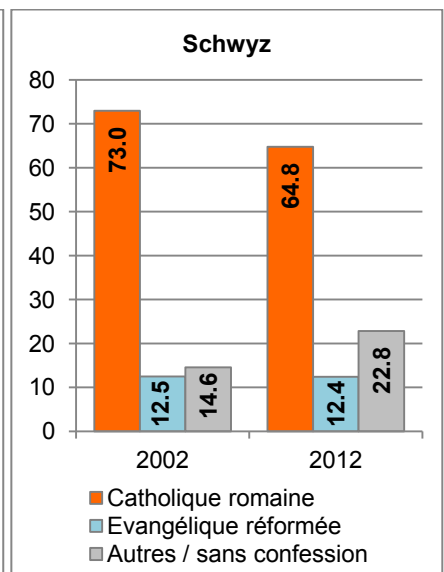
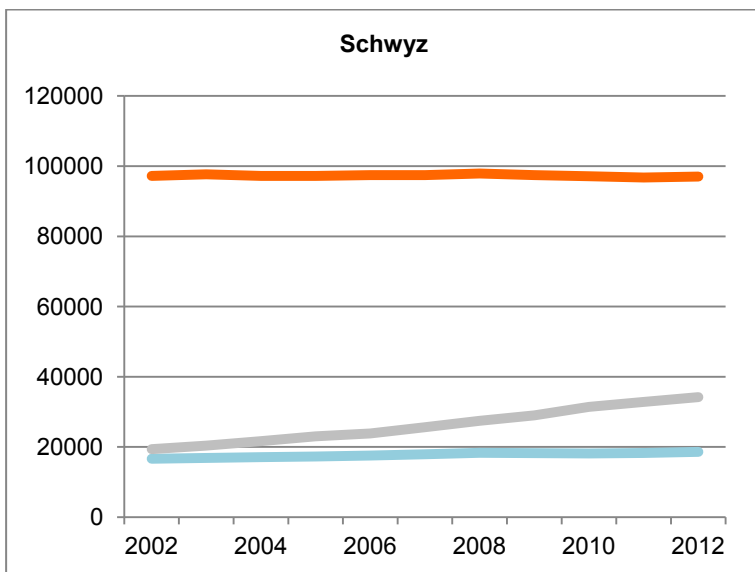
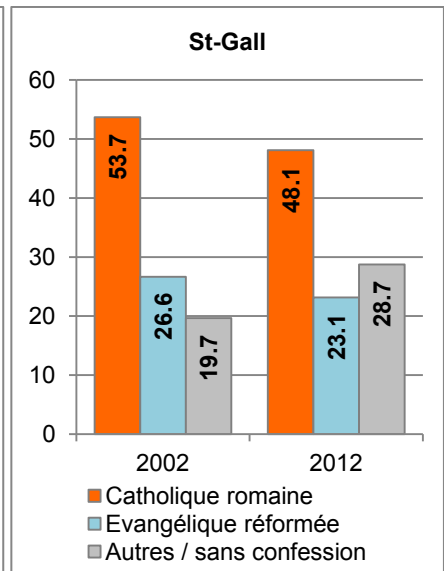
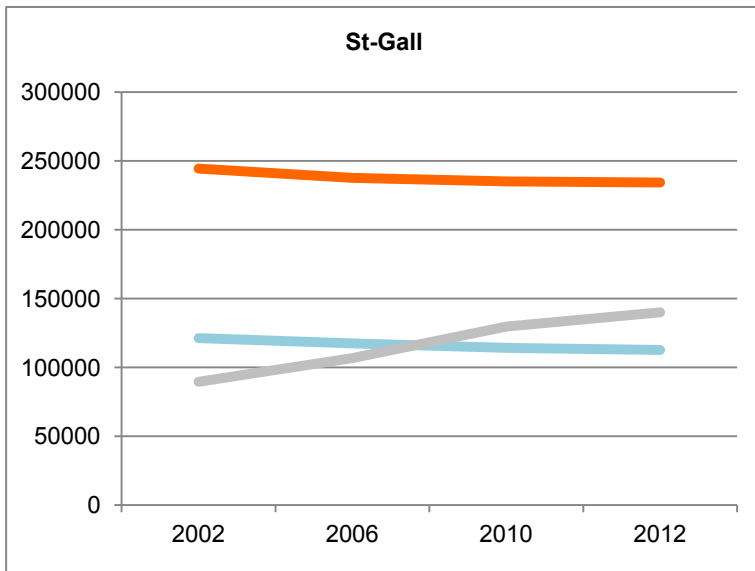
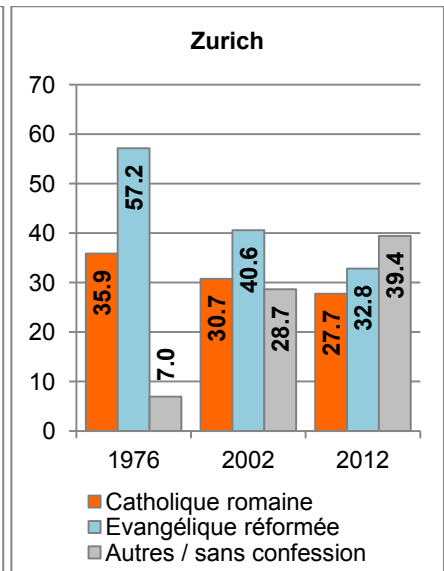
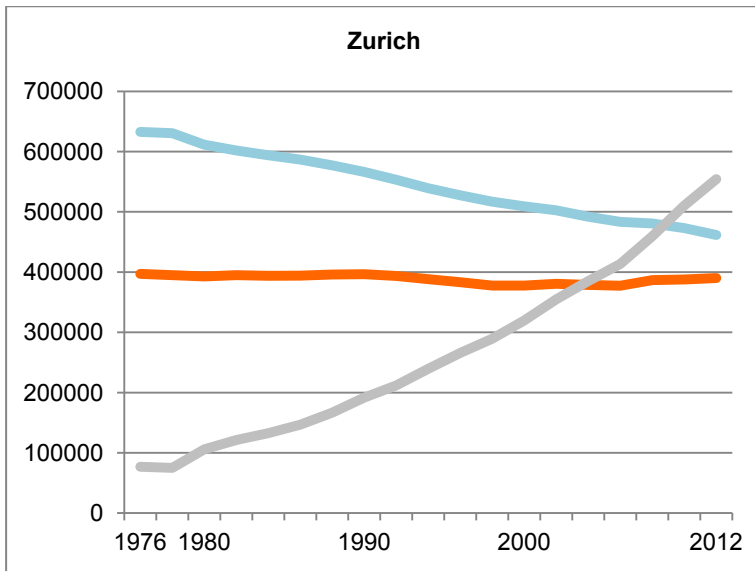
Le canton de Bâle-Ville se distingue encore et toujours à plus d'un titre du reste de la Suisse pour ce qui est de l'appartenance religieuse (graphique 1.10). Les deux grandes Eglises ont perdu près des deux tiers de leurs membres au cours des 35 dernières années. Si elles comptaient encore 170'000 membres en 1975, ils ne sont plus que 60'000 aujourd'hui, soit une part de 32% de la population globale, contre 80% en 1975. On ne décompte dans aucun autre canton autant de personnes sans

confession qu'à Bâle-Ville. Le nombre des sorties d'Eglise par rapport au nombre de membres est par ailleurs nettement plus élevé que dans les autres cantons.

Plusieurs facteurs contribuent à cette situation particulière, sans pouvoir toutefois l'expliquer complètement. Bâle-Ville est un canton urbain sans un arrière-pays rural, comme en a le canton de Zurich. Il vaudrait mieux le comparer avec des villes, plutôt qu'avec d'autres cantons. Dans les villes de taille comparable comme Zurich, Genève ou Lausanne, le nombre de personnes appartenant aux grandes Eglises s'érode également, même si cela est nettement moins le cas pour l'Eglise catholique qu'à Bâle. La diminution globale de la population des grandes villes depuis 1970 exerce aussi une influence. La ville de Bâle n'a recommencé à croître qu'au cours des dernières années. Il est également possible que les modalités de perception de l'impôt ecclésiastique à Bâle influence le nombre de sorties d'Eglise. Contrairement à la plupart des cantons allemands, l'impôt ecclésiastique n'est pas perçu en ville de Bâle avec les autres impôts, mais séparément, par les Eglises. Cette pratique incite peut-être plus de contribuables à sortir de l'Eglise pour des raisons financières. Enfin, on observe pour le canton de Bâle-Ville les plus grandes disparités entre les données du recensement et celles de l'appartenance aux Eglises. En 2011, près de 39% des personnes interrogées à Bâle se déclaraient catholique ou protestante, alors que seuls 32% de la population sont aussi « enregistrés » comme appartenant à l'une des deux Eglises.

Graphique 1.10: Evolution du nombre des membres des Eglises dans les cantons de Bâle-Campagne, Bâle-Ville, Soleure, Zurich, St-Gall et Schwyz





Source: Eglises évangéliques réformées et corporations ecclésiastiques catholiques romaines dans les cantons de Bâle-Campagne, Bâle-Ville, Soleure, Zurich, St-Gall et Schwyz ; offices de statistique de Zurich et Soleure

Tableau 1.4: Appartenance aux Eglises catholique romaine et évangélique réformée selon les cantons (2010/2011/2012)

	Eglise catholique romaine	Eglise évangélique réformée	Part de catholiques romains	Part d'évangéliques réformés	Part autre confession ou sans confession	Année
Argovie	223'808	180'349	35.6%	28.7%	35.6%	2012
Appenzell AR/AI	28'232	25'093	40.8%	36.3%	22.9%	2012
Bâle-Campagne	76'592	94'632	27.6%	34.0%	38.4%	2012
Bâle-Ville	28'174	30'764	15.0%	16.4%	68.6%	2012
Berne	155'179	596'887	15.8%	60.9%	23.2%	2010
Fribourg	192'080	40'802	65.9%	14.2%	19.9%	2012
Glaris	14'783	14'991	37.7%	38.2%	24.1%	2011
Jura	51'805	7'634	74.0%	10.9%	15.1%	2010
Lucerne	253'003	42'919	65.1%	11.0%	23.8%	2012
Nidwald	29'203	4'506	70.3%	10.8%	18.9%	2012
Obwald	27'083	2'827	75.0%	7.8%	17.2%	2012
Schaffhouse	17'385	31'296	22.3%	40.1%	37.6%	2012
Schwyz	97'032	18'602	65.0%	12.5%	22.5%	2012
Soleure	94'145	64'590	36.2%	24.9%	38.9%	2012
St-Gall	234'343	112'738	48.1%	23.1%	28.7%	2012
Tessin	pas d'indic.	6'856	pas d'indic.	2.0%	pas d'indic.	2012
Thurgovie	84'022	98'310	32.8%	38.4%	28.8%	2012
Uri	29'481	1'838	83.3%	5.2%	11.5%	2011
Valais	pas d'indic.	19'505	pas d'indic.	6.1%	pas d'indic.	2012
Zoug	63'801	17'923	54.7%	15.4%	29.9%	2012
Zurich	390'158	461'602	27.7%	32.8%	39.4%	2012

Remarque: les données des cantons concernant leur population résidante furent utilisées pour calculer les parts de population attribuées à chaque communauté religieuse. La définition de la population résidante peut légèrement varier d'un canton à l'autre.

Source: Eglises évangéliques réformées et corporations ecclésiastiques catholiques romaines ; offices de la statistique cantonaux ; OFS

1.4 Entrées et sorties d'Eglise

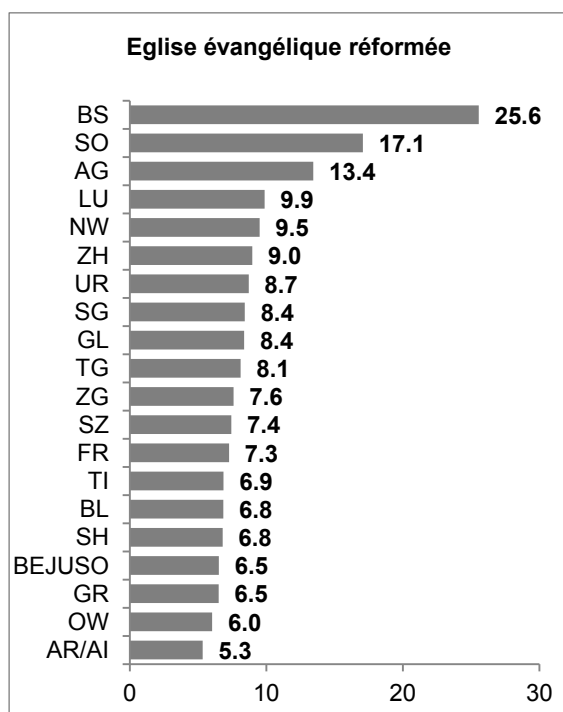
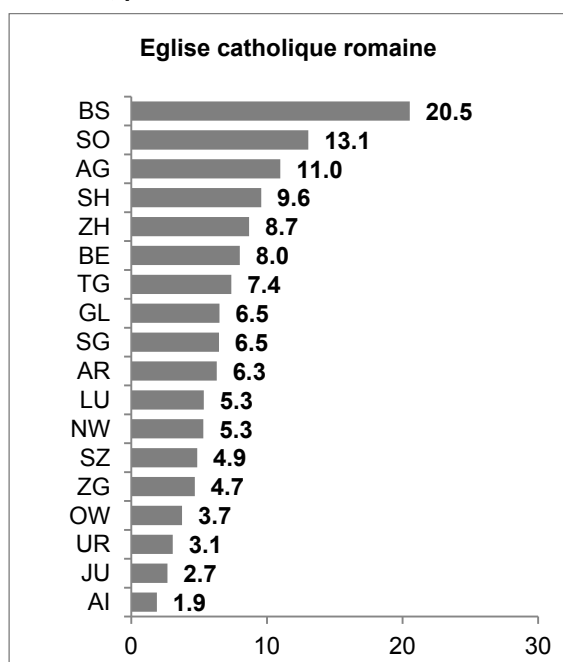
L'évolution du nombre des membres des Eglises dépend de nombreux facteurs : entrées et sorties d'Eglise, nombres de baptêmes et de décès ainsi que d'arrivées et de départs dans une communauté. Les statistiques cantonales des mouvements migratoires selon les appartenances confessionnelles n'existent malheureusement que de manière très limitée. Les données concernant les baptêmes et les décès sont développées au chapitre de la vie en Eglise.⁴ Seul un nombre restreint de corporations

ecclésiastiques catholiques romaines disposait jusqu'à peu de statistiques des entrées et des sorties d'Eglise, alors que les données correspondantes des Eglises protestantes remontent parfois jusqu'aux années 1950. La qualité des données s'est entre-temps aussi améliorée du côté de l'Eglise catholique mais une analyse à long terme n'est possible que dans de rares cantons. Il faut noter que seules les entrées et les sorties d'Eglise officiellement enregistrées sont incluses dans les statistiques. Ça n'est pas toujours le cas. Quelqu'un qui souhaite sortir de l'Eglise peut se déclarer sans confession lors d'un changement de domicile et réaliser ainsi subrepticement sa sortie d'Eglise. Certaines communes empêchent ces sorties discrètes en se renseignant auprès de la nouvelle commune de domicile et en exigeant une déclaration officielle de sortie. D'autres commu-

⁴ L'Office de la statistique du canton de Zurich a publié une analyse, qui vaut la peine d'être lue, des différents facteurs influençant le nombre des membres des Eglises: « Demografie wirkt sich auf Zürcher Kirchen aus. Eine Analyse der Mitgliederentwicklung der reformierten und der katholischen Kirche im Kanton Zürich, statistik.info 2012/05. »

nes se satisfont des indications que leur donnent les nouveaux arrivants. On ne sait pas combien de membres des Eglises sont ainsi sortis « ni vu ni connu ».

Graphique 1.11: Comparaison du nombre de sorties d'Eglise pour 1'000 membres en 2011/12, par canton



Remarque: les chiffres indiqués sont la moyenne des années 2011 et 2012. Chiffres de 2012 pour le canton de Schwyz et de 2011 pour le canton d'Uri.

Source: Eglises évangéliques réformées et corporations ecclésiastiques catholiques romaines ; offices de la statistique cantonaux

En plus des chiffres absolus des sorties d'Eglise, les données sont mises en relation avec le nombre de membres des Eglises, ce qui permet des comparaisons entre cantons et entre confessions. Le graphique 1.11 montre que les taux de sortie pour 1'000 membres d'une Eglise ont été très différents selon les cantons en 2011. Il ne faut pas oublier qu'il s'agit ici d'une « photographie » instantanée, pour une année donnée. Il faut rester prudent dans l'interprétation de ces données car les sorties d'Eglise sont sujettes à d'importantes fluctuations d'une année à l'autre et selon les cantons. Une tendance se dessine toutefois : les sorties d'Eglise sont moins nombreuses dans les cantons plus petits et ruraux que dans les cantons plutôt urbains. Elles sont particulièrement nombreuses dans les cantons de Bâle-Ville, Soleure et Argovie. En 2011 par ailleurs, le taux de sortie des protestants fut légèrement plus élevé que celui des catholiques dans la majorité des cantons.

On observe pour la première fois, là où il existe – comme dans le canton de Zurich – des données sur une longue période, une forte augmentation du nombre des sorties de l'Eglise catholique dès la fin des années 1980 (graphique 1.12). Malgré quelques fluctuations, ce nombre est demeuré assez stable par la suite. En 2009, et surtout en 2010, il a de nouveau fortement augmenté puis diminué depuis, sans retrouver pour autant la situation d'avant 2009. Les données du canton de Zurich illustrent particulièrement bien comment les polémiques dans l'Eglise influencent le nombre de sorties. Au cours des 25 dernières années, les taux de sorties d'Eglise des deux grandes Eglises ont évolué plus ou moins en parallèle (graphique 1.13). Entre 1990 et 1997 (années du conflit autour de l'évêque Wolfgang Haas), en 2009 (polémique autour de la Fraternité St-Pie-X) et surtout en 2010 (scandales des affaires de pédophilie), beaucoup plus de catholiques que de protestants ont quitté leur Eglise. Il est surprenant toutefois de constater que le nombre de sorties d'Eglise

chez les protestants a aussi augmenté durant cette période, même si c'est dans une moindre mesure. Les conflits ecclésiastiques trouvant un important écho dans le grand public ont, semble-t-il, des répercussions sur les autres Eglises également. Il ne faudrait toutefois pas surestimer le nombre de sorties d'Eglise dues à un accès de colère à la suite d'une décision ou d'un scandale. La plupart des sorties d'Eglise ne peuvent pas être mises en relation avec un événement donné ou la politique ecclésiastique. Ces sorties sont plutôt l'aboutissement d'un long processus d'éloignement de l'Eglise, qui affecte pareillement les deux grandes Eglises.

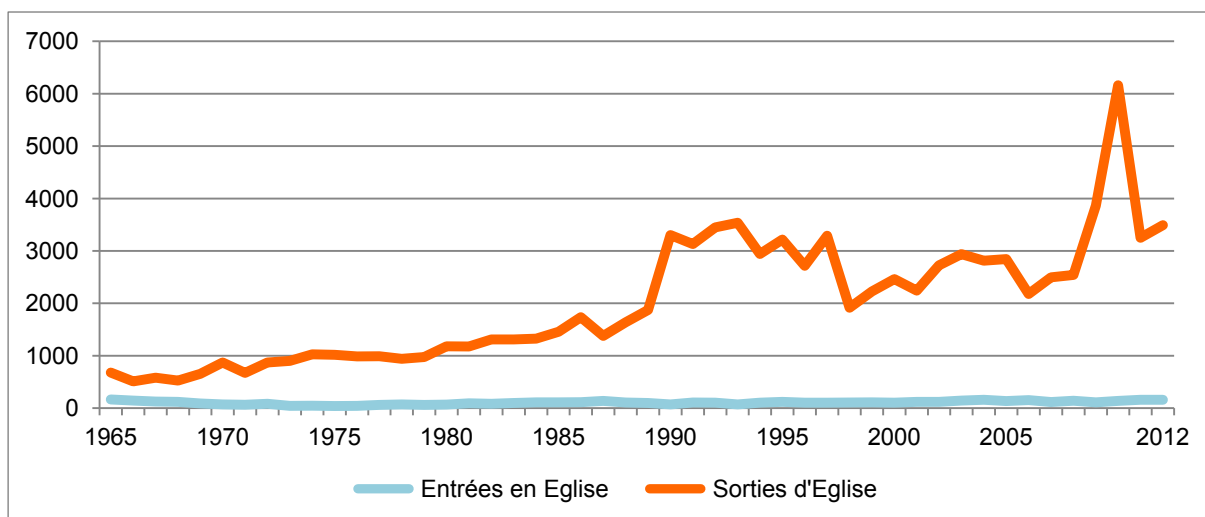
D'autres cantons connaissent aussi un développement comparable à celui de Zurich. Dans le canton de St-Gall, et c'est un fait marquant, le taux de sorties d'Eglise des protestants est nettement plus élevé que celui des catholiques, à l'exception de l'année 2010 (graphique 1.16). Globalement en Suisse, le nombre de sorties de l'Eglise évangélique réformée augmente régulièrement depuis les années 1980 et il n'a jamais été aussi élevé qu'au cours des trois dernières années (tableau 1.5 ; graphique 1.20).

Le graphique 1.14 montre comment les sorties des Eglises évangélique réformée et catholique romaine se répartissent selon les classes d'âge en ville de Zurich au cours des 20 dernières années. Un nombre particulièrement élevé de personnes (soit 40%) quittent l'Eglise entre 25 et 34 ans, à l'âge auquel de nombreux jeunes adultes fondent leur propre ménage et paient pour la première fois vraiment des impôts. On observe ici peu de différences entre les deux Eglises.

Le canton de Bâle-Ville connaît ici aussi une situation particulière, comme pour l'appartenance religieuse. On n'observe dans aucun autre canton autant de sorties d'Eglise qu'à Bâle-Ville. Ce taux est élevé même en comparaison avec ceux d'autres villes. Alors que dans le canton de Bâle-Ville, 20 personnes sur 1'000 catholiques sortaient de l'Eglise en l'an 2011, elles étaient 11 à Zurich, 9 à Berne, 8 à St-Gall et à Lucerne et 7 à Zoug (sur 1'000 catholiques). Seules les petites villes des cantons d'Argovie et de Soleure (Aarau, Baden, Olten) eurent des taux de sortie d'Eglise aussi élevés que celui de Bâle-Ville. En chiffres absolus, les sorties d'Eglise ont diminué au cours des dernières années, en comparaison avec les décennies 1980 et 1990, ce à quoi il fallait s'attendre au vu de la nette diminution du nombre des membres (graphique 1.18). Mais l'analyse des taux de sorties met clairement en évidence que la grande vague de sortie s'est produite dans les années 70 déjà, ce qui constitue une exception au regard des autres cantons. Au cours de ces années, 4 à 5% des membres annonçaient leur sortie, aujourd'hui ils sont encore environ 2% (graphique 1.19). L'Eglise catholique de Bâle-Ville a connu une seconde vague de sorties au début des années 1990. A cette époque, beaucoup plus de catholiques que de protestants quittaient leur Eglise, une tendance qui s'est en général renversée dans les dernières années.

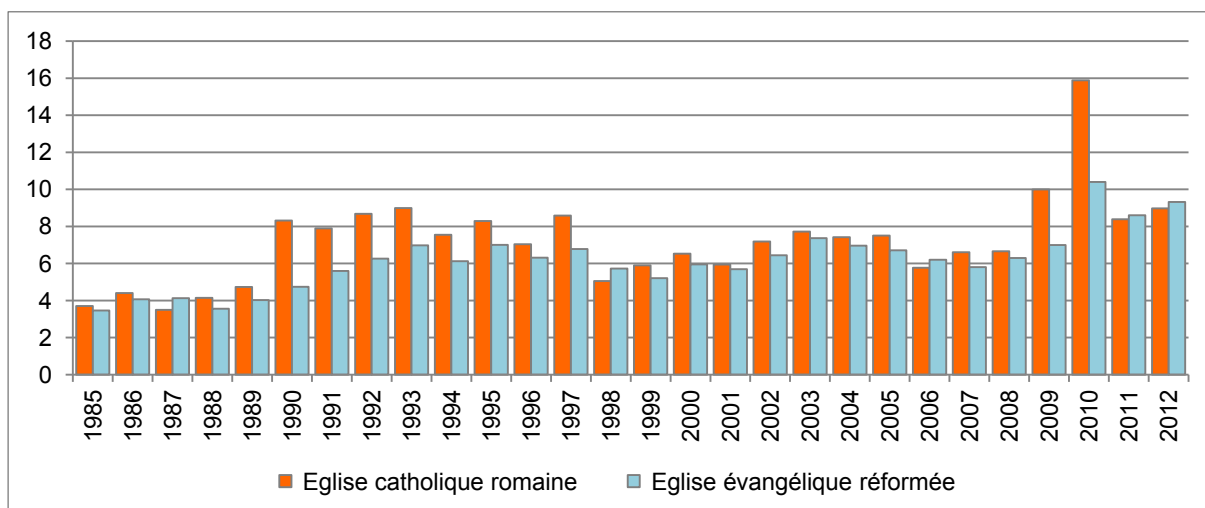
Les entrées en Eglise, les retours de ceux qui étaient sortis ou les passages d'une Eglise chrétienne à une autre sont restés globalement stables au cours des dernières années ou ont légèrement augmenté. Ils ne peuvent toutefois compenser qu'une toute petite partie des sorties.

Graphique 1.12: Entrées et sorties de l'Eglise catholique romaine du canton de Zurich (1965–2012)



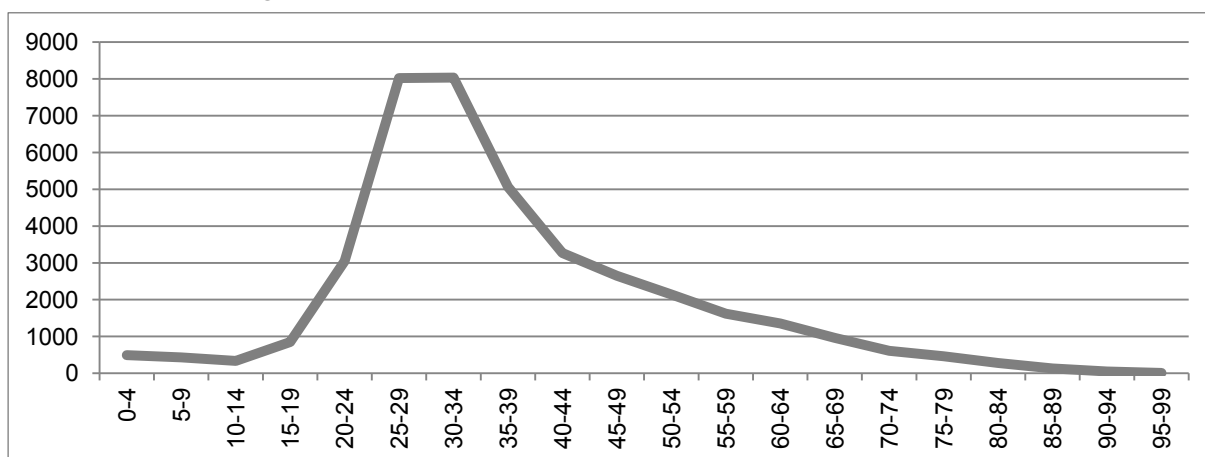
Source: Corporation ecclésiastique catholique romaine du canton de Zurich

Graphique 1.13: Sorties d'Eglise sur 1'000 membres des Eglises catholique romaine et évangélique réformée du canton de Zurich (1985–2012)



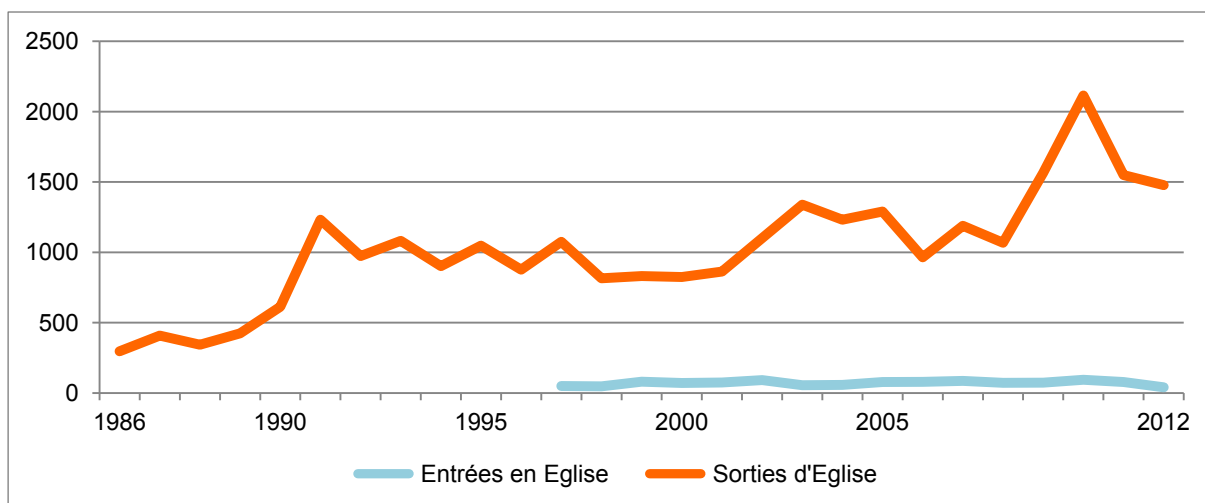
Source: Corporation ecclésiastique catholique romaine, Eglise évangélique réformée et office de statistique du canton de Zurich

Graphique 1.14: Sorties des Eglises catholique romaine et évangélique réformée de la ville de Zurich selon les classes d'âge (1993–2012)



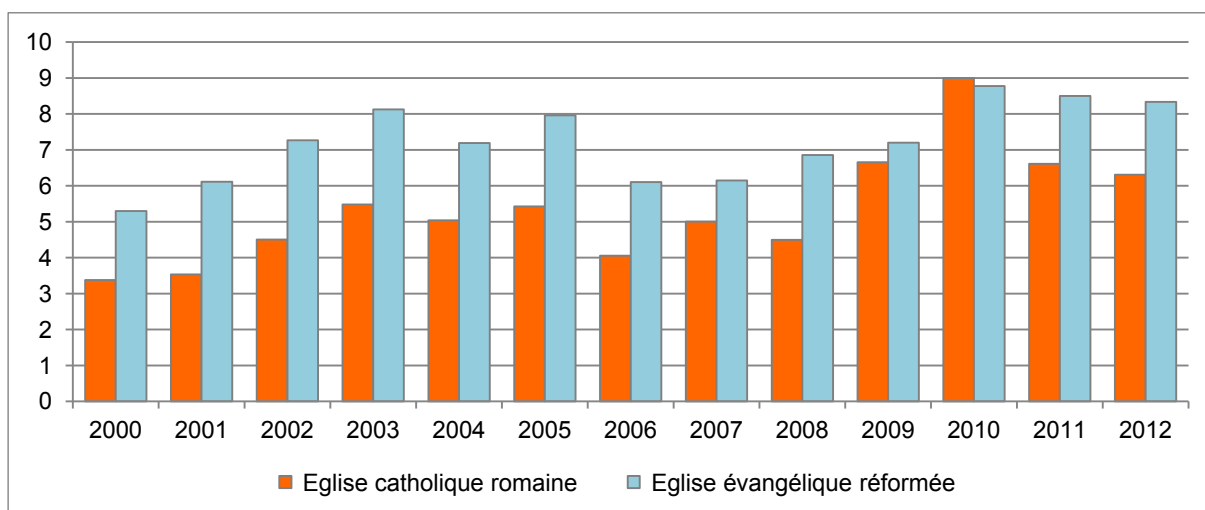
Source: Département présidentiel de la ville de Zurich

Graphique 1.15: Entrées et sorties de l'Eglise catholique romaine du canton de St-Gall (1986–2012)



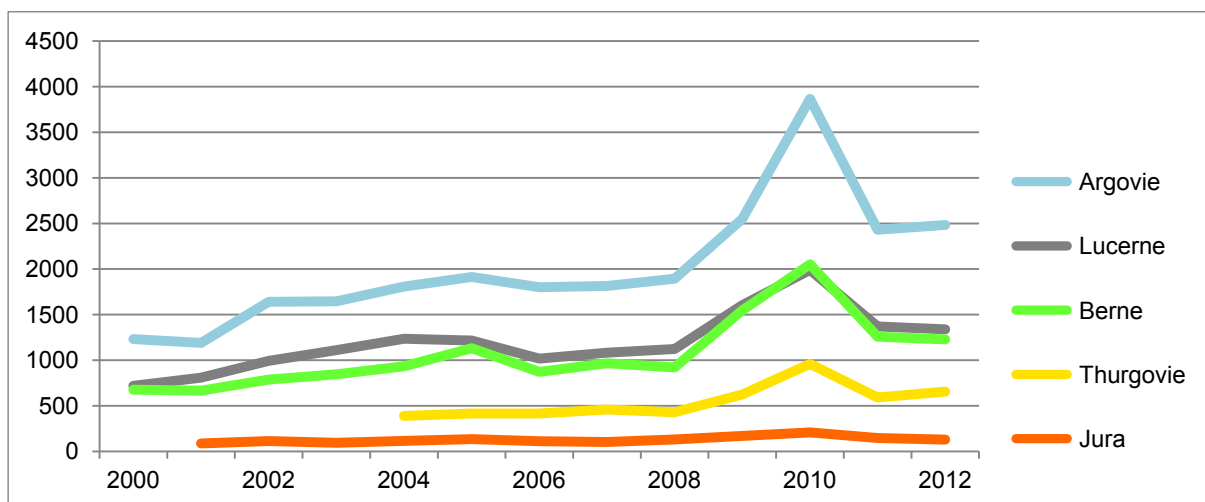
Source: Corporation ecclésiastique catholique romaine du canton de St-Gall

Graphique 1.16: Sorties d'Eglise sur 1'000 membres des Eglises catholique romaine et évangélique réformée du canton de St-Gall (2000–2012)



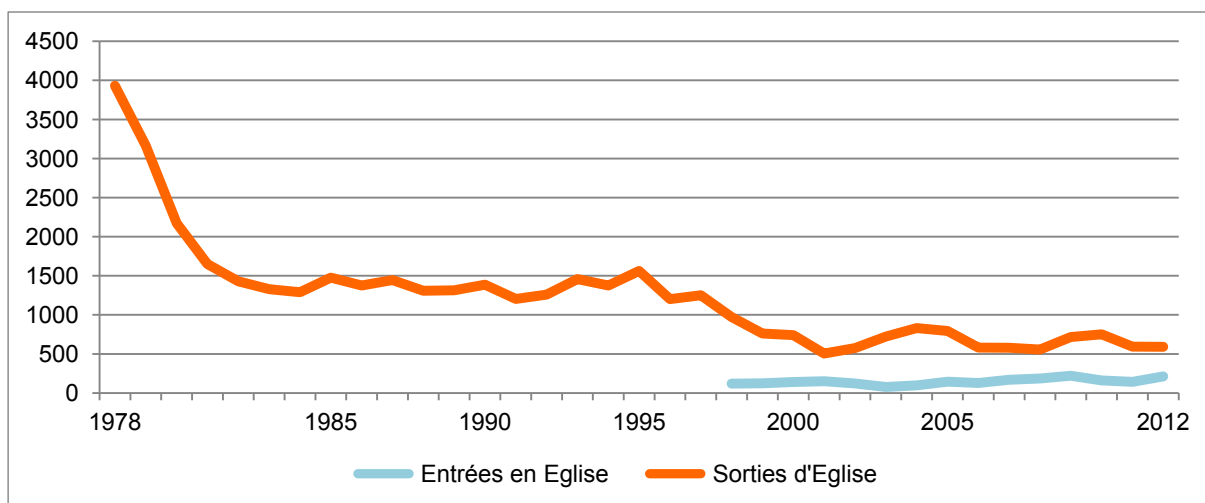
Source: Corporation ecclésiastique catholique romaine et Eglise évangélique réformée du canton de St-Gall

Graphique 1.17: Sorties de l'Eglise catholique romaine des cantons d'Argovie, de Lucerne, Berne, Thurgovie et du Jura (2000–2012)



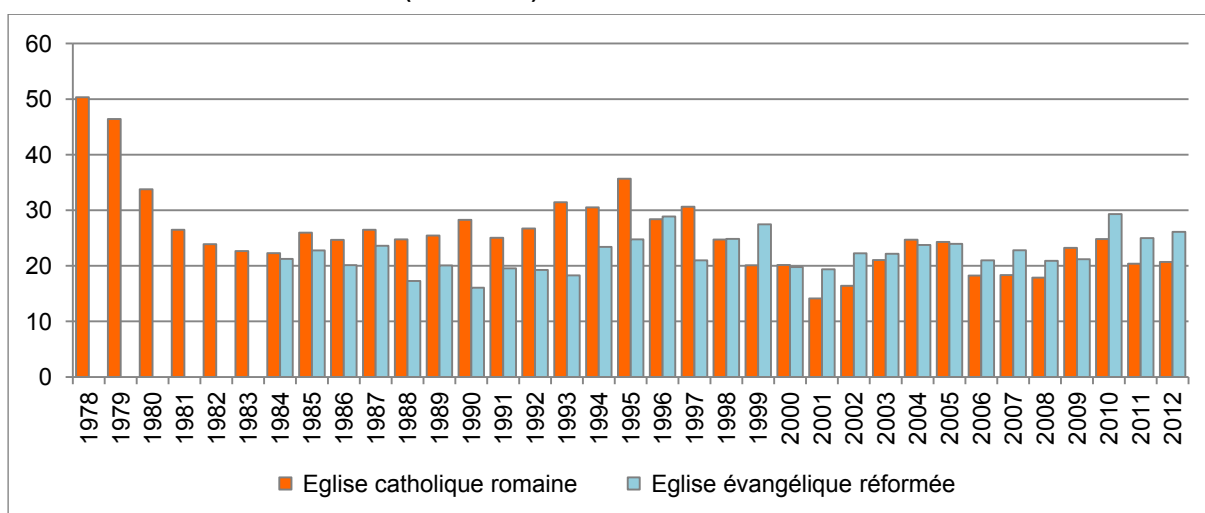
Source: Corporations ecclésiastiques catholiques romaines des cantons d'Argovie, de Lucerne, Berne, Thurgovie et du Jura

Graphique 1.18: Entrées et sorties de l'Eglise catholique romaine du canton de Bâle-Ville (1978–2012)



Source: Corporation ecclésiastique catholique romaine du canton de Bâle-Ville

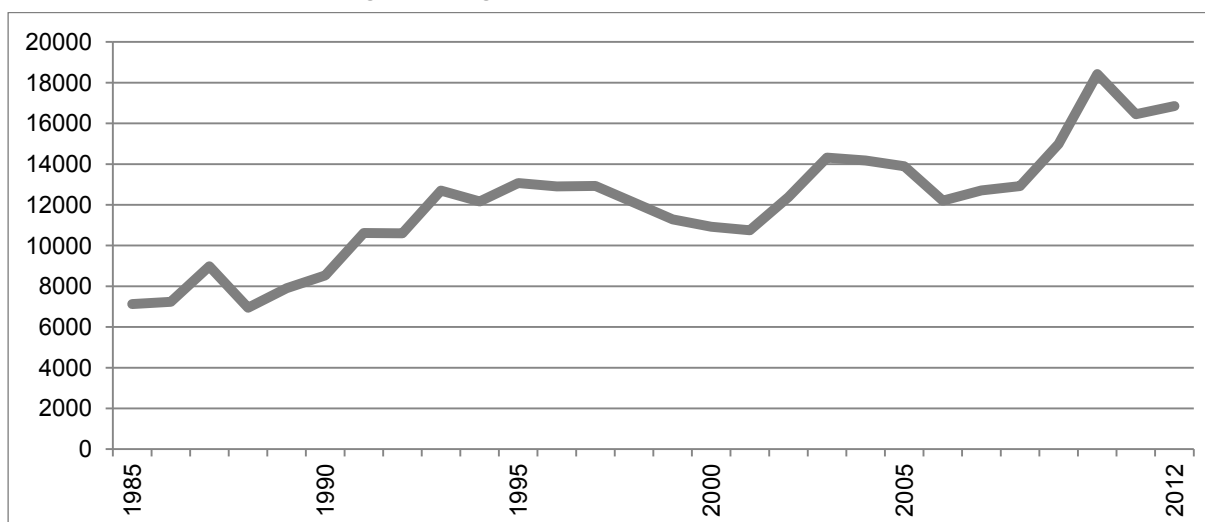
Graphique 1.19: Sorties d'Eglise pour 1'000 membres des Eglises catholique romaine et évangélique réformée du canton de Bâle-Ville (1978–2012)



Remarque: les données de l'Eglise évangélique réformée de Bâle-Ville ne sont disponibles que depuis 1984.

Source: Corporation ecclésiastique catholique romaine et Eglise évangélique réformée du canton de Bâle-Ville

Graphique 1.20: Sorties de l'Eglise évangélique réformée sans VD, GE, NE, VS (1985–2012)



Source: Eglises protestantes de Suisse

Tableau 1.5: Evolution du nombre des entrées et sorties de l'Eglise évangélique réformée (2000–2012)

	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
Argovie													
• Entrées	200	217	171	240	236	280	303	281	293	264	352	274	259
• Sorties	1432	1359	1759	1994	1903	1845	1803	1755	1892	2258	2652	2383	2521
Appenzell AR/AI													
• Entrées	30	17	22	15	18	26	21	42	39	30	57	48	27
• Sorties	134	114	116	98	177	150	129	167	153	115	168	167	106
Bâle-Campagne													
• Entrées	134	129	130	124	179	197	156	172	156	179	174	159	159
• Sorties	557	466	599	789	779	749	565	675	589	679	747	641	683
Bâle-Ville													
• Entrées	105	104	94	109	100	130	114	101	95	113	108	77	94
• Sorties	878	831	927	894	929	913	773	823	734	729	977	807	819
Berne-Jura-Soleure													
• Entrées	298	278	302	271	328	370	347	338	304	339	425	339	409
• Sorties	2189	2315	2397	3149	3140	3305	2723	3071	3056	3876	4367	4283	4096
Fribourg													
• Entrées	24	27	25	18	34	26	26	20	29	26	32	33	19
• Sorties	198	184	201	296	319	328	267	298	301	296	334	291	299
Glaris													
• Entrées	26	17	18	20	13	23	19	22	12	10	10	36	29
• Sorties	92	53	119	148	122	136	77	112	105	126	121	131	122
Grisons													
• Entrées	64	55	72	44	81	75	93	92	96	90	75	76	125
• Sorties	250	249	367	310	433	303	292	394	324	449	514	459	482
Lucerne													
• Entrées	36	48	55	81	45	72	79	60	60	70	56	55	47
• Sorties	189	211	252	291	340	344	307	287	319	369	462	412	434
Nidwald													
• Entrées	–	6	10	5	7	4	10	5	5	11	4	12	10
• Sorties	–	13	40	18	51	24	20	23	23	30	35	36	50
Obwald													
• Entrées	–	0	5	1	1	2	3	0	4	0	9	3	8
• Sorties	–	10	14	12	17	17	9	13	19	17	25	19	15
Schaffhouse													
• Entrées	41	33	27	37	64	59	58	50	52	78	53	55	56
• Sorties	216	190	196	209	216	162	175	182	181	230	241	183	252
Schwyz													
• Entrées	33	20	21	25	21	25	18	29	22	39	35	56	41
• Sorties	77	95	113	125	136	135	118	122	153	150	224	118	153
Soleure													
• Entrées	31	47	55	36	64	52	49	83	75	67	74	64	74
• Sorties	369	372	422	464	482	461	433	453	457	495	565	509	501
St-Gall													
• Entrées	104	124	126	105	119	165	159	171	136	141	171	133	169
• Sorties	657	753	890	986	865	950	717	722	798	827	1009	966	943
Tessin													
• Entrées	90	34	22	41	39	51	69	47	–	36	64	44	28
• Sorties	18	13	29	67	52	47	34	87	–	30	21	55	42
Thurgovie													
• Entrées	106	98	112	101	117	129	157	137	178	148	178	147	158
• Sorties	501	536	571	655	635	607	596	577	694	772	846	782	818
Uri													
• Entrées	–	0	0	2	3	2	7	6	2	0	1	2	0
• Sorties	–	1	3	7	6	9	9	8	10	12	16	15	16
Zoug													
• Entrées	35	20	19	36	26	26	38	23	19	32	40	32	11
• Sorties	71	88	102	110	121	117	123	121	83	164	157	128	145
Zurich													
• Entrées	–	327	369	362	376	470	504	462	480	514	627	555	–
• Sorties	3055	2898	3259	3700	3454	3299	3036	2820	3025	3360	4938	4066	4357

Remarque: Les Eglises évangéliques réformées ont en général les mêmes frontières que les cantons, Soleure constituant ici une exception. Une partie de la population réformée de ce canton est membre de l'Eglise évangélique réformée de Berne-Jura-Soleure. L'autre partie constitue une Eglise indépendante, celle de Soleure. Les chiffres pour les Eglises des cantons de Neuchâtel, Genève, Vaud et Valais manquent.

– : pas d'indication disponible

Source: Eglises protestantes de Suisse

1.5 Appartenance religieuse et statut migratoire

Le nouveau recensement permet d'analyser de manière détaillée les liens entre appartenance religieuse et nationalité, respectivement statut migratoire de la population résidente permanente (de 15 ans et plus vivant dans un ménage privé) en Suisse.⁵ Lorsque l'on évoque en public la religion en lien avec la migration, on oublie trop souvent que ce sont des personnes de religion chrétienne qui constituent la plus grande partie des immigrants en Suisse. Ainsi, 56% des personnes issues de la migration⁶ appartiennent à une Eglise chrétienne, 25% se déclarent sans confession. Seules 14% sont musulmanes et 3% membres d'une autre communauté religieuse. La part du lion – près de 40% des migrants – est catholique, tandis que même pas 8% ne sont protestants (graphique 1.21).

Il en va tout autrement des personnes sans statut migratoire (graphique 1.22) : ici, l'Eglise évangélique réformée, avec une part de tout juste 39%, constitue le plus grand groupe, suivie de près par l'Eglise catholique romaine (38,3%). Les communautés religieuses non chrétiennes ne sont pratiquement pas représentées. Cela montre comment l'appartenance religieuse de la population en Suisse s'est modifiée au cours des dernières décennies, aussi du fait de la migration.

⁵ On trouvera une analyse détaillée des relations entre appartenance religieuse et statut migratoire dans le rapport «Religion und Migration in der Volkszählung 2010», publié par l'Institut suisse de sociologie pastorale de St-Gall, à télécharger sous www.spi-stgallen.ch (en allemand seulement).

⁶ La définition de l'OFS des personnes issues de la migration s'appuie sur les recommandations internationales de l'ONU: elle englobe toutes les personnes, quelle que soit leur nationalité, dont les parents sont nés à l'étranger, donc qui ont elles-mêmes immigré une fois en Suisse (migrants) ou qui ont été directement concernées par l'expérience migratoire de leurs parents (descendants de migrants). Le recensement n'appréhende pas toutes les catégories d'étrangers; les demandeurs d'asile séjournant depuis moins d'une année en Suisse, par exemple, ne sont pas inclus, de même que les « sans-papiers ».

Des différences frappantes se dessinent lorsque l'on répartit les ressortissants étrangers selon leur pays d'origine. Ainsi un citoyen sur deux des pays de l'AELE et de l'UE en Suisse est catholique, 30% se déclarent sans confession. Seulement 0,8% est musulman (graphique 1.23). L'image des ressortissants des pays européens non AELE/UE (en particulier de l'Europe de l'Est; graphique 1.25) est complètement différente : plus de la moitié d'entre eux est musulmane (en particulier les ressortissants de Turquie, Albanie, Kosovo et Bosnie). Près de 19% appartiennent à une autre Eglise chrétienne (en particulier orthodoxe). Les citoyens de pays non européens (graphique 1.24) sont pour le plus grand groupe sans confession (24%), puis catholiques (21%). Parmi les ressortissants de ces pays, les membres d'autres communautés religieuses sont sur-représentés (19,5%, hindouistes et bouddhistes surtout), de même que les musulmans (18,3%).

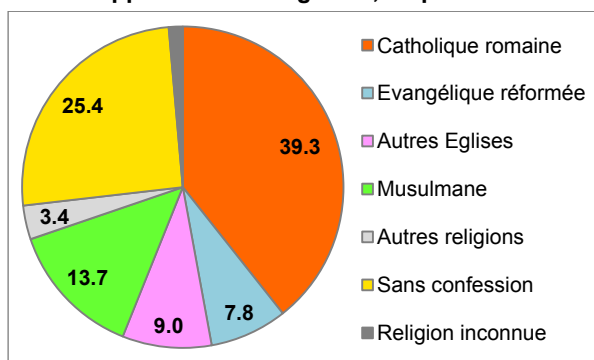
Le graphique 1.26 met en relation la part de personnes issues de la migration et le pourcentage de ressortissants étrangers des diverses communautés religieuses. Ainsi, 34,8% de la population catholique de 15 ans et plus est issue de la migration, un pourcentage qui correspond à peu près à celui de la population dans son ensemble. Du côté des protestants, seule une personne sur dix est issue de la migration et le pourcentage d'étrangers parmi les protestants est très faible (4,5%). Tout autre est la situation chez les musulmans : 95% des musulmans de Suisse sont issus de la migration et le pourcentage d'étrangers dans cette communauté est supérieur à deux tiers. Entre-temps, un tiers des musulmans a cependant acquis la nationalité suisse. Il est également frappant que les personnes se déclarant sans confession soient sur-représentées parmi celles qui sont issues de la migration.

L'Eglise catholique n'est pas touchée de la même façon par la migration dans toutes les régions du pays (graphique 1.27). Dans les cantons de Genève (65,6%), Vaud (61,9%),

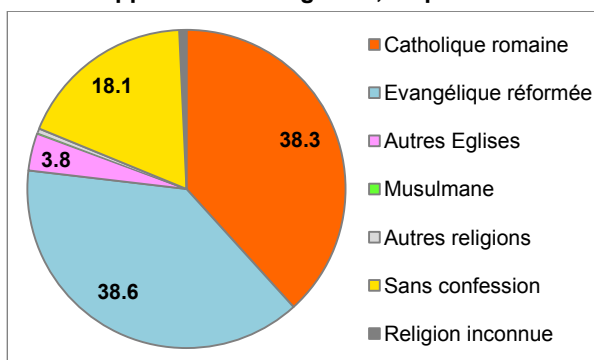
Schaffhouse (52,6%) et Bâle-Ville (50,2%), les catholiques issus de la migration sont en majorité. Ils sont également fortement représentés à Berne, Zurich, Neuchâtel et au Tessin, avec des parts de plus de 40%. Dans les cantons traditionnellement catholiques de Suisse centrale mais aussi dans le Jura ou dans les cantons du Valais, de Fribourg, Soleure et St-

Gall, moins d'un quart des catholiques est issu de la migration. Les diocèses eux aussi sont diversement concernés par l'immigration (graphique 1.28). Alors que près de la moitié des catholiques des diocèses de Lugano et de Lausanne, Genève et Fribourg est issue de la migration, ils sont tout juste un peu plus de 20% dans les diocèses de Sion et de St-Gall.

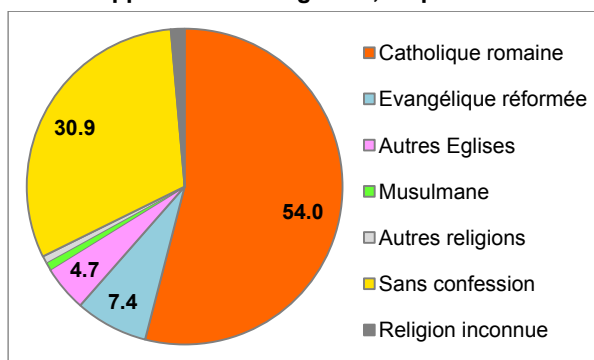
Graphique 1.21: Composition de la population résidente de 15 ans ou plus issue de la migration en 2011 selon l'appartenance religieuse, en pourcents



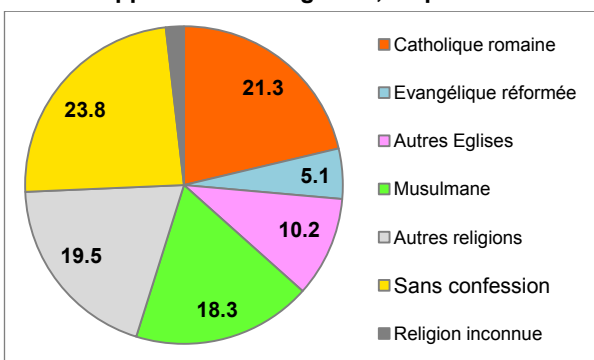
Graphique 1.22: Composition de la population résidente de 15 ans ou plus non issue de la migration en 2011 selon l'appartenance religieuse, en pourcents



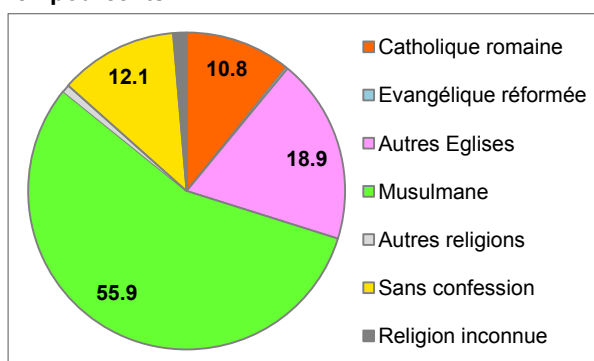
Graphique 1.23: Répartition des ressortissants des pays de l'AELE/UE de 15 ans et plus en 2011 selon l'appartenance religieuse, en pourcents



Graphique 1.24: Répartition des ressortissants d'Etats non européens de 15 ans et plus en 2011 selon l'appartenance religieuse, en pourcents



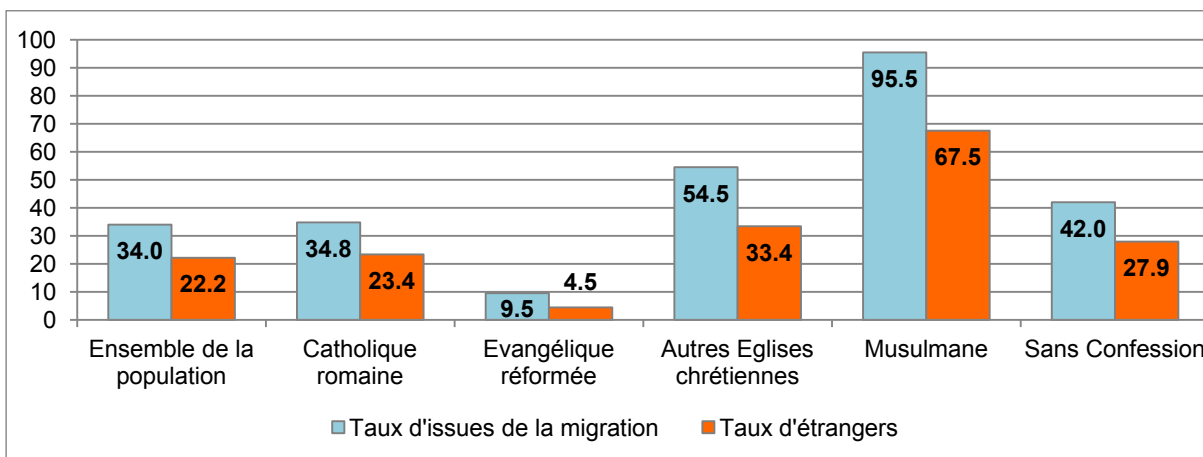
Graphique 1.25: Répartition des ressortissants d'autres Etats européens (sans AELE/UE) de 15 ans et plus en 2011 selon l'appartenance religieuse, en pourcents



Remarque: les ressortissants turcs sont aussi pris en compte au graphique 1.25 dans les ressortissants de pays européens non AELE/UE.

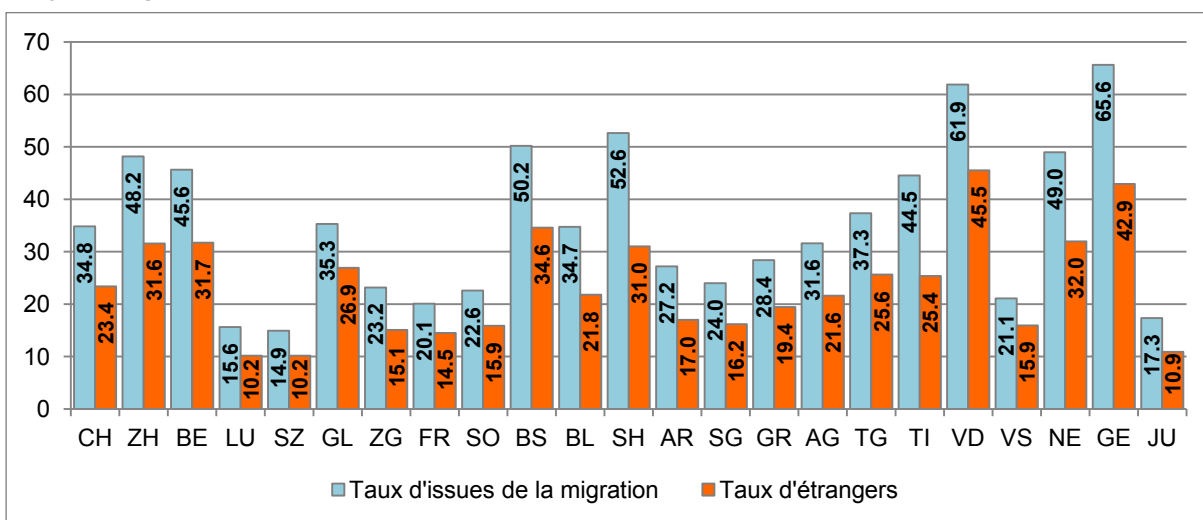
Source: Recensement fédéral de la population 2011, OFS

Graphique 1.26: Appartenance religieuse de la population résidente issue de la migration et ressortissante de pays étrangers en 2011, en pourcents



Source: Recensement fédéral de la population 2011, OFS

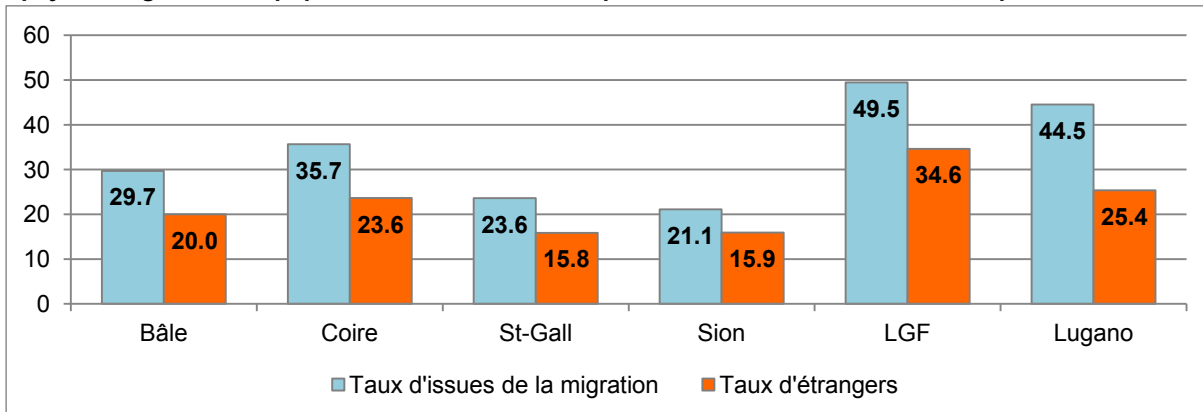
Graphique 1.27: Part des personnes de 15 ans et plus, issues de la migration et ressortissantes d'un pays étranger dans la population résidente catholique en 2011 selon les cantons, en pourcents



Remarque: il n'y a pas de données représentatives pour les cantons de UR, OW, NW et AI

Source: Recensement fédéral de la population 2011, OFS

Graphique 1.28: Part des personnes de 15 ans et plus, issues de la migration et ressortissantes d'un pays étranger dans la population résidente catholique en 2011 selon les diocèses, en pourcents



Remarque: l'ensemble des données du canton du Valais et de celles du canton de Vaud a été attribué au diocèse de Sion, respectivement de Lausanne, Genève et Fribourg, car des données par commune ou district manquent.

Source: Recensement fédéral de la population 2011, OFS

1.6 Caractéristiques socio-démographiques de l'appartenance religieuse

Les données du dernier recensement permettent d'autres analyses socio-démographiques que celle de la seule appartenance religieuse (graphique 1.29).⁷

L'*Eglise catholique romaine* en Suisse (soit 38,4% de la population) offre globalement une image de la population en général. Les catholiques sont légèrement sous-représentés parmi les personnes au chômage (32,9%) ainsi que parmi les directeurs et les personnes ayant une profession intellectuelle ou scientifique (34,3%) ; en revanche ils sont largement sur-représentés dans les personnes avec une formation de niveau secondaire I⁸ comme formation achevée la plus élevée (44,2%) et parmi celles ayant une profession élémentaire (42,9%). Ce dernier point est essentiellement en relation avec la proportion élevée, en comparaison avec l'Eglise évangélique réformée, de personnes issues de la migration. Globalement, ces dernières continuent à avoir un niveau de formation inférieur à celui des citoyens suisses, malgré une immigration accrue de personnel étranger qualifié. Cela explique aussi pourquoi leur statut professionnel est en général inférieur.

L'*Eglise évangélique réformée* en Suisse (soit 27,8% de la population) est, en comparaison avec l'ensemble de la population, vieillissante, ce qui s'exprime dans la proportion élevée de membres âgés de 65 ans et plus (39,1%). Dans ce groupe d'âge, ils atteignent presque le nombre des catholiques. Les protestants sont sous-représentés parmi les personnes au

chômage (15,2%), les personnes ayant une profession élémentaire (15,4%) et parmi les personnes avec une formation de niveau secondaire I comme formation achevée la plus élevée (21,4%). Très peu de protestants en Suisse sont issus de la migration (7,8%). Les protestants représentent le groupe confessionnel le plus grand parmi les personnes autochtones, donc sans statut migratoire, avec près de 39%.

Plus le niveau de formation est élevé, plus augmente le nombre de *personnes* qui se déclarent *sans confession* (20,6% de la population), qui n'appartiennent donc à aucune communauté religieuse. Les personnes bénéficiant d'une formation professionnelle supérieure ou académique sont donc nettement sur-représentées (29,3%), celles avec une formation de niveau secondaire I comme formation achevée la plus élevée clairement sous-représentées (13,8%). Les directeurs et les personnes ayant une profession intellectuelle ou scientifique se déclarent nettement plus souvent sans confession (29,6%) que les agriculteurs (9,3%) et les personnes exerçant une profession élémentaire (14,6%). Que plus d'une personne au chômage sur quatre se déclare sans confession peut donc constituer une surprise. L'influence qu'exercent les difficultés financières sur ce phénomène n'est pas claire. Enfin, les personnes issues de la migration sont sur-représentées (25,4%) parmi celles qui se disent sans confession, elles sont même 31% parmi les citoyens de l'AELE et de l'UE. Les sorties d'Eglise ne sont donc pas les seules responsables de l'augmentation du nombre de personnes sans confession au cours des dernières années. L'identité confessionnelle des immigrants a joué un certain rôle, même s'il est modeste.

Les *musulmans* (4,9% de la population) constituent un groupe de population très jeune. Parmi les personnes âgées de 15 à 24 ans, 8,1% font partie d'une communauté islamique, alors qu'elles ne sont que 0,8% après 65 ans et plus. La majorité des musulmans en

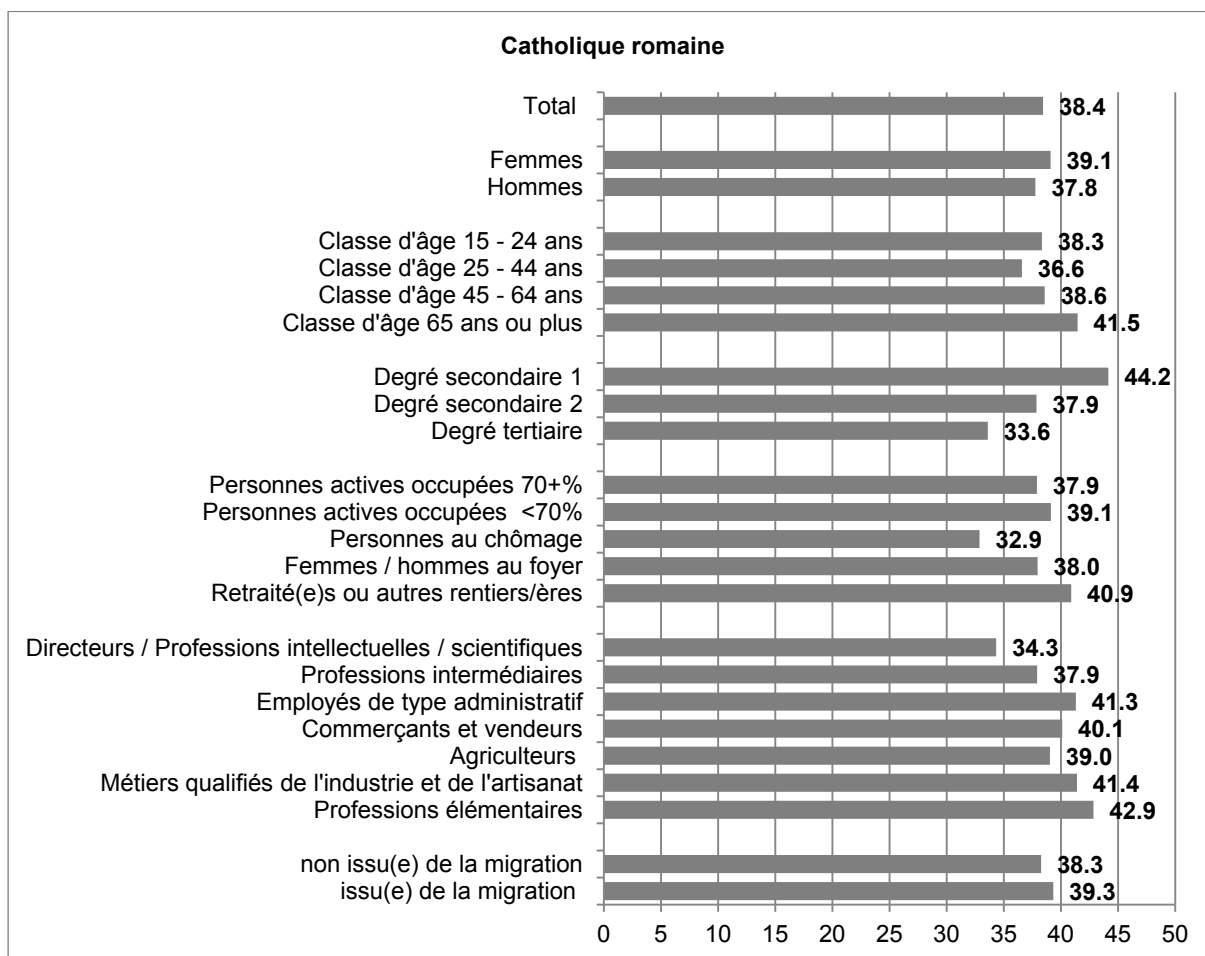
⁷ D'autres analyses socio-démographiques peuvent être consultées dans l'article du SPI « Religionslandschaft 2010 – Ergebnisse der neuen Volkszählung 2010 » (www.spi-stgallen.ch) (en allemand seulement).

⁸ Selon les définitions de l'OFS, le secondaire I s'achève avec la fin de la scolarité obligatoire. Le degré secondaire II offre une formation après l'enseignement obligatoire de base et comprend des filières de formation générale comme le gymnase et des filières professionnelles. Enfin, le degré tertiaire comprend la formation professionnelle supérieure et les hautes écoles.

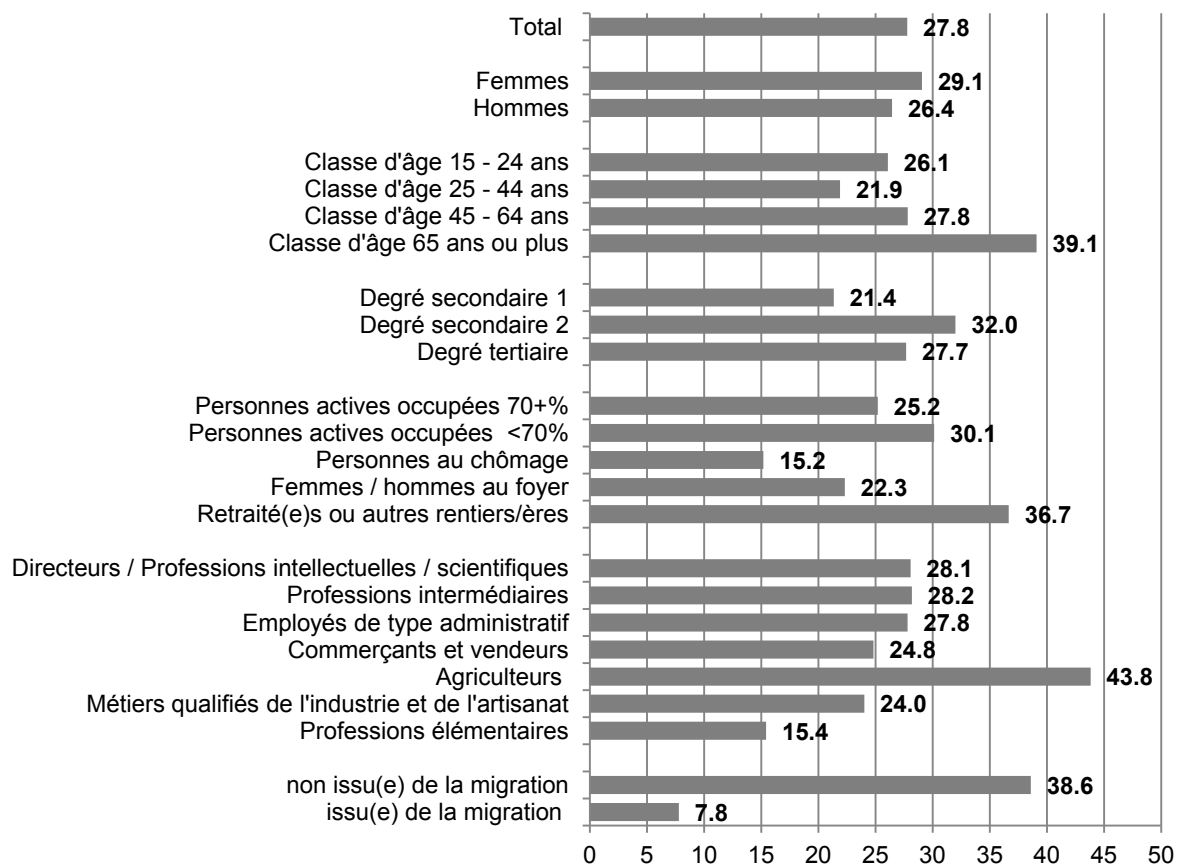
Suisse est issue de la migration. Ils ont un niveau de formation inférieur à la moyenne et leur statut professionnel est par conséquent inférieur à celui de la population en général. Ils ne sont pour ainsi dire pas représentés parmi les agriculteurs (1,6%). La part des musulmans parmi les personnes au chômage est

élevée, soit 12,8%, et elle est de 13,7% parmi celles qui exercent une profession élémentaire. Les musulmanes sont sur-représentées, enfin, parmi les femmes au foyer (11,5%). Le nombre d'hommes au foyer est négligeable, comme c'est d'ailleurs le cas dans l'ensemble de la population.

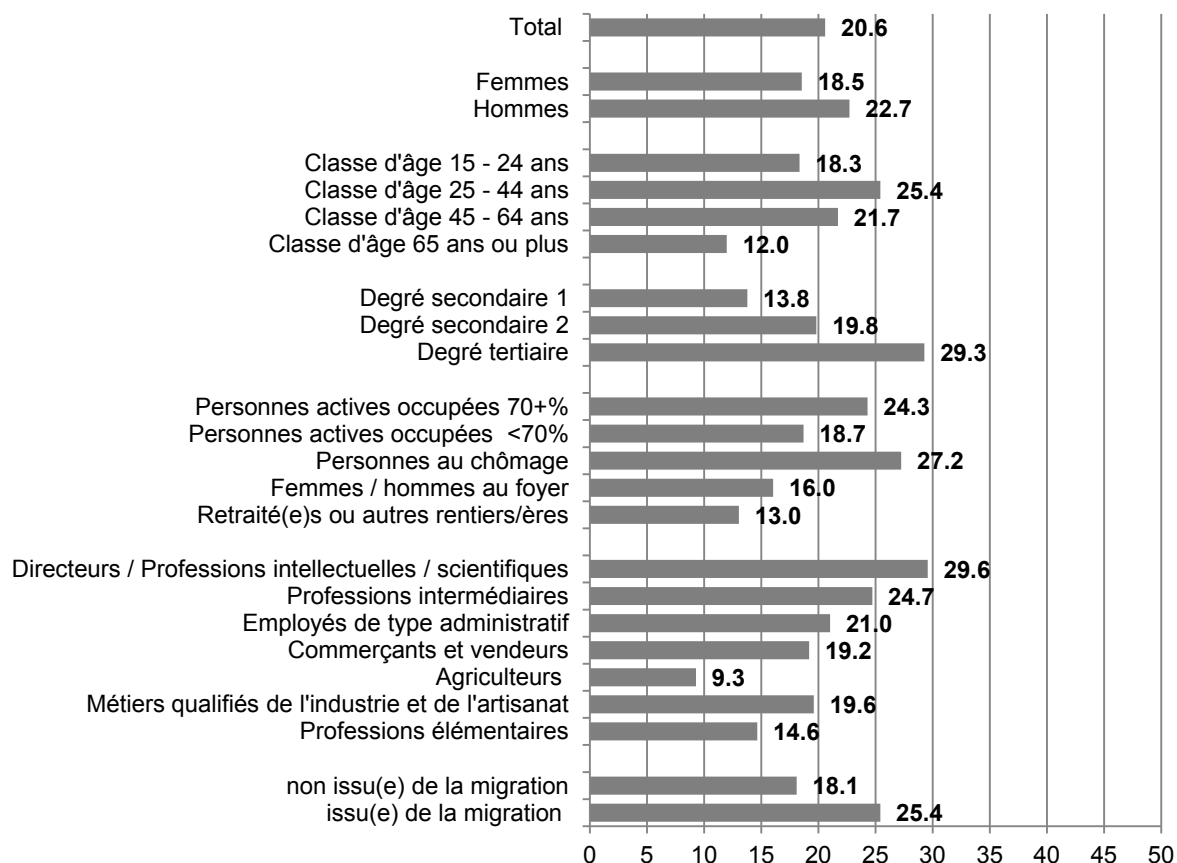
Graphique 1.29: Appartenance religieuse de la population résidante de 15 ans et plus en 2011 selon le sexe, l'âge, le niveau de formation, le statut sur le marché du travail, la situation dans la profession et le statut migratoire (en pourcents)

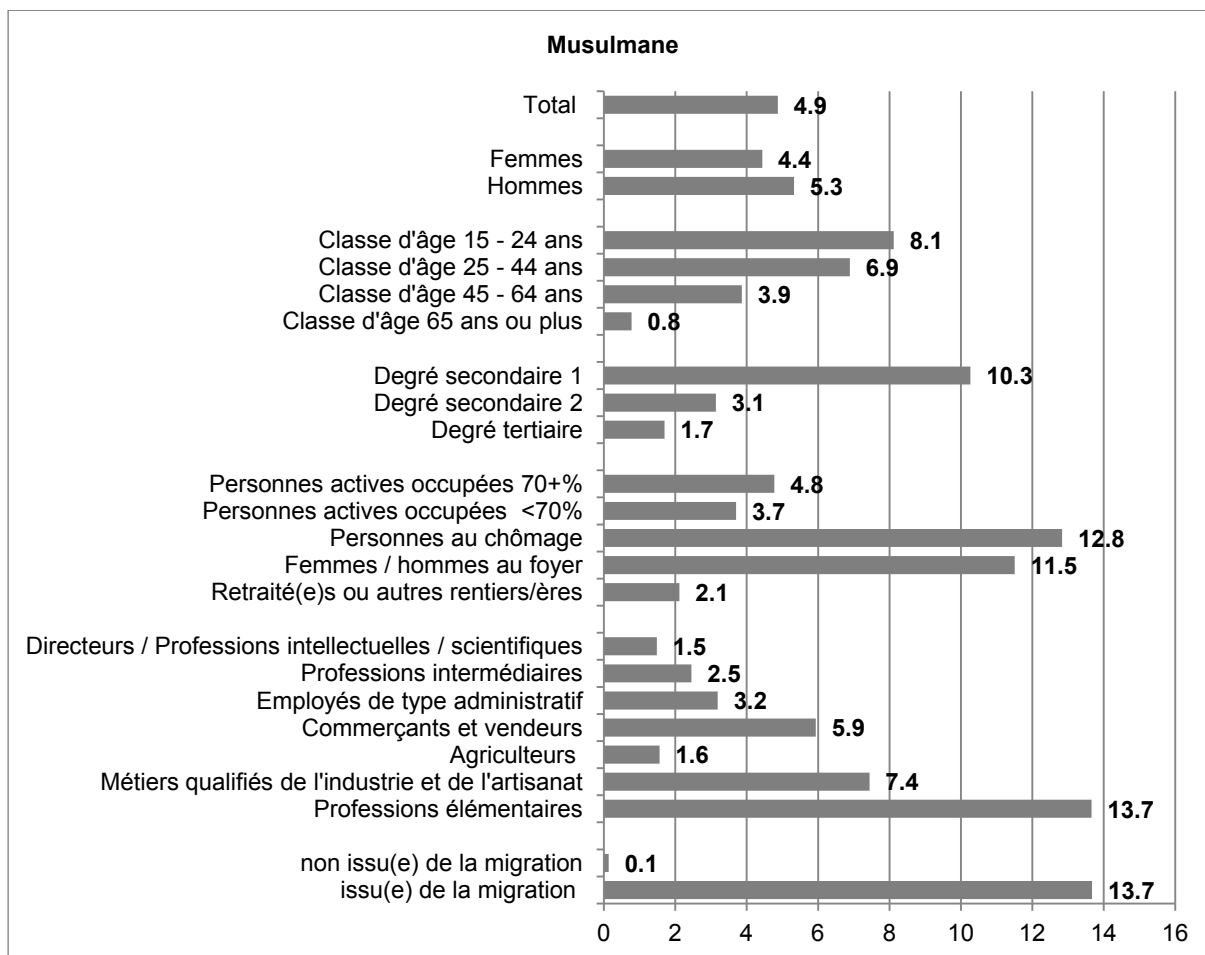


Évangélique réformée



Sans confession





Source: Recensement fédéral de la population 2011, OFS

1.7 Un regard au-delà des frontières

Le recul de la domination des grandes Eglises chrétiennes se dessine non seulement en Suisse mais aussi dans ses pays voisins, l'Allemagne et l'Autriche (graphique 1.31). Il n'y a malheureusement pas de données récentes pour la France et l'Italie, deux pays traditionnellement catholiques. Dans un pays tel que l'Allemagne, à la tradition d'équilibre confessionnel, moins de 60% de la population appartient aujourd'hui à l'Eglise catholique ou à l'Eglise évangélique ; les personnes sans confession représentent déjà le plus grand groupe de population, du fait aussi de leur nombre important dans l'Est du pays. En Autriche, qui fut des siècles durant presque exclusivement catholique, plus que 63% de la population sont membres de l'Eglise catholique. Dans ces deux pays, les Eglises ont également perdu des membres, en chiffres abso-

lus. Le recul, depuis 1990, est de 13% pour l'Eglise catholique d'Allemagne et de 16% pour celle d'Autriche. Ce recul s'explique plus par les sorties d'Eglise que par les excédents des décès. Les taux de sorties de l'Eglise catholique sont en outre nettement supérieurs en Autriche qu'en Allemagne (graphique 1.32). Comme en Suisse, le nombre de sorties a le plus augmenté en 2009 et surtout en 2010. Depuis lors, il a un peu diminué. En Allemagne, à l'exception de l'année 2010, les sorties de l'Eglise évangélique sont nettement plus nombreuses que celles de l'Eglise catholique. La forte augmentation du nombre des sorties de l'Eglise évangélique au début des années 1990 est une réaction à la réunification allemande qui a mené à l'introduction d'un impôt ecclésiastique dans l'Est du pays et d'une contribution générale de solidarité à l'Ouest. L'impact a été plus marqué pour l'Eglise évangélique que pour l'Eglise catholi-

que, car l'Église évangélique est traditionnellement plus ancrée dans les nouveaux länder de l'Est.

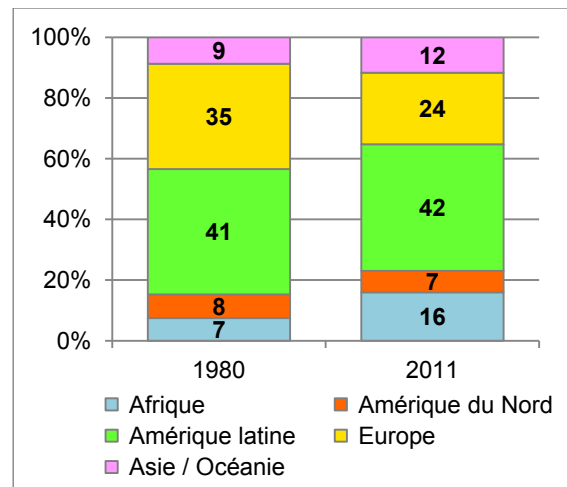
Les entrées dans l'Église catholique (ré-entrées et passages d'une autre confession) ont légèrement augmenté au cours de la dernière décennie en Allemagne et en Autriche, comme en Suisse d'ailleurs, mais elles ne permettent toujours que de compenser une infime partie des sorties.

L'Église dans le monde

Les enquêtes sur l'appartenance religieuse au niveau mondial sont empreintes d'incertitudes. Il n'existe de loin pas de données fiables, répondant aux standards scientifiques, dans tous les pays et pour toutes les régions du monde. Il devrait toutefois être possible de dégager une tendance globale. Environ un tiers des quelque sept milliards d'individus sur Terre devrait appartenir au christianisme. La moitié d'entre eux, soit 15 à 20% de la population mondiale, est catholique. Depuis longtemps déjà, le centre de gravité de l'Église catholique ne se trouve plus en Europe mais en Amérique latine (graphique 1.30). Un quart

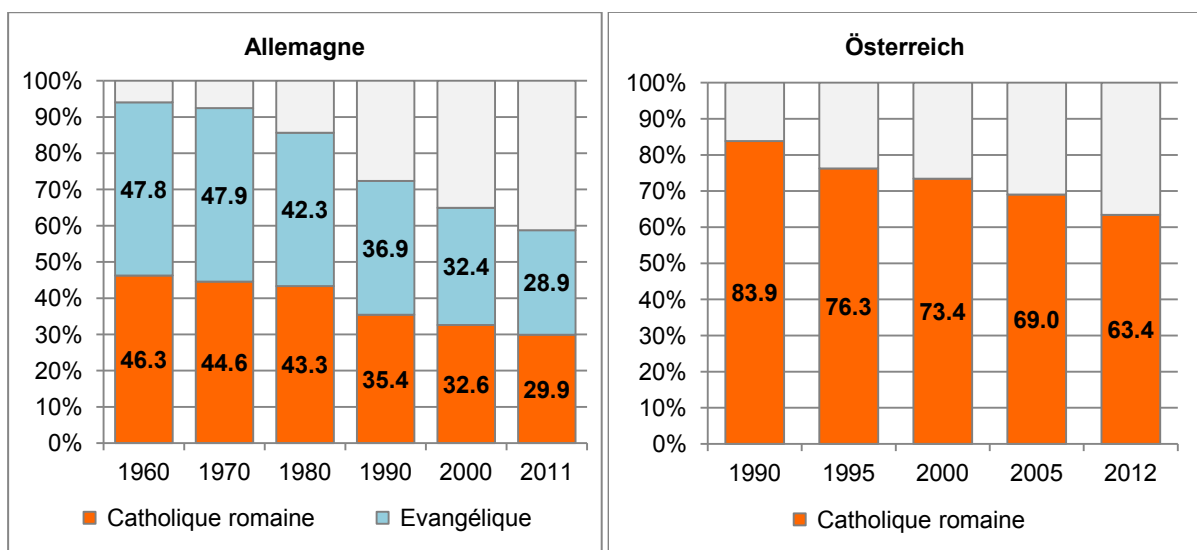
seulement des catholiques vivait à fin 2011 en Europe alors qu'ils étaient encore un tiers en 1980. La part des catholiques en Amérique latine est restée inchangée, à 40%. On trouve de plus en plus de catholiques en Asie et en Afrique, ce qui s'explique aussi par la forte croissance démographique dans ces régions. Aujourd'hui, les Asiatiques constituent 12% des catholiques, les Africains 16%.

Graphique 1.30: Repartition des catholiques selon les régions du monde, en pourcents (1980–2011)



Source: Annuarium Statisticum Ecclesiae

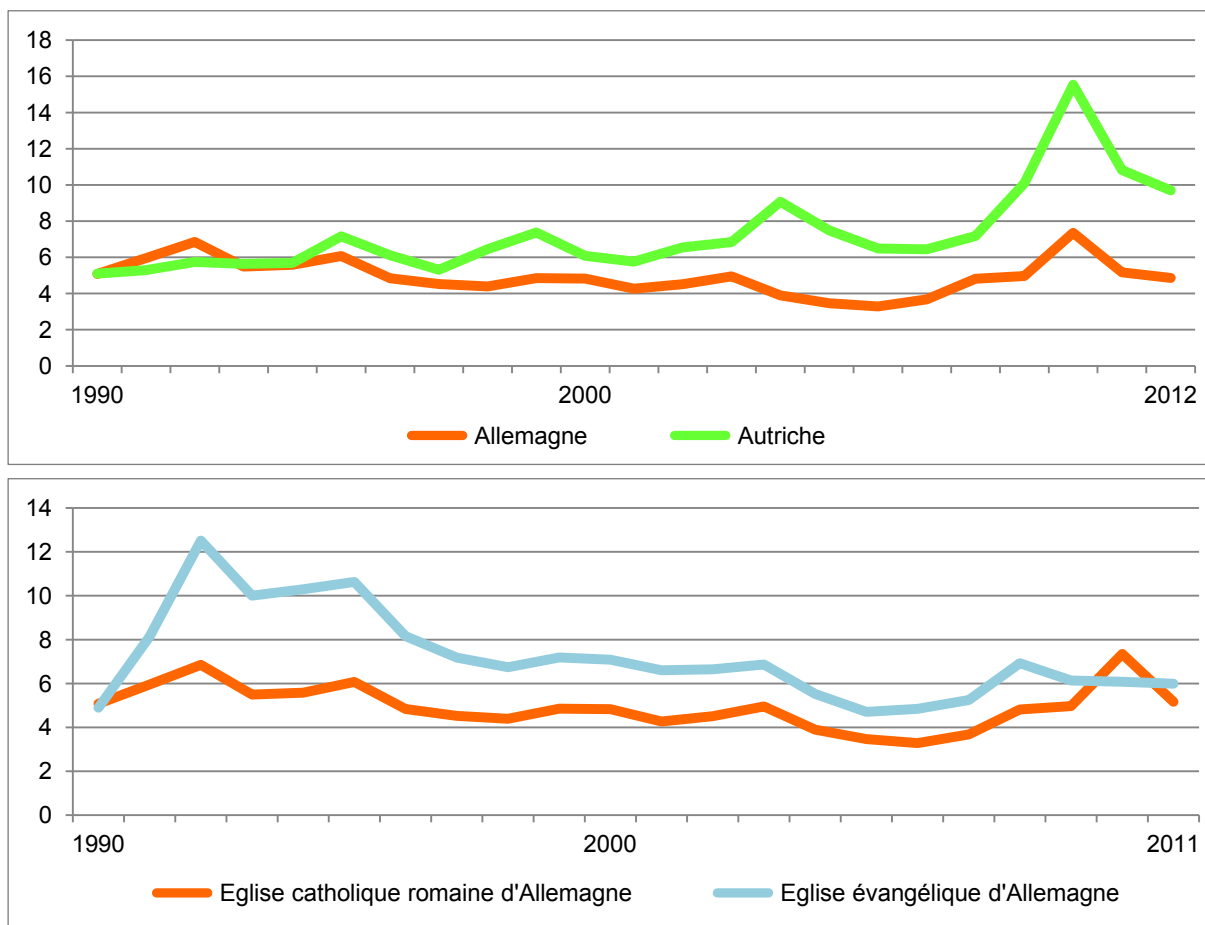
Graphique 1.31: Appartenance aux Eglises catholique et évangélique d'Allemagne (1960–2011) et d'Autriche (1990–2012), en pourcents



Remarque: pour l'Allemagne avec les nouveaux länder dès 1990

Source: Conférences des évêques allemande et autrichienne, Eglise évangélique d'Allemagne, Office fédéral de la statistique d'Allemagne et d'Autriche

Graphique 1.32: Taux de sortie pour 1'000 membres des Eglises catholiques d'Allemagne et d'Autriche et de l'Eglise évangélique d'Allemagne (1990–2011)



Remarque: pour l'Allemagne avec les nouveaux länder dès 1990

Source: Conférences des évêques allemande et autrichienne, Eglise évangélique d'Allemagne, Office fédéral de la statistique d'Allemagne et d'Autriche

2 Structure territoriale et organisation des diocèses suisses

Son système dual est caractéristique d'une grande partie de l'Église catholique romaine en Suisse. Ses organes se répartissent en deux domaines ayant chacun ses tâches spécifiques. À côté des instances canoniques (diocèses, paroisses) qui s'occupent d'abord des questions de conduite de l'Église, de pastorale, de l'annonce de l'Évangile et des sacrements, il existe des organes de droit ecclésiastique public (communes et corporations cantonales ecclésiastiques) qui se chargent surtout des questions administratives, des finances et de la gestion des biens fonciers et immobiliers.

La Suisse compte six diocèses et deux abbayes territoriales (St-Maurice et Einsiedeln). Contrairement à ce qui se pratique dans de nombreux autres pays, les diocèses suisses ne sont pas regroupés en province ecclésiastique mais dépendent directement du St-Siège. Ils collaborent toutefois au niveau des régions linguistiques – pour la Suisse romande au sein de la Conférence des ordinaires de la Suisse romande (COR) et en Suisse alémanique au sein de son pendant, la DOK – et au niveau national, au sein de la Conférence des évêques suisses (CES). Les grands diocèses suisses sont constitués de régions diocésaines et tous sont organisés en décanats, respectivement vicariats (Lugano) regroupant plusieurs paroisses voisines.

La Suisse compte actuellement 1625 paroisses catholiques⁹, qui sont très différentes en terme de taille ou d'importance. Dans les cantons ruraux ou montagnards comme les Grisons, Fribourg, le Valais ou le Tessin, il existe beaucoup de paroisses minuscules avec quelques centaines, voire moins de cent paroissiens. Ces paroisses sont certes canoniquement indépendantes mais, en pratique, la pas-

torale est maintenant organisée dans des espaces plus importants, par exemple pour toute une vallée. D'autres paroisses en revanche, du Plateau et dans les agglomérations des plus grandes villes, là où la population a beaucoup augmenté durant les dernières décennies, comptent plusieurs milliers de paroissiens. Cela vaut en particulier pour les régions qui étaient traditionnellement exclusivement protestantes, où l'Église catholique a connu une forte croissance au 20^e siècle, du fait de la migration entre les cantons et en provenance de l'étranger et où les structures paroissiales sont nettement plus récentes. À cause de cette grande variabilité, les paroisses ne sont pas vraiment adéquates pour une comparaison statistique, lorsqu'il faut par exemple répondre à la question souvent posée du nombre de paroisses ayant encore un prêtre.

Depuis quelque temps, les diocèses suisses sont obligés de prendre des mesures pour restructurer la pastorale paroissiale, à cause du recul du nombre de prêtres. Même si peu de paroisses ont été supprimées pour l'instant, elles sont contraintes à la collaboration. Chaque diocèse suit ici sa propre voie.

Dans le *diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg*, presque toutes les paroisses ont été transformées en unités pastorales, dirigées par des équipes pastorales constituées de prêtres, diacres et collaborateurs laïcs.

Dans le *diocèse de St-Gall*, de nombreuses paroisses furent, dans un premier temps, réunies en regroupements pastoraux (« Seelsorgeverbände »). Aujourd'hui, la collaboration entre les paroisses est encore intensifiée par la création d'unités pastorales, dirigées par des équipes pastorales. Presque toutes les paroisses feront partie d'une unité pastorale d'ici à l'été 2014.

Dans le *diocèse de Bâle*, les paroisses devront être réunies en espaces pastoraux (« Pastoralräume ») dans le cadre du plan de dévelop-

⁹ Il existe encore par ailleurs de nombreuses « quasi-paroisses ». Même s'ils n'ont canoniquement pas le même statut qu'une paroisse, en pratique elles exercent un rôle pastoral très comparable.

pement pastoral (PEP) du diocèse. À l'été 2013, 26 des 111 espaces pastoraux planifiés avaient été institués. Depuis longtemps déjà, certaines paroisses sont réunies en regroupements pastoraux. Seul un tiers des paroisses travaille encore de manière complètement indépendante.

Les *diocèses de Sion et de Lugano* favorisent le renforcement de la collaboration régionale des paroisses, au sein des structures existantes. Entre-temps, le diocèse de Lugano a réparti ses vicariats en 26 « zone pastorali » et celui de Sion ses décanats en secteurs, dans lesquels les paroisses assument certaines tâches en commun. Dans la partie francophone du diocèse en particulier, la plupart des secteurs sont maintenant dirigés par des équipes pastorales.

Dans le *diocèse de Coire*, les conditions sont très différentes de l'une des trois régions diocésaines à l'autre. Une modification des structures paroissiales n'a pour l'instant eu lieu que dans une moindre mesure. Seules 35 des 308 paroisses territoriales existantes sont réunies dans une unité pastorale, mais dans le diocèse de Coire également, les paroisses sont contraintes à collaborer plus étroitement.

Les communes ecclésiastiques constituent l'équivalent, de droit ecclésiastique public, des paroisses au niveau communal. Il n'y a pas de communes ecclésiastiques dans les cantons du Tessin, Valais, de Vaud, Neuchâtel et Genève. À noter que le territoire des communes ecclésiastiques n'est pas toujours identique à celui des communes politiques ni des paroisses. Les communes ecclésiastiques peuvent englober plusieurs paroisses et les regroupements pastoraux récemment institués peuvent à leur tour englober plusieurs communes ecclésiastiques. L'Église catholique dispose par ailleurs, dans tous les cantons sauf ceux du Valais et du Tessin, de corporations ecclésiastiques cantonales. Ces dernières collaborent au plan national au sein de la Conférence centrale catholique romaine (CCCR) de Suisse. Fédéralisme suisse oblige, les relations entre Église et État

sont organisées très différemment selon les cantons. Les compétences et la signification des corporations ecclésiastiques cantonales peuvent donc être très différentes.

Une partie des catholiques vivant en Suisse et issus de la migration reçoit un accompagnement pastoral non pas dans une paroisse territoriale mais dans une « mission linguistique ». La plupart des missions sont responsables pour une région, dans un canton donné. Toutefois, la zone de compétence de certaines missions englobe plusieurs cantons, voire même la Suisse entière, sans s'arrêter non plus aux frontières diocésaines. Le nombre de missions a connu son apogée en 1995 et il recule depuis ; actuellement, on dénombre encore une centaine de missions (graphique 2.2). Cette évolution reflète la diminution du nombre de missions italophones qui constituent aujourd'hui encore près de la moitié des missions linguistiques (graphique 2.1). Les Croates et les personnes de langue portugaise ou espagnole constituent les autres grandes communautés linguistiques. Certaines missions existent déjà depuis plusieurs générations et la limite entre indigènes et migrants devient donc de plus en plus relative. Toutefois, de par la mondialisation des flux migratoires, le nombre des communautés linguistiques augmente depuis plusieurs années, la population catholique est aujourd'hui plus bigarrée. L'idée qui voulait que l'on institue une nouvelle mission pour chaque communauté linguistique atteint de plus en plus les limites du possible.

Les tableaux de la structure des diocèses, ci-dessous, reprennent les répartitions et les dénominations des annuaires du personnel de chaque diocèse. Les données concernant les missions proviennent de migratio, le service spécialisé de la Conférence des évêques pour la pastorale des migrants (www.migratio.ch). À noter que les chiffres évoluent constamment, du fait des processus de restructuration en cours.

Tableau 2.1: Structure du diocèse de Bâle (2013)

	Décanats	Espaces pastoraux planifiés	Espaces pastoraux déjà institués	Unités pastorales	Paroisses indépendantes	Paroisses Total	Communes ecclésiastiques
Région diocésaine St Urs	11	39	6	25	65	154	
Argovie	6	26	3	22	37	112	97
Bâle-Campagne	4	10	1	2	25	34	32
Bâle-Ville	1	3	2	1	3	8	1
Région diocésaine Ste Véréne	10	26	8	23	50	186	
Berne	4	10	6	2	14	42	33
Jura	2	---	---	11	0	63	63
Soleure	4	16	2	10	36	81	75
Région diocésaine St Victor	13	46	12	20	79	175	
Lucerne	7	26	7	10	56	99	85
Schaffhouse	1	2	1	1	1	7	6
Thurgovie	4	13	1	8	20	52	48
Zoug	1	5	3	1	2	17	11
Diocèse de Bâle	34	111	26	68	194	515	

Remarque: la paroisse de Meierskappel LU a été attribuée au canton de Zoug parce qu'elle constitue une espace pastorale avec les paroisses zougaises de Risch et de Rotkreuz. La paroisse de Stein am Rhein SH a été attribuée au canton de Thurgovie parce qu'elle constitue une unité pastorale avec les paroisses thurgoviennes de Eschenz, Mammern et Klingenzell.

Source: Diocèse de Bâle ; corporations ecclésiastiques cantonales

Tableau 2.2: Structure du diocèse de St-Gall (2013)

	Décanats	Regroupements pastoraux	Unités pastorales	Paroisses dans un regroupement pastoral	Paroisses dans une unité pastorale	Paroisses indépendantes	Paroisses Total	Communes ecclésiastiques
St-Gall	7	7	21	14	93	22	129	109
Appenzell AR/AI	1	1	1	2	3	8	13	16
Diocèse de St-Gall	8	8	22	16	96	30	142	

Remarque: au sens strict du terme, les deux demi-cantons d'Appenzell n'appartiennent pas canoniquement au diocèse de St-Gall ; ils constituent une administration apostolique avec l'évêque de St-Gall comme administrateur apostolique.

Source: Diocèse de St-Gall ; corporations ecclésiastiques cantonales

Tableau 2.3: Structure du diocèse de Sion (2013)

	Décanats	Secteurs	Paroisses
Partie germanophone du diocèse	5	17	73
Partie francophone du diocèse	7	18	85
Diocèse de Sion	12	35	158

Remarque: Les sept paroisses vaudoises d'Aigle, Bex, Leysin, Roche, Villars-sur-Ollon et Lavey font partie du diocèse de Sion et sont décomptées dans le tableau. Ne sont pas décomptées les cinq paroisses valaisannes qui font partie du territoire de l'abbaye de St-Maurice et la paroisse de St-Gingolph qui appartient au diocèse d'Annecy.

Source: Diocèse de Sion

	Décanats	Unités pastorales	Paroisses dans une unité pastorale	Paroisses indépendantes	Paroisses Total	Communes ecclésiastiques
Région diocésaine Grisons	6	1	3	117	120	
Grisons	6	1	3	117	120	125
Région diocésaine Suisse primitive	5	7	19	68	87	
Schwyz	2	2	5	35	40	37
Uri	1	3	9	15	24	23
Obwald	1	1	3	8	11	6
Nidwald	1	1	2	10	12	11
Région diocésaine Zurich/Glaris	5	6	13	88	101	
Glaris	1	1	3	5	8	8
Zurich	4	5	10	83	93	75
Diocèse de Coire	16	14	35	273	308	

Remarque: au sens canonique strict, les cantons d'Uri, d'Obwald, de Nidwald, de Glaris et de Zurich ne font pas partie du diocèse de Coire mais d'une administration apostolique confiée à l'évêque de Coire, à titre d'administrateur apostolique. Quatre paroisses personnelles ne sont pas incluses dans la statistique : les deux missions italiennes de Zurich et de Winterthour et deux paroisses célébrant selon la forme extraordinaire du rite romain, sises à Thalwil et à Oberarth.

Source: Diocèse de Coire ; corporations ecclésiastiques cantonales

	Décanats / Archiprêtres	Unités pastorales	Paroisses	Communes ecclésiastiques
Fribourg	6	20/3*	132	132
Vaud**	8	13/3*	47	---
Neuchâtel	1	4	18	---
Genève	3	13	50	---
Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg	18	53	247	

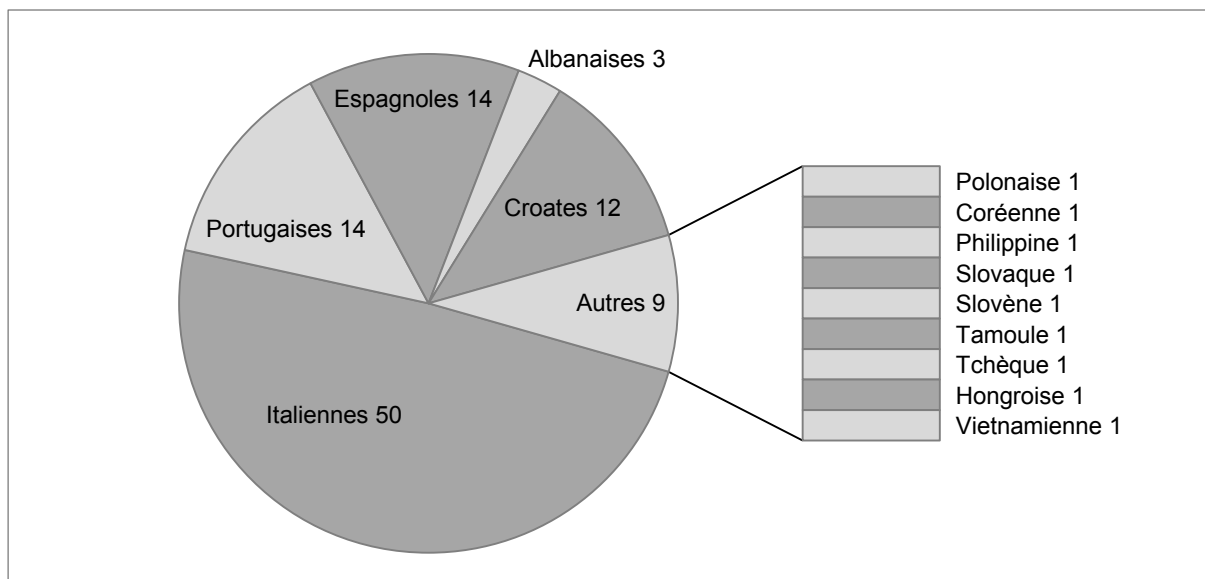
* Unités pastorales intercantionales
 ** Sans les sept paroisses d'Aigle, Bex, Leysin, Roche, Villars-sur-Ollon et Lavey qui appartiennent au diocèse de Sion

Source: Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg

	Vicariats	Zone pastorali	Paroisses
Sopraceneri	3	10	143
Sottoceneri	3	16	112
Diocèse de Lugano	6	26	255

Source: Diocèse de Lugano

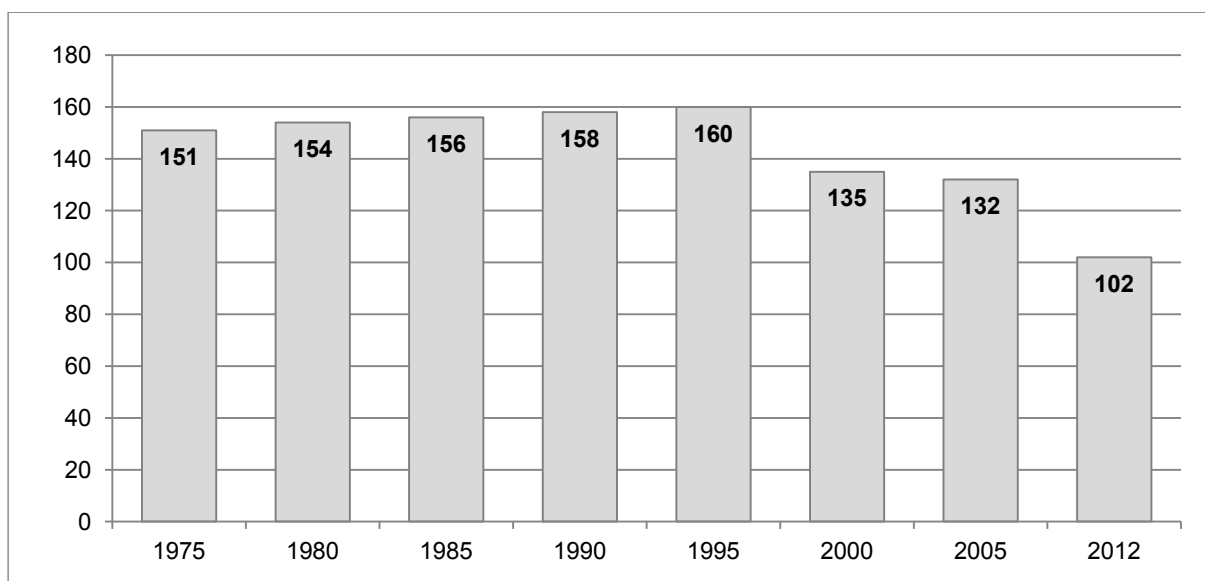
Graphique 2.1: Répartition des missions linguistiques à fin 2012



Remarque: Les missions catholiques de langue française ne figurent pas dans la statistique. Elles furent créées à l'origine pour les Romands et les Français de Suisse alémanique. Depuis, elles accompagnent des migrantes et des migrants venant de nombreux pays francophones.

Source: Migratio

Graphique 2.2: Evolution du nombre des missions linguistiques (1975–2012)



Source: Migratio

3 La vie en Eglise

La célébration des actes ecclésiastiques, et surtout des sacrements, occupe une place centrale dans la vie de l'Eglise catholique. Les sept sacrements – baptême, confirmation, eucharistie, pénitence, mariage, ordination sacerdotale et onction des malades – accompagnent l'homme et la femme aux moments cruciaux de leur existence, depuis la naissance à travers la vie adulte, dans la faute et le pardon, dans la maladie et jusqu'à la mort.

La célébration des sacrements a beaucoup évolué au cours des dernières décennies. Cette évolution se traduit tout particulièrement par le recul du nombre de personnes se rendant aux offices et des mariages religieux. Le sacrement de la pénitence a même pratiquement disparu en de nombreux endroits. D'autres pans de la vie de l'Eglise font en revanche preuve d'une plus grande stabilité. Ainsi, les enfants de parents membres d'une Eglise sont le plus souvent aussi baptisés. Presque tous les enfants baptisés célèbrent huit à neuf ans plus tard leur première communion et une majorité des jeunes ou des jeunes adultes demande à être confirmée. La majeure partie des membres de l'Eglise souhaitent, aujourd'hui encore, être ensevelis à leur décès dans le cadre d'une cérémonie rituelle religieuse. L'Eglise n'a certes plus qu'une importance relativement faible dans la vie quotidienne de beaucoup de ses membres, mais aux moments clés de l'existence, à la naissance, lors de la mort, beaucoup de personnes semblent ressentir encore une soif religieuse, même si la signification, pour l'individu, des sacrements de l'initiation chrétienne et de la conception religieuse du décès et de la mort paraît avoir évolué. Pour de nombreux parents, le fait que leurs enfants reçoivent encore une certaine socialisation religieuse demeure important. Cela représente, pour les Eglises, l'opportunité d'entrer en contact avec des membres qu'elles rencontrent plus rarement dans le cadre des activités paroissiales.

Il n'existe pas, en Suisse, beaucoup de données statistiques pour l'ensemble des domaines de la vie ecclésiale. Du côté catholique, les données proviennent essentiellement des registres paroissiaux rassemblées par les ordinariats. On a essayé, au cours des dernières années et en collaboration avec les ordinariats, d'améliorer et d'unifier ces relevés. On dispose donc maintenant de données sur les baptêmes, premières communions, confirmations et mariages religieux et, pour la première fois, d'informations concernant l'âge du baptême et de la confirmation, les obsèques religieuses, le nombre de services religieux et, partiellement, la pratique du sacrement de la pénitence et de la réconciliation. On ne dispose d'aucune donnée concernant l'onction aux malades. Les statistiques des ordinations sacerdotales sont présentées au chapitre quatre consacré au personnel diocésain.

La saisie de données statistiques ne jouit pas toujours du même niveau de priorité et d'attention dans toutes les paroisses. Les données sont donc parfois lacunaires et certaines paroisses n'y ont d'ailleurs pas contribué du tout. Là où cela était possible, les données paroissiales manquantes pour l'année 2012 ont été complétées par celles de l'année précédente, pour donner une meilleure base de comparaison entre diocèses. De plus, on ne dispose pas dans tous les diocèses de données valides sur le long terme. Le diocèse de Bâle, par exemple, n'a recommencé qu'en 2011, après plusieurs années d'interruption, à relever les données paroissiales. Une autre difficulté est liée au fait qu'il n'existait pas, jusqu'à peu, de formulaires communs de saisie des données dans les diocèses, avec des questions formulées de façon identique. Certains diocèses ont modifié plusieurs fois leurs relevés au cours des années. Dans ce contexte, une certaine prudence est de rigueur lorsque l'on interprète les données à long terme et compare les diocèses entre eux. Il ne faut donc pas sur-

interpréter de petites différences ou des écarts qui ne se produisent qu'une fois. Les grandes tendances se dégageant devraient toutefois être fiables.

De nombreuses données équivalentes pour l'Eglise évangélique réformée ont été intégrées dans ce chapitre, à titre de comparaison. Elles se fondent essentiellement sur les indications des Eglises membres de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS). Les données de l'Eglise évangélique libre de Genève (EELG) et de l'Eglise évangélique méthodiste sont aussi prises en compte. Enfin, de nombreuses données venant des pays voisins de la Suisse figurent aussi dans ce chapitre, des pays où la vie ecclésiale subit un processus de transformation comparable à celui de la Suisse, dans bien des domaines.

3.1 Baptêmes et obsèques

En 2012, 22'000 personnes ont reçu le baptême dans l'un des diocèses de Suisse. Le nombre de baptêmes a diminué d'un cinquième au cours des 15 dernières années. Le recul, 10%, fut légèrement inférieur dans le diocèse de Coire, il fut cependant légèrement supérieur, à près de 25%, dans tous les autres diocèses. Il n'y a pas de données sur le long terme pour le diocèse de Bâle (tableau et graphique 3.1). Le recul fut plus prononcé dans les Eglises évangéliques réformées qui enregistrèrent 14'600 baptêmes protestants en 2012, soit près d'un tiers de moins qu'il y a 15 ans (tableau 3.2).

La baisse du nombre de baptêmes ne signifie pas pour autant que les parents membres d'une Eglise fassent moins baptiser leurs enfants. Le graphique 3.2 compare les baptêmes catholiques et protestants des deux dernières décennies sur le territoire du diocèse de St-Gall avec le nombre de naissances de mères catholiques, respectivement protestantes.¹⁰

¹⁰ Au cours des dernières années, le nombre de mères de nouveaux-nés dont l'appartenance religieuse n'est pas connue a augmenté fortement. Pour permettre la comparaison avec les baptêmes catholiques, on a émis l'hypothèse que leur appartenance religieuse corres-

On voit clairement que les nombres des naissances et des baptêmes suivent une évolution presque parallèle. La diminution du nombre de personnes demandant le baptême s'explique d'abord par le vieillissement des Eglises et par les changements prononcés du paysage religieux au cours des décennies passées. Si, il y a 20 ans dans le diocèse de St-Gall, 80% des nouveaux-nés avaient encore une mère catholique ou protestante, ils n'étaient plus que 65% en 2012 dans cette situation.

On observe le même phénomène en Allemagne (graphique 3.3) et en Autriche (graphique 3.4), où le nombre de baptêmes catholiques comme de naissances subit un recul un peu plus prononcé qu'en Suisse.¹¹ La pratique du baptême peut être suivie de près en Allemagne, car les données concernant la confession des mères de nouveaux-nés mais aussi des pères sont disponibles. On y observe tout juste trois baptêmes catholiques pour quatre nouveaux-nés dont l'un des parents au moins est catholique. On enregistre 87 baptêmes catholiques ou évangéliques sur 100 naissances, lorsqu'un des parents au moins est de confession catholique ou évangélique. Ces deux valeurs ont légèrement reculé au cours des dernières années mais demeurent toutefois à un niveau assez élevé, ce qui montre que la pratique du baptême est encore bien ancrée chez les catholiques et les évangéliques.

Pour la première fois, on dispose d'indications concernant l'âge du baptême (graphique 3.5) dans les diocèses suisses. Quatre enfants sur cinq sont baptisés durant leur première année, 16% le sont entre un et 6 ans, 5% des enfants ont plus de 7 ans. Seul un pour-cent des baptêmes concerne des adultes (181 personnes de plus de 18 ans). Les enfants ne sont pas

pondait à celle des mères pour lesquelles on disposait de cette indication. Une partie de ces naissances a donc été attribuée à des mères catholiques. L'analyse se limite au diocèse de St-Gall car les données sont relativement complètes (4,3% au maximum sans indication).

¹¹ Au cours des 15 dernières années, le nombre de baptêmes a reculé d'environ 30% en France, et de 13% en Italie. On ne dispose pas de données concernant les naissances de mères catholiques pour ces deux pays.

baptisés aussi tôt dans toutes les régions du pays. En Suisse alémanique, près de 85% des enfants sont baptisés au cours de leur première année de vie contre 63% dans la partie francophone de la Suisse, où le baptême a lieu entre un et 6 ans pour 30% des enfants.

On dispose pour la première fois d'indications concernant les obsèques religieuses dans les diocèses suisses (tableau 3.1). En 2012, un peu plus de 23'000 personnes ont reçu une cérémonie d'enterrement religieux. Le nombre d'obsèques catholiques est donc un peu plus élevé que celui des baptêmes. L'écart est nettement plus prononcé dans les Eglises évangéliques réformées, ce qui s'explique par leur pyramide des âges. Ainsi, on décompta en 2012 14'600 baptêmes protestants pour 25'700 cérémonies funèbres. Le graphique 3.6 montre comment le rapport entre baptêmes protestants et cérémonies funèbres a évolué en Suisse depuis 1950. Jusqu'au début des années 1970, les baptêmes prédominaient. Depuis lors, le nombre de protestants qui décèdent est plus élevé que le nombre de nouveaux membres accueillis par le baptême dans l'Eglise protestante. Du côté catholique, il

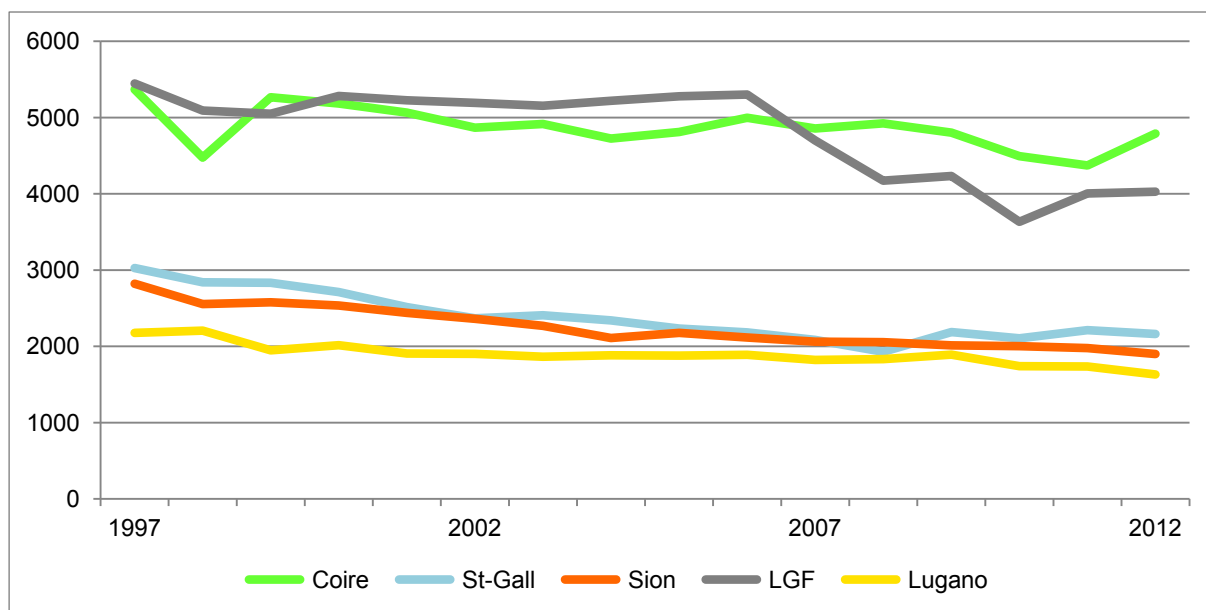
n'existe des données à long terme que pour le canton de Zurich (graphique 3.7). Alors qu'on observe un excédent de décès chez les protestants zurichois depuis 1971, on a baptisé plus de catholiques qu'on en a enseveli dans ce canton jusqu'en 2001. Depuis lors, on observe aussi un léger excédent des décès. L'Eglise catholique zurichoise est donc nettement moins vieillissante que l'Eglise évangélique réformée, ce qui est dû probablement en grande partie à l'immigration. En Allemagne, en revanche, le vieillissement de l'Eglise catholique est aussi très prononcé. On y enregistre un excédent des décès depuis assez longtemps (graphique 3.8).

Il faut noter que le nombre de cérémonies funèbres n'est pas équivalent au nombre de décès de membres des Eglises. On ne dispose pas de ces derniers chiffres pour la Suisse. Un coup d'œil en Allemagne montre que neuf catholiques sur dix qui décèdent souhaitent une cérémonie religieuse ; en Autriche c'est le cas de 94% d'entre eux. Dans ces deux pays, les chiffres restent à un niveau élevé, même s'ils ont légèrement reculé au cours des dernières années.

	Baptêmes 2012		Obsèques 2012	
	en chiffres absolus	pour 100'000 membres de 15 ans et plus	en chiffres absolus	pour 100'000 membres de 15 ans et plus
Diocèse de Bâle	7386	845	8463	968
Diocèse de Coire	4790	856	4794	857
Diocèse de St-Gall	2161	1019	2254	1063
Diocèse de Sion	1899	933	2167	1065
Diocèse de LGF	4027	835	3379	701
Diocèse de Lugano	1632	832	2048	1045
Suisse	21895	865	23105	912

Remarque: les 59 baptêmes célébrés en 2012 à l'abbaye de St-Maurice ne sont pas comptabilisés.
Source: Relevés paroissiaux dans les diocèses suisses ; recensement fédéral de la population 2011, OFS

Graphique 3.1: Baptêmes catholiques dans les diocèses de Suisse (sans celui de Bâle) (1997–2012)



Source: Relevés paroissiaux dans les diocèses suisses

Tableau 3.2: Baptêmes protestants (1960–2012)

	1960	1970	1980	1990	2000	2012	1990–2012 en %	2000–2012 en %
Argovie	2967	2698	2215	2271	1593	1155	-49%	-28%
Appenzell AR/AI	486	408	362	349	251	256	-27%	2%
Bâle-Campagne	1308	1434	1121	1207	944	611	-49%	-35%
Bâle-Ville	1693	942	469	438	212	130	-70%	-39%
Berne-Jura-Soleure	11843	10714	7946	7770	5415	4344	-44%	-20%
Fribourg	333	341	242	310	239	236	-24%	-1%
Genève EPG	947	757	435	446	356	175	-61%	-51%
Genève EELG	4	32	29	41	6	-	-	-
Glaris	362	229	222	208	139	106	-49%	-24%
Grisons	1210	1168	974	1023	823	684	-33%	-17%
Neuchâtel	1159	942	616	617	452	173	-72%	-62%
St-Gall	1978	1774	1522	1392	1081	875	-37%	-19%
Schaffhouse	689	543	400	414	287	238	-43%	-17%
Soleure	445	391	317	354	257	199	-44%	-23%
Tessin	*	*	98	95	58	36	-62%	-38%
Thurgovie	1687	1290	1160	1214	939	696	-43%	-26%
Vaud	3296	2948	2147	2300	1377	886	-61.5%	-36%
Valais	72	79	70	98	55	73	-26%	33%
Suisse centrale	873*	870*	673	766	662	602	-21%	-9%
Zurich	8472	7022	5592	5171	3792	3020	-42%	-20%
Eglise évangélique méthodiste	188	256	132	151	110	79	-48%	-28%
Baptêmes protestants	40012	34838	26742	26635	19048	14574	-45%	-24%

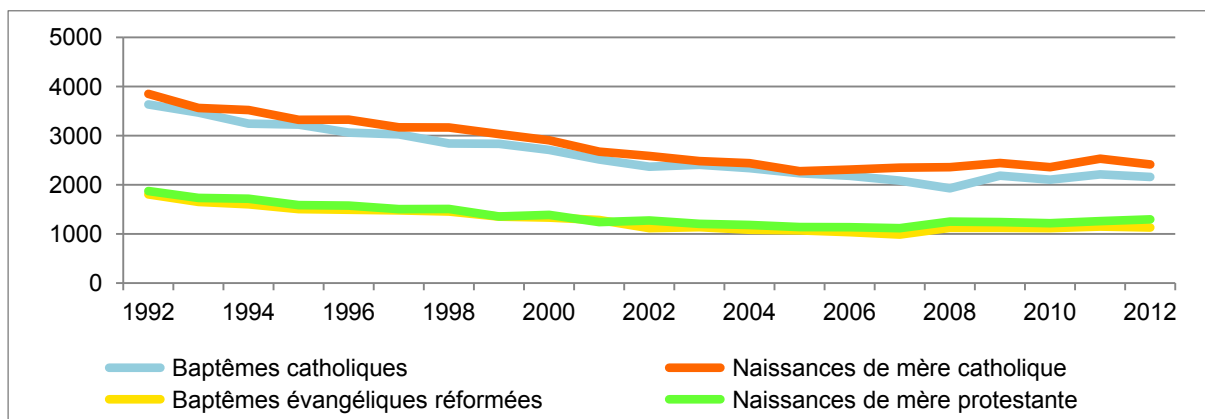
Remarque: le nombre de baptêmes protestants a reculé d'un tiers entre 1997 et 2012.

* Le Tessin et la Suisse centrale constituaient une seule entité jusqu'en 1977. Depuis lors, une Eglise évangélique réformée indépendante fut instituée dans chaque canton de Suisse centrale.

- : pas d'indication disponible

Source: Eglises protestantes de Suisse; OFS

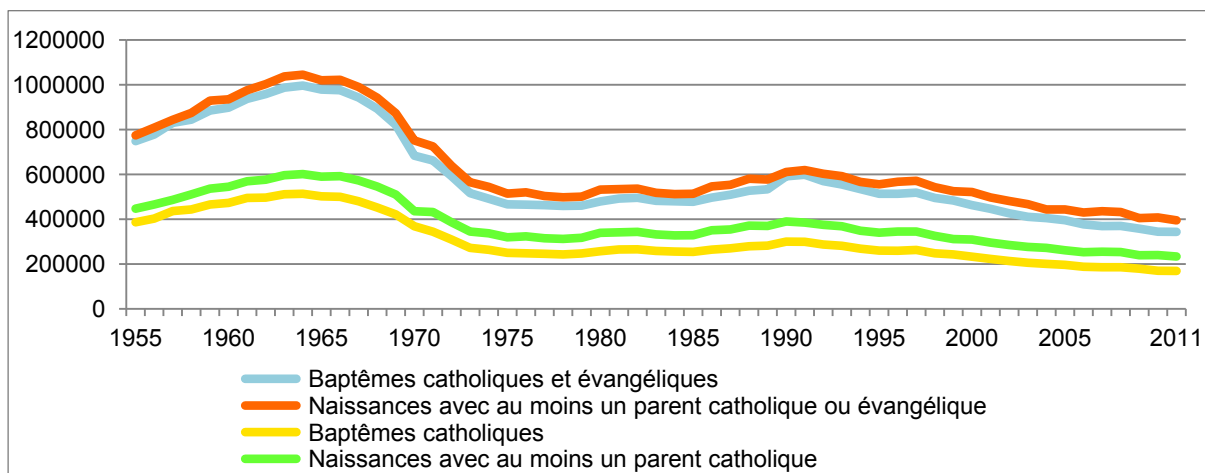
Graphique 3.2: Baptêmes catholiques et protestants selon les naissances de mères catholiques et protestantes dans les cantons de St-Gall et d'Appenzell (1992–2012)



Remarque: contrairement à celles des baptêmes, les données concernant les naissances de mère protestante ne comprennent pas seulement les membres des Eglises évangéliques réformées cantonales mais aussi d'autres Eglises issues de la Réforme.

Source: Relevés paroissiaux du diocèse de St-Gall ; Eglises évangéliques réformées des cantons de St-Gall et d'Appenzell ; OFS

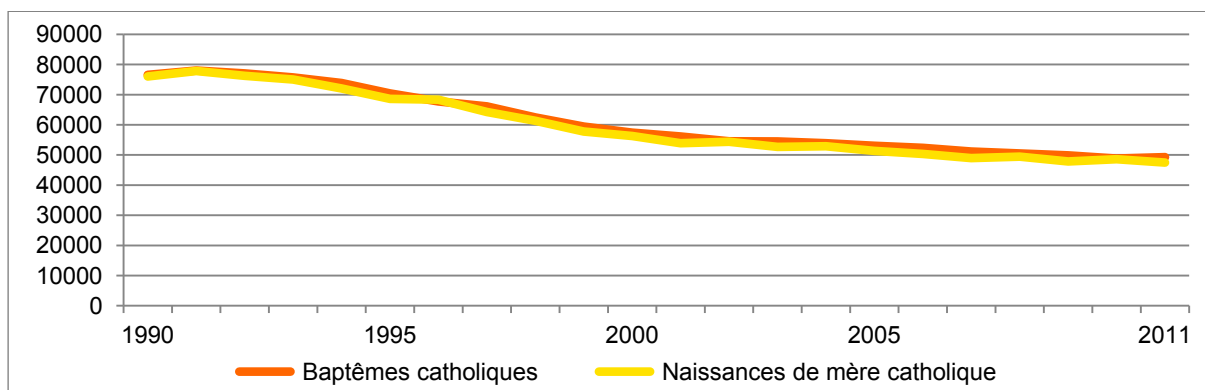
Graphique 3.3: Naissances et baptêmes catholiques et évangéliques en Allemagne (1955–2011)



Remarque: avec les nouveaux länder dès 1990

Source: Conférence des évêques d'Allemagne ; Eglise évangélique d'Allemagne ; Office fédéral de la statistique d'Allemagne

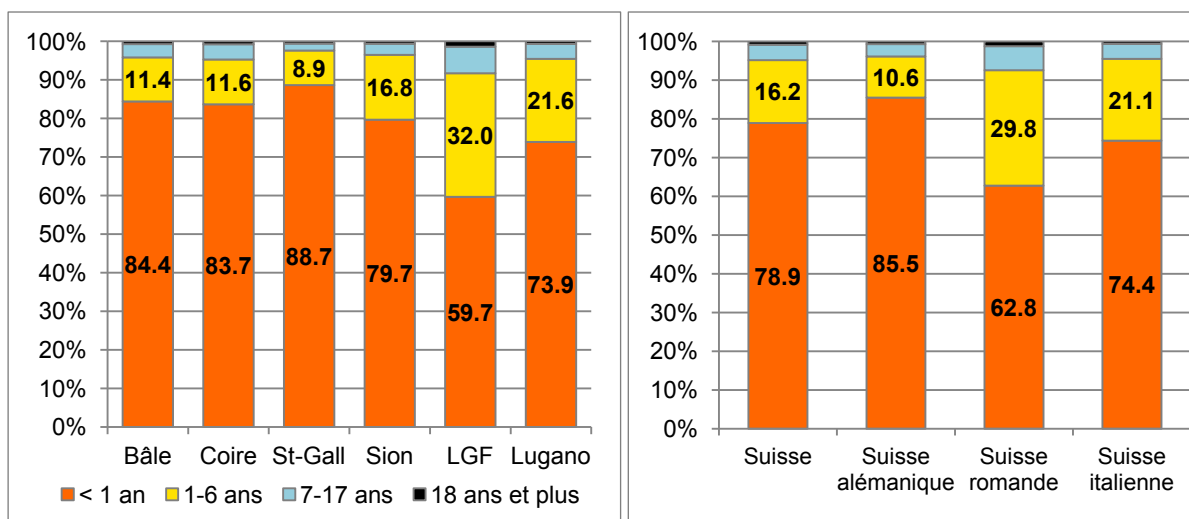
Graphique 3.4: Naissances et baptêmes catholiques d'enfants dont la mère est catholique, en Autriche (1990–2011)



Remarque: le nombre des baptêmes est sans exception légèrement plus élevé que celui des naissances de mère catholique. Il est possible que les enfants de mère non catholique mais de père catholique soient plus souvent baptisés dans l'Eglise catholique dans un pays de tradition catholique comme l'Autriche ; il faut noter également que les données proviennent de sources différentes.

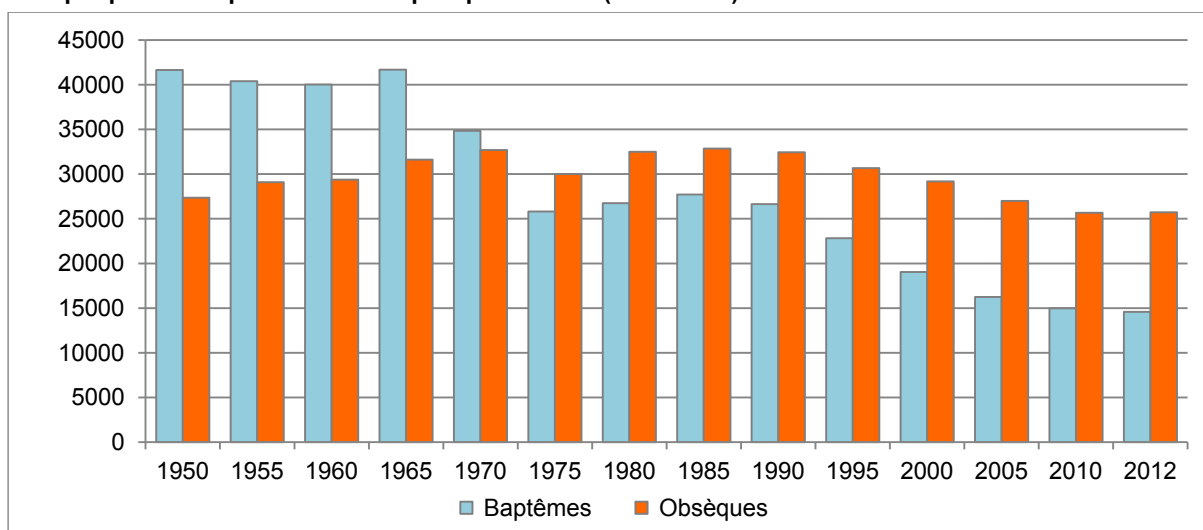
Source: Conférence des évêques autrichiens ; Office de la statistique d'Autriche

Graphique 3.5: Baptêmes catholiques dans les diocèses de Suisse selon l'âge du baptême 2011/12



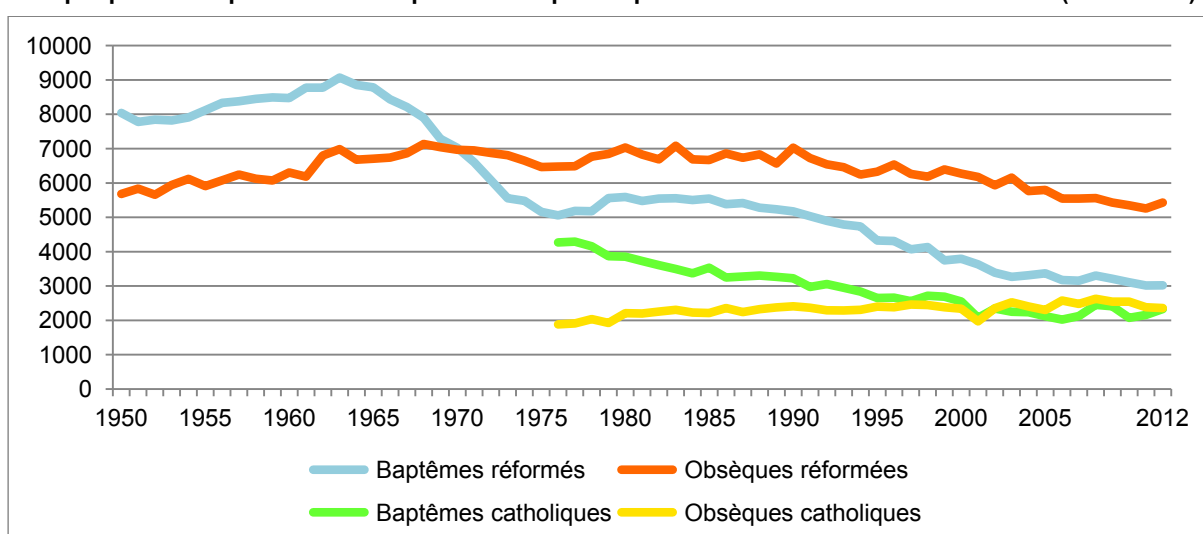
Source: Relevés paroissiaux des diocèses suisses

Graphique 3.6: Baptêmes et obsèques protestants (1950–2012)



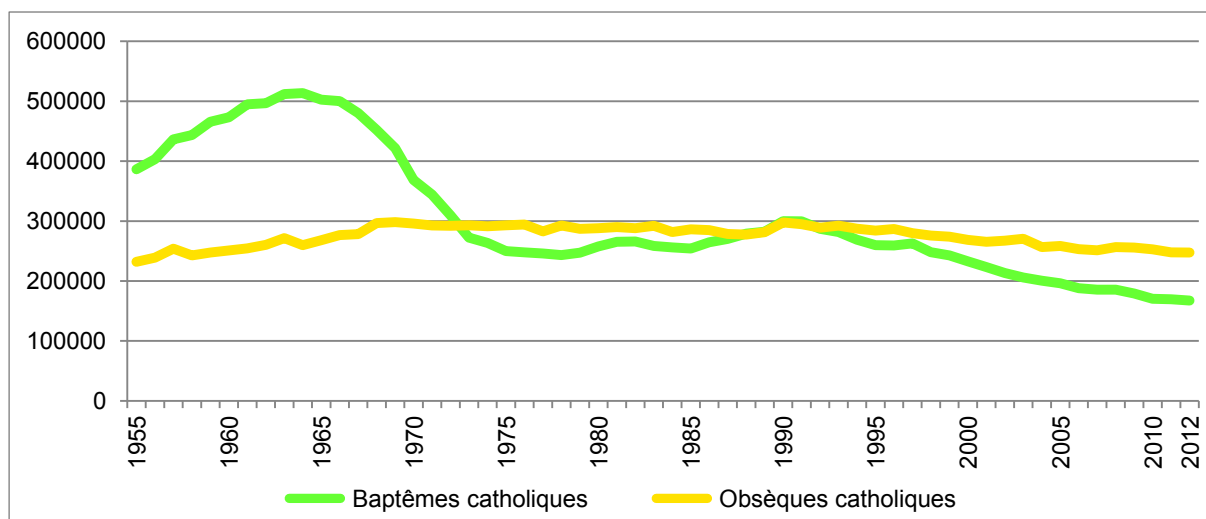
Source: Eglises protestantes de Suisse

Graphique 3.7: Baptêmes et obsèques catholiques et protestants dans le canton de Zurich (1950–2012)



Source: Corporation ecclésiastique catholique romaine et Eglise évangélique réformée du canton de Zurich

Graphique 3.8: Baptêmes et obsèques catholiques en Allemagne (1955–2012)



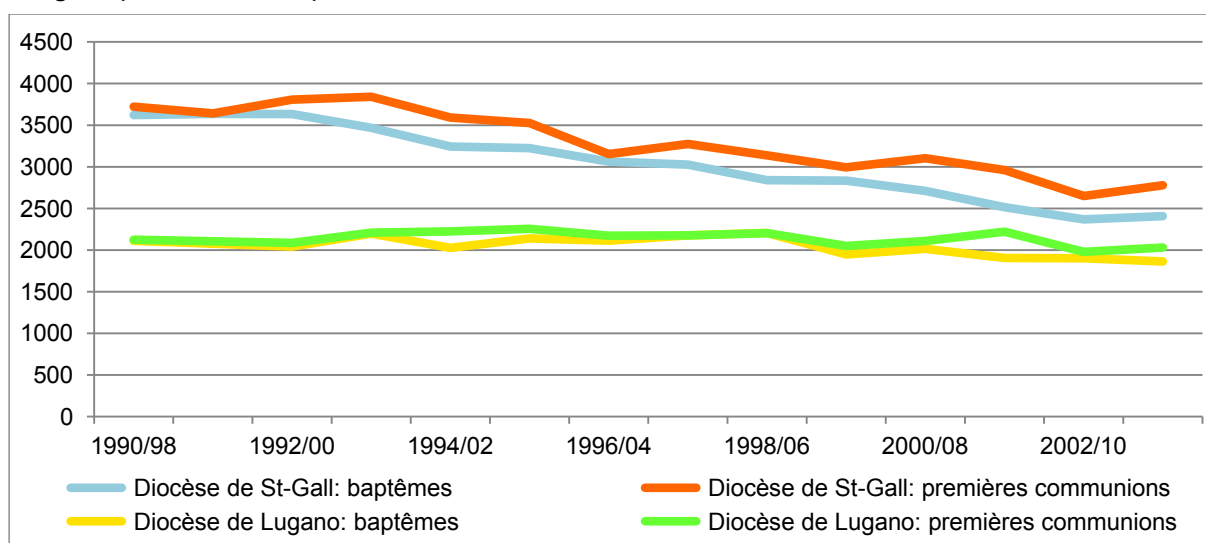
Source: Conférence des évêques d'Allemagne

3.2 Première communion

En 2012, près de 26'000 personnes ont célébré leur première communion, la plupart à l'âge de 8 à 9 ans. Les graphiques 3.9 et 3.10 comparent le nombre de baptêmes sur une année donnée avec celui des premières communions 8 ans plus tard, par exemple les baptêmes de 1990 avec les premières communions de l'année 1998. On constate, dans les diocèses de St-Gall et de Lugano comme en Allemagne et en Autriche, que le nombre de premières communions suit globalement celui

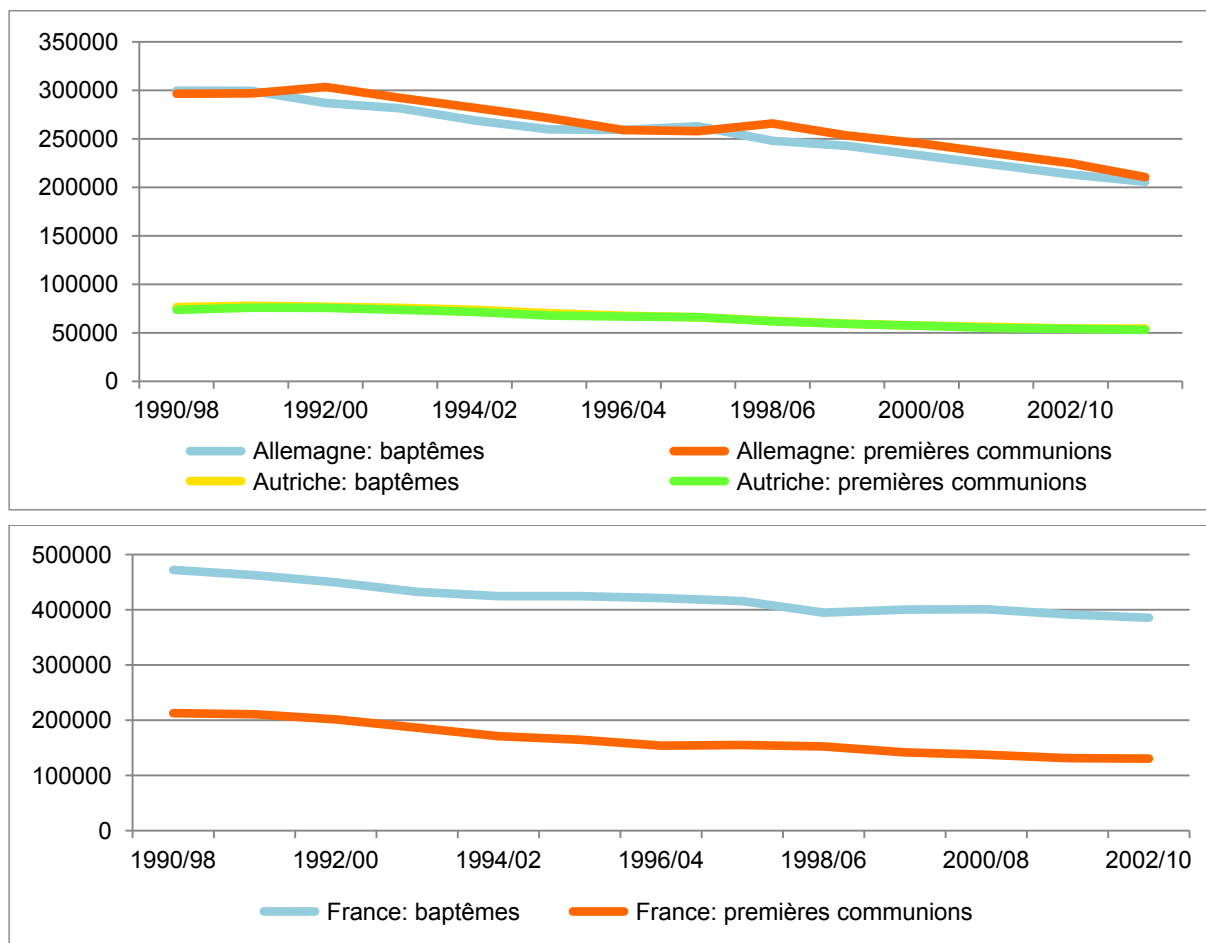
des baptêmes, avec un décalage de quelques années. De temps à autre, le nombre de premiers communiantes dépasse même celui des baptêmes, ce qui s'explique probablement par l'arrivée en Suisse d'enfants déjà baptisés. En général, les données montrent que la plupart des parents qui font baptiser leurs enfants tiennent aussi à ce qu'ils reçoivent leur première communion durant la deuxième ou troisième année de scolarité. La France constitue ici une exception : un tiers seulement des enfants baptisés célèbre plus tard sa première communion.

Graphique 3.9: Baptêmes et premières communions 8 ans plus tard, dans les diocèses de St-Gall et de Lugano (1990/98–2004/12)



Source: Relevés paroissiaux des diocèses de St-Gall et Lugano

Graphique 3.10: Baptêmes et premières communions 8 ans plus tard en Allemagne, Autriche et France (1990/98–2003/11)



Source: Conférences des évêques d'Allemagne, d'Autriche et de France ; Annuario Statisticum ecclesiae

3.3 Confirmation

Quelque 21'000 personnes ont reçu la confirmation en 2012. Pour la première fois, on dispose de données pour toute la Suisse concernant l'âge des confirmands et l'on peut s'étonner des différences constatées entre les diocèses mais aussi dans les diocèses (graphiques 3.11 et 3.12). Même les cantons diocésains ne réussissent pas toujours à s'accorder sur l'âge de la confirmation. Dans le diocèse de Sion, la confirmation continue à avoir lieu le plus souvent pendant la scolarité primaire, alors qu'elle a lieu durant le secondaire dans les diocèses de Lausanne, Genève et Fribourg et de Lugano. Toutes les paroisses du diocèse de St-Gall ont entre-temps passé à la confirmation à 18+ ans. Dans les diocèses de Bâle et de Coire, aucun modèle n'a réussi à s'imposer vraiment jusqu'à aujourd'hui. Les différences

lors de confirmation tardive sont intéressantes: alors qu'en moyenne suisse, seuls 2% des confirmands sont âgés de 21 ans et plus, ils sont 10 à 12% dans les cantons de Bâle-Ville, Neuchâtel ou Genève. Ce n'est probablement pas un hasard s'il s'agit là des cantons qui comptent la plus grande proportion de personnes sans confession et où la sécularisation a le plus progressé. C'est justement dans ces cantons qu'il devrait y avoir un nombre important de personnes certes baptisées en tant qu'enfants mais qui n'ont plus reçu ensuite de socialisation religieuse, au sens classique du terme. Certaines – le chiffre est encore très modeste – auront peut-être retrouvé le chemin de l'Eglise à l'âge adulte. Ces cas sont trop épars, on ne peut donc pas les surexploiter ; les relevés futurs montreront si cette hypothèse se confirme.

Les déclarations sur le nombre de personnes baptisées recevant aussi la confirmation sont soumises à quelques incertitudes. Il n’y a pas de données à long terme valides concernant la confirmation pour tous les diocèses ; d’autres diocèses ont changé l’âge de la confirmation il y a quelques années seulement. Il faut aussi tenir compte des mouvements migratoires durant les années entre le baptême et la confirmation. Le tableau 3.3 tente de présenter, malgré ces difficultés, des taux estimés de confirmation au cours des dernières années, au moins pour certains diocèses et pour les pays voisins de la Suisse. On constate que la majorité des jeunes et des jeunes adultes baptisés demande aussi à être confirmée. Le taux de confirmation est particulièrement élevé dans les diocèses de Sion et de Lugano ainsi qu’en Autriche, où quatre personnes baptisées sur cinq reçoivent la confirmation. Le taux est un peu inférieur (près des deux tiers) à Zurich et en Allemagne, ainsi que dans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg (juste la moitié). Comme celui de première communion, le taux de confirmation est nettement plus bas en France, où seul un baptisé sur dix reçoit plus tard la confirmation. Ces deux chiffres montrent à quel point il est diffi-

cile pour l’Eglise catholique, dans le pays le plus sécularisé de l’Europe occidentale, d’assurer la socialisation religieuse des générations à venir.

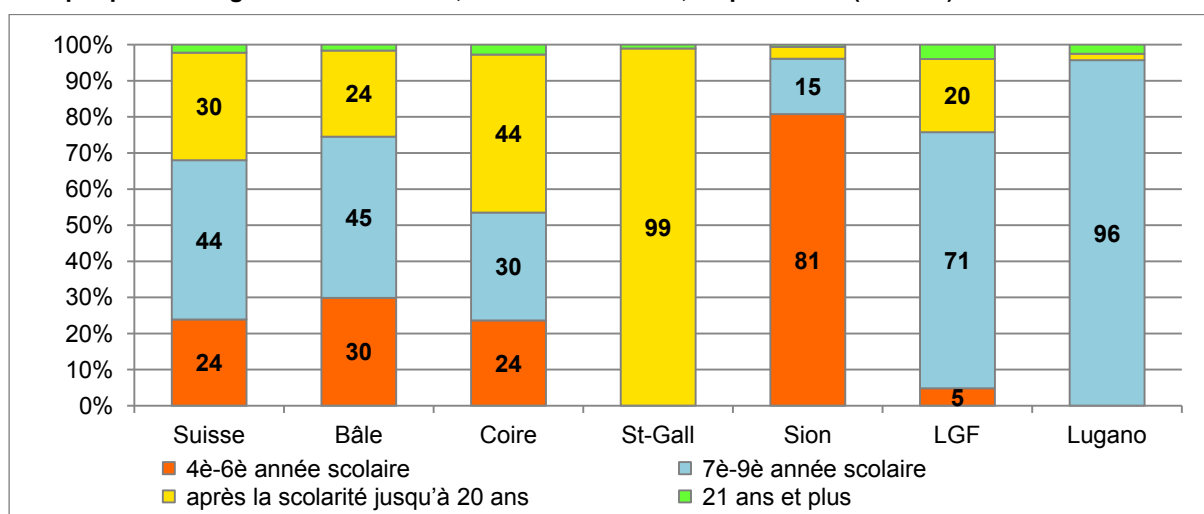
Tableau 3.3: Taux de confirmation en Suisse et dans ses pays voisins

	Taux de confirmation en moyenne 2003–2012	Age de confirmation (Ø approx.)
Diocèse de Sion	80%	13 ans
Diocèse de Lugano	87%	14 ans
Diocèse de LGF	52%	15 ans
Canton de Zurich	66%	16 ans
Allemagne	71%	14 ans
Autriche	84%	14 ans
France	11%	14 ans

Source: Relevés paroissiaux dans les diocèses de Sion, Lugano et Lausanne, Genève et Fribourg ; Vicariat général de Zurich ; Conférences des évêques d’Allemagne, d’Autriche et de France

Dans l’Eglise évangélique réformée, la confirmation a lieu le plus souvent à la fin de l’école obligatoire, à l’âge de 14-15 ans. Au cours des 20 dernières années, le nombre de confirmands a baissé d’un quart environ, mais le taux est resté assez stable. Ces dix dernières années, ce taux atteignait une valeur relativement élevée de 87%.

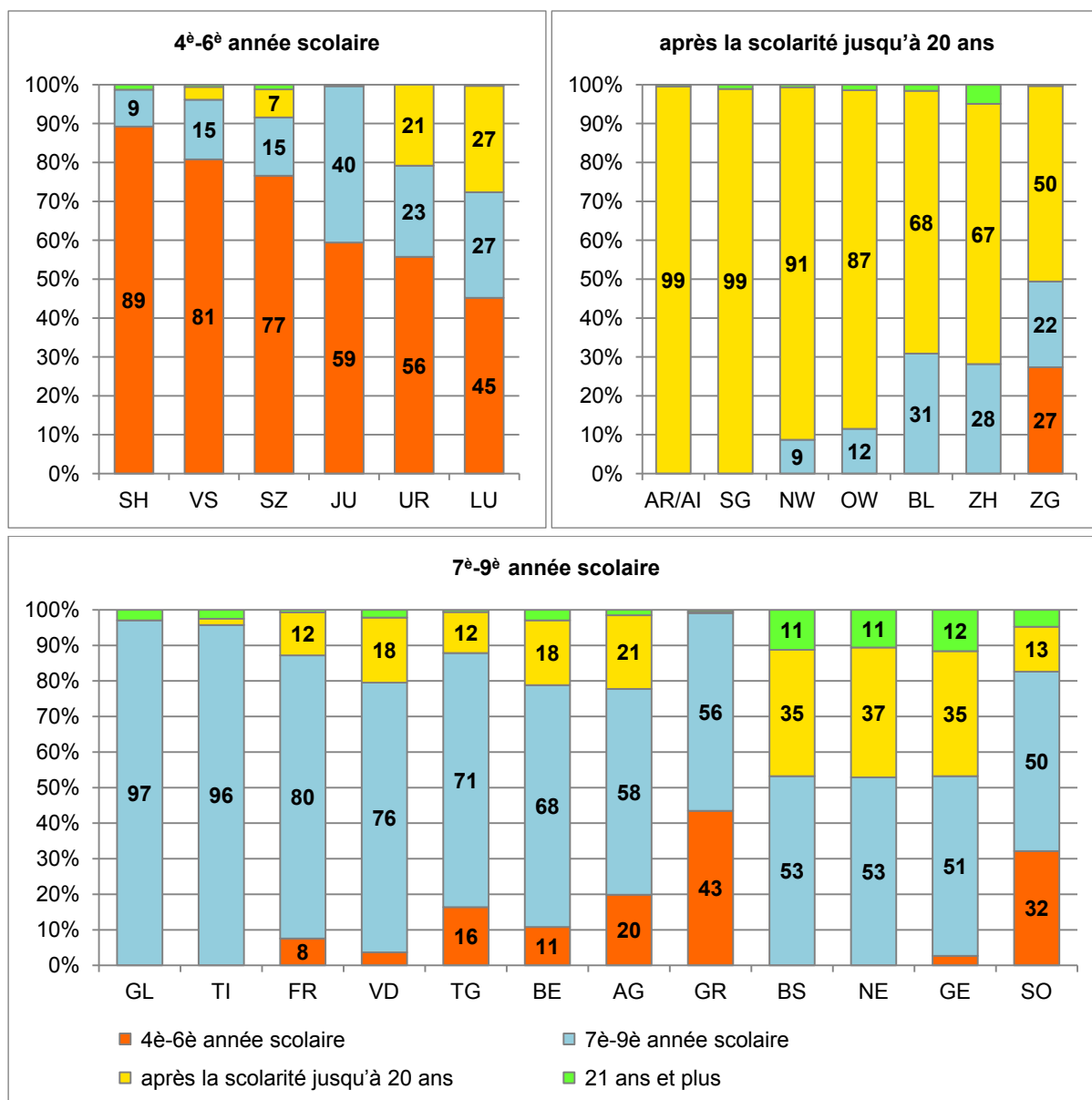
Graphique 3.11: Age des confirmands, selon les diocèses, en pourcents (2011/12)



Remarque: la confirmation n'est pas célébrée partout chaque année. Pour les diocèses de Bâle, Sion et Lausanne, Genève et Fribourg, qui disposaient de chiffres pour 2011 et pour 2012, la moyenne des deux ans a été calculée.

Source: Relevés paroissiaux des diocèses suisses

Graphique 3.12: Age des confirmands, selon les cantons, en pourcents (2011/12)



Remarque: la confirmation n'est pas célébrée partout chaque année. Pour les cantons des diocèses de Bâle, Sion et Lausanne, Genève et Fribourg, qui disposaient de chiffres pour 2011 et pour 2012, la moyenne des deux années a été calculée.

Source: Relevés paroissiaux des diocèses suisses

3.4 Mariage à l'Eglise

En 2012, près de 4'600 couples ont célébré un mariage catholique en Suisse.¹² Au cours des 15 dernières années, le nombre de mariages catholiques a diminué de plus de 40% dans les diocèses de Sion, Lugano et St-Gall, qui dispo-

sent de données à long terme (graphique 3.13). Les mariages protestants ont subi un recul comparable durant cette période. Le nombre de mariages civils a en revanche progressé de 10% au cours de ces 15 ans. Les chiffres des mariages des Eglises évangéliques réformées remontent jusque dans les années 1960. Si, à cette époque, 16'000 couples célébraient leur union dans une Eglise protestante, ils ne furent plus que 4'600 en 2012. Le nombre de mariages civils en Suisse est resté pour sa part

¹² Ne sont pas comptabilisées les unions pour lesquelles une dispense de forme canonique a été accordée. De même, les unions bénies selon de nouveaux rituels ne sont pas comptabilisées, n'étant pas reconnues comme mariage au sens canonique.

relativement stable depuis 1960, à près de 42'000 unions chaque année (tableau 3.4). Il faut noter toutefois que la population a augmenté de près de 50% durant cette période.

L'Office fédéral de la statistique enregistre également l'appartenance religieuse des mariés lors de mariage civil. Cela permet de tirer certaines conclusions concernant le nombre de fois où une célébration religieuse a suivi le mariage civil.¹³ Dans les années 2011/2012, 27 mariages civils sur 100 furent suivis d'un mariage religieux avec un des deux conjoints au moins de confession réformée. Avec un conjoint au moins catholique, le taux de mariage religieux ne fut en revanche que de 21% (tableaux 3.5 et 3.6). La différence est encore plus marquée lorsque les deux conjoints étaient de même confession. Si les deux étaient protestants, le taux de mariage religieux était de 47%, si les deux étaient catholiques, seul un mariage civil sur trois fut suivi d'une union religieuse. Le taux d'unions religieuses est également d'un tiers pour les ma-

¹³ Au cours des dernières années, le nombre de fois où l'appartenance religieuse des futurs mariés n'est pas connue lors du mariage civil a fortement augmenté. En 1990, ce n'était le cas que pour 2% des unions, en 2012 l'appartenance religieuse n'est pas connue pour 14% des mariages. Pour permettre la comparaison avec les mariages religieux, on a émis l'hypothèse que l'appartenance religieuse des futurs mariés correspondait à celle des conjoints pour lesquels on disposait de cette indication. Une partie de ces mariages a donc été attribuée à la confession catholique, respectivement évangélique réformée, au prorata des unions civiles de conjoints de ces confessions. Les chiffres confrontent à une difficulté supplémentaire : les conjoints catholiques chrétiens sont très fortement sur-représentés. L'expérience acquise lors du dernier recensement montre que certains catholiques romains (en particulier des ressortissants étrangers) croient à tort que l'Eglise catholique romaine et l'Eglise catholique chrétienne représentent une seule et même entité. Alors qu'il a été possible de corriger les données du recensement, ce ne fut pas le cas pour celles des mariages civils. Les chiffres des deux Eglises ont donc été comptabilisés ensemble. Enfin, il faut signaler que les chiffres des futurs mariés de confession protestante ne concernent pas seulement les membres des Eglises évangéliques-réformées mais de toutes les Eglises issues de la Réforme, contrairement aux données concernant les unions à l'Eglise. Cela ne change probablement en rien l'analyse globale.

riages mixtes.¹⁴ La pratique catholique qui ne permet pas aux divorcés de se remarier à l'Eglise, contrairement à la pratique de l'Eglise réformée, influe certainement sur les différences entre les deux confessions. Il faut noter par ailleurs des différences de coutume entre les cantons et les régions. Dans le diocèse de St-Gall, par exemple, le taux de mariage religieux lorsque les deux conjoints sont catholiques est aussi élevé que celui de l'Eglise évangélique réformée.

Le graphique 3.14 montre l'évolution du taux de mariage religieux dans l'Eglise réformée au cours des 50 dernières années. Si le taux est demeuré assez stable jusqu'en 1980, on observe depuis une baisse nette. En 1980, plus de 60% des couples dont l'un des conjoints au moins était protestant se mariaient à l'Eglise protestante. Ce n'était plus le cas que de 27% des couples en 2012. En 1980, si les deux conjoints étaient protestants, le taux de mariage religieux atteignait même 93%, contre 47% en 2012. Il n'existe pas de données à long terme valides pour l'Eglise catholique en Suisse. Les données du diocèse de St-Gall montrent toutefois aussi un net fléchissement du nombre de mariages catholiques au cours des 20 dernières années. Ce recul montre clairement que le mariage est de plus en plus une « affaire profane » et que sa dimension religieuse a largement perdu de son sens.

¹⁴ Cette valeur est entachée d'incertitude. Il manque les données des mariages de conjoints de confession orthodoxe ou appartenant à une Eglise libre. Dans plusieurs cantons en outre, les mariages mixtes et les mariages interconfessionnels lorsqu'un conjoint est membre de l'Eglise réformée ne sont pas comptabilisés séparément.

Tableau 3.4: Mariages évangéliques réformés (1960–2012)

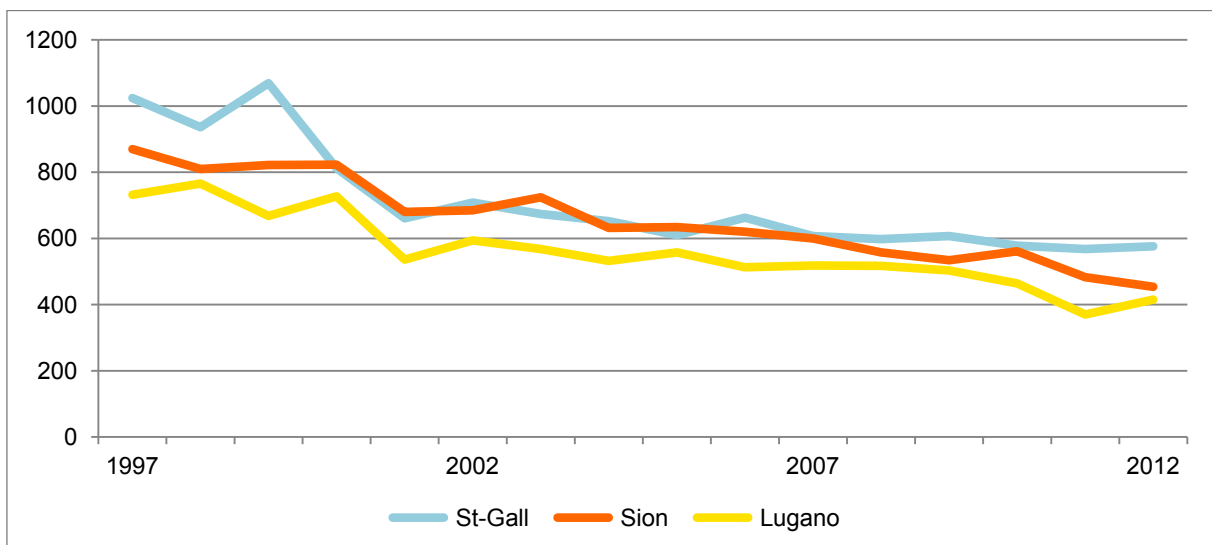
	1960	1970	1980	1990	2000	2012	1990–2012 en %
Argovie	1062	1332	985	862	396	263	-70%
Appenzell AR/AI	226	206	156	168	78	84	-50%
Bâle-Campagne	523	720	533	682	277	214	-69%
Bâle-Ville	648	513	221	222	52	33	-85%
Berne-Jura-Soleure	4842	5664	4632	3806	1889	1303	-66%
Fribourg	101	138	107	121	90	59	-51%
Genève EPG	447	528	254	329	172	99	-70%
Genève EELG	11	23	10	10	10	–	–
Glaris	108	118	89	78	39	42	-46%
Grisons	469	592	459	491	315	254	-48%
Nechâtel	546	628	296	328	213	82	-75%
St-Gall	754	797	487	457	242	201	-56%
Schaffhouse	255	330	230	210	93	99	-53%
Soleure	112	166	98	111	60	54	-51%
Tessin	*	*	57	59	36	16	-73%
Thurgovie	597	684	510	470	273	202	-57%
Vaud	1728	1998	1448	1297	833	476	-63%
Valais	21	24	46	66	37	30	-55%
Suisse centrale	306*	437*	230	276	136	129	-53%
Zurich	3445	3527	2349	2306	1223	925	-60%
Eglise évangélique méthodiste	78	104	84	77	66	43	-44%
Mariages évangéliques réformés en Suisse	16279	18529	13281	12426	6530	4608	-63%
Mariages civils en Suisse	41574	46693	35721	46603	39758	42654	-9%
Mariages civils avec un conjoint évangélique réformé au moins	24448	28303	21376	25381	18320	16681	-34%

Remarque: le nombre de mariages religieux protestants a diminué de 41% entre 1997 et 2012.

* Le Tessin et la Suisse centrale constituaient une seule entité jusqu'en 1977. Depuis lors, une Eglise évangélique réformée indépendante fut instituée dans chaque canton de Suisse centrale.

– : pas d'indication disponible

Source: Eglises protestantes de Suisse ; OFS

Graphique 3.13: Mariages catholiques dans les diocèses de St-Gall, Sion et Lugano (1997–2012)

Source: Relevés paroissiaux des diocèses de St-Gall, de Sion et de Lugano

Tableau 3.5: Mariages catholiques et mariages civils (2011/12)

	Mariages catholiques	Mariages civils avec un conjoint au moins catholique (y compris catholiques chrétiens)	Taux de mariage catholique
Total mariages	4679	22767	21%
Les deux conjoints sont catholiques	3344	10419	32%
Mariages mixtes (seul un conjoint est catholique)	1335	12349	11%
• Conjoints de confession différente	1073	7961	13%
• Conjoints de religion différente	78	1179	7%
• Un conjoint est sans confession	183	3209	6%

Remarque: les chiffres représentent la moyenne des années 2011 et 2012. Les mariages de conjoints catholiques chrétiens ont été comptabilisés comme mariages catholiques romains (voir note 13).

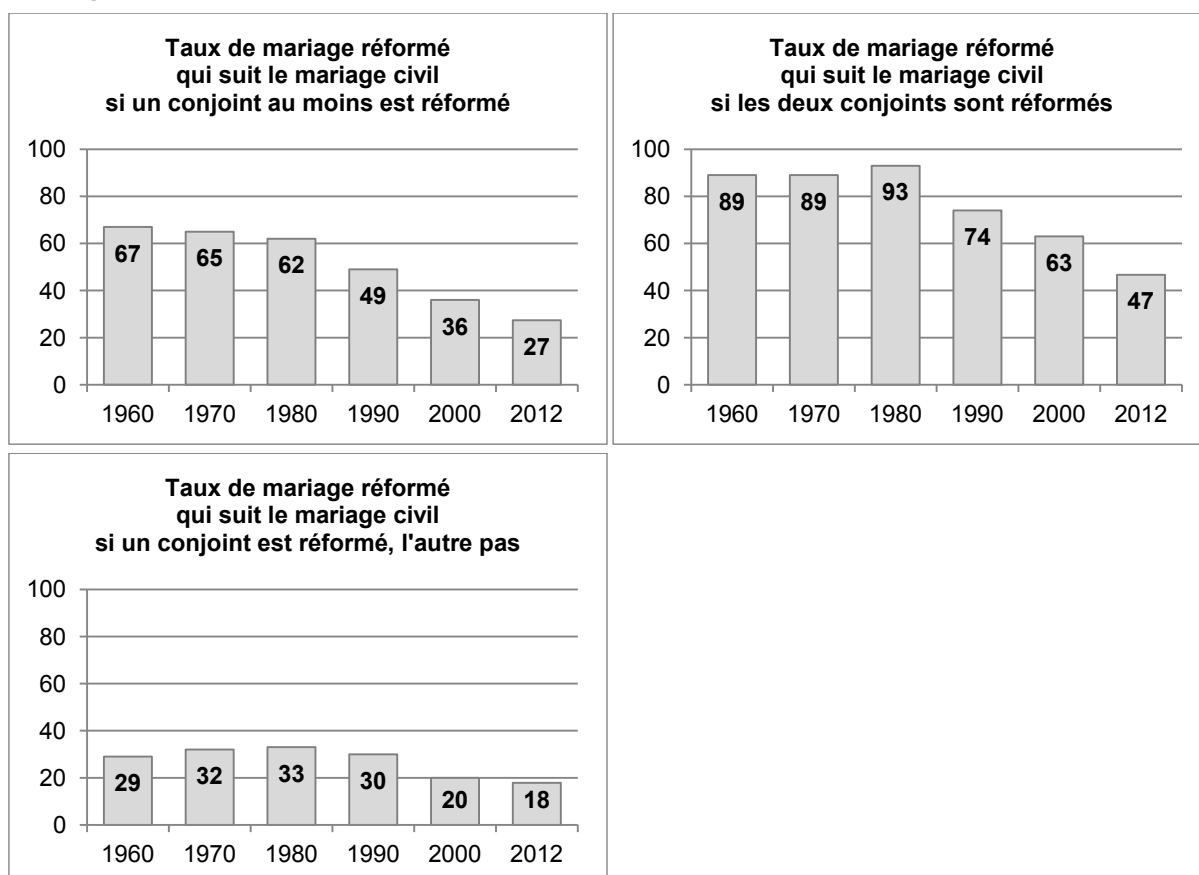
Source: Relevés paroissiaux des diocèses suisses ; OFS

Tableau 3.6: Mariages évangéliques réformés et mariages civils (2011/12)

	Mariages évangéliques réformés	Mariages civils avec un conjoint au moins protestant	Taux de mariage réformé
Total mariages	4605	16794	27%
Les deux conjoints sont réformés	2599	5570	47%
Mariages mixtes (seul un conjoint est réformé)	2007	11224	18%

Remarque: les chiffres représentent la moyenne des années 2011 et 2012.

Source: Eglises protestantes de Suisse ; OFS

Graphique 3.14: Comparaison entre les mariages réformés et les mariages civils (1960–2012), taux de mariage réformé en pourcents

Source: Eglises protestantes de Suisse ; OFS

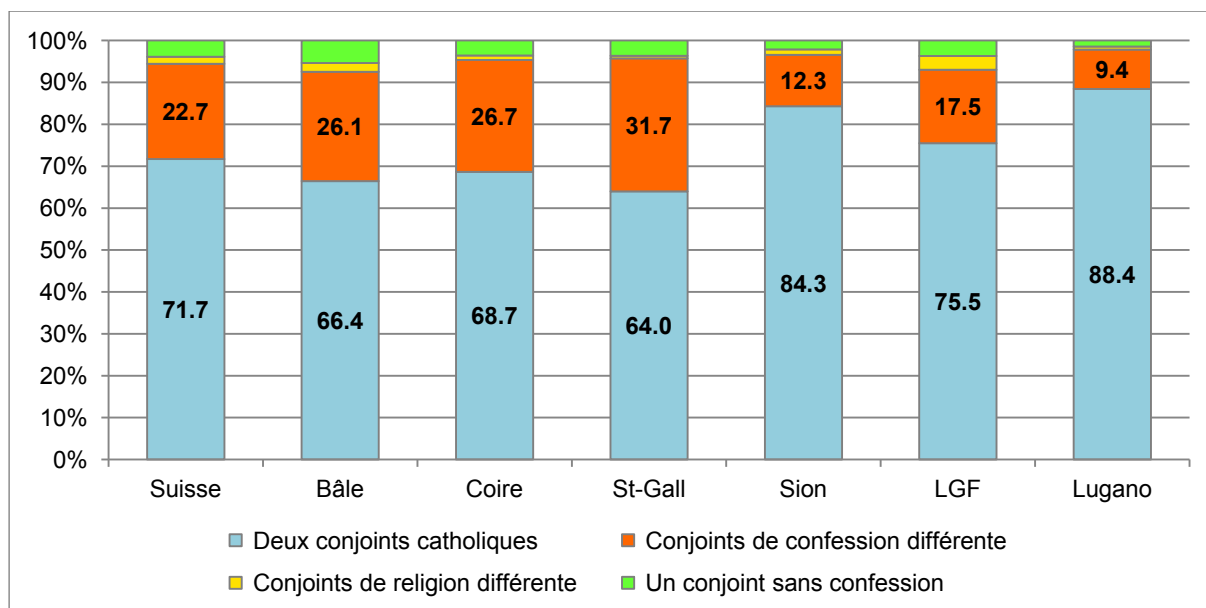
En 2011/12, les deux conjoints étaient catholiques dans un peu plus de 70% des mariages catholiques (graphique 3.15). La part de mariages avec partenaires de confession différente était tout juste de 23%. Les mariages catholiques dont l'un des conjoints appartient à une autre religion (1,7%) ou se déclare sans confession (3,9%) sont relativement rares. On observe des différences entre les diocèses dans la composition confessionnelle des mariages catholiques, ce qui s'explique avant tout par le paysage religieux des cantons diocésains. Ainsi, en 2011/12, dans les diocèses traditionnellement très catholiques de Sion et de Lugano, les deux conjoints étaient catholiques dans plus de 80% des mariages catholiques, alors que ce n'était le cas que de deux tiers des unions dans les diocèses de Bâle, de Coire et de St-Gall.

Le graphique 3.16 montre comment l'appartenance confessionnelle des conjoints de mariage évangélique réformé s'est modifiée depuis 1950. Si, en 1950, les deux époux étaient en-

core protestants dans près de 86% des mariages, ce n'est plus le cas que de 56% des mariages en 2012. Cette évolution reflète le fait que l'Eglise évangélique réformée ne représente depuis lors une majorité nette que dans peu de cantons. La probabilité d'épouser une personne de la même confession que soi a donc fortement diminué. C'est d'autant plus vrai que l'appartenance confessionnelle du conjoint ne joue probablement plus qu'un rôle marginal pour les membres des deux grandes Eglises.

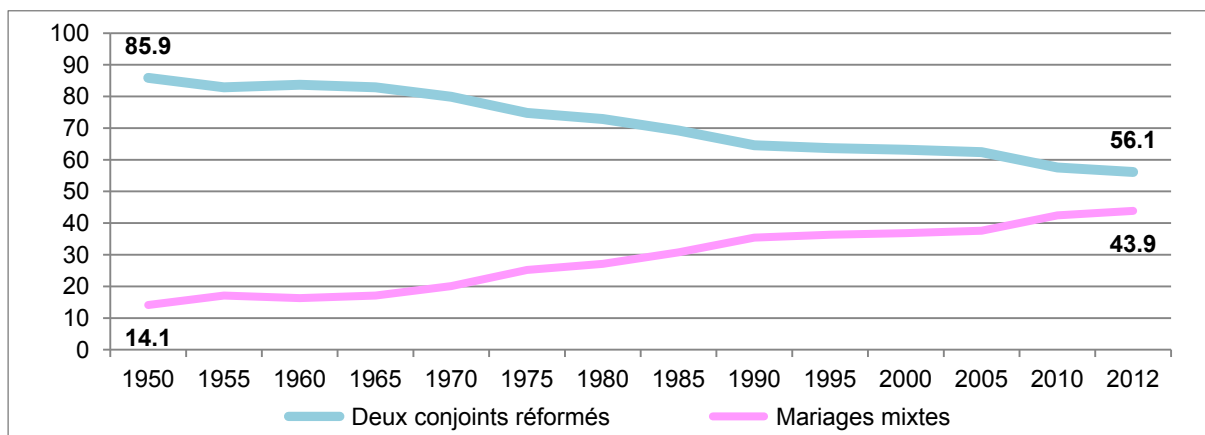
Un coup d'œil dans les pays voisins de la Suisse révèle clairement qu'il en est allé globalement de même dans ces pays, au cours des dernières décennies (graphique 3.17). En Allemagne, en Autriche et en France, le nombre de mariages catholiques a diminué de plus de la moitié durant les 20 dernières années. Ce recul est plus important que celui des unions civiles, auxquelles succèdent de moins en moins souvent un mariage à l'Eglise.

Graphique 3.15: Appartenance confessionnelle des conjoints de mariage catholique par diocèse 2011/12



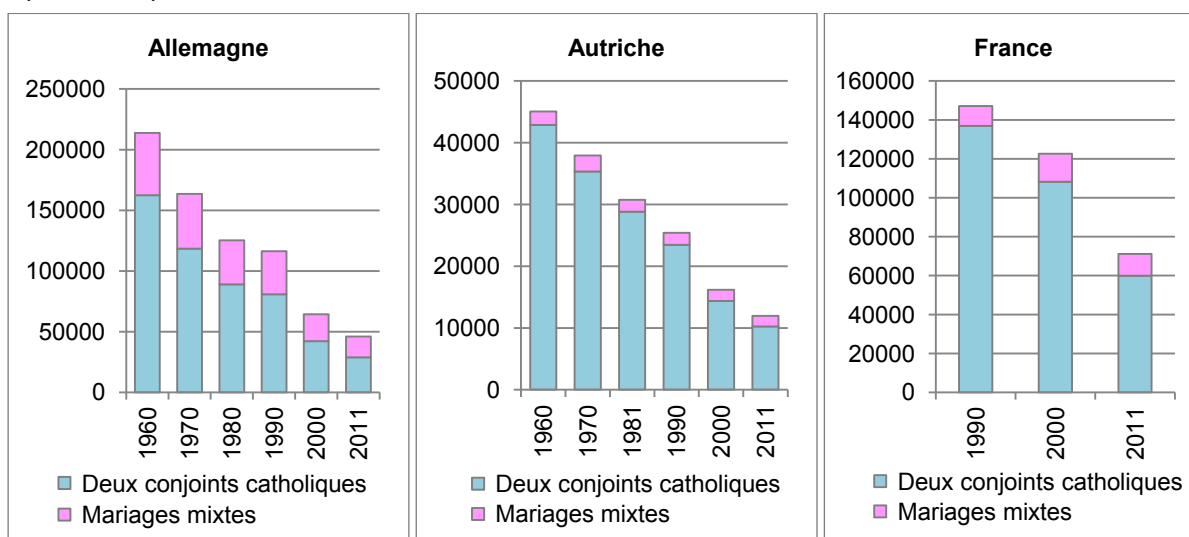
Source: Relevés paroissiaux des diocèses suisses

Graphique 3.16: Appartenance confessionnelle des conjoints de mariage évangélique réformé (1950–2012)



Source: Eglises protestantes de Suisse

Graphique 3.17: Mariages catholiques en Allemagne et en Autriche (1960–2011) ainsi qu'en France (1990–2011)



Source: Conférences des évêques d'Allemagne, d'Autriche et de France

3.5 Confession et célébrations de la réconciliation

Dans les diocèses de Bâle et de Sion, les données concernant la confession d'adultes ont été recueillies, ainsi que celles des cérémonies de réconciliation dans celui de Bâle. Même s'il n'existe pas de statistiques à long terme de la confession, l'érosion indéniable subie par le sacrement de la pénitence au cours des dernières décennies ne constitue un secret pour personne. Ainsi, deux tiers des paroisses du diocèse de Bâle n'offrent un temps pour la confession d'adulte que dans le cadre de grandes fêtes religieuses ou y ont complète-

ment renoncé à cause de la faible demande et du recul du nombre de prêtres. Cependant, 12% des paroisses proposent encore un temps pour la confession chaque semaine. La situation est autre dans le diocèse de Sion : ici, deux tiers de paroisses offrent au moins une fois par mois un temps pour la confession, et 45% d'entre elles en proposent un même chaque semaine (tableau 3.7).

Dans une grande partie des paroisses du diocèse de Bâle, des célébrations de la réconciliation sont proposées à la place ou en complément à la confession. Dans la moitié d'entre elles, ces cérémonies ont lieu deux fois par année, dans un quart des paroisses plus sou-

vent. Le graphique 3.18 montre qu'en 2012, dans le diocèse de Bâle, le sacrement de la pénitence a été administré à 16 reprises pour 1000 catholiques (âgés de 15 ans et plus). Le nombre de fidèles participant à une cérémonie de la réconciliation a été environ cinq fois plus élevé. On observe des différences en partie importantes entre les cantons diocésains. Il faut également noter que ces données se basent sur les estimations des responsables paroissiaux.

Une analyse plus fine des chiffres du diocèse de Bâle concernant la confession montre certes qu'entre-temps, dans plus de la moitié des paroisses aucun ou très peu de sacrements de la pénitence sont administrés alors que dans

près de 30 paroisses du diocèse, plus de 100 confessions ont lieu chaque année, dans certaines paroisses même plusieurs centaines. À Lucerne, une paroisse de la ville assume à elle seule près du tiers des 3'000 confessions enregistrées annuellement dans tout le canton diocésain de Lucerne. L'administration du sacrement de la pénitence se concentre de plus en plus sur certaines paroisses qui assument souvent une fonction de centre ecclésial pour une ville ou une région. Par ailleurs, les couvents jouent probablement toujours un rôle important dans l'administration de ce sacrement. Leurs données ne sont pas saisies dans les relevés paroissiaux.

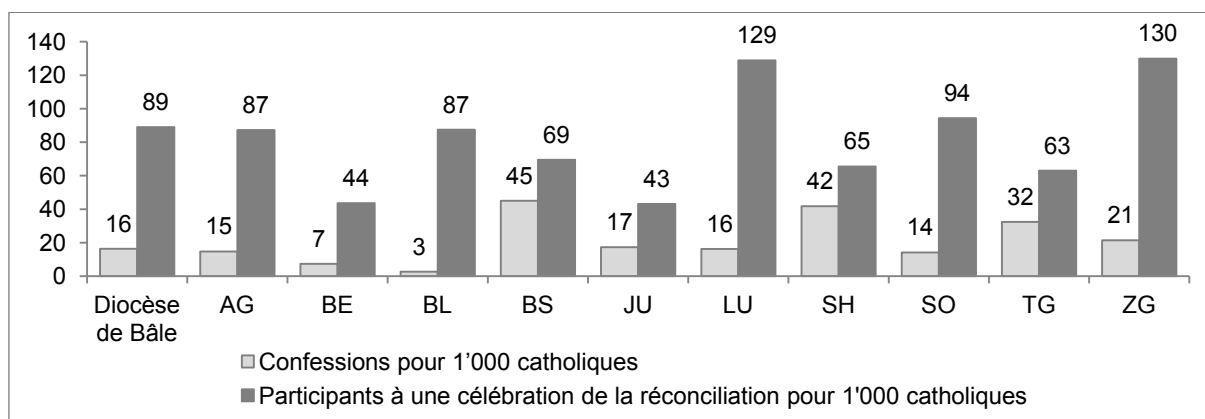
Tableau 3.7: Fréquence des plages de temps proposées pour la confession des adultes dans les paroisses / unités pastorales des diocèses de Bâle (2012) et de Sion (2011)

Plages de temps proposées pour la confession	Diocèse de Bâle		Diocèse de Sion	
	Nombre de paroisses / unités pastorales	en %	Nombre de paroisses	en %
une fois par semaine ou plus souvent	53	12%	67	43%
toutes les 2 ou 3 semaines	23	5%	10	7%
une fois par mois	36	8%	22	14%
lors des fêtes ecclésiales importantes	174	38%	45	29%
jamais	169	37%	11	7%

Remarque: dans le Jura pastoral, la confession n'est pas proposée dans les paroisses mais dans le cadre plus vaste des unités pastorales. Les données correspondent donc aux unités pastorales, et non aux paroisses.

Source: Relevés paroissiaux des diocèses de Bâle et de Sion

Graphique 3.18: Estimation du nombre de confessions d'adulte et de participants aux célébrations de la réconciliation dans les paroisses du diocèse de Bâle en 2012, pour 1'000 catholiques âgés de 15 ans et plus



Remarque: les données des catholiques âgés de 15 ans et plus proviennent du relevé structurel du recensement 2011.

Source: Relevés paroissiaux du diocèse de Bâle ; recensement fédéral de la population 2011, OFS

3.6 Offices religieux et fréquentation des offices

Les nouveaux relevés paroissiaux offrent pour la première fois des indications sur le nombre d'offices célébrés dans les paroisses de Suisse et dans les missions linguistiques. Pour que des comparaisons annuelles soient dorénavant possibles, le nombre d'offices du mois de février sera enregistré, février étant le seul mois qui compte presque chaque année quatre week-ends. Même si c'est un mois de vacances, donc avec moins d'offices, dans certaines régions de Suisse, les données devraient être assez représentatives de l'année ecclésiale, abstraction faite des grandes fêtes. Il faut noter que les données ne prennent en compte que les eucharisties et les célébrations de la Parole proposées régulièrement dans la communauté paroissiale. En font également partie les célébrations dans les homes et les messes pour les jeunes et pour les familles, mais pas les célébrations pour des groupes fermés ou les messes casuelles (baptême ou mariage par exemple). D'autres formes de célébration ne sont pas non plus prises en compte (prière du Rosaire, de Taizé, recollections), de même que les messes célébrées dans les couvents, sauf si elles font partie intégrante de l'offre paroissiale.

Chaque semaine, dans les paroisses de Suisse, l'Eucharistie est célébrée à quelque 5'500 reprises, dont 2'300 messes pour les seuls dimanches (y compris celles du samedi soir). S'y ajoutent 300 célébrations dominicales de la Parole qui ne sont pas présidées par un prêtre mais par des assistants et assistantes pastoraux et des diacres (tableau 3.8). La plupart du temps, la communion est aussi administrée lors de ces célébrations. Les célébrations de la Parole sans communion n'ont pas réussi à s'imposer aujourd'hui comme forme de célébration en l'absence de prêtre, le dimanche tout au moins. Les célébrations de la Parole sont les plus fréquentes dans les diocèses de Bâle et de St-Gall. Elles constituent tout juste

le quart des célébrations dominicales dans le diocèse de Bâle. Elles sont en revanche pratiquement ou totalement inexistantes dans les deux diocèses de Lugano et de Lausanne, Genève et Fribourg.

Chaque semaine, quelque 550 Eucharisties sont célébrées dans les missions linguistiques, ce qui représente 10% de toutes les Eucharisties (tableau 3.9). Elles constituent même 20% des célébrations dans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, particulièrement concerné par la migration.

En tout, l'Eucharistie est célébrée 6'000 fois chaque semaine dans les paroisses et les missions linguistiques en Suisse, dont environ 2'700 fois le dimanche. Si l'on répartissait également ces célébrations dans toutes les 1'750 paroisses et missions, cela signifierait que l'Eucharistie est célébrée 3 à 4 fois par semaine, dont une à deux fois le dimanche, à chaque endroit. La densité des messes n'est cependant pas identique partout. Dans de nombreuses paroisses, on ne célèbre plus depuis longtemps l'Eucharistie à chaque fin de semaine. Les graphiques 3.19 et 3.20 montrent la densité des messes hebdomadaires en relation avec le nombre de catholiques (âgés de 15 ans et plus). Les différences entre diocèses et cantons sont manifestes. Alors qu'on décompte pour le diocèse de Lugano cinq célébrations eucharistiques hebdomadaires pour 1'000 catholiques, il n'y en a que 1,8 dans le diocèse de Bâle. La densité des célébrations est particulièrement élevée dans les cantons du Tessin, des Grisons, de Glaris, d'Obwald, du Valais et d'Uri ; elle est particulièrement basse dans les cantons de Bâle-Campagne, de Berne et d'Argovie. Les villes les plus importantes de Suisse alémanique présentent, à l'exception de St-Gall, une densité légèrement plus grande de messes que celle du canton dont elles font partie. D'une part, les missions linguistiques y sont souvent domiciliées et, d'autre part, les paroisses urbaines assument souvent une certaine fonction de centre également pour les fidèles d'autres régions du canton.

La densité des célébrations ne donne pas vraiment d'indications sur la fréquence à laquelle ces offres sont sollicitées. Contrairement à l'Allemagne et à l'Autriche, on ne dispose pas en Suisse de recensement du nombre de personnes fréquentant la messe. Des sondages représentatifs ainsi que les expériences des paroisses montrent toutefois un recul important du nombre de personnes allant à la messe au cours des dernières décennies. Ainsi, seuls 10 à 12% des catholiques disent aujourd'hui se rendre encore chaque semaine à la messe. Du côté des protestants, la fréquentation du culte a toujours été moins assidue que chez les catholiques. D'après leurs indications, environ 5% des protestants se rendent chaque semaine au culte (MOSAiCH 2009, 2011). En Autriche et en Allemagne, le nombre de personnes participant à la messe

est appréhendé deux fois par année lors d'un dimanche « normal », ce qui met très clairement en évidence la baisse de la fréquentation (graphiques 3.21). Si, en 1950, la moitié des catholiques allemands avait participé à la messe les dimanches du recensement, ils n'étaient plus qu'un tiers en 1975, un cinquième en 1990 et un peu plus de 12% en 2011. Ainsi, 2,9 millions de catholiques participent donc chaque semaine à la messe en Allemagne, un chiffre toujours impressionnant malgré la forte baisse de fréquentation. Enfin, la voisine septentrionale de la Suisse confirme aussi que la fréquentation du culte de la part des membres de l'Eglise évangélique est depuis toujours nettement moins assidue que celle de la messe. En 1975, environ 5,5% des réformés participaient au culte, ils ne sont plus que 3,7% à s'y rendre en 2011.

Tableau 3.8: Nombre d'offices hebdomadaires dans les paroisses des diocèses suisses (base: célébrations en février 2013)

	Suisse	Diocèse de Bâle	Diocèse de Coire	Diocèse de St-Gall	Diocèse de Sion	Diocèse de LGF	Diocèse de Lugano
Offices dominicaux	2618	807	569	206	289	328	419
• Célébrations eucharistiques	2313	595	523	175	276	325	419
• Célébrations de la Parole avec communion	255	186	41	18	9	2	0
• Célébrations de la Parole sans communion	50	26	5	13	4	2	0
Offices les jours ouvrables avec administration de la communion	3505	966	779	293	407	468	592
• Célébrations eucharistiques	3183	774	723	254	393	448	592
• Célébrations de la Parole avec communion	322	193	57	40	14	20	0
Total célébrations eucharistiques	5496	1369	1246	428	669	773	1011
Total offices avec communion	6073	1747	1343	486	692	794	1011
Part des célébrations de la Parole dans les offices dominicaux	12%	26%	8%	15%	4%	1%	0%
Part des célébrations de la Parole avec communion dans l'ensemble des offices avec communion (dimanches et jours ouvrables)	10%	22%	7%	12%	3%	3%	0%
<i>Paroisses sans données</i>	45	0	33	0	1	7	4
Source: Relevés paroissiaux des diocèses suisses							

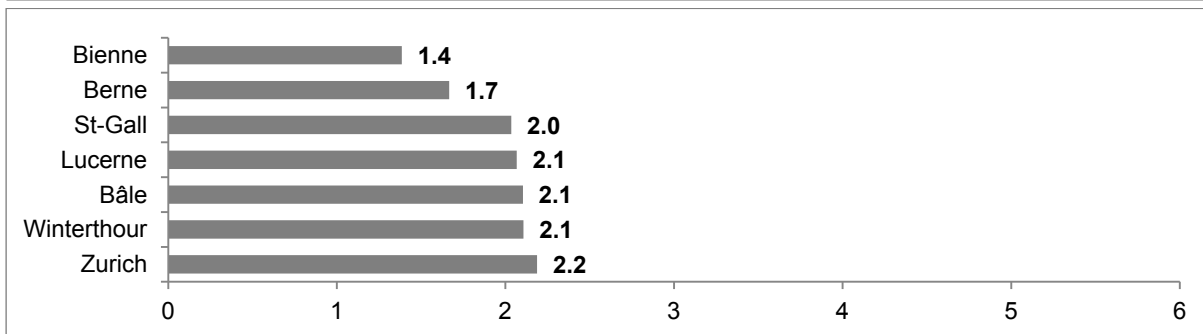
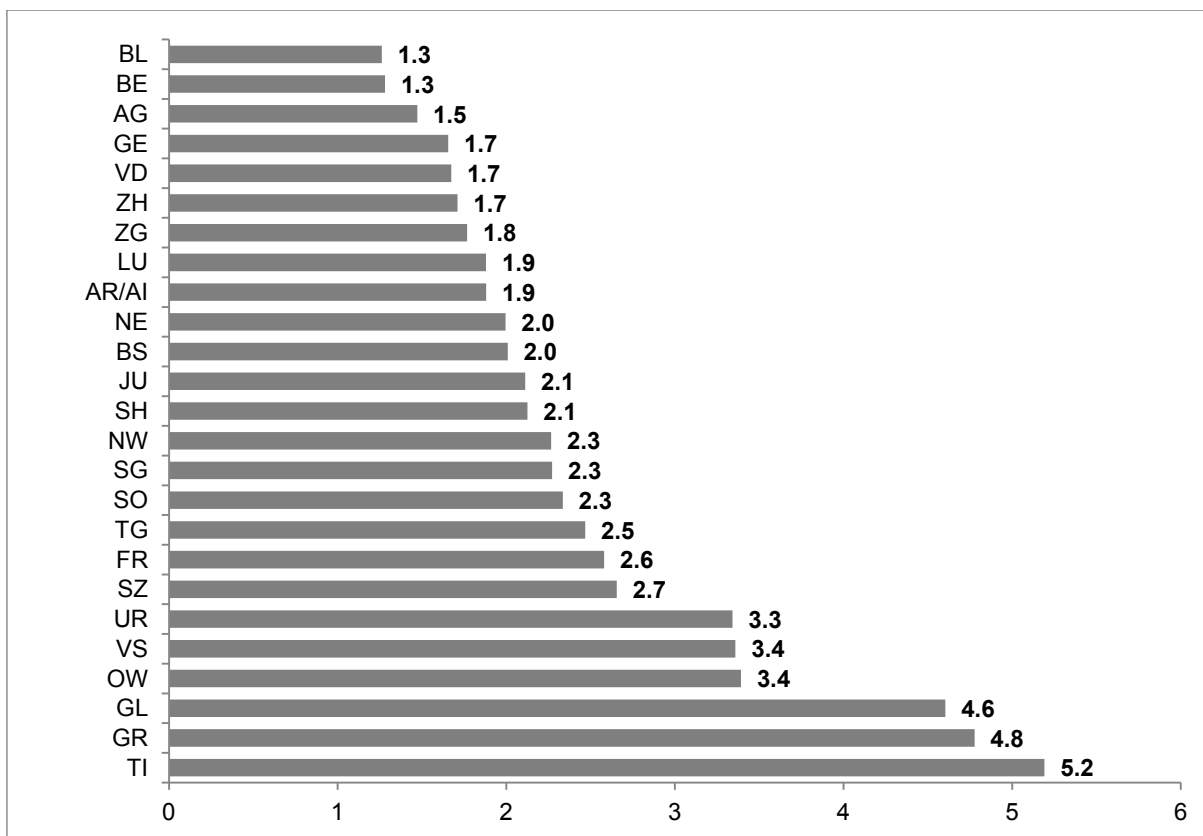
Tableau 3.9: Nombre d'offices hebdomadaires dans les missions linguistiques des diocèses suisses (base: célébrations en février 2013)

	Suisse	Diocèse de Bâle	Diocèse de Coire	Diocèse de St-Gall	Diocèse de Sion	Diocèse de LGF	Diocèse de Lugano
Messes	543	168	133	45	14	176	7
• Dimanches	pas d'indic.	139	95	34	11	pas d'indic.	6
• Jours ouvrables	pas d'indic.	29	37	10	2	pas d'indic.	1
Part des célébrations eucharistiques des missions dans l'ensemble des célébrations eucharistiques	9%	11%	10%	9%	2%	19%	1%

Remarque: le nombre d'offices célébrés par les missions linguistiques a été appréhendé dans le cadre des relevés paroissiaux. Les chiffres ne proviennent que dans de rares cas des missions elles-mêmes.

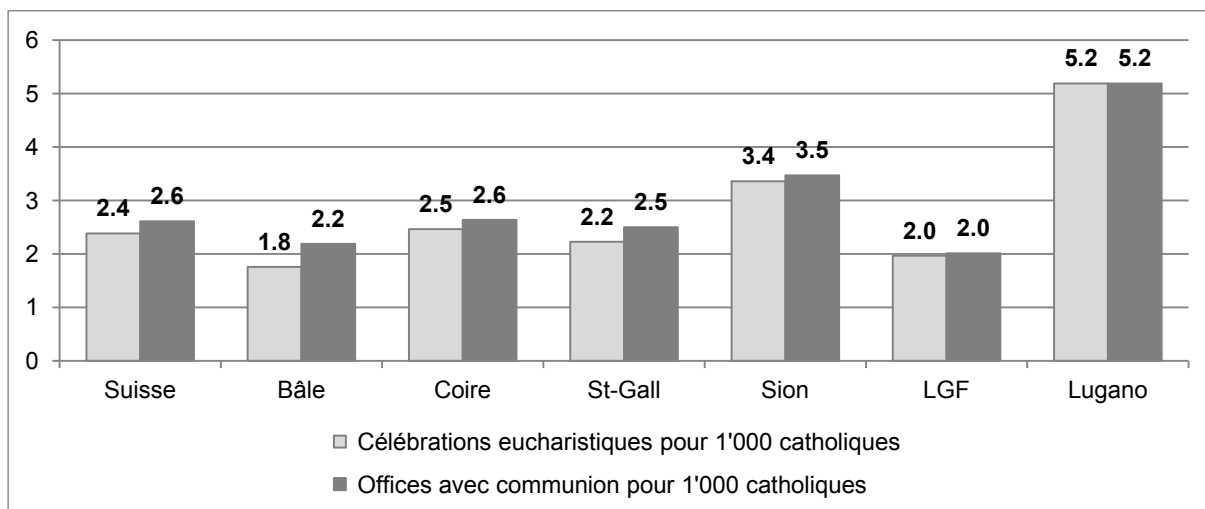
Source: Relevés paroissiaux des diocèses suisses

Graphique 3.19: Célébrations eucharistiques hebdomadaires pour 1'000 catholiques âgés de 15 ans et plus, par canton et dans les plus grandes villes de Suisse alémanique (base: février 2013)



Source: Relevés paroissiaux des diocèses suisses ; recensement fédéral de la population 2010 et 2011, OFS

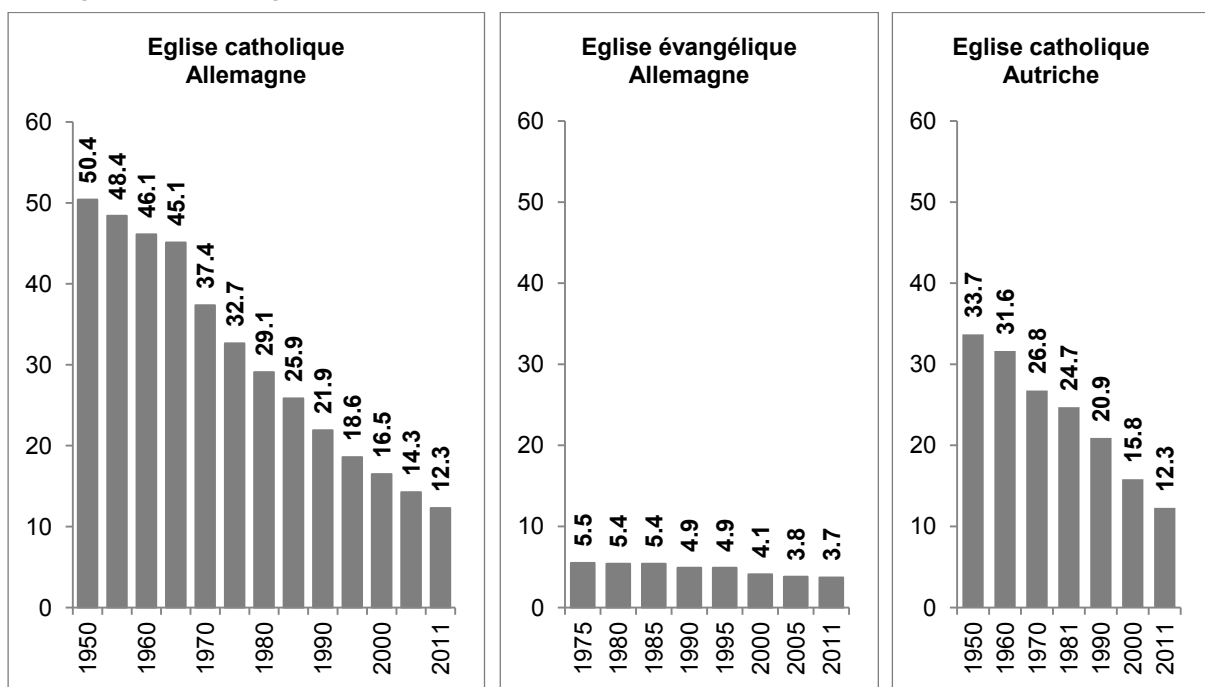
Graphique 3.20: célébrations eucharistiques hebdomadaires et offices avec communion pour 1'000 catholiques âgés de 15 ans et plus, selon les diocèses (base: février 2013)



Remarque: les offices avec communion comprennent les célébrations eucharistiques et les célébrations de la parole avec distribution de la communion.

Source: Relevés paroissiaux des diocèses suisses ; recensement fédéral de la population 2011, OFS

Graphique 3.21: Fidèles participant à l'office pour 100 catholiques lors des dimanches de recensement, dans l'Eglise catholique romaine d'Allemagne (1950–2011) et d'Autriche (1970–2011) et dans l'Eglise évangélique d'Allemagne (1975–2011)



Remarque: les fidèles de l'Eglise catholique allemande participant à la messe sont recensés chaque 2^{ème} dimanche du Carême et chaque 2^{ème} dimanche de novembre. En Autriche, ils sont recensés le dimanche du Christ-Roi (qui précède le 1^{er} dimanche de l'Avent) et un dimanche du Carême. Dans l'Eglise évangélique allemande, des fidèles assistant au culte du 1^{er} dimanche de la Passion et de l'Avent sont recensés, sans tenir compte des cultes pour enfants. Au cours des années, les dimanches de recensement ont subi quelques changements.

Source: Conférences des évêques d'Allemagne et d'Autriche ; Eglise évangélique d'Allemagne

Tableau 3.10: Vue d'ensemble des événements de la vie en Eglise dans les diocèses suisses (2012)

	Baptêmes	Premières communions	Confirmations	Mariages	Obsèques	Paroisses : Eucharisties Dimanche	Paroisses : Eucharisties Jour ouvrable	Paroisses : Eucharisties Total	Missions : Eucharisties Total
	2012	2012	2012	2012	2012	en février 2013			
Diocèse de Bâle	7386	9142	7933	1563	8463	2381	3096	5477	671
Argovie	1547	2113	1735	257	1681	443	516	959	119
Berne	651	817	651	118	830	300	249	549	129
Bâle-Campagne	439	635	444	88	673	148	123	271	64
Bâle-Ville	188	181	119	21	341	71	128	199	52
Jura	367	460	496	89	541	149	176	325	12
Lucerne	2314	2475	2487	516	2199	559	905	1464	85
Schaffhouse	87	131	80	11	131	49	58	107	19
Soleure	742	921	827	168	1022	297	382	679	81
Thurgovie	566	804	691	160	600	233	362	595	80
Zoug	485	605	403	135	445	132	197	329	30
Diocèse de Coire	4790	5398	4673	929	4794	2092	2890	4982	530
Zurich	2331	2648	2014	249	2359	774	1053	1827	396
Glaris	89	119	135	16	138	73	131	204	17
Grisons	542	755	893	184	743	572	734	1306	71
Uri	303	318	203	71	305	138	167	305	13
Schwyz	960	1028	840	250	780	311	521	832	25
Obwald	290	269	278	91	264	111	184	295	4
Nidwald	275	261	310	68	205	113	100	213	4
<i>Paroisses sans données</i>						33	33	33	33
Diocèse de St-Gall	2161	2575	1741	576	2254	698	1015	1713	136
St-Gall	1913	2327	1544	503	2062	622	936	1558	117
Appenzell AI/AR	248	248	197	73	192	76	79	155	19
Diocèse de Sion	1899	2168	1432	454	2167	1105	1572	2677	57
Diocèse de LGF	4027	4762	3249	659	3379	1300	1792	3092	705
Fribourg	1600	1945	1289	288	1404	605	868	1473	44
Vaud	1262	1472	1130	198	950	383	419	802	347
Genève	855	974	574	107	652	214	396	610	242
Neuchâtel	310	371	256	66	373	98	109	207	72
<i>Paroisses sans données</i>	7	7	7	13	7	7	7	7	7
Diocèse de Lugano	1632	1958	1804	415	2048	1674	2368	4042	29
<i>Paroisses sans données</i>	4	4	4	4	4	4	4	4	4
SUISSE	21895	26003	20832	4596	23105	9250	12733	21983	2128

Source: Relevés paroissiaux des diocèses suisses

4 Situation du personnel

La situation du personnel dans les diocèses de Suisse a subi de profonds changements au cours des décennies passées. L'engagement de laïcs en pastorale, aussi bien à titre bénévole qu'à titre professionnel, a connu un essor considérable à la suite du concile de Vatican II. Cette évolution a été accentuée par le recul indéniable du nombre des prêtres. La grande diversité des professions ecclésiales et des engagements bénévoles ne peut être reflétée qu'en partie dans la présente statistique du personnel. Les données à cet effet ne sont souvent pas disponibles. Toujours est-il qu'il existe maintenant pour la première fois quelques données pour les catéchistes diplômés de l'Institut de pédagogie religieuse de Lucerne (RPI) et pour les animatrices et animateurs pastoraux.

La statistique du personnel est constituée de trois parties. Le clergé diocésain est abordé dans la première partie. Les données englobent l'ensemble des prêtres diocésains et des diacres dans tous les diocèses de Suisse, indépendamment d'une quelconque activité. La deuxième partie est consacrée aux personnes actives en pastorale dans un diocèse suisse, dont font également partie les collaboratrices et les collaborateurs laïcs. Le personnel pastoral engagé en paroisse et dans les missions linguistiques y fait l'objet d'une attention particulière. Enfin, la troisième partie est consacrée à des comparaisons avec les développements observés dans les pays voisins de la Suisse.

4.1 Le clergé diocésain

Remarques préliminaires

Avant de présenter les principales tendances concernant le clergé, il est utile de définir certaines notions et de mentionner quelques remarques préliminaires.

Le droit canonique part du principe que tout clerc est rattaché à une patrie spirituelle qui peut être un ordre religieux ou, pour un prêtre diocésain, un diocèse. Ce lien est désigné par le terme d'incardination. L'incardination dans un diocèse n'est pas liée à l'exigence que le clerc y réside et y exerce son activité. Ainsi, un clerc incardiné dans un diocèse suisse peut, avec l'autorisation de son évêque, résider et œuvrer dans un autre diocèse suisse ou à l'étranger. A l'inverse, tous les clercs résidant dans un diocèse suisse ne sont pas nécessairement incardinés dans un diocèse de la Suisse.

Le droit canonique ne connaît pas seulement la possibilité de l'exercice d'une activité en dehors de son diocèse mais aussi, dans certaines circonstances, celle d'un changement de diocèse. Cette procédure inclut l'excardination du diocèse actuel et l'incardination ailleurs. Qu'un clerc soit incardiné dans un diocèse suisse ne signifie pas nécessairement qu'il en soit originaire, même si c'est le cas le plus fréquent. Enfin, on relèvera que parmi les clercs incardinés dans un diocèse figurent aussi ceux qui n'y sont plus actifs, prêtres émérites ou en congé.

Le nombre des prêtres incardinés dans un diocèse dépend de plusieurs facteurs. Ainsi, l'ordination ou l'incardination de prêtres provenant d'un autre diocèse ou d'un ordre religieux permet d'augmenter le nombre de prêtres du diocèse. Inversement, le nombre de prêtres diocésains est diminué du fait des décès, des renoncements à la prêtrise, des changements de diocèse ou de l'entrée dans un ordre.

Il est important de rappeler que le territoire de la Principauté du Liechtenstein fut détaché du diocèse de Coire en décembre 1997 pour être érigé en un nouvel archevêché. Une petite partie des prêtres et des diacres du diocèse fut donc incardinée dans l'archidiocèse du

Liechtenstein et ne figure plus dans les statistiques du diocèse de Coire depuis 1998.

Enfin, l'abbaye territoriale de St-Maurice qui ne compte aucun prêtre diocésain n'a pas été prise en compte. Les religieux de la communauté assument pour l'essentiel la pastorale dans les cinq paroisses rattachées à l'Abbaye.

4.1.1 Prêtres diocésains

Depuis 1950, le nombre de prêtres diocésains domiciliés en Suisse s'est réduit de moitié (tableau 4.1). Il a diminué d'un cinquième rien que depuis le tournant du siècle, mais les différences entre les diocèses sont notables. Le recul fut particulièrement marqué dans les diocèses de St-Gall, Bâle, Sion et Lausanne, Genève et Fribourg, alors qu'il fut moins net dans les diocèses de Coire et de Lugano, surtout au cours des deux dernières décennies.

Le tableau 4.2 englobe tous les prêtres diocésains incardinés dans un diocèse suisse. Les prêtres résidant et actifs dans un autre diocèse de la Suisse que le leur ou à l'étranger sont donc pris en compte. Globalement, le nombre de prêtres incardinés dans les diocèses suisses est inférieur à celui des prêtres résidant en Suisse (pour l'année 2012 : 1'335 incardinés sur 1'489 prêtres diocésains résidents). Il y a donc plus de prêtres étrangers domiciliés en Suisse que de prêtres diocésains suisses à l'étranger.

Regard vers le futur

Le tableau 4.2 donne également un aperçu des tendances futures. Dans une étude publiée en 2011¹⁵, l'Institut suisse de sociologie

pastorale (SPI) avait avancé un pronostic du nombre de prêtres diocésains en Suisse en 2019, respectivement en 2029.¹⁶ Selon ce pronostic, le nombre de prêtres diocésains reculera encore dans tous les diocèses, mais avec d'importantes disparités. En 2029, à peine plus de 900 prêtres devraient encore appartenir à un diocèse suisse, soit un tiers de moins qu'aujourd'hui. Les deux diocèses de Bâle et de St-Gall subiront un recul supérieur à la moyenne, comme ce fut déjà le cas au cours des décennies écoulées, à cause du vieillissement important des prêtres et des rares ordinations sacerdotales. En 2029, le diocèse de St-Gall ne comptera plus que 50 prêtres diocésains, soit la moitié du nombre actuel et le quart de celui de 1991. En comparaison, le diocèse de Coire devrait connaître un recul moins marqué d'ici à 2029 (-26%). Ce diocèse dépasserait donc pour la première fois celui de Bâle pour ce qui est du plus grand nombre de prêtres. Le recul pronostiqué dans le diocèse de Lugano est plus faible (-13%) encore. Lugano serait le seul diocèse qui parviendrait à stabiliser, à moyen terme, son effectif de prêtres.

Le diocèse de Lugano, un cas à part

En Suisse, le diocèse de Lugano fait figure à maints égards de « Sonderfall » pour ce qui a trait à son personnel. Ainsi, c'est le seul diocèse de Suisse à n'engager aucun assistant pastoral, homme ou femme, à plein temps ni de diacre permanent pour la pastorale paroissiale. Une autre spécificité du diocèse est d'abriter deux séminaires, dont l'un est dirigé par le Chemin néocatéchuménal. Fondé en 1998, ce

¹⁵ Arnd Bünker, Roger Husstein (éd.) : Les prêtres diocésains en Suisse. Pronostics, interprétations, perspectives, St-Gall 2011. Le présent chapitre « Situation du personnel » se base partiellement, en particulier pour ce qui a trait aux prêtres, sur l'article « La situation des prêtres diocésains en Suisse en 2029. Interpréter les statistiques ecclésiastiques ou lire dans la boule de cristal », avec des données actualisées toutefois. L'étude donne d'autres informations concernant les prêtres diocésains qui dépassent le cadre de ce chapitre. Elle identifie aussi les tendances sociétales qui contribuèrent au recul des vocations à la prêtrise.

¹⁶ Tout pronostic est empreint d'incertitude. Certaines hypothèses ont donc été émises pour pouvoir dégager certaines tendances pour l'avenir : 1) le nombre d'ordinations de prêtres diocésains reste constant, c'est à dire qu'il correspond à celui de 2000 à 2009 ; 2) le taux de mortalité des prêtres diocésains correspond à celui des années 2000 à 2009, le rapport entre décès et incardinations reste donc stable ; la modification de la pyramide des âges fut toutefois prise en compte ; 3) les autres incardinations, excardinations ou renoncements à la prêtrise n'ont pas été pris en compte. Toutes les indications sur la façon de procéder figurent dans l'étude.

séminaire se distingue par son caractère international marqué. Les candidats à la prêtrise sont originaires non seulement du diocèse de Lugano mais encore d'autres pays. Leur formation achevée, ils sont généralement ordonnés prêtres dans le diocèse tessinois où ils sont incardinés. A l'issue de leurs études, ils accomplissent une année pastorale en qualité de diacre, puis deux ans en tant que prêtre dans une paroisse du diocèse. L'évêque les envoie alors souvent en mission, comme le veut le Chemin néocatéchuménal. Mais s'il a besoin de prêtres pour la pastorale dans son diocèse, il a toute liberté de recourir à eux.

La relève sacerdotale

La différence du diocèse de Lugano est particulièrement frappante dès que l'on compare le nombre des candidats à la prêtrise avec celui des autres diocèses de Suisse. Le graphique 4.1 montre que jusqu'au milieu des années 1960, le nombre de candidats a augmenté dans toute la Suisse et qu'au cours des années 70, il a subi une nette diminution, allant jusqu'à la moitié. Il s'est alors stabilisé dans les années 1980, ce qu'on pourrait expliquer en particulier par la forte natalité après la deuxième guerre mondiale, puisqu'il a connu à nouveau un recul marqué au cours des deux dernières décennies. Si l'on décomptait en 1990 tout juste 180 candidats à la prêtrise, ils ne sont aujourd'hui plus que 80. Le recul est encore plus net si l'on ne prend pas en compte le diocèse de Lugano, qui détient la moitié de tous les candidats (tableau 4.3). La différence avec les autres diocèses est un peu moins marquée pour ce qui est des ordinations sacerdotales. Dans les dix dernières années, le petit diocèse de Lugano a encore ordonné le même nombre de prêtres que le diocèse de Bâle, pourtant nettement plus grand (tableau 4.4).

Les deux facteurs de loin les plus importants influençant l'évolution du nombre de prêtres dans un diocèse sont les ordinations et les décès de prêtres. Le nombre de nouveaux prê-

tres a encore une fois enregistré un net recul au cours des cinq dernières années avec seulement 56 ordinations sacerdotales sur le plan suisse. Entre 1975 et les premières années de ce siècle, on a pu considérer que le nombre d'ordinations restait relativement stable, malgré quelques fluctuations (graphique 4.2). La cassure – en terme d'ordinations sacerdotales – s'était déjà produite au cours des décennies précédentes. Depuis, le nombre de nouveaux prêtres ne permet plus d'aucune manière de compenser celui des décès. Ainsi, de 2000 à 2012, quelque 180 ordinations ont été enregistrées pour 630 décès de prêtres diocésains. En moyenne, trois fois plus de prêtres sont décédés que d'hommes ordonnés prêtre (graphique 4.3). Même le diocèse de Lugano ne parvient jusqu'à présent pas à compenser complètement les décès, malgré un nombre relativement élevé d'ordinations. Entre 2000 et 2012, on enregistrerait toutefois 5,5 ordinations sacerdotales pour dix décès, alors que, dans le diocèse de Bâle, on n'arrivait même pas à deux ordinations pour dix décès.

Pyramide des âges des prêtres diocésains

L'âge moyen des prêtres diocésains de Suisse était de 65 ans révolus en 2012 et plus de la moitié des prêtres a donc atteint l'âge de la retraite pour l'Etat. Le graphique 4.4 montre la structure d'âge des prêtres, par tranche de cinq ans. Les 70 à 74 ans et les 75 à 79 ans constituaient en 2012 les deux groupes d'âge les plus importants. Les 65 à 69 ans et les 80 à 84 ans étaient eux aussi relativement bien représentés. Les pics formés par ces quatre classes d'âge reflètent bien la moyenne d'âge élevée des prêtres diocésains.

On observe d'importantes disparités dans la pyramide des âges entre les diocèses (graphique 4.5). Ainsi, les diocèses de Bâle et de St-Gall ont clairement les prêtres les plus âgés, avec une moyenne de 67,7 ans, respectivement 66,8 ans. Les prêtres du diocèse de Sion (63,2 ans) et surtout ceux du diocèse de Lugano (61,1 ans) sont – la différence est signifi-

tive – plus jeunes. Toujours est-il que dans le diocèse de Lugano, un bon 40% des prêtres est âgé de moins de 55 ans, alors que, dans la même classe d'âge, ils ne sont qu'un quart dans les diocèses de Bâle, de St-Gall et de Lausanne, Genève et Fribourg. En regardant les pyramides des âges pour chaque diocèse, il apparaît clairement que la répartition des âges n'est relativement équilibrée que dans le diocèse de Lugano.

Prêtres diocésains étrangers

La statistique des prêtres diocésains incardinés à l'étranger mais ayant leur domicile dans un diocèse de Suisse met partiellement en lumière à quel point le recul du nombre de prêtres est atténué par des confrères venant d'autres pays. La prudence est toutefois de mise dans l'interprétation des chiffres. Ainsi, beaucoup de prêtres diocésains d'origine étrangère sont actifs dans les missions linguistiques, alors que d'autres travaillent pour une faculté de théologie. Il y a néanmoins toujours des prêtres étrangers qui demandent à changer d'incardination pour rejoindre un diocèse de la Suisse, sortant ainsi de cette statistique. Par ailleurs, les nouveaux prêtres ne sont de loin pas tous originaires du diocèse dans lequel ils furent ordonnés.

Le tableau 4.5 montre que le nombre de prêtres rattachés à un diocèse étranger a augmenté partout au cours des deux dernières décennies. Leur part dans l'ensemble des prêtres diocésains résidant dans un diocèse a passé de 8% à 18% depuis 1992, elle a ainsi plus que doublé. Cette part, 23%, est supérieure à la moyenne dans le diocèse de Lugano, alors qu'elle est relativement modeste à St-Gall, avec 12%.

Une analyse du registre 2010 du personnel du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg montre que ces données ne reflètent que partiellement la réalité s'agissant de l'engagement concret de prêtres d'origine étrangère dans les diocèses suisses. Elle fait apparaître qu'environ un tiers des prêtres résidant sur le territoire du diocèse, respectivement près d'un quart des prêtres diocésains ne possédait pas le passeport suisse. Il n'existe pas de données comparables pour les autres diocèses.

Dans le diocèse de Lugano, non seulement le nombre de prêtres diocésains rattachés à un diocèse de l'étranger est comparativement assez élevé mais un nombre supérieur à la moyenne de prêtres du diocèse vit aussi à l'étranger. Leur part a doublé au cours des 20 dernières années pour atteindre 15%, alors qu'elle oscille entre un à six pour-cent dans les autres diocèses.

Tableau 4.1: Prêtres diocésains domiciliés dans un diocèse suisse (1950–2012)

	1950	1960	1970	1980	1990	2000	2012	Evolution en %	
								1950–2012	2000–2012
Diocèse de Bâle	1044	967	995	846	731	585	439	-58%	-25%
Diocèse de Coire	560	615	606	561	451	390	351	-37%	-10%
Diocèse de St-Gall	341	307	258	246	177	135	111	-67%	-18%
Diocèse de Sion	251	258	243	224	199	158	130	-48%	-18%
Diocèse de LGF	508	515	563	475	416	374	256	-50%	-32%
Diocèse de Lugano	282	273	273	228	214	217	202	-28%	-7%
Diocèses suisses	2986	2935	2938	2580	2188	1859	1489	-50%	-20%

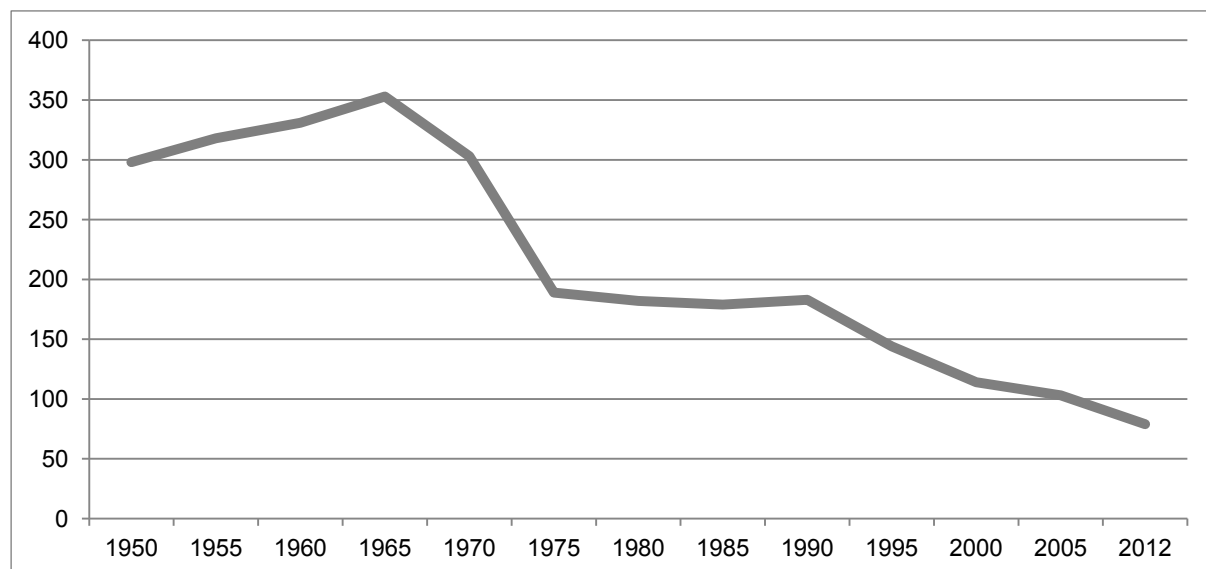
Remarque: les données englobent tous les prêtres diocésains ayant un domicile fixe dans un diocèse suisse ; ceux qui sont incardinés dans un autre diocèse, suisse ou de l'étranger, sont aussi pris en compte. En revanche, les prêtres diocésains d'un diocèse suisse domiciliés hors de Suisse ne sont pas comptabilisés.

Source: Anuario Pontificio / Diocèses suisses

Tableau 4.2: Prêtres diocésains incardinés dans un diocèse suisse Evolution de 1991 à 2012 et pronostics pour 2019 et pour 2029

	1991	2012	2019	2029	Evolution en %	
					1991–2012	2012–2029
Diocèse de Bâle	693	404	310	224	-42%	-45%
Diocèse de Coire	421	316	276	235	-25%	-26%
Diocèse de St-Gall	200	99	76	52	-51%	-47%
Diocèse de Sion	204	117	102	77	-43%	-34%
Diocèse de LGF	384	218	204	166	-43%	-24%
Diocèse de Lugano	204	181	161	157	-11%	-13%
Diocèses suisses	2106	1335	1129	911	-37%	-32%

Source: Diocèses suisses / Pronostics SPI

Graphique 4.1: Candidats à la prêtrise dans les diocèses suisses (1950–2012)

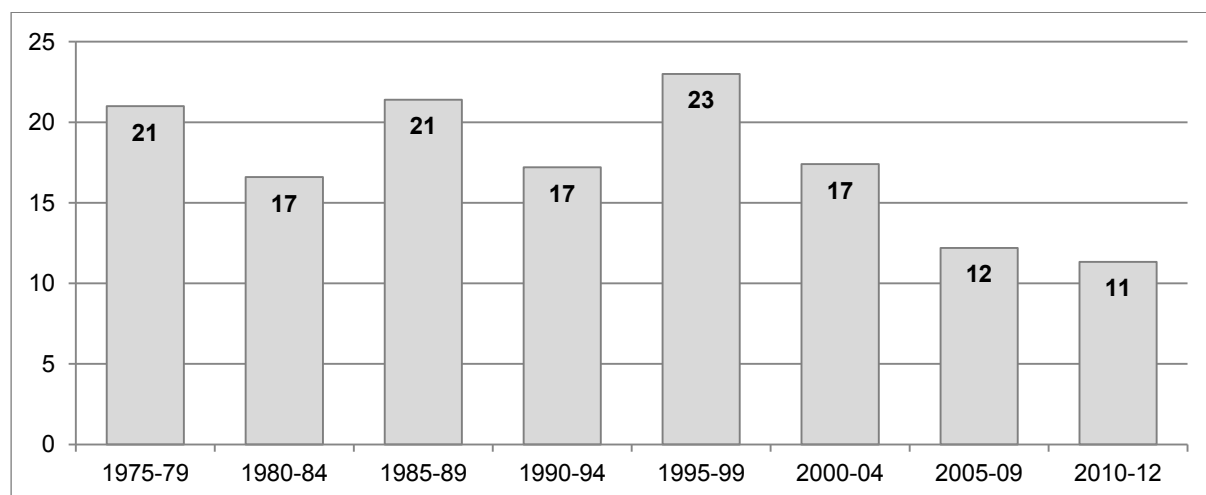
Source: Anuario Pontificio / Diocèses suisses

Tableau 4.3: Candidats à la prêtrise par diocèse (1991–2012)

	1991	1995	2000	2005	2012
Diocèse de Bâle	51	40	24	20	10
Diocèse de Coire	34	44	9	22	14
Diocèse de St-Gall	21	15	6	6	1
Diocèse de Sion	26	10	9	4	6
Diocèse de LGF	27	22	25	12	7
Diocèse de Lugano	18	13	41	39	41
Suisse	177	144	114	103	79
Suisse sans Lugano	159	131	73	64	38

Remarque: la hausse marquée dans le diocèse de Lugano est attribuable à la fondation du séminaire sacerdotal Redemptoris Mater du Chemin néocatéchuménal en 1998. Les données du diocèse de Bâle datent de 2011.

Source: Anuario Pontificio / Diocèses suisses

Graphique 4.2: Nombre d'ordinations de prêtres diocésains par année dans les diocèses suisses (1975–2012)

Remarque: le nombre annuel moyen d'ordinations durant chaque période de temps a été retenu.

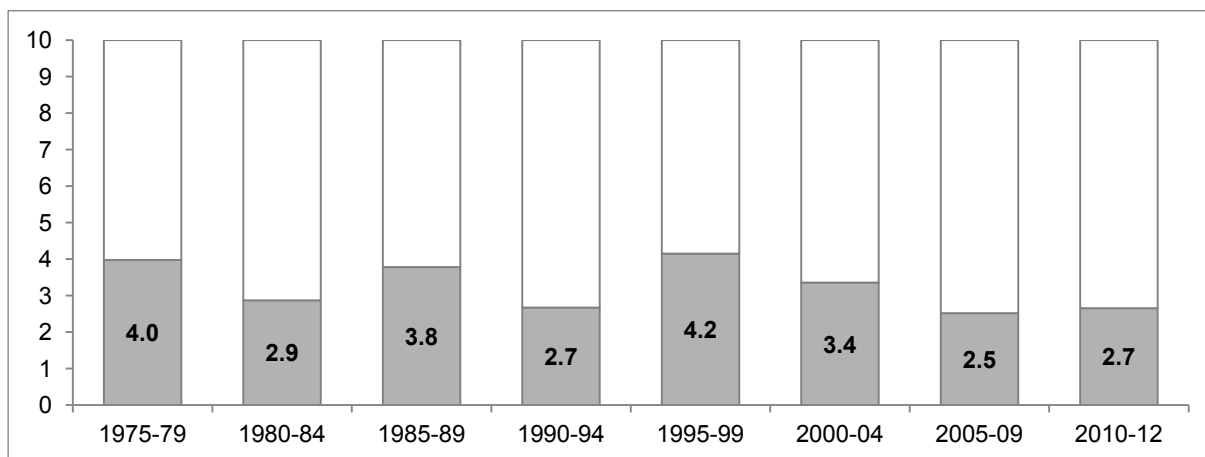
Source: Anuario Pontificio / Diocèses suisses

Tableau 4.4: Nombre d'ordinations de prêtres diocésains dans les diocèses suisses (1990–2012)

	1990–1999	2000–2012	1990–2012
Diocèse de Bâle	47	39	86
Diocèse de Coire	53	50	103
Diocèse de St-Gall	17	6	23
Diocèse de Sion	25	10	35
Diocèse de LGF	25	31	56
Diocèse de Lugano	32	41	73
Diocèses suisses	199	177	376

Source: Anuario Pontificio / Diocèses suisses

Graphique 4.3: Nombre d'ordinations de prêtres diocésains pour dix décès dans les diocèses suisses (1975–2012)



Source: Annuarium Statisticum Ecclesiae / Diocèses suisses

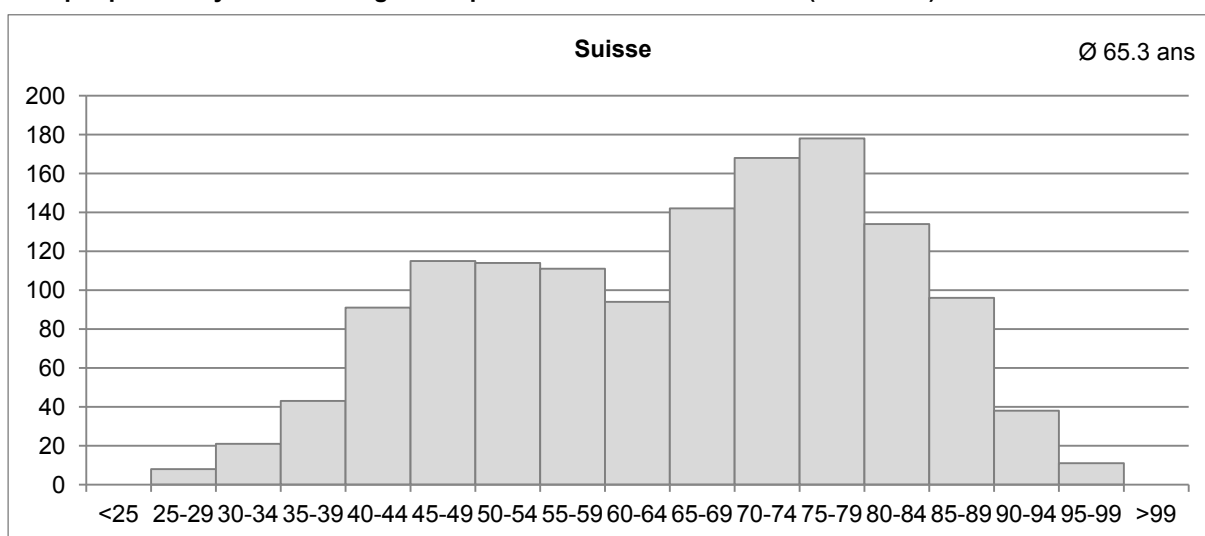
Tableau 4.5: Nombre de prêtres diocésains domiciliés dans un diocèse suisse mais incardinés à l'étranger (1992–2012)

	1992	2012	Evolution 1992–2012	Part de l'ensemble 1992	Part de l'ensemble 2012
Diocèse de Bâle	61	82	+21	9%	19%
Diocèse de Coire	42	61	+19	10%	17%
Diocèse de St-Gall	3	13	+10	2%	12%
Diocèse de Sion	6	17	+11	3%	13%
Diocèse de LGF	30	42	+12	7%	16%
Diocèse de Lugano	23	47	+14	11%	23%
Diocèses suisses	165	262	+97	8%	18%

Remarque: les données du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg datent de 1991. L'ensemble fait référence à tous les prêtres diocésains résidant dans un diocèse.

Source: Diocèses suisses

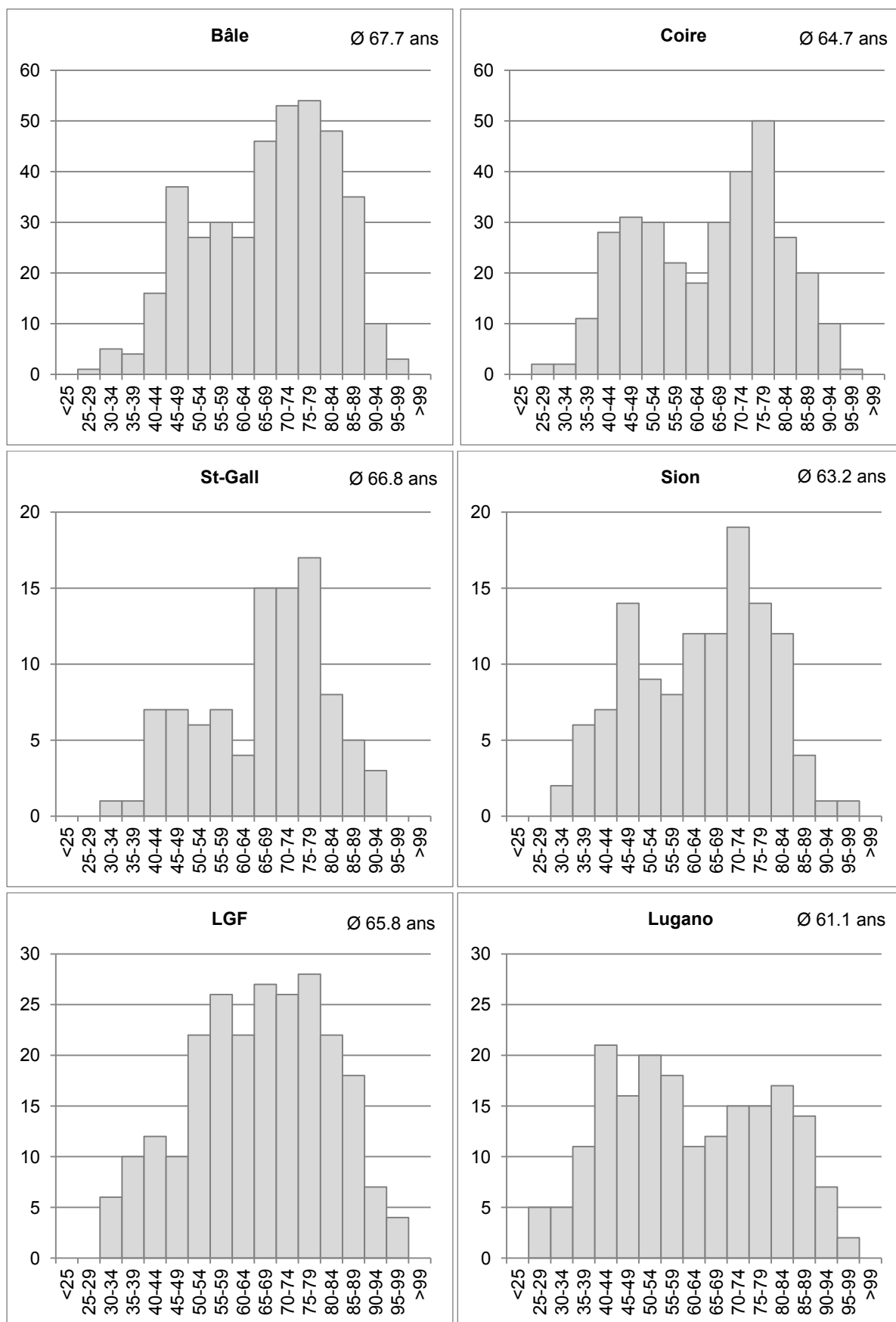
Graphique 4.4: Pyramide des âges des prêtres diocésains en Suisse (2011/2012)



Remarque: les données des diocèses de Bâle et de Coire datent du début 2013, celles des diocèses de St-Gall et de Sion du début 2012 et celles du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg de 2011.

Source: Diocèses suisses

Graphique 4.5: Pyramide des âges des prêtres diocésains en Suisse (2011/2012)



Remarque: les données des diocèses de Bâle et de Coire datent du début 2013, celles des diocèses de St-Gall et de Sion du début 2012 et celles du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg de 2011.

Source: Diocèses suisses

4.1.2 Diacres permanents

Le concile de Vatican II a réintroduit le ministère de diacre permanent. Contrairement aux candidats à la prêtrise qui reçoivent l'ordination sacerdotale après leur ordination au diaconat, les diacres permanents restent diacres. Aussi bien des hommes mariés (âgés de 35 ans accomplis) que célibataires (âgés de 25 ans accomplis) sont admis au diaconat. Ces derniers, comme les diacres veufs, sont toute-fois astreints au célibat.

Le ministère de diacre permanent peut être exercé à titre professionnel ou non. La plupart des diocèses en Suisse ont réintroduit le diaconat permanent assez tardivement. Le nombre de diacres permanents a pratiquement sextuplé depuis 1991 (tableau 4.6), grâce à une intense promotion ces dernières années et ils constituent entre-temps 15% du clergé diocésain. La part de diacres permanents est particulièrement élevée dans les diocèses de Bâle (22%) et de St-Gall (24%) et la plus faible dans celui de Lugano (3%) qui constitue, à cet égard aussi, une exception.

Tableau 4.6: Diacres permanents en Suisse (1991–2012)

	1991	2012	Proportion du clergé diocésain 1991	Proportion du clergé diocésain 2012
Diocèse de Bâle	35	115	5%	22%
Diocèse de Coire	6	51	1%	14%
Diocèse de St-Gall	1	32	0%	24%
Diocèse de Sion	0	15	0%	11%
Diocèse de LGF	3	24	1%	10%
Diocèse de Lugano	0	6	0%	3%
Diocèses suisses	45	243	2%	15%

Source: Diocèses suisses

4.2 Collaborateurs de la pastorale au service d'un diocèse suisse

Le recul du nombre de prêtres diocésains ne veut pas forcément dire que le nombre des acteurs de la pastorale diminue globalement, ce qu'atteste non seulement l'attractivité croissante du diaconat permanent mais aussi le nombre élevé de collaboratrices et de collaborateurs non ordonnés assumant, à titre divers, toute sorte de tâches en Eglise. La deuxième partie de cette statistique est donc consacrée aux acteurs de la pastorale au service de l'Eglise, sur mandat diocésain. En règle générale, elles et ils ont reçu une mission (*missio canonica*) d'un diocèse. Les personnes actives pour un diocèse mais relevant d'un autre diocèse sont aussi prises en compte. À titre de comparaison avec la première partie, les prêtres diocésains et les diacres émérites ne

sont pas pris en compte ici, à moins qu'ils exercent encore une activité pastorale définie, comme prêtre auxiliaire dans une paroisse par exemple. Les collaborateurs d'un diocèse actifs dans un autre diocèse ne sont pas non plus comptabilisés.

Les collaborateurs de la pastorale paroissiale et des missions linguistiques feront ici l'objet d'une attention particulière. Il manque en revanche, de données précises pour les acteurs de la pastorale sectorielle (aumônerie d'hôpital ou de prison par exemple) et pour les collaborateurs travaillant pour un service spécialisé de l'Eglise ou à la direction diocésaine.

Toutes les collaboratrices et tous les collaborateurs officiellement mandatés pour exercer, sous quelque forme que ce soit, une activité pastorale pour une paroisse de leur diocèse sont comptabilisés comme personnel paroiss-

sial, y compris celles et ceux qui assument d'autres tâches dans le domaine ecclésial, à côté de leur activité pastorale. Malheureusement, on est loin d'avoir du matériel statistique pour l'ensemble du personnel paroissial. L'analyse se cantonne donc pour l'essentiel aux prêtres diocésains et réguliers, diacres, assistants pastoraux, catéchistes diplômés RPI/KLI et animateurs pastoraux, hommes et femmes. Ces derniers jouent un rôle important en Suisse romande surtout. Prêtres, diacres et assistants pastoraux sont enregistrés collaborateurs au bénéfice d'un diplôme universitaire.

On notera en outre que les données statistiques ne fournissent aucune indication sur le taux d'occupation liés aux postes de travail. Ainsi, le prêtre engagé à 50% auprès d'une paroisse est enregistré de la même façon que l'assistante pastorale travaillant à plein temps.

Les membres d'ordres religieux impliqués dans la pastorale paroissiale d'un diocèse suisse ont été pris en compte s'ils ont effectué des études de théologie. Les théologiens non ordonnés parmi les frères et les sœurs des ordres sont comptabilisés comme assistantes ou assistants pastoraux, les prêtres appartenant à un ordre sont pris en compte séparément (prêtres réguliers).

Les données de ce chapitre de la statistique proviennent soit directement des ordinariats diocésains, soit résultent d'une évaluation des registres du personnel des diocèses.¹⁷ Les chiffres concernant la pastorale allophone sont fournis par migratio, service spécialisé de la Conférence des évêques suisses pour la pastorale des migrants.

¹⁷ D'éventuelles erreurs lors de l'analyse des registres du personnel ne sont pas exclues. L'auteur, et non la qualité des sources, en est le responsable. Par ailleurs, les habitudes de chaque diocèse concernant la tenue des registres rendent la comparaison plus difficile, d'autant que certaines se sont aussi légèrement modifiées au cours des années. Les données devraient toutefois, dans leur tendance, permettre une interprétation fiable.

4.2.1 Situation en Suisse

En 2012, un peu plus de 2300 collaboratrices et collaborateurs ayant un diplôme universitaire étaient engagés en pastorale, en service pour un diocèse de Suisse (tableau 4.7). Tout juste la moitié est constituée de prêtres diocésains, 14% sont des prêtres membres d'un ordre, juste 10% des diacres permanents et 30% des assistants pastoraux, hommes et femmes. Les trois quarts de ces collaborateurs au service d'un diocèse en 2012, soit quelque 1770 personnes, étaient actifs dans la pastorale paroissiale.

La composition du personnel pastoral contribue tout particulièrement à rendre perceptible les changements profonds ayant affecté les collaborateurs ecclésiaux au cours des 30 dernières années. Le recul du nombre de prêtres diocésains engagés en pastorale – moins 43% depuis 1983 – a eu la même ampleur que celui du nombre global de prêtres diocésains. Le mouvement fut un peu moins prononcé, moins 30%, chez les prêtres réguliers actifs en paroisse. Parallèlement à la diminution du nombre de prêtres, on a pu observer au contraire, durant cette même période, une augmentation marquée du nombre de diacres¹⁸ et d'assistants pastoraux engagés dans la pastorale paroissiale. Ils représentaient en 2012 déjà 38% du personnel pastoral alors qu'ils n'étaient qu'à peine plus de 7% en 1983 (graphique 4.7). Globalement, le recul des effectifs pastoraux est donc resté relativement modeste, à moins 11%.

Les mutations ayant touché durant les 30 dernières années le personnel universitaire engagé en pastorale paroissiale sans ordination sacerdotale – donc les assistantes et les assistants pastoraux et les diacres – sont révélatrices (graphique 4.8). Entre-temps, un tiers des théologiens hommes travaillant en pastorale sans être prêtre, ont demandé à être ordonné

¹⁸ Les registres du personnel ne font en général pas la distinction entre les diacres permanents et ceux qui se trouvent sur la voie d'accès à la prêtrise.

diacre. La part de femmes dans les assistants pastoraux a doublé depuis 1983 ; aujourd'hui, 42% des assistants pastoraux sont des femmes. Le nombre d'assistants pastoraux hommes a diminué ces dernières années, aussi bien en chiffres relatifs qu'en chiffres absolus.

Globalement, il semble toutefois que la croissance des effectifs des diacres et des assistants pastoraux, hommes et femmes, atteigne aussi peu à peu ses limites. Entre-temps, les premiers diacres et assistants pastoraux ont atteint l'âge de la retraite et on ne sait pas encore si la relève en personnes formées théologiquement suffira à combler les départs. Quoi qu'il en soit, il ne sera à l'avenir plus aussi faci-

le de compenser la baisse continue du nombre de prêtres par d'autres collaborateurs bénéficiant d'une formation théologique universitaire. À cela s'ajoute qu'une partie non négligeable des assistants pastoraux venait par le passé d'Allemagne pour travailler en Suisse. Selon une statistique du vicariat général de Zurich, la moitié des assistantes et des assistants pastoraux qui travaillaient à Zurich en 2012 est de nationalité allemande. En Allemagne également, l'augmentation du nombre d'assistants pastoraux fut modeste au cours des dernières années. Il n'est pas certain qu'il sera encore possible, à l'avenir, de couvrir une part importante des besoins en personnel pastoral en recrutant à l'étranger.

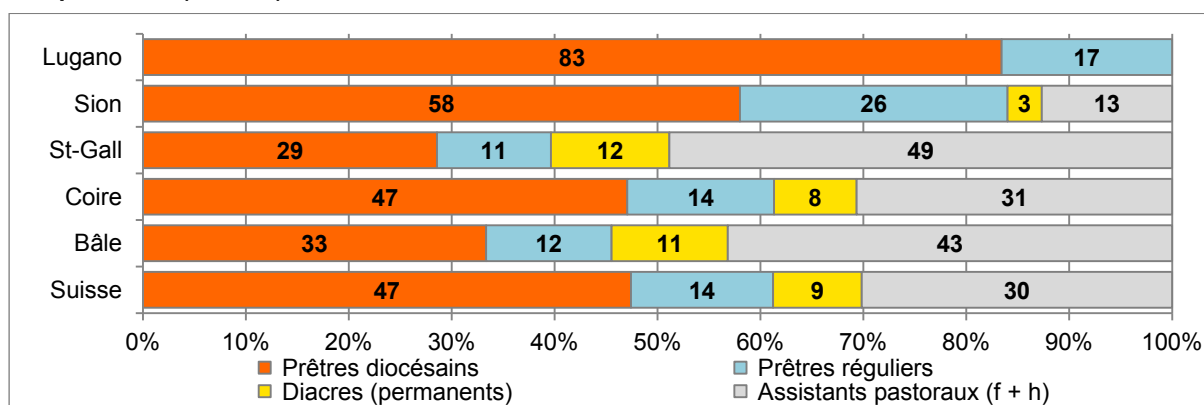
Tableau 4.7: Collaborateurs de la pastorale dans les diocèses suisses

	Collaborateurs au service des diocèses suisses	Collaborateurs engagés en pastorale paroissiale			
	2011/12	1983	2012	Evolution 1983–2012	
Prêtres diocésains	1099	1555	889	-666	-43%
Prêtres réguliers	320	285	201	-84	
Diacres (permanents)	200	11	165	+154	
Assistants pastoraux (f+h)	699	141	516	+375	
• Femmes		29	214	+185	
• Hommes		112	302	+190	
Collaborateurs avec diplôme universitaire	2318	1992	1771	-221	-11%

Remarque: les données datent de 2011 pour certains diocèses et de 2012 pour les autres. Pour les assistantes et assistants pastoraux au service des diocèses, seuls les assistantes et assistants pastoraux engagés dans la pastorale paroissiale furent comptabilisés pour le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg.

Source: Diocèses suisses

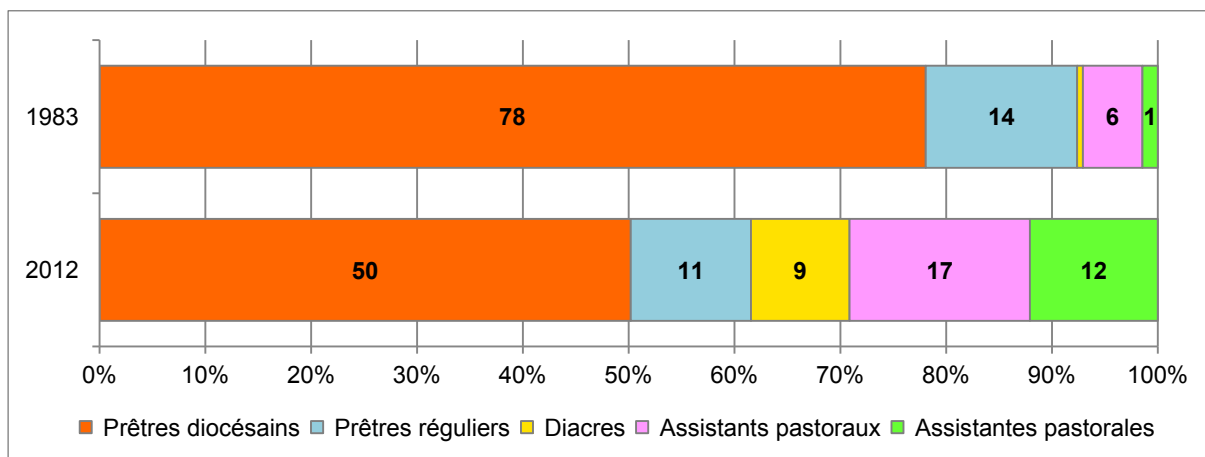
Graphique 4.6: Répartition des collaborateurs universitaires au service d'un diocèse suisse, en pourcents (2011/12)



Remarque: les données datent de 2011 pour certains diocèses et de 2012 pour les autres. Il n'y a pas de données disponibles concernant les assistants pastoraux pour le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, raison pour laquelle il n'est pas représenté ici.

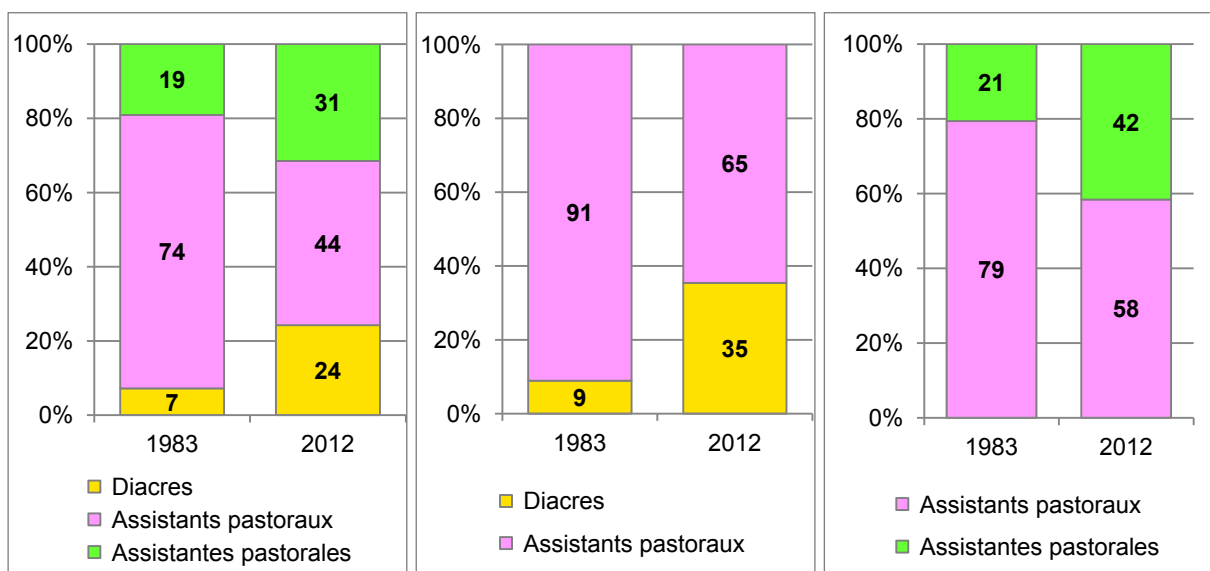
Source: Diocèses suisses

Graphique 4.7: Répartition des collaborateurs universitaires engagés en pastorale paroissiale dans un diocèse suisse, en pourcents (1983–2012)



Source: Diocèses suisses

Graphique 4.8: Comparaison de la part d'assistants pastoraux hommes, femmes et de diacres en pastorale paroissiale dans les diocèses suisses ; parts en pourcents (1983–2012)



Source: Diocèses suisses

4.2.2 Situation dans les diocèses

Lors des 30 dernières années, les diocèses suisses ont répondu de façon parfois très diverse au recul du nombre de prêtres. Cela se voit le plus clairement dans l'implication différente d'assistantes et d'assistants pastoraux ainsi que de diacres dans la pastorale paroissiale. On distingue en gros trois voies, empruntées par l'un ou l'autre des diocèses.

Le **diocèse de Lugano** doit faire face au recul le plus modeste du nombre de ses prêtres diocésains (moins 15%) actifs en paroisse. Le

nombre de prêtres réguliers engagés dans les paroisses tessinoises n'a lui aussi que faiblement diminué (tableau 4.8 et graphique 4.9). Le séminaire du Chemin néocatéchuménal, qui a formé une partie, et non des moindres, des nouveaux prêtres depuis la fin des années 1990, aura probablement contribué notablement à cet état de fait. Même si l'on ne dispose pas d'indications concernant les séminaristes originaires de l'étranger, leur nombre ne saurait être négligé. Il faudrait y regarder de plus près pour vérifier si vraiment plus de vocations à la prêtrise éclosent au Tessin qu'ailleurs en Suisse. Une autre caractéristi-

que du diocèse de Lugano est qu'il n'engage ni assistants pastoraux, ni diacres permanents pour la pastorale paroissiale. Le nombre global de collaboratrices et de collaborateurs diplômés de l'université a donc reculé d'environ 14% au cours des 30 dernières années.

Les **diocèses de Bâle et de St-Gall** ont choisi une tout autre voie, alors que leur nombre de prêtres diocésains diminuait de plus de la moitié, respectivement de 60% au cours des 30 dernières années (tableau 4.9 et 4.10). Les deux diocèses sont parvenus dans une large mesure à absorber la pénurie de prêtres en engageant plus de diacres permanents et d'assistants pastoraux, hommes et femmes, pour la pastorale paroissiale. Dans le diocèse de Bâle, la part d'assistantes et d'assistants pastoraux dans le personnel pastoral paroissial a passé d'un bon 10% en 1983 à plus de 40%, tandis que la part des prêtres diocésains diminuait de plus de la moitié, passant de 76% à 37%. Le diocèse de Bâle compte en outre la proportion la plus élevée de diacres, avec 14% (graphique 4.10). Dans le diocèse de St-Gall, la part d'assistantes et d'assistants pastoraux dans le personnel pastoral paroissial a passé de 13% en 1983 à 50%, tandis que la part des prêtres diocésains se réduisait de 80% à juste 30% (graphique 4.11). Ces deux diocèses occupent la part la plus élevée, un cinquième, de femmes dans le personnel pastoral paroissial.

Le **diocèse de Coire** a connu une évolution comparable, bien qu'un peu moins prononcée (tableau 4.11). Ainsi, la part de prêtres diocésains actifs en paroisse constitue encore et toujours juste la moitié du personnel. Les trois régions diocésaines (Grisons, Suisse primitive ainsi que Zurich et Glaris) – c'est un élément frappant dans le diocèse de Coire – ont enregistré une évolution de leur personnel pastoral très différente au cours des 30 années passées. Cela s'explique d'une part par des contextes géographiques et historiques différents et, d'autre part, probablement aussi par les politiques du personnel menées dans les trois régions. Comme il n'existe pas d'office

central du personnel dans le diocèse et que les questions ayant trait au personnel sont réglées en premier lieu par le vicaire général de chaque région, les trois régions diocésaines sont représentées séparément dans le graphique 4.12. Les différences entre la région de Zurich/Glaris et celle des Grisons sautent tout particulièrement aux yeux. Dans ces deux régions, les prêtres diocésains constituaient bien 70% du personnel pastoral paroissial en 1983. Entre-temps, cette part a reculé à 43% dans la région de Zurich/Glaris, alors qu'elle a au contraire légèrement augmenté dans les Grisons. À quoi s'oppose la part d'assistantes et d'assistants pastoraux, qui constituent aujourd'hui 40% du personnel pastoral paroissial à Zurich et à Glaris, tandis que leur part a stagné autour de 5% dans les Grisons. Dans la région de Zurich/Glaris, le nombre absolu de prêtres diocésains engagés en paroisse a diminué d'un cinquième depuis 1983, et même d'un tiers dans les Grisons. Cette diminution a été plus que compensée dans la région Zurich/Glaris par les assistants pastoraux et les diacres, si bien qu'aujourd'hui il y a environ 30% de collaborateurs pastoraux universitaires de plus qu'en 1983. Dans la région des Grisons en revanche, pratiquement aucun diacre ou assistant pastoral n'a été engagé en plus, raison pour laquelle le nombre de collaboratrices et de collaborateurs de la pastorale a globalement diminué d'un tiers.

Cette deuxième voie présente une autre caractéristique en réponse au recul du nombre de prêtres diocésains : les diocèses de Bâle et de Coire ont attribué la direction des paroisses (« Gemeindeführung ») qui n'ont pas de curé à des assistantes, des assistants pastoraux ou à des diacres permanents ayant fait leurs preuves, même si la direction d'une paroisse, selon le droit canon, reste toujours entre les mains d'un prêtre. Dans le diocèse de Bâle, la constitution d'espaces pastoraux bouleverse en profondeur les structures de direction. On a donc renoncé à appréhender statistiquement sépa-

rément les personnes exerçant une direction de paroisse et celles qui n'en exercent pas.

On dispose en outre pour la première fois, pour les trois diocèses de Bâle, Coire et St-Gall, de données concernant les catéchistes diplômés RPI/KIL et, pour la partie francophone du diocèse de Bâle, les animatrices et les animateurs pastoraux. Ces derniers ont suivi une formation de trois ans, à temps partiel, à l'Institut romand de formation aux ministères (IFM) de Fribourg. À noter que les femmes sont majoritairement représentées dans ces deux dernières catégories de personnel.

Une troisième voie a été empruntée par les **diocèses de Sion et de Lausanne, Genève et Fribourg**. Ces deux diocèses ont également enregistré un recul marqué, d'environ 40%, du nombre de prêtres diocésains engagés en paroisse au cours des 30 dernières années (tableau 4.12 et 4.13). Contrairement à celui de Lugano, les deux diocèses de Sion et de Lausanne, Genève et Fribourg n'excluent certes pas formellement l'engagement de diacres ou

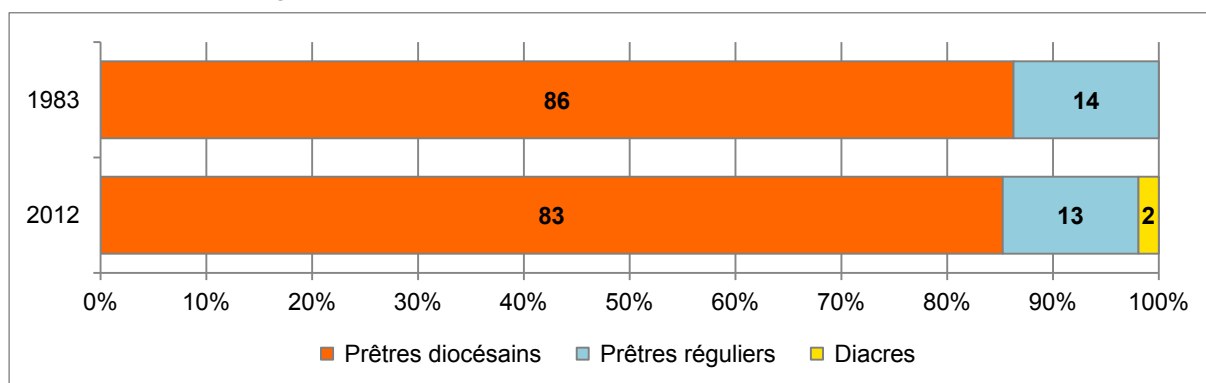
d'assistants pastoraux en paroisse. Leur part au sein du personnel pastoral – 10% – demeure cependant encore relativement modeste (graphique 4.13 et 4.14). Une raison de poids en est probablement la capacité financière nettement plus faible de l'Eglise catholique dans ces deux diocèses, en comparaison avec leurs homologues alémaniques ; cela a incité les diocèses de Sion et de Lausanne, Genève et Fribourg à miser largement sur d'autres catégories de collaboratrices et de collaborateurs laïcs bénéficiant certes de connaissances théologiques de base mais sans diplôme universitaire de théologie. Ces collaborateurs laïcs, majoritairement des femmes, assument une part non négligeable de la pastorale paroissiale. Une partie au moins d'entre eux est prise en compte dans les tableaux ci-dessous, consacrés aux diocèses de Sion et de Lausanne, Genève et Fribourg. Si on ne les prend pas en considération, on remarque que le nombre de collaborateurs diplômés de l'université a reculé dans ces deux diocèses de 30 à 40% au cours des 30 dernières années.

	Collaborateurs de la pastorale au service du diocèse	Collaborateurs engagés en pastorale paroissiale					
		1983	1995	2005	2012	Evolution 1983–2012	
	2011						
Prêtres diocésains	156	157	134	128	133	-24	-15%
Prêtres réguliers	31	25	27	25	20	-5	
Diacres	3	0	2	0	3	+3	
Assistants pastoraux (f+h)	0	0	0	0	0	+/-0	
Collaborateurs de la pastorale avec diplôme universitaire	190	182	163	153	156	-26	-14%

Remarque: aucun des six diacres permanents du diocèse de Lugano n'est engagé au service du diocèse ; les trois diacres figurant dans le tableau sont en voie d'accéder à la prêtrise.

Source: Diocèse de Lugano

Graphique 4.9: Répartition des collaborateurs de la pastorale paroissiale ayant un diplôme universitaire dans le diocèse de Lugano, en pourcents (1983–2012)



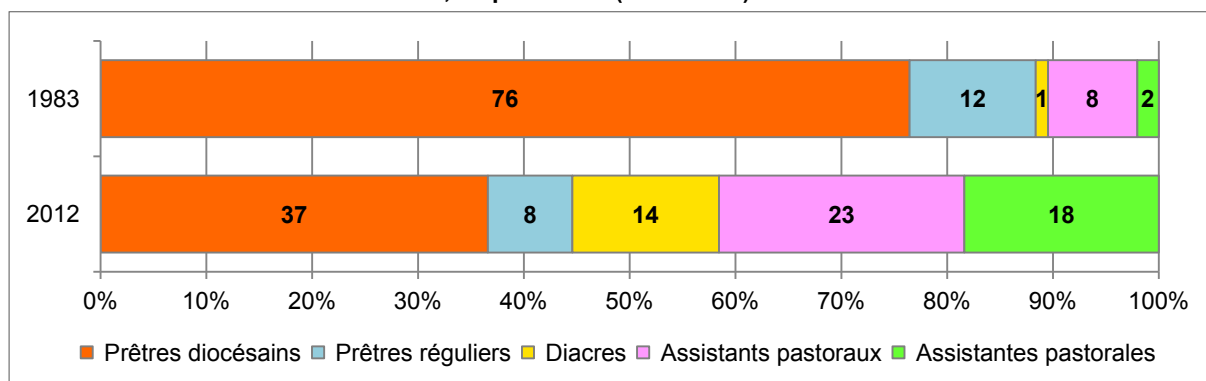
Source: Diocèse de Lugano

Tableau 4.9: Collaborateurs de la pastorale dans le diocèse de Bâle

	Collaborateurs de la pastorale au service du diocèse	Collaborateurs engagés en pastorale paroissiale					
	2012	1983	1995	2005	2012	Evolution 1983–2012	
Prêtres diocésains	298	526	330	277	243	-283	-54%
Prêtres réguliers	109	82	76	67	53	-29	
Diares (permanents)	101	8	55	69	92	+84	
Assistants pastoraux (f+h)	386	72	228	287	276	+204	
• Femmes	177	14	64	106	122	+108	
• Hommes	209	58	164	181	154	+96	
Catéchistes diplômés RPI/KIL (f+h)	131	pas d'indic.	pas d'indic.	pas d'indic.	113		
• Femmes	77				69		
• Hommes	54				44		
Animateurs pastoraux IFM (f+h)	25	0	0	pas d'indic.	14	+14	
• Femmes	16				10	+10	
• Hommes	9				4	+4	
Collaborateurs de la pastorale avec diplôme universitaire	894	688	689	700	664	-24	-4%

Source: Diocèse de Bâle

Graphique 4.10: Répartition des collaborateurs de la pastorale paroissiale ayant un diplôme universitaire dans le diocèse de Bâle, en pourcents (1983–2012)



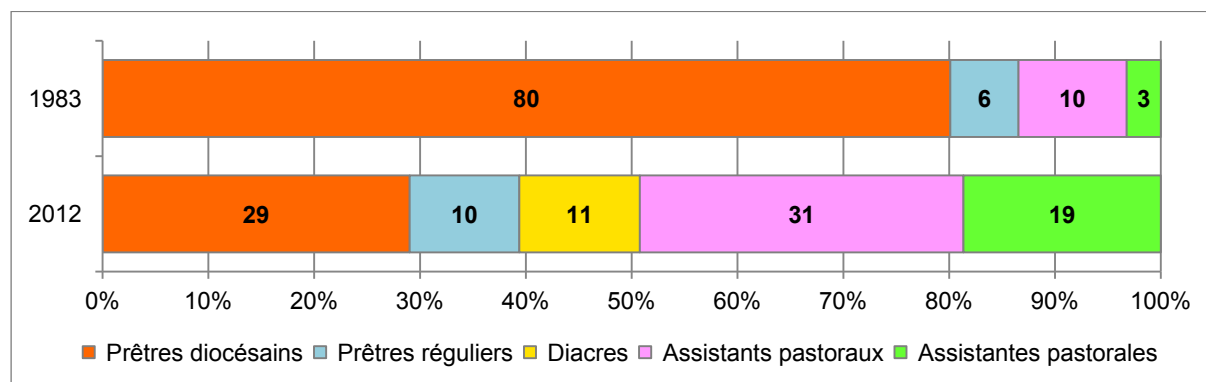
Source: Diocèse de Bâle

Tableau 4.10: Collaborateurs de la pastorale dans le diocèse de St-Gall

	Collaborateurs de la pastorale au service du diocèse	Collaborateurs engagés en pastorale paroissiale					
	2011	1983	1995	2005	2011	Evolution 1983–2011	
Prêtres diocésains	62	149	89	69	56	-93	-62%
Prêtres réguliers	24	12	17	18	20	+8	
Diacres (permanents)	25	0	5	13	22	+22	
Assistants pastoraux (f+h)	106	25	69	81	95	+70	
• Femmes	39	6	19	20	36	+30	
• Hommes	67	19	50	61	59	+40	
Catéchistes diplômés RPI/KIL	49	pas d'indic.	pas d'indic.	pas d'indic.	45		
• Femmes	27				26		
• Hommes	22				19		
Collaborateurs de la pastorale avec diplôme universitaire	217	186	180	181	193	+7	+4%

Source: Diocèse de St-Gall

Graphique 4.11: Répartition des collaborateurs de la pastorale paroissiale ayant un diplôme universitaire dans le diocèse de St-Gall, en pourcents (1983-2012)



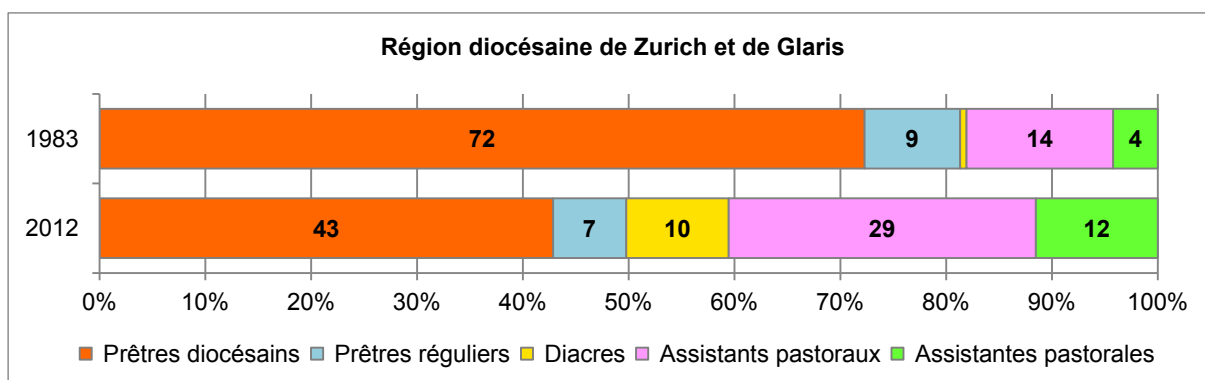
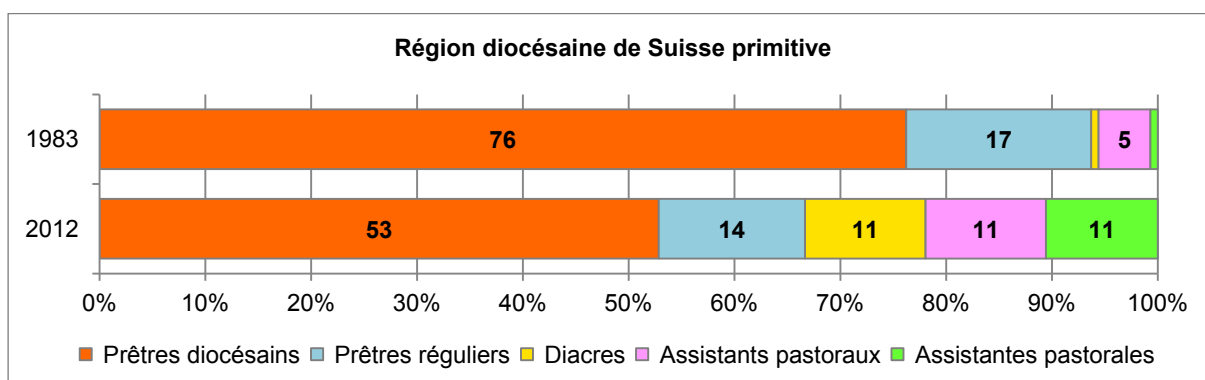
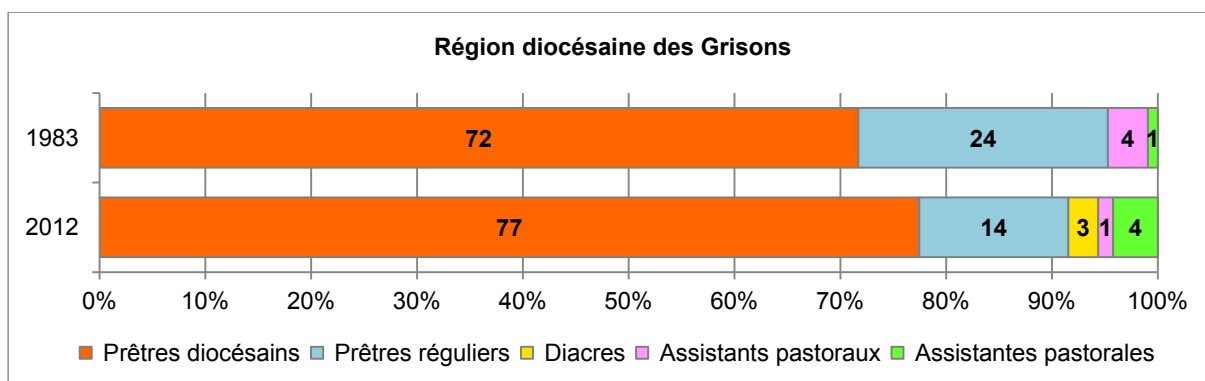
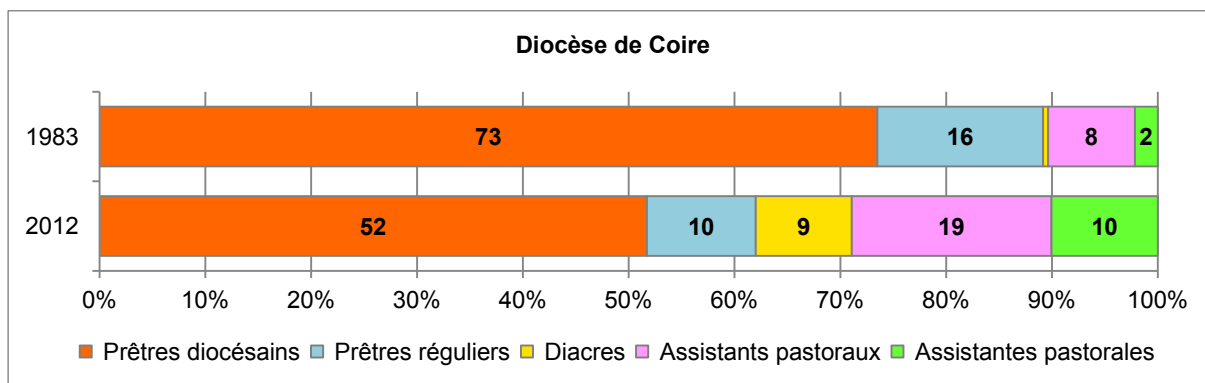
Source: Diocèse de St-Gall

Tableau 4.11: Collaborateurs de la pastorale dans le diocèse de Coire

	Collaborateurs de la pastorale au service du diocèse	Collaborateurs engagés en pastorale paroissiale					
	2012	1983	1995	2005	2012	Evolution 1983–2012	
Prêtres diocésains	264	305	241	223	213	-92	-30%
Prêtres réguliers	80	65	53	57	42	-23	
Diacres (permanents)	45	2	6	28	37	+35	
Assistants pastoraux (f+h)	172	43	84	113	119	+76	
• Femmes		9	19	31	41	+32	
• Hommes		34	65	82	78	+44	
Catéchistes diplômés RPI/KIL (f+h)	76	pas d'indic.	pas d'indic.	pas d'indic.	pas d'indic.		
Collaborateurs de la pastorale avec diplôme universitaire	561	415	384	421	411	-4	-1%

Source: Diocèse de Coire

Graphique 4.12: Répartition des collaborateurs de la pastorale paroissiale ayant un diplôme universitaire dans le diocèse de Coire et par région diocésaine, en pourcents (1983–2012)



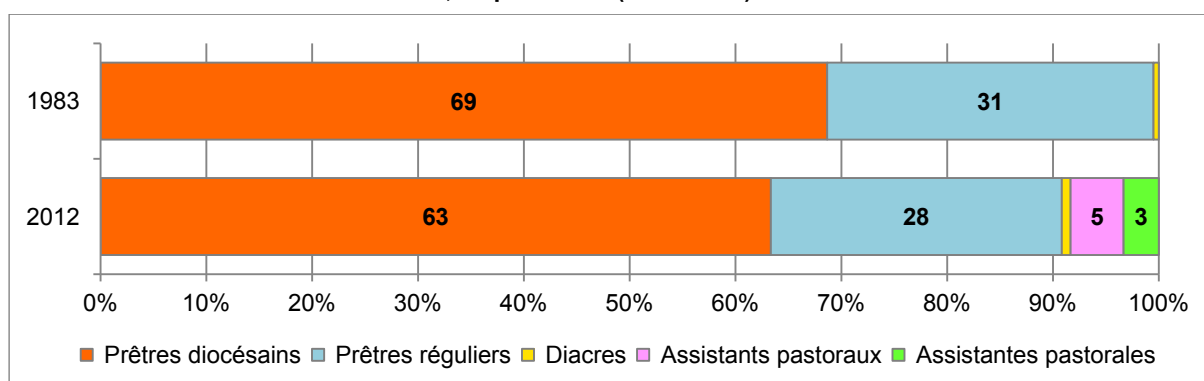
Source: Diocèse de Coire

Tableau 4.12: Collaborateurs de la pastorale dans le diocèse de Sion

	Collaborateurs de la pastorale au service du diocèse	Collaborateurs engagés en pastorale paroissiale					
	2012	1983	1995	2005	2012	Evolution 1983–2012	
Prêtres diocésains	87	138	116	99	76	-62	-45%
Prêtres réguliers	39	62	55	40	33	-29	
Diacres (permanents)	5	1	3	3	1	+/-0	
Assistants pastoraux (f+h)	19	0	6	14	10	+10	
• Femmes	8	0	3	6	4	+4	
• Hommes	11	0	3	8	6	+6	
Animateurs pastoraux IFM (f+h)	30	0	0	pas d'indic.	21	+21	
• Femmes	22	0			13	+13	
• Hommes	8	0			8	+8	
Auxiliaires pastoraux FAME (f+h)	20	pas d'indic.	pas d'indic.	pas d'indic.	20		
• Femmes	17				17		
• Hommes	3				3		
Collaborateurs de la pastorale avec diplôme universitaire	150	201	180	156	120	-81	-40%

Remarque: les trois candidats à la prêtrise effectuant leur année pastorale n'ont pas été pris en compte.
Source: Diocèse de Sion

Graphique 4.13: Répartition des collaborateurs de la pastorale paroissiale ayant un diplôme universitaire dans le diocèse de Sion, en pourcents (1983–2012)



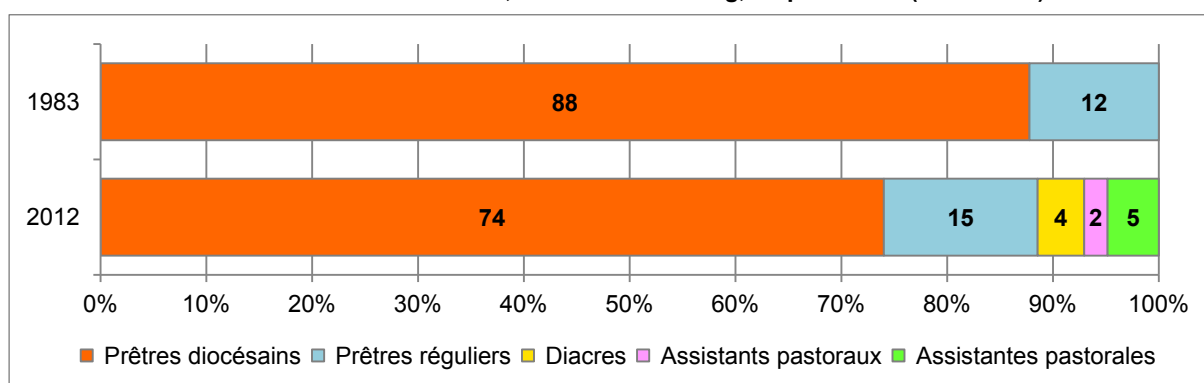
Source: Diocèse de Sion

Tableau 4.13: Collaborateurs de la pastorale dans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg

	Collaborateurs de la pastorale au service du diocèse	Collaborateurs engagés en pastorale paroissiale			
	2011	1983	2012	Evolution 1983–2012	
Prêtres diocésains	232	280	168	-112	-40%
Prêtres réguliers	37	39	33	-6	
Diacres (permanents)	24	0	10	+10	
Assistants pastoraux (f+h)	pas d'indic.	0	16	+16	
• Femmes		0	11	+11	
• Hommes		0	5	+5	
Animateurs pastoraux IFM (f+h)	pas d'indic.	0	11	+11	
• Femmes		0	8	+8	
• Hommes		0	3	+3	
Collaborateurs de la pastorale avec diplôme universitaire	pas d'indic.	319	227	-92	-29%

Source: Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg

Graphique 4.14: Répartition des collaborateurs de la pastorale paroissiale ayant un diplôme universitaire dans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, en pourcents (1983–2012)



Source : Diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg

4.2.3 Situation de la pastorale linguistique

La pastorale des missions linguistiques est assurée le plus souvent par des prêtres. Presque aucun théologien laïc, homme ou femme, n’y collabore, conformément à ce qui se passe dans la plupart des pays d’origine des missions. Les religieuses et les auxiliaires pastoraux jouent toutefois aussi un rôle important dans de nombreuses missions.

Le nombre de prêtres engagés dans la pastorale linguistique a subi depuis 1975 un recul parallèle à celui des missions, passant – en équivalents plein temps – de 210 à 115,5. On observe également des changements au niveau des pays d’origine des missionnaires. Alors qu’en 1975 les trois quarts des mission-

naires venaient d’Italie, les Italiens en constituaient moins de la moitié en 2012. La part des Espagnols a également légèrement diminué tandis que celles des Portugais et des Croates augmentaient.

Le tableau 4.14 et le graphique 4.15 ne prennent en compte que les prêtres actifs dans les missions linguistiques, au sens traditionnel du terme. Mais la mondialisation a conduit à une diversification de l’origine des migrants catholiques au cours des dernières années. De nombreuses petites communautés allophones sont entre-temps accompagnées par des collaborateurs pastoraux issus de la migration et engagés principalement dans la pastorale territoriale.

Le personnel pastoral des trois missions catholiques de langue française de Bâle, Zurich et Berne n'est pas non plus inclus dans cette statistique. À l'origine, ces missions furent instituées pour l'accompagnement spirituel des Romands et des Français mais, aujourd'hui, el-

les s'occupent aussi beaucoup de francophones originaires de pays d'Afrique.

Enfin, les collaborateurs pastoraux des paroisses germanophones de Suisse romande et du Tessin, fréquentées surtout par des Suisses alémaniques et des Allemands, ne sont pas non plus pris en considération.

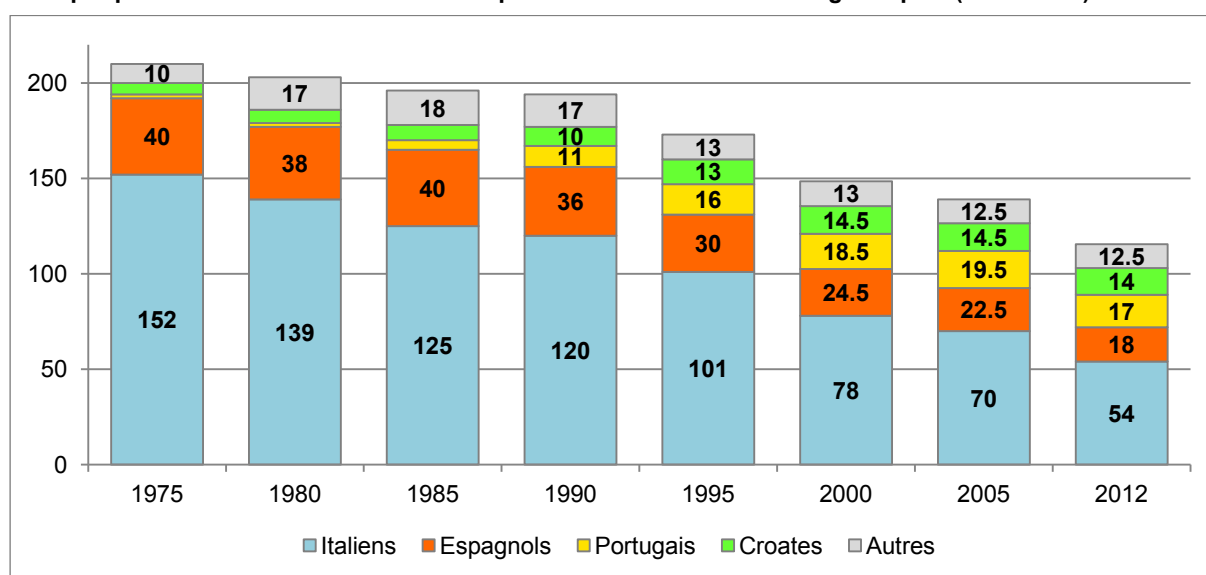
Tableau 4.14: Collaborateurs de la pastorale des missions linguistiques (2012)

	Prêtres		Missions
	Temps complet	Temps partiel	
Albanais	3		3
Italiens	48	12	50
Coréens		1	1
Croates	14		12
Philippins	1		1
Polonais		8	1
Portugais	16	2	14
Slovaques	1		1
Slowènes	1		1
Espagnols	17	2	14
Tamouls	1		1
Tchèques	1		1
Hongrois	1		1
Vietnamiens	1	3	1
Total	105	28	102

Remarque: en plus des prêtres, 35 auxiliaires pastoraux travaillent, certains à temps partiel, pour une mission. Une religieuse philippine accompagne les Philippins en Suisse romande. Pour la pastorale des catholiques de rite grec, un prêtre a mandat de leur rendre visite régulièrement en Suisse. Un temps partiel de 35% de poste est dévolu à la pastorale de la population chinoise.

Source: migratio

Graphique 4.15: Evolution du nombre de prêtres dans les missions linguistiques (1975–2012)



Remarque: les temps partiels ont été convertis en pleins temps.

Source: migratio

4.2.4 Pyramide des âges des collaborateurs de la pastorale

Le graphique 4.16 représente la pyramide des âges des collaboratrices et des collaborateurs de la pastorale au service des diocèses suisses (sans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg). L'âge moyen du personnel universitaire était de 54 ans en 2012, un chiffre relativement élevé en comparaison avec d'autres groupes professionnels. L'âge moyen des prêtres diocésains (56 ans) et des prêtres réguliers (60 ans) était nettement plus élevé que celui des diacres (53 ans) ou des assistants pastoraux, hommes et femmes (49 ans). L'âge moyen des catéchistes diplômés RPI/KIL était encore plus bas (45 ans) mais seules les données des diocèses de Bâle, de Coire et de St-Gall sont ici disponibles.

On ne dispose que de chiffres des collaborateurs de la pastorale paroissiale pour les années précédant 2011/12, mais leur pyramide des âges ne devrait présenter que des différences mineures avec celle de l'ensemble des collaborateurs pastoraux au service d'un diocèse. Une comparaison rétrospective montre que l'âge moyen des collaboratrices et des collaborateurs de la pastorale est resté relativement stable au cours des trois dernières décennies. La pyramide des âges des assistants pastoraux, hommes et femmes, et celle des prêtres se sont cependant rapprochées durant cette période. Alors que l'âge moyen des prêtres est resté « bloqué » à 57 ans, celui des assistantes et des assistants pastoraux a augmenté de 35 à 49 ans. Que l'âge moyen des diacres soit plus élevé que celui des assistants pastoraux s'explique par le fait que la plupart des diacres permanents ont dû faire leurs preuves en travaillant quelques années en pastorale avant de pouvoir être ordonnés. En outre, les hommes mariés doivent avoir 35 ans révolus pour pouvoir accéder au diaconat permanent.

La disponibilité des collaborateurs à poursuivre, au moins à temps partiel, leur activité

après l'âge légal de la retraite (65 ans) influera fortement sur la situation future en terme de personnel dans les diocèses de Suisse. En 2012, environ 30% des prêtres diocésains engagés en pastorale étaient âgés de 65 ans ou plus, les prêtres réguliers étaient même 40% à avoir plus de 65 ans.

Un constat de l'étude de 2011 du SPI consacrée aux prêtres est également intéressant ici : la moitié des prêtres diocésains âgés de 65 ans ou plus et domiciliés dans un diocèse suisse, sont toujours au service de leur diocèse. Ceux qui sont âgés de 70 ans et plus sont encore 40% à être actifs, ceux de 75 ans et plus, 30%. La transition est toutefois mouvante. De nombreux prêtres âgés restent certes au service de leur diocèse mais de loin pas tous n'assument un plein-temps. Une analyse du personnel du diocèse de Bâle, à laquelle le SPI avait participé en 2011, a montré que les prêtres âgés de 55 à 64 ans accomplissaient un travail équivalent à 90% d'un plein temps. L'âge légal de la retraite atteint, le taux d'occupation passait à 50% pour les prêtres âgés de 65 à 69 ans. Ceux qui étaient toujours actifs entre 75 et 79 ans assumaient encore un 40%, les 80 à 84 ans un bon 30%. Par ailleurs, de nombreux prêtres émérites assument certainement de temps à autre des tâches presbytérales dans une paroisse, sans mandat officiel.

Seul un petit nombre d'assistantes ou d'assistants pastoraux a déjà atteint l'âge légal de la retraite, ce qui s'explique encore aujourd'hui par une pyramide des âges légèrement décalée vers le bas. La première génération d'assistants pastoraux arrive maintenant à la retraite. Il est possible toutefois que leur disponibilité à poursuivre leur activité pastorale longtemps après l'âge de 65 ans, même à temps partiel, soit moindre. Lors de la saisie des données du personnel du diocèse de Bâle, les collaborateurs n'ayant pas encore atteint l'âge de la retraite furent consultés quant à leur disponibilité à continuer à travailler après 65 ans, l'âge légal de la retraite. Plus de la moitié de celles et ceux qui avaient répondu

au questionnaire n'avaient pas encore d'opinion arrêtée, ce qui n'est guère surprenant au regard du laps de temps parfois important qui restait jusqu'à leur retraite. Ils étaient 60% dans ce cas chez les assistantes et assistants pastoraux mais seulement 40% chez les prêtres. Toujours est-il que 60% des collaborateurs de la pastorale étaient disposés à poursuivre leur activité même après la retraite, si l'on tenait compte de celles et ceux qui avaient indiqué une tendance générale. Ainsi, 17% étaient prêts à travailler jusqu'à 67 ans, 18% jusqu'à 70 ans et encore 25% jusqu'à 75 ans. Alors que les trois quarts des prêtres et des diacres étaient disposés à travailler après la retraite, ils étaient que (ou tout de même encore) la moitié chez les assistants pastoraux.

Les trois quarts des collaboratrices et des collaborateurs de la pastorale au service du diocèse de Bâle ont participé à cette étude. La question de savoir dans quelle mesure les résultats s'appliqueraient à l'ensemble du personnel pastoral du diocèse, voire même aux collaborateurs de tous les diocèses, reste ouverte.

4.2.5 Situation des Eglises évangéliques réformées

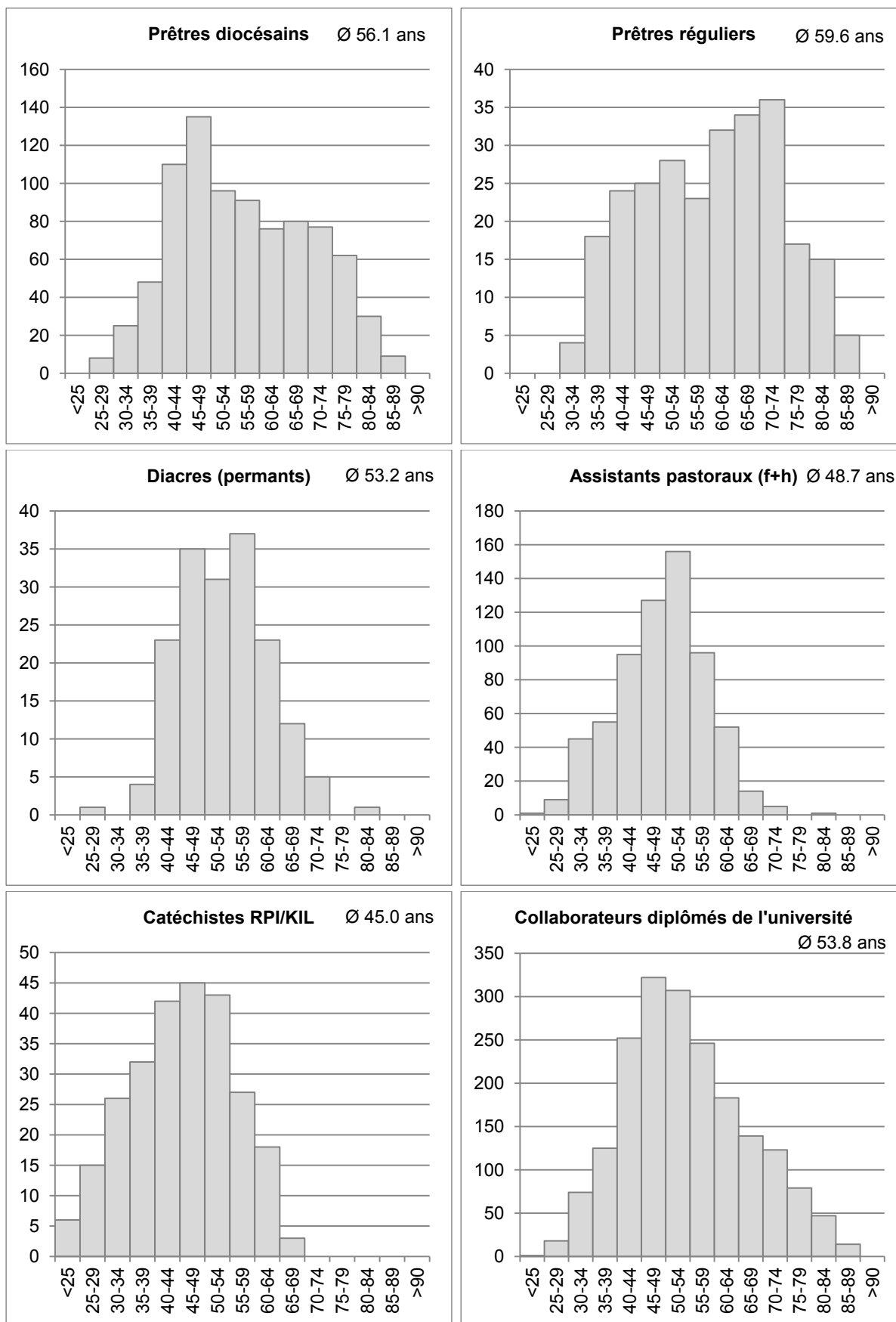
En 2010, 1959 pasteurs réformés, hommes et femmes, étaient engagés dans le service paroissial. La part de femmes était d'un tiers. S'y ajoutent les quelque 450 pasteurs travaillant dans un service spécialisé (chiffre de fin 2008). La part de femmes ici est un peu plus élevée (45%). Il n'existe pas de données sur les tendances à long terme concernant le personnel pastoral. Le nombre de pasteurs a continué à croître légèrement, tout au moins au cours des dernières années, ce qui s'explique par une forte augmentation du travail à temps partiel. Les Eglises évangéliques réformées en Suisse doivent cependant s'attendre elles aussi plutôt à une pénurie future de personnel. C'est ce qu'indiquent les chiffres du nombre

de personnes terminant leur vicariat¹⁹ et les pronostics des pasteurs partant à la retraite d'ici à 2025, une analyse effectuée en 2009 par le service spécialisé pour la formation ecclésiastique du Concordat²⁰. Le graphique 4.17 montre qu'on a assisté à un réel « boom du siècle » en terme du nombre de futurs pasteurs terminant leur stage pastoral en Suisse alémanique (sans Berne) jusqu'à la fin des années 1980 et au début des années 90. Leur nombre a toutefois diminué de moitié en dix ans seulement. Pour la première fois en 2008, le nombre de pasteurs prenant leur retraite a été supérieur à celui de celles et ceux qui achevaient leur stage. Enfin, le nombre de départs à la retraite devrait augmenter encore une fois fortement dès 2020. Cela équivalra, au niveau suisse, à la multiplication par deux du nombre nécessaire de nouveaux pasteurs, quand bien même plusieurs Eglises évangéliques réformées réduiraient, fusionneraient ou supprimeraient des postes de travail, ce qui est probable. Par ailleurs, le flux de pasteurs, hommes et femmes, en provenance d'Allemagne, dont les Eglises réformées suisses ont largement bénéficié, devrait aussi notablement se tarir, si l'on considère la diminution du nombre de consécration en Allemagne. Les Eglises protestantes seront donc aussi confrontées à de nombreux défis en terme de personnel pastoral dans les prochaines années.

¹⁹ Le stage de douze mois, en allemand « Vikariat », est une formation pratique au ministère pastoral qui suit le cursus universitaire achevé par un master en théologie. Si l'examen de fin de stage pratique est passé avec succès, les stagiaires reçoivent un certificat d'éligibilité dans le cadre du concordat. Sur la base de cette attestation, l'Eglise nationale compétente rattachée au concordat procède à l'ordination.

²⁰ Le concordat dont il est ici question est une convention entre Eglises évangéliques réformées des cantons de Suisse alémanique (à l'exception de Berne). Il fixe le cadre de la formation des pasteurs et les conditions pour accéder au service ecclésiastique.

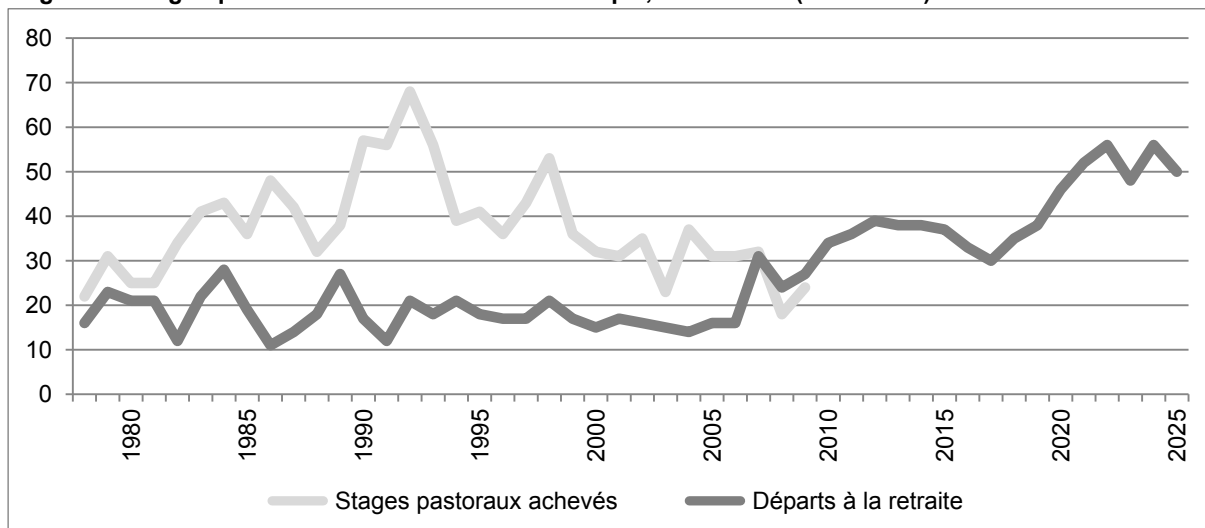
Graphique 4.16: Pyramide des âges des collaborateurs de la pastorale au service des diocèses suisses (sans celui de Lausanne, Genève et Fribourg) 2011/2012



Remarque: les données des diocèses proviennent des années 2011 et 2012 ; il manque celles du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg. Les chiffres concernant les catéchistes sont ceux des trois diocèses de Bâle, Coire et St-Gall.

Source: Diocèses suisses

Graphique 4.17: Nombre de stages pastoraux achevés et de départs à la retraite de pasteurs dans les Eglises évangéliques réformées de Suisse alémanique, sans Berne (1978–2025)



Source: Arbeitsstelle für die kirchliche Ausbildung im Konkordat

4.3 Regard au-delà des frontières

Le nombre de prêtres n’a pas reculé partout au cours des décennies passées. Alors que l’Amérique du Nord et l’Europe enregistraient depuis 1980 une baisse de 30%, respectivement de 23%, l’Amérique latine a connu une augmentation de moitié du nombre de prêtres. En Afrique et en Asie, il a même plus que doublé. Au niveau mondial, les chiffres sont restés stables durant cette période. Les effectifs de prêtres diocésains ont augmenté de 8%, ceux de prêtres réguliers baissé de 13%.

Il ne faut pas oublier qu’au-delà de l’augmentation importante du nombre de prêtres dans certaines régions du monde, la population catholique a elle aussi considérablement augmenté à cause de la forte croissance démographique. Si l’on met en relation le nombre de prêtres résidants dans une région ou un pays donné en relation avec la population catholique, on obtient une autre image (tableau 4.16). Un prêtre en Afrique, a encore et toujours plus que trois fois plus de catholiques à sa charge, en Amérique latine plus de quatre fois plus qu’en Europe ou en Amérique du Nord. La différence est nettement moins marquée en Asie/Océanie.

Le nombre de prêtres diocésains suit une tendance à la baisse comparable à celle de la Suisse chez ses voisins, même si l’ampleur de cette baisse peut varier (tableau 4.15). Ainsi, le nombre de prêtres a reculé des deux tiers en France depuis 1970 mais d’un quart seulement en Italie. En Suisse, la baisse a été moins marquée qu’en France mais elle dépasse celle de l’Allemagne ou de l’Autriche.

Le nombre d’ordinations ne permet pas non plus de compenser celui des décès dans ces quatre pays, avec des différences marquées ici aussi (graphique 4.18). Ainsi, durant la décennie passée, l’Italie enregistra presque six nouveaux prêtres pour dix décès alors que l’Autriche et l’Allemagne en avaient quatre et la France moins de deux.

Le nombre de diacres permanents a beaucoup augmenté dans tous les pays voisins de la Suisse depuis 1990 (tableau 4.17). Leur part, un cinquième du clergé diocésain, est presque deux fois supérieure en Allemagne et en Autriche à celle de l’Italie. Les parts en France et en Suisse sont comparables, soit près de 15%. Il faut noter de grandes différences en termes de formation et d’activités entre le diaconat permanent en lien avec une activité dans le civil et le diaconat impliquant aussi une activité

pastorale professionnelle. Si dans les diocèses de Suisse alémanique presque tous les diacres permanents sont au bénéfice d'une formation théologique et engagés dans la pastorale à titre professionnel, la majorité des diacres en France exerce une activité professionnelle dans le civil et assume bénévolement des tâches en Eglise. En Allemagne, le nombre de diacres exerçant une activité dans le civil a augmenté un peu plus rapidement que celui de ceux qui exercent une activité pastorale à titre professionnel. La relation est aujourd'hui d'environ deux pour un.

La France et l'Italie ne connaissent pratiquement pas de théologiens laïcs ; aucun chiffre n'est disponible pour l'Autriche. L'Allemagne (tableau 4.18) fait la distinction, pour les collaborateurs laïcs de la pastorale, entre assistants pastoraux et « Gemeindereferenten » (référents paroissiaux). Les principales différences se situent au niveau de la formation et des conditions d'engagement mais les domaines d'activité sont assez semblables, même

s'ils varient selon les diocèses. Les Gemeindereferenten ont une formation comparable à celle des diplômés en pédagogie religieuse suisses. Les deux catégories de collaborateurs laïcs allemands ont fortement grandi depuis 1990, même si l'augmentation du nombre d'assistants pastoraux a été plus marquée. Chez ces derniers, la part de femmes a constamment augmenté depuis 20 ans pour atteindre 42% comme en Suisse. Il y a longtemps qu'il y a quatre fois plus de femmes que d'hommes chez les Gemeindereferenten.

La part des Gemeindereferenten dans le personnel de la pastorale des diocèses allemands était d'un quart environ en 2012 et celle des assistants pastoraux de 10%, une part qui s'élèverait à quelque 13% si l'on ne tenait pas compte des Gemeindereferenten. La proportion est donc nettement moindre qu'en Suisse, où elle est de presque 30%. En revanche, la part des diacres permanents engagés en pastorale est, avec ses 20%, le double de celle de la Suisse (9%).

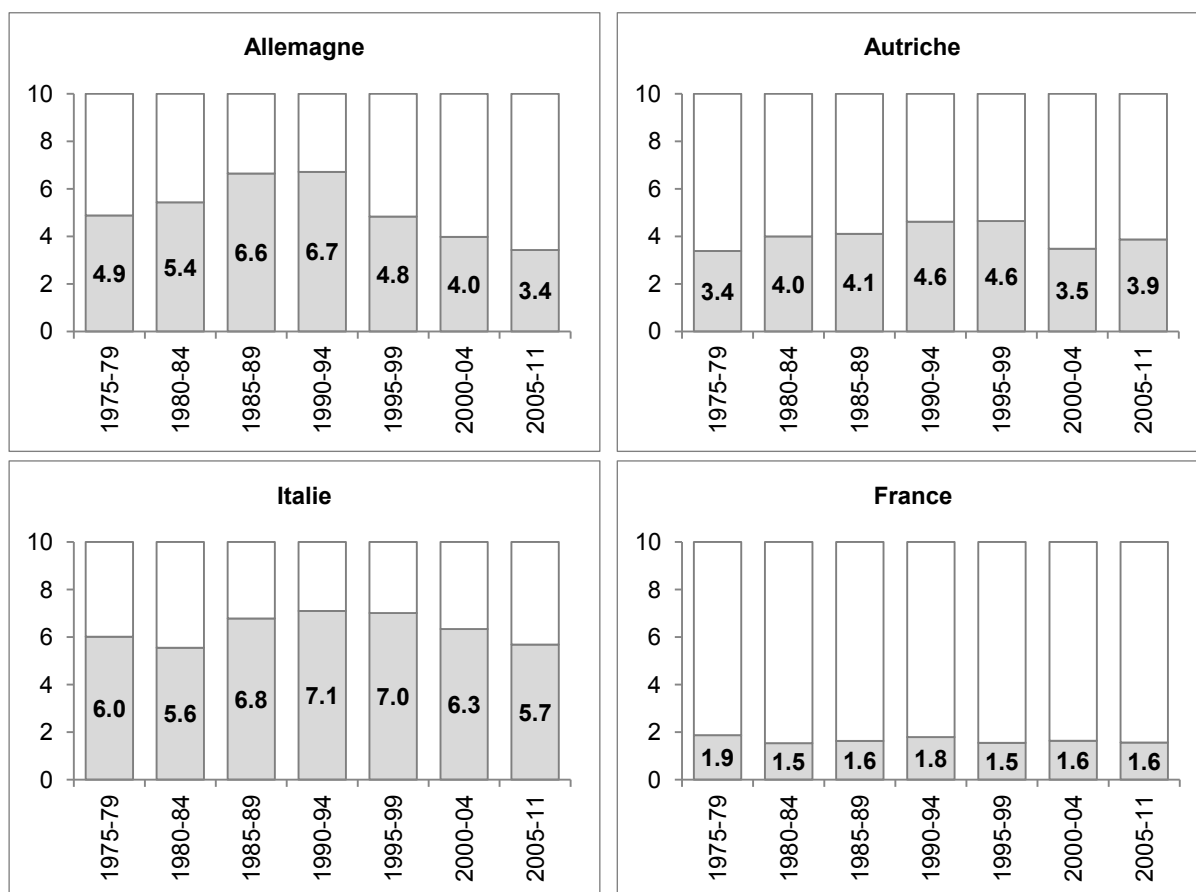
Tableau 4.15: Evolution du nombre de prêtres diocésains incardinés dans un diocèse d'un des pays voisins de la Suisse (1970–2011)

	1970	1980	1990	2000	2011	Evolution 1970–2011 en %	Evolution 2000–2011 en %
Allemagne	20'474	17'566	15'985	14'405	12'193	-40%	-15%
France	37'919	31'748	25'427	19'135	13'039	-66%	-32%
Italie	42'912	40'110	38'184	35'585	31'864	-26%	-10%
Autriche	3'995	3'337	2'874	2'514	2'253	-44%	-10%
Suisse	2'877	2'533	2'134	1'755	1'390	-52%	-21%

Remarque: les données de l'Annuario Statisticum Ecclesiae furent exploitées ici pour que la base statistique soit homogène pour tous les pays. Les chiffres pour la Suisse diffèrent légèrement de ceux des diocèses pour une raison inexplicée. Les chiffres présentés ici ne sont donc pas totalement identiques à ceux des autres graphiques et tableaux du chapitre 4. On observe aussi certaines différences entre les statistiques de l'Annuario et celles des conférences allemande et autrichienne des évêques. À noter par ailleurs que la Principauté du Liechtenstein a été intégrée dans les statistiques de la Suisse jusqu'en 1997, année de la création d'un archidiocèse. Les chiffres pour l'Allemagne prennent en compte les anciens et les nouveaux länder.

Source: Annuario Statisticum Ecclesiae

Graphique 4.18: Nombre d'ordinations de prêtres diocésains pour dix décès, dans les pays voisins de la Suisse (1975–2011)



Source: Annuarium Statisticum Ecclesiae

Tableau 4.16: Nombre de catholiques par prêtre résidant dans une région ou un Etat (1980–2011)

	Catholiques par prêtre résidant		
	1980	2011	Evolution en %
Afrique	3383	4959	+47%
Amérique du Nord	854	1711	+100%
Amérique latine	6640	6941	+5%
Asie / Océanie	2089	2235	+7%
Europe	1116	1521	+36%
Allemagne	1190	1479	+24%
Autriche	1073	1466	+37%
Italie	873	1197	+37%
France	1170	2527	+116%
Espagne	1125	1759	+56%
Pays-Bas	810	1878	+132%
Pologne	1709	1225	-28%
Irlande	608	1120	+84%
Grande-Bretagne	655	992	+51%
Hongrie	2052	2735	+33%
Tchéquie / Slovaquie	2736	1512	-45%
Suisse	729	1333	+83%
Monde	1895	2936	+55%

Source: Annuarium Statisticum Ecclesiae

Tableau 4.17: Evolution du nombre de diacres permanents dans les pays voisins de la Suisse (1990–2011)

				Part du clergé diocésain	Part du clergé diocésain
	1990	2000	2011	1990	2011
Allemagne	1469	2302	3106	8%	20%
Diacre exerçant une activité professionnelle en pastorale (en Eglise)	552	910	1166		
Diacre exerçant une profession dans le civil	917	1392	1940		
France	589	1499	2450	2%	16%
Italie	949	2371	3954	2%	11%
Autriche	256	422	628	8%	20%
Suisse	45	128	243	2%	15%

Source: Conférences des évêques d'Allemagne et d'Autriche ; Comité national du diaconat de la France ; Annuarium Statisticum Ecclesiae ; Diocèses suisses

Tableau 4.18: Evolution du nombre d'assistants pastoraux et de « Gemeindereferenten », hommes et femmes, dans les diocèses allemands (1990–2012)

	1990	1995	2000	2005	2012	Evolution 1990–2012 en %
Assistants pastoraux (f+h)	1542	2213	2742	3003	3119	+102%
Dont femmes	486	699	968	1099	1321	
Dont hommes	1056	1514	1774	1904	1798	
Part de femmes	32%	32%	35%	37%	42%	
« Gemeindereferenten » (f+h)	3612	3923	4355	4311	4479	+24%
Dont femmes	2940	3141	3394	3350	3514	
Dont hommes	672	782	961	961	965	
Part de femmes	81%	80%	78%	78%	78%	

Source: Conférence des évêques d'Allemagne

5 Etudiantes et étudiants en théologie

5.1 Etudiantes et étudiants dans une faculté de théologie

Celle ou celui qui souhaite poursuivre des études de théologie catholique en Suisse a le choix entre quatre institutions pour sa formation. Si les facultés de théologie de Fribourg et de Lucerne font partie d'une université d'Etat, la haute-école de théologie de Coire et la faculté de théologie de Lugano sont des institutions d'Eglise. La petite école de théologie de l'abbaye d'Einsiedeln a dû provisoirement fermer ses portes en 2013, le nombre d'étudiants étant insuffisant.

Il est aussi possible d'étudier la théologie protestante dans plusieurs universités. Les six facultés de théologie de Zurich, Bâle, Berne, Lausanne, Genève et Neuchâtel sont des institutions d'Etat. À l'université de Berne, il est en outre possible d'étudier la théologie catholique chrétienne.

Il s'est avéré compliqué de mettre en relation le nombre d'étudiants et de diplômes attribués dans chaque faculté catholique. Au cours des années passées, la plupart des facultés ont fortement individualisé leurs cursus d'études. Certaines offrent maintenant des programmes de master multidisciplinaires qui ne s'adressent pas qu'aux seuls étudiants de théologie. Le bachelor et le master of arts en études des religions de Fribourg ou le master of arts en sciences religieuses, économiques et politiques de Lucerne en sont des exemples.

Une estimation grossière montre que le nombre d'étudiants en théologie comme première formation (licence²¹/bachelor/master) a dimi-

²¹ Le mot de licence utilisé ici s'applique en général à la licence d'Etat qui était alors attribuée et qui est maintenant presque toujours remplacée par le système de bachelor et de master. La licence d'Etat ne doit pas être confondue avec la licence canonique, nécessaire, selon le règlement d'étude romain, pour commencer des études de doctorat. Ces dernières durent en général deux ans (une année seulement à Fribourg et à Coire) et succèdent aux études de master.

nué, passant de 600 personnes en 1990 à 400 personnes aujourd'hui, alors même que le nombre d'étudiants dans les universités d'Etat a augmenté de près de 60% durant cette période. Le nombre de doctorants dans les facultés de théologie a par contre augmenté durant les 20 dernières années, passant de 100 tout juste à 240 personnes.

Le tableau 5.1 donne une vue d'ensemble du nombre d'étudiantes et d'étudiants en théologie dans chaque faculté au cours des cinq dernières années. Environ 40% des étudiants du cursus licence/bachelor/master a étudié à Fribourg, environ un quart à Lucerne et à Lugano et juste 10% à Coire. Pour les doctorants, la part de l'université de Fribourg est de 62%.

Le graphique 5.1 montre, à l'exemple de la faculté de théologie de Lucerne, à quel point les cursus d'études se sont diversifiés au cours des dernières années. Les deux formations post-grades – NDS *Berufseinführung* et CAS Pastorale du couple et de la famille – ne sont pas représentées. Globalement, le nombre d'étudiants a augmenté à Lucerne ces dernières années mais la plus grande part de cette augmentation concerne l'Institut de pédagogie religieuse. Le nombre d'étudiants en théologie est, lui, resté relativement stable au cours des 20 dernières années, malgré quelques fluctuations. Le nombre de doctorants a légèrement augmenté. La troisième voie (« Dritter Bildungsweg »), cursus non académique axé sur l'activité professionnelle, qui doit permettre à des personnes sans maturité mais au bénéfice d'une formation professionnelle d'accéder à une formation théologique et au service en Eglise a attiré de moins en moins d'étudiants au cours des dernières années. La décision a donc été prise de renoncer dorénavant à proposer ce cursus. Mais la faculté de Lucerne propose depuis le semestre d'automne 2013 une nouveauté, soit un enseignement de théologie à distance.

Il n'existe pas pour la faculté de théologie de l'université de Fribourg une répartition aussi détaillée des étudiants selon leur programme d'études. Par contre, les données de l'Office fédéral de la statistique²² permettent de remonter jusqu'en 1980 (graphique 5.2). Le nombre d'étudiants inscrits en théologie à Fribourg a diminué depuis le début des années 1990. Ce recul est particulièrement net chez les étudiants qui suivent des études de théologie en première formation (licence/bachelor/master), dont le nombre a diminué des deux tiers. Ce recul a pu être compensé partiellement par l'augmentation du nombre de doctorants qui constituent actuellement la moitié des étudiants. Fribourg est la seule faculté catholique de Suisse où l'on puisse suivre des études de théologie en français. Il existe en parallèle aussi une section germanophone.

La haute-école de théologie de Coire s'est pratiquement remise de la crise qui l'avait affectée au milieu des années 1990 et elle a retrouvé un nombre stable d'étudiants (graphique 5.3). Elle a par ailleurs aussi le droit d'accorder des titres de docteur depuis 2003. La faculté de théologie de Lugano, fondée en 1993, avait 269 étudiants inscrits pour l'année académique 2011-2012, dont 91 suivaient un cursus de bachelor ou de master (graphique 5.4). Il n'existe pas de données à long terme sur les différents cursus proposés à Lugano. Le nombre total d'étudiants inscrits à la faculté de théologie (y compris étudiants de philosophie) a augmenté de plus de 40% au cours des dix dernières années académiques.

Proportion de femmes et d'étudiants étrangers

La proportion de femmes étudiantes en licence, bachelor ou master de théologie était d'un tiers à Fribourg, Coire et Lugano ces dernières années et de la moitié à Lucerne (graphique 5.5). Les différences sont encore plus marquées pour les doctorants. Alors qu'à Lucerne

la moitié des doctorants sont des femmes, la proportion est nettement moindre à Fribourg (19%) et à Lugano (11%).

Les différences entre les facultés en ce qui concerne la proportion d'étudiants étrangers sont ostensibles. À Fribourg, la proportion d'étrangers suivant le cursus bachelor et master est de 38% en moyenne des cinq dernières années et même de 80% pour les doctorants. Près de 60% des étudiants inscrits en théologie à Fribourg viennent d'un pays étranger. La proportion vaut aussi si l'on ne comptabilise pas les étudiants étrangers ayant grandi en Suisse. À Lucerne, la proportion d'étrangers suivant le cursus bachelor et master est nettement inférieure, avec juste un cinquième selon les données de l'Office fédéral de la statistique. Chez les doctorants, la part d'étrangers est d'un tiers. Près d'un quart des étudiants inscrits à la faculté de théologie de Lucerne vient d'un pays étranger. Ils ne sont plus que 15% si l'on ne tient pas compte des étrangers ayant grandi en Suisse.

Diplômes

Le graphique 5.6 montre l'évolution du nombre de diplômes universitaires de théologie remis par les facultés de Fribourg et de Lucerne au cours des 30 dernières années. Si, au début des années 1990, environ 75 étudiants finissaient chaque année leurs études de théologie en première formation (licence, master), ils n'étaient plus que la moitié ces dernières années. Ce recul s'explique d'abord par l'importante diminution du nombre de diplômés à Fribourg, alors que le nombre de diplômés est resté relativement stable à Lucerne. Le nombre annuel de doctorants terminant leurs études a par contre fortement augmenté – en particulier à Fribourg – depuis le début des années 1990. Cinq étudiants en master ont terminé, en moyenne, leur formation à Coire au cours des dernières années, ils furent même huit en 2013. Il n'y a pas de chiffres des dernières années pour Lugano.

²² À noter que les données de l'OFS ne se recoupent pas complètement avec celles des universités.

Théologie protestante

Le nombre d'étudiantes et d'étudiants (licence/bachelor/master) auprès d'une des six facultés de théologie protestante de Suisse a fortement augmenté au cours des années 1980 mais il est retombé de plus de la moitié dans les années 1990 (graphique 5.7). Le nombre est resté relativement stable au cours de la décennie écoulée. On dénombre aujourd'hui 470 personnes accomplissant une première formation en théologie. Comme chez les catholiques, les étudiants qui font une thèse dans une faculté de théologie protestante sont de plus en plus nombreux. Leur nombre a plus que doublé depuis 1995. Le nombre de diplômés suit une évolution comparable à celle du nombre d'étudiants (graphique 5.8).

La proportion de femmes étudiant la théologie protestante a augmenté continuellement au cours des 30 dernières années, passant de 30% à près de la moitié aujourd'hui. La proportion d'étudiants étrangers est de 28% en moyenne des cinq dernières années, bien qu'il y ait des différences notables entre facultés. Ainsi, le pourcentage est nettement inférieur à Berne (13%) et à Zurich (19%) qu'à Lausanne (39%) ou à Genève (57%).

Coup d'œil en Allemagne

Au cours des 20 dernières années, le nombre d'étudiantes et d'étudiants en théologie catholique est resté relativement stable en Allemagne, malgré quelques fluctuations. Leur nombre a toutefois reculé d'un quart ces deux dernières années (graphique 5.9).

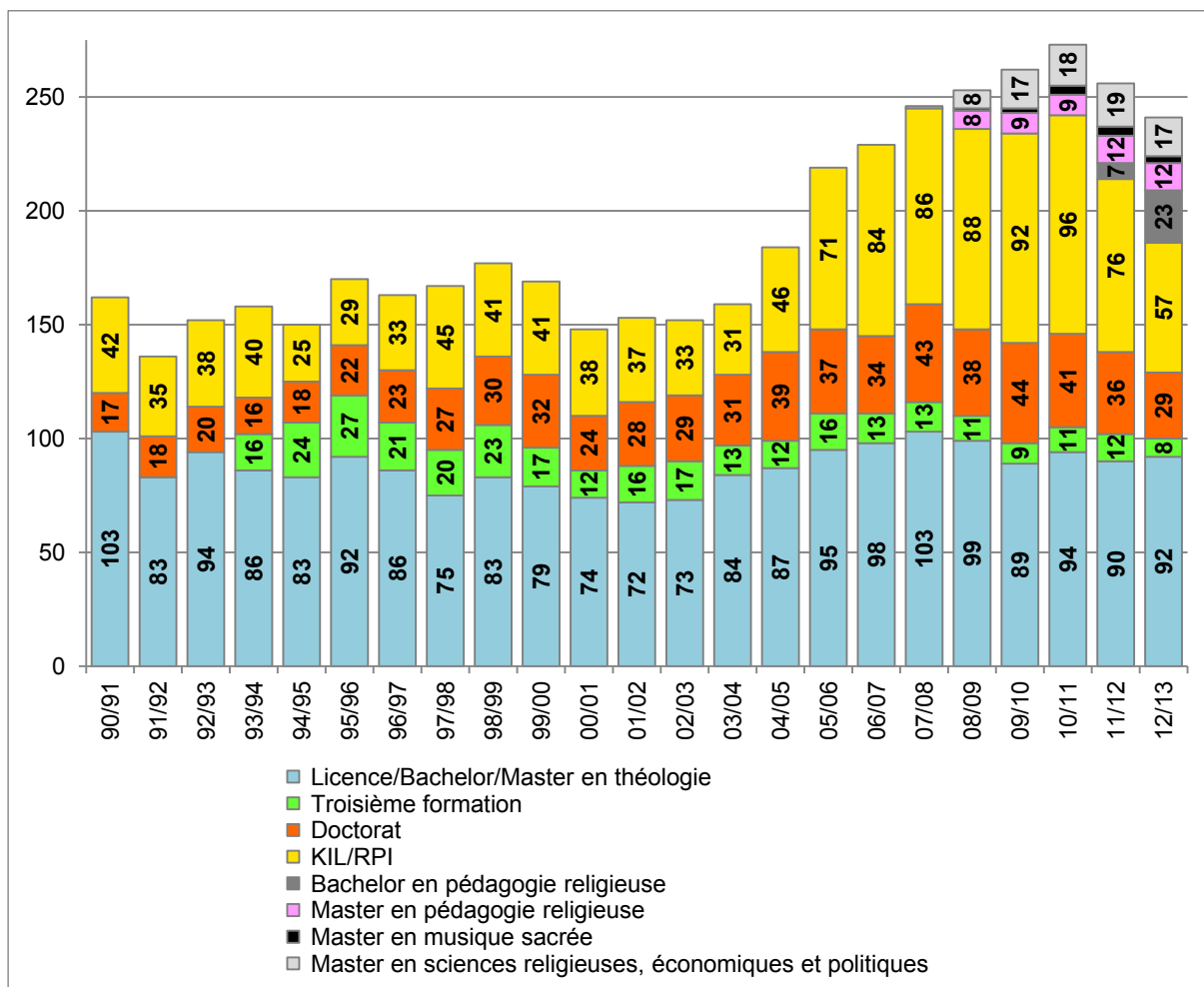
Tableau 5.1: Nombre d'étudiantes et d'étudiants en théologie catholique, par cursus (moyenne 2008/09 à 2012/13)

	Fribourg	Lucerne	Coire	Lugano	Einsiedeln	Total
Licence/Bachelor/Master	157	103	33	93	5	391
Doctorat	144	38	3	49	0	234
Licence/Bachelor/Master	40%	26%	9%	24%	1%	
Doctorat	62%	16%	1%	21%	0%	

Remarque: pour Lucerne, les étudiants du cursus bachelor/master en théologie et les étudiants en troisième voie de formation ont été décomptés et pour Lugano ceux du cursus bachelor/master en théologie. Les étudiants des programmes spéciaux de master ne sont pas inclus. Pour Lugano, les chiffres n'incluent que la moyenne des années 2009/10 et 2011/12. Par licence, on entend l'ancienne licence d'Etat mais pas la licence canonique.

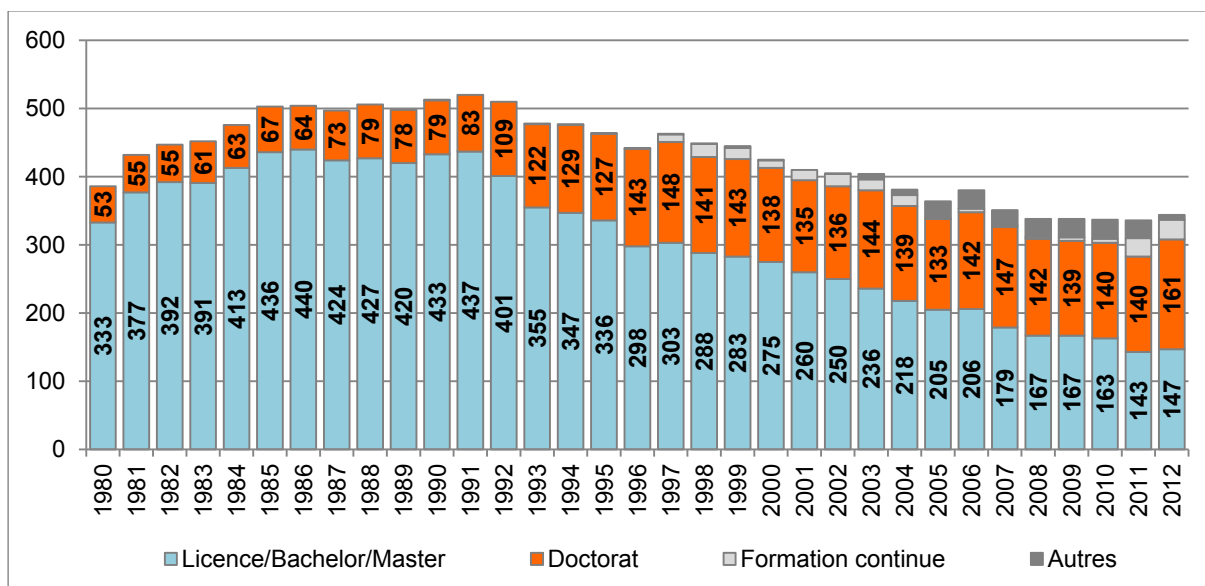
Source: Statistiques des universités ; OFS

Graphique 5.1: Etudiantes et étudiants en théologie de la faculté de Lucerne, par cursus (1990/91 à 2012/13)



Source: Université de Lucerne

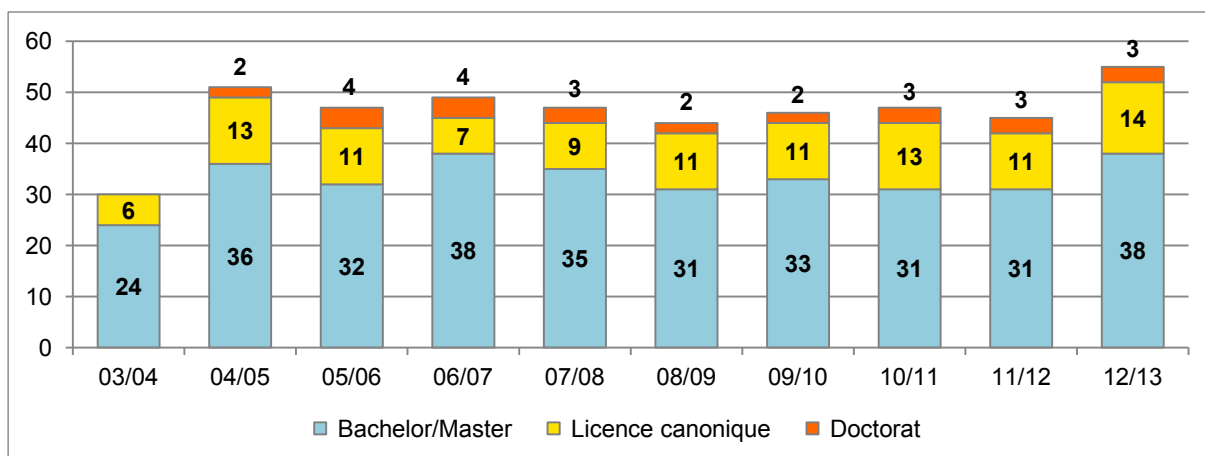
Graphique 5.2: Etudiantes et étudiants en théologie de la faculté de Fribourg (1980/81 à 2012/13)



Remarque: sont inclus, en plus des étudiants de théologie catholique romaine, celles et ceux qui étudient la théologie en formation interdisciplinaire.

Source: OFS

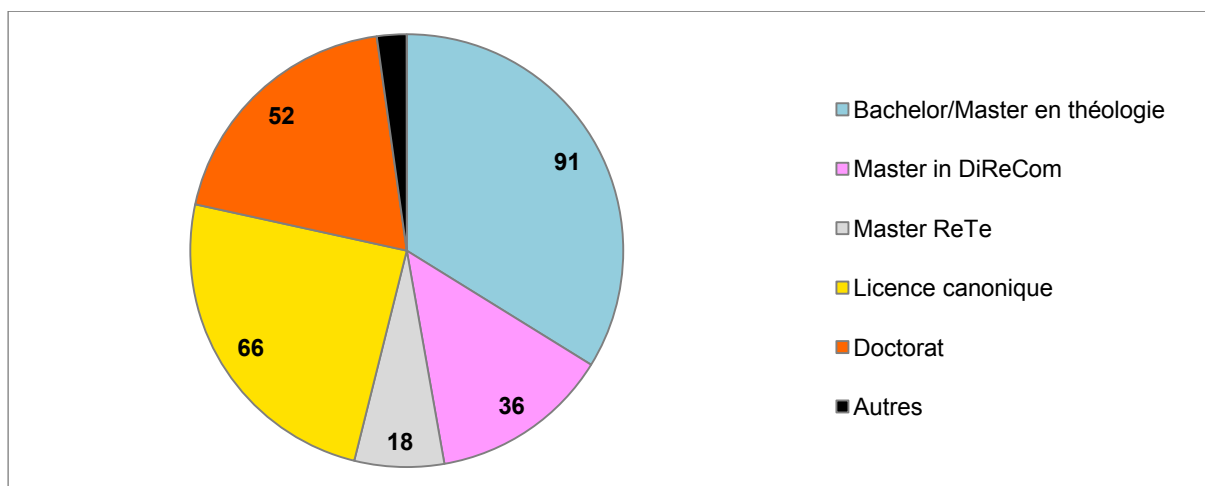
Graphique 5.3: Etudiantes et étudiants en théologie de la haute-école de Coire (2003/04 à 2012/13)



Remarque: concernant la licence canonique, voir la remarque dans la note 21.

Source: Haute-Ecole de théologie de Coire

Graphique 5.4: Etudiantes et étudiants en théologie de la faculté de Lugano (2011/12)

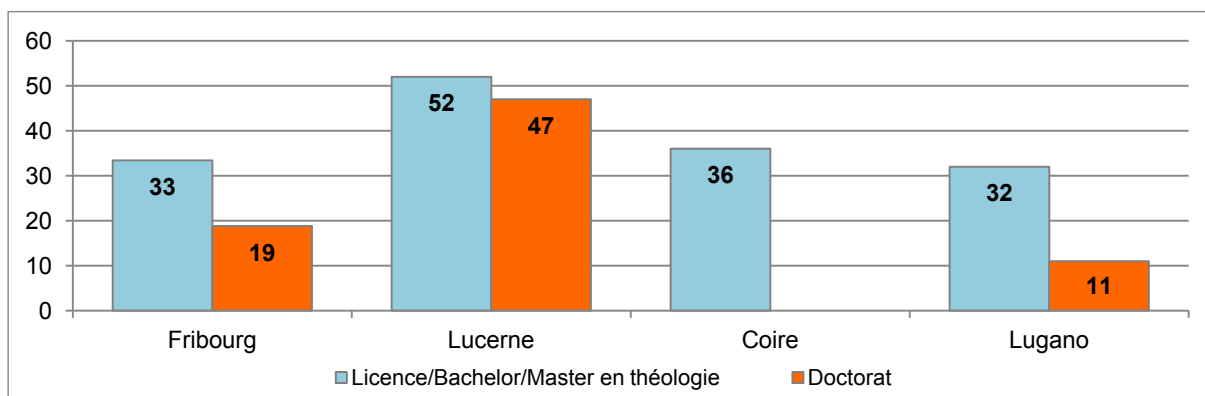


Remarque: concernant la licence canonique, voir la remarque dans la note 21.

Master in DiReCom = Master of Arts in Diritto canonico ed ecclesiastico comparato
 Master ReTe= Master of Arts in Scienza, filosofia e teologia delle religioni

Source: Faculté de théologie de Lugano

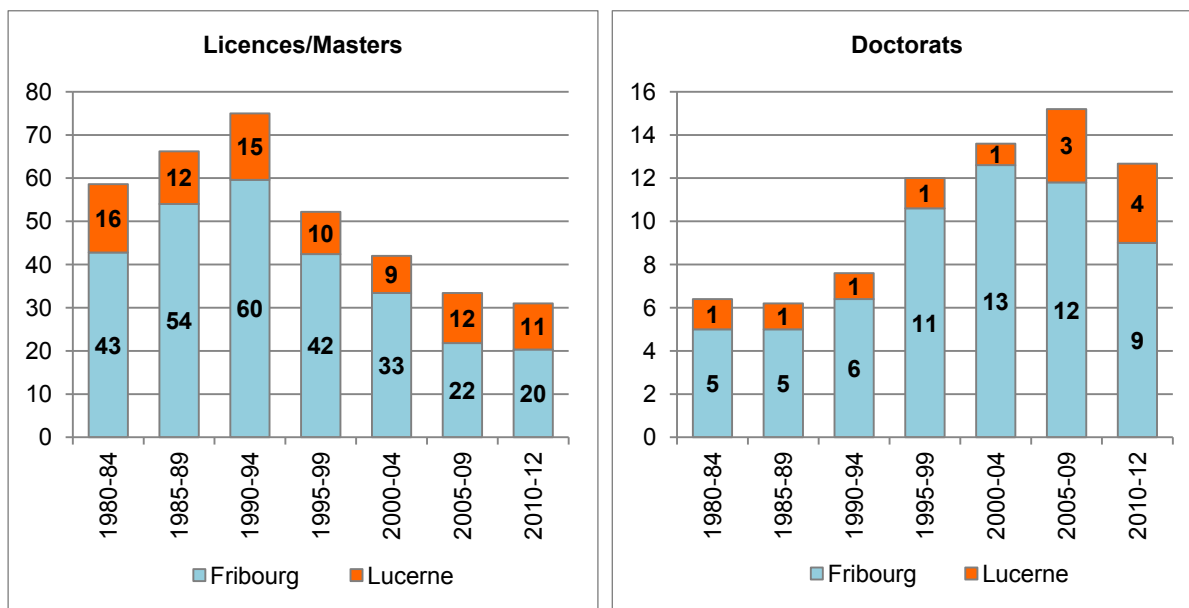
Graphique 5.5: Proportion de femmes parmi les étudiants en théologie, par faculté et par cursus (moyenne 2008/09 à 2012/13)



Remarque: les étudiants en troisième formation sont inclus dans les chiffres de Lucerne. Le nombre de doctorants à Coire est trop faible pour que l'on puisse calculer une valeur significative. Pour Lugano, les données sont disponibles pour les années académiques 2009/10 à 2011/12 et, pour Coire 2008/09 à 2011/12.

Source: Facultés théologiques ; OFS (pour Fribourg)

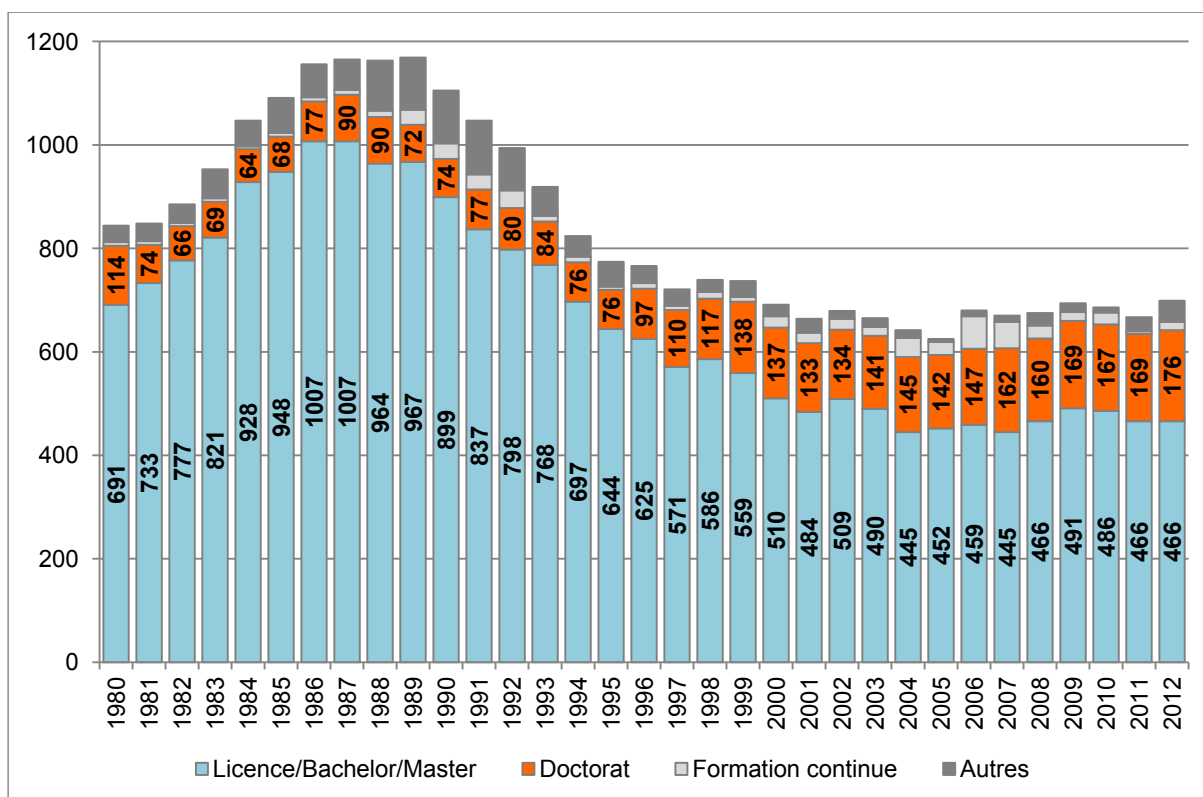
Graphique 5.6: Nombre annuel de diplômes académiques dans les facultés de théologie de Fribourg et de Lucerne (1980–2012)



Remarque: la moyenne des valeurs annuelles est donnée pour chaque intervalle de temps. Les diplômes des personnes qui étudient la théologie comme branche interdisciplinaire ne sont pas pris en compte. L'OFS n'appréhende que les données concernant les diplômes reconnus par l'Etat. Les certificats finaux d'Eglise ne sont pas comptabilisés (par exemple ceux de la formation de la troisième voie de Lucerne).

Source: OFS

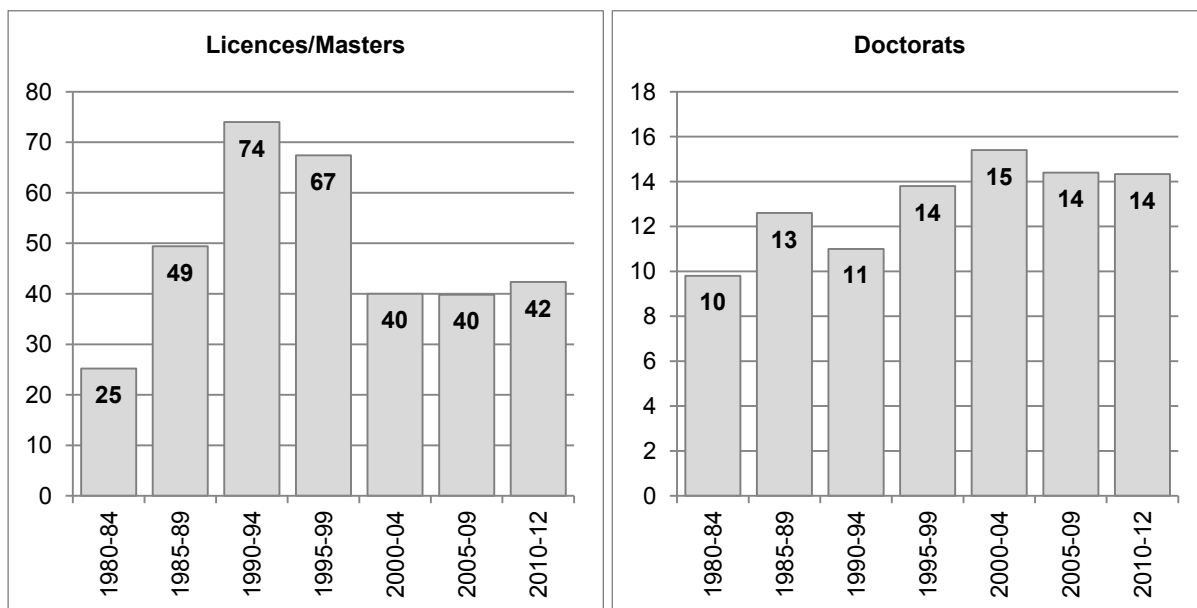
Graphique 5.7: Etudiantes et étudiants en théologie protestante aux facultés de Bâle, Zurich, Berne, Genève, Lausanne et Neuchâtel (1980–2012)



Remarque: étudiants en théologie uniquement, sans ceux qui étudient la théologie comme branche interdisciplinaire

Source: OFS

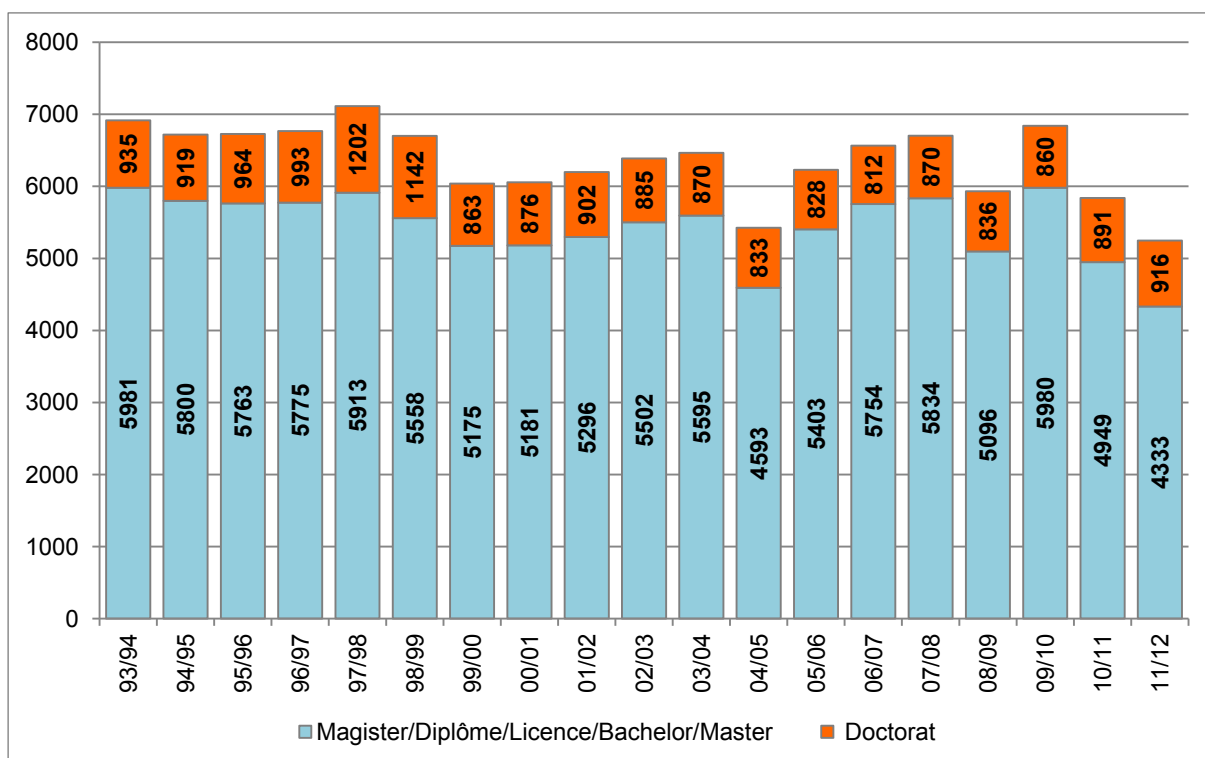
Graphique 5.8: Nombre annuel de diplômes académiques en théologie protestante aux facultés de Bâle, Zurich, Berne, Genève, Lausanne et Neuchâtel (1980–2012)



Remarque: la moyenne des valeurs annuelles est donnée pour chaque intervalle de temps. Les diplômes des personnes qui étudient la théologie comme branche interdisciplinaire ne sont pas pris en compte. L'OFS n'appréhende que les données concernant les diplômes reconnus par l'Etat.

Source: OFS

Graphique 5.9: Etudiantes et étudiants en théologie catholique en Allemagne selon le cursus (1993/94 à 2011/12)



Remarque: sans les personnes qui poursuivent un cursus pour pouvoir ensuite enseigner la religion, dont le nombre dépasse de loin celui des étudiants en théologie. On en dénombrait 16'722 en 2011/12. Selon le niveau d'enseignement auquel le cursus d'enseignant de religion prépare, la durée des études, les exigences et le nombre de matières requis varient.

Source: Office allemand de la statistique ; Conférence des évêques allemands

5.2 Étudiantes et étudiants en théologie dans les diocèses de Suisse

Tous les étudiants en théologie de Suisse ne poursuivent pas leurs études en lien avec un diocèse suisse. À part les nombreux étudiants étrangers, certaines personnes sont aussi inscrites dans une faculté de théologie sans avoir l'intention d'exercer une profession en Eglise. D'autres prennent contact avec un diocèse de Suisse au cours de leurs études seulement. Les statistiques des facultés ne se recoupent donc pas avec celles des diocèses. Ces dernières se basent sur les indications des supérieurs des institutions et remontent jusqu'à l'année académique 2001/02. Pour le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, seuls les chiffres des candidats à la prêtrise sont disponibles.

Alors que le nombre d'étudiants des diocèses de Bâle, Coire et St-Gall n'avait que peu évolué entre 2001 et 2007, on observa dès lors un net recul (tableau 5.2). Les chiffres des diocèses de Sion et de Lugano sont restés, eux, globalement assez stables malgré quelques fluctuations. Il est remarquable qu'il y ait, dans le petit diocèse de Lugano, plus de personnes étudiant la théologie que dans le diocèse de Coire, qui est nettement plus grand. Et tous ces étudiants sont candidats à la prêtrise. Il y a donc plus de futurs prêtres étudiant dans le diocèse de Lugano que dans tous les autres diocèses de Suisse pris ensemble.²³ Dans tous les autres diocèses, le nombre de candidats à la prêtrise a fortement reculé. Si l'on décomptait en 2001/2002 encore 48 étudiants candidats à la prêtrise pour les diocèses de Bâle, Coire, St-Gall et Sion, il n'y en avait plus que 19 en 2012/2013. Leur part sur l'ensemble des étudiants en théologie de ces quatre diocèses a passé, durant cette période, de 27% à 18%. La part de théologien(ne)s laïques se maintient à un bon 40%, celle des théologien(ne)s laïcs a

augmenté d'un bon 30% à juste 40% (graphiques 5.10 et 5.11).

La répartition des « étudiants diocésains » entre les différents lieux de formation théologique s'est fortement modifiée au cours des dix dernières années (graphique 5.12). Si, en 2001/2002, près de 40% des étudiants des diocèses de Bâle, Coire, St-Gall et Sion avaient choisi d'étudier à la faculté de théologie de Fribourg, ils n'étaient plus que 15% en 2012/2013. Le nombre d'étudiants à la haute-école de théologie de Coire a connu une évolution dans le sens inverse, passant de 6 à 35% des étudiants. La faculté de Lucerne a pu, elle aussi, augmenter sa part de 36 à 46%, malgré un léger recul du nombre d'étudiants. Entre-temps, le fait est digne d'être noté, presque aucun étudiant de ces quatre diocèses ne se forme à l'étranger, alors que c'était encore le cas de presque un étudiant sur cinq en 2001/2002.

Si l'on regarde chaque diocèse séparément, on constate qu'environ 70% des étudiantes et étudiants du diocèse de Bâle font maintenant leurs études de théologie à Lucerne, alors c'était le cas pour moins de la moitié d'entre eux il y a dix ans. La haute-école du diocèse de Coire est l'institution de formation la plus importante pour le diocèse avec 80% des étudiants diocésains qui s'y forment. Les étudiantes et les étudiants du diocèse de St-Gall, qui n'a pas de faculté de théologie, se partagent à peu près pour moitié entre Coire et Lucerne. Le nombre d'étudiants diocésains provenant des trois diocèses évoqués ci-dessus et étudiant à la faculté de Fribourg a fortement diminué au cours des dernières années. Presque tous les étudiants du diocèse de Sion continuent toutefois à choisir Fribourg pour leur formation théologique, alors que ceux du diocèse de Lugano étudient tous à la faculté de théologie de Lugano.

Les candidats à la prêtrise du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg suivent tous les cours de la faculté de théologie de Fribourg.

²³ Voir le chapitre sur la statistique du personnel (p. 67 et suiv.) pour les raisons de cette tendance spécifique au diocèse de Lugano.

La majorité des futurs collaboratrices et collaborateurs laïcs du diocèse ne suivent pas une formation académique en théologie. Ils et elles se forment à l'Institut romand de formation aux ministères (IFM) pour devenir animateur ou animatrice pastoral(e). En 2012/2013, 21 femmes et six hommes suivaient cette formation, un chiffre en léger recul par rapport à 2008/2009 où ils et elles étaient encore 44. A ces chiffres s'ajoutent chaque année quatre à cinq futurs animateurs pastoraux pour le diocèse de Sion.

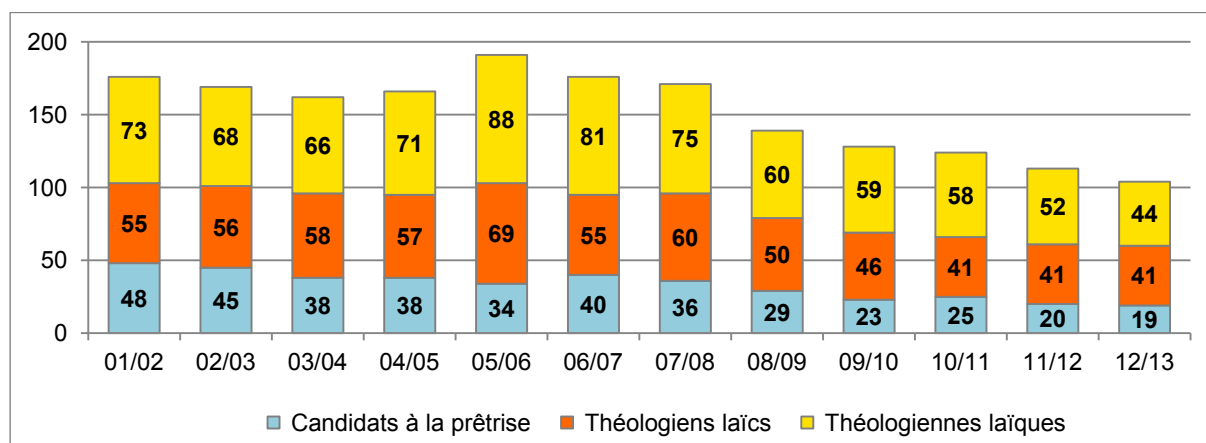
Année pastorale / Stage pastoral

Les futurs prêtres et théologiens laïcs suivent un stage d'introduction à l'activité pastorale d'une ou de deux années. Cette période est désignée comme année pastorale ou stage pastoral (en paroisse) selon les diocèses et elle se termine en général par l'ordination pour les prêtres ou par l'institution pour les assistants pastoraux. On a renoncé à faire une distinction entre diacre permanent et assistant pastoral car elle n'est le plus souvent pas encore possible au moment du stage professionnel. L'homme qui demande à être ordonné diacre permanent a en général d'abord œuvré quelques années après son stage professionnel comme assistant pastoral. C'est le supérieur du séminaire du diocèse concerné qui décide de l'entrée en année de stage pastoral.

Pendant l'année académique 2012/2013, 37 personnes accomplissaient leur stage pastoral, alors qu'elles étaient encore 51 en 2001/2002 mais il faut constater que ce chiffre subit des fluctuations importantes d'une année à l'autre (tableau 5.3 et graphique 5.13). Dans les diocèses de Bâle, Coire, St-Gall et Sion, 392 personnes ont accompli un stage pastoral au cours des douze dernières années. Le nombre est resté relativement stable pour ces quatre diocèses, comme l'est resté celui des étudiants entre 2001 et 2007. En revanche, il a subi un net recul ces dernières années. Parmi les « stagiaires » des douze dernières années, les futurs prêtres constituaient juste un cinquième, les théologiens laïcs 46% et les théologiennes laïques 34%. La proportion de femmes a un peu augmenté au cours des années.

Dans le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, l'année pastorale est suivie presque exclusivement par les futurs prêtres, seuls quelques rares théologiens laïcs en effectuent une également. Cela s'explique par le fait que les vicaires responsables de l'engagement du personnel auprès des vicariats épiscopaux préfèrent, pour les laïcs, la formation d'animateur ou d'animatrice pastorale de l'IFM à la formation universitaire. Par ailleurs, certains théologiens laïcs travaillent d'abord hors du diocèse avant de le rejoindre plus tard.

Graphique 5.10: Etudiantes et étudiants en théologie des diocèses de Bâle, Coire, St-Gall et Sion (de 2001/02 à 2012/13)

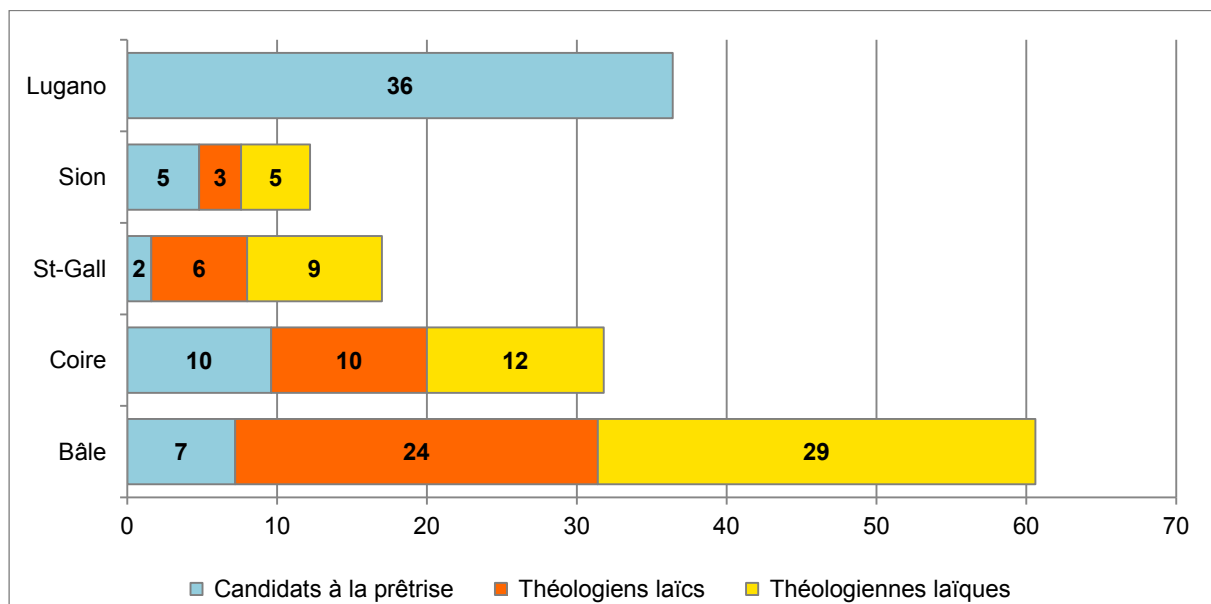


Source: Supérieurs des diocèses de Bâle, Coire, St-Gall et Sion

Tableau 5.2: Etudiantes et étudiants en théologie des diocèses suisses (2001/02–2012/13)												
	2001 2002	2002 2003	2003 2004	2004 2005	2005 2006	2006 2007	2007 2008	2008 2009	2009 2010	2010 2011	2011 2012	2012 2013
Diocèse de Bâle	88	86	95	87	103	95	92	69	70	59	56	49
Candidats à la prêtrise	17	16	16	14	15	15	14	8	7	8	6	7
Théologiens laïcs	33	29	34	33	39	32	35	25	27	23	24	22
Théologiennes laïques	38	41	45	40	49	48	43	36	36	28	26	20
Diocèse de Coire	53	46	43	48	47	43	43	38	30	32	28	31
Candidats à la prêtrise	16	15	13	15	13	15	15	13	9	9	7	10
Théologiens laïcs	13	15	17	14	14	11	12	12	9	10	10	11
Théologiennes laïques	24	16	13	19	20	17	16	13	12	13	11	10
Diocèse de St-Gall	25	27	18	23	28	27	25	19	16	19	15	16
Candidats à la prêtrise	6	6	5	5	2	6	3	2	2	2	1	1
Théologiens laïcs	9	11	6	8	11	8	9	9	7	5	5	6
Théologiennes laïques	10	10	7	10	15	13	13	8	7	12	9	9
Diocèse de Sion	10	10	6	8	13	11	11	13	12	14	14	8
Candidats à la prêtrise	9	8	4	4	4	4	4	6	5	6	6	1
Théologiens laïcs	0	1	1	2	5	4	4	4	3	3	2	2
Théologiennes laïques	1	1	1	2	4	3	3	3	4	5	6	5
Diocèse de LGF	pas d'indic											
Candidats à la prêtrise	25	11	10	10	7	6	5	3	5	5	4	4
Théologiens laïcs (h+f)	pas d'indic											
Diocèse de Lugano	pas d'indic			31	34	32	42	36	32	39	35	40
Candidats à la prêtrise	pas d'indic			31	34	32	42	36	32	39	35	40
Théologiens laïcs (h+f)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Source: Supérieurs des diocèses suisses

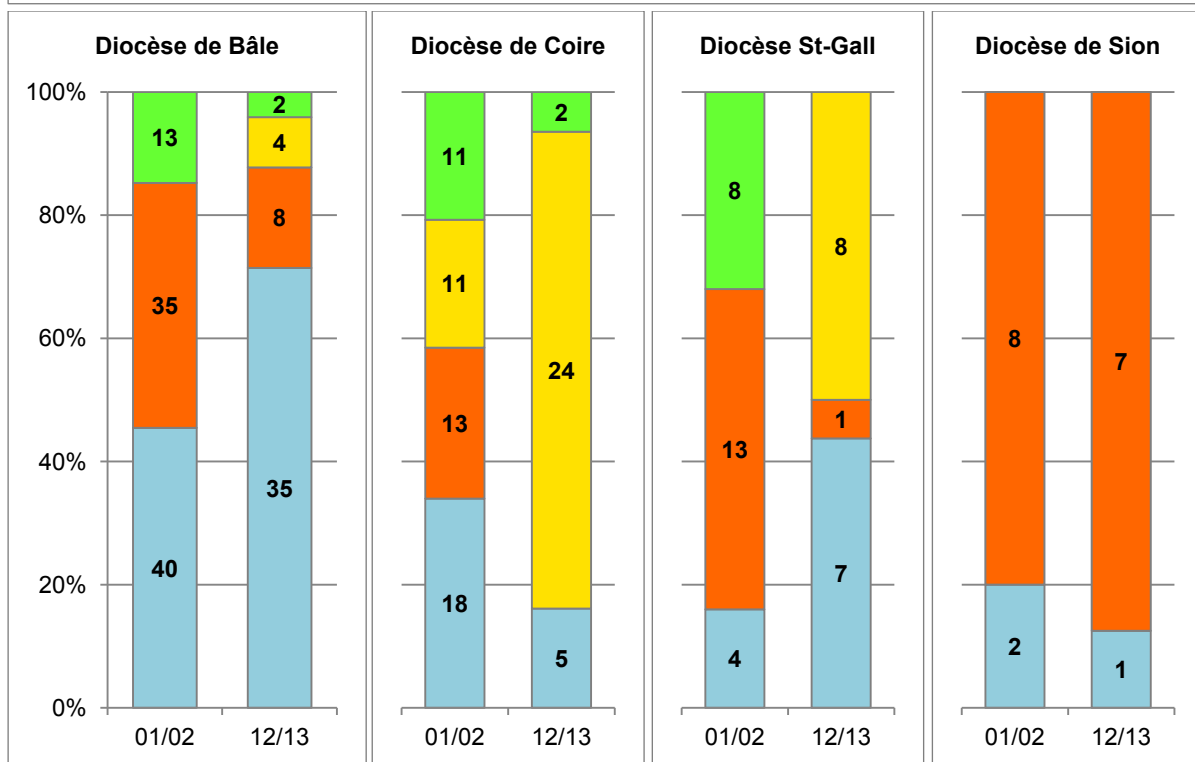
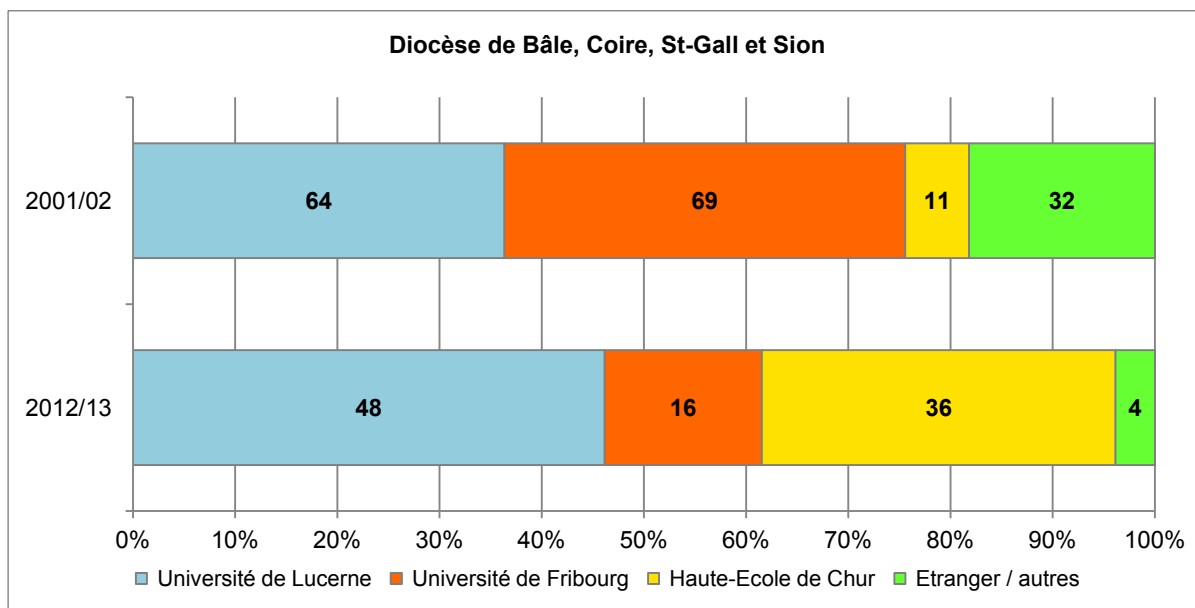
Graphique 5.11: Etudiantes et étudiants en théologie des diocèses suisses en moyenne des années 2008/09 à 2012/13



Remarque: seules les données des candidats à la prêtrise sont disponibles pour le diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg, raison pour laquelle il ne figure pas ici.

Source: Supérieurs des diocèses suisses

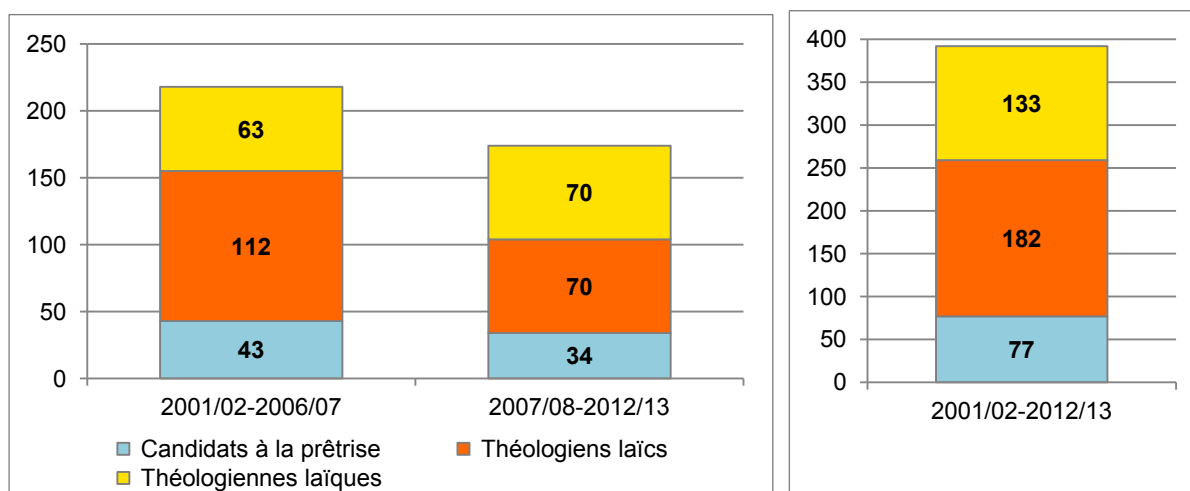
Graphique 5.12: Répartition des étudiantes et des étudiants des diocèses de Bâle, Coire, St-Gall et Sion selon les facultés de théologie pour les années académiques 2001/02 et 2012/13



Remarque: tous les candidats à la prêtrise du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg suivent leurs études à l'université de Fribourg ; les 40 étudiants du diocèse de Lugano étudient à la faculté de théologie de Lugano. Les chiffres de la faculté de théologie de Lucerne incluent également les étudiants en troisième voie de formation.

Source: Supérieurs des diocèses suisses

Graphique 5.13: Participantes et participants à l'année pastorale / au stage pastoral des diocèses de Bâle, Coire, St-Gall et Sion (2001/02 à 2012/13)



Remarque: les futurs diacres permanents sont inclus dans les théologiens laïcs.

Source: Supérieurs des diocèses de Bâle, Coire, St-Gall et Sion

Tableau 5.3: Participantes et participants à l'année pastorale / au stage pastoral par diocèse (de 2001/02 à 2012/13)

	2001 2002	2002 2003	2003 2004	2004 2005	2005 2006	2006 2007	2007 2008	2008 2009	2009 2010	2010 2011	2011 2012	2012 2013
Diocèse de Bâle	18	16	17	12	15	17	17	14	12	13	10	14
Candidats à la prêtrise	4	3	1	2	2	2	2	4	0	3	0	2
Théologiens laïcs	9	9	11	8	7	9	9	3	7	4	2	7
Théologiennes laïques	5	4	5	2	6	6	6	7	5	6	8	5
Diocèse de Coire	15	16	19	14	15	15	11	15	7	7	9	7
Candidats à la prêtrise	5	4	4	3	3	1	4	4	3	3	0	1
Théologiens laïcs	6	5	10	10	10	5	6	8	1	1	4	3
Théologiennes laïques	4	7	5	1	2	9	1	3	3	3	5	3
Diocèse de St-Gall	4	5	6	0	2	3	6	6	7	3	4	3
Candidats à la prêtrise	0	0	0	0	2	1	0	1	0	0	1	0
Théologiens laïcs	3	3	4	0	0	2	5	2	3	1	2	0
Théologiennes laïques	1	2	2	0	0	0	1	3	4	2	1	3
Diocèse de Sion	1	0	4	0	3	1	2	0	2	0	1	4
Candidats à la prêtrise	1	0	2	0	3	0	0	0	2	0	0	4
Théologiens laïcs	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	1	0
Théologiennes laïques	0	0	1	0	0	1	1	0	0	0	0	0
Diocèse de LGF	7	pas d'indic.						2	3	1	0	3
Candidats à la prêtrise	6	3	1	3	3	2	0	2	2	1	0	2
Théologiens laïcs (h+f)	1	pas d'indic.						0	1	0	0	1
Diocèse de Lugano	6	6	6	6	6	8	8	6	4	4	3	6
Candidats à la prêtrise	6	6	6	6	6	8	8	6	4	4	3	6
Théologiens laïcs (h+f)	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Diocèses de Suisse	51	pas d'indic.						43	35	28	27	37
Candidats à la prêtrise	22	16	14	14	19	14	14	17	11	11	4	15
Théologiens laïcs	pas d'indic.						13	11	6	9	10	
Théologiennes laïques	pas d'indic.						13	13	11	14	12	

Remarque: dans le diocèse de Bâle, le stage pastoral dure deux ans. Le diocèse de St-Gall a également passé à un stage de deux ans dès l'année 2004/2005, raison pour laquelle il n'y a pas de chiffres de fin de stage pour 2004/05. Dans ces deux diocèses, les candidats sont décomptés dans l'année de fin de stage.

Source: Supérieurs des diocèses suisses

6 Statistiques des communautés religieuses

Les données dans ce chapitre s'appuient essentiellement sur les indications des unions des religieuses et des religieux, elles-mêmes regroupées dans la Conférence des Unions des religieux/religieuses et des Instituts séculiers de Suisse (KOVOS/CORISS). Les unions de religieux suivantes existent en Suisse :

Communautés masculines

VOS'USM : Union des Supérieurs Majeurs Religieux de Suisse

Communautés féminines

VONOS : Vereinigung der Ordensoberinnen der deutschsprachigen Schweiz und Liechtenstein

VOKOS : Vereinigung der Oberinnen kontemplativer Orden der deutschsprachigen Schweiz

USMSR : Union des Supérieures Majeures de la Suisse romande

UCSR : Union des Contemplatives de Suisse romande

ARL : Associazione delle Religiose Diocesi di Lugano

Instituts séculiers

AGSI : Communauté de travail des instituts séculiers de la Suisse

Les unions de communautés religieuses saisissent les données concernant leurs associations membres chaque année ou plus sporadiquement. Ne sont donc appréhendées que les communautés membres ou tout au moins proches de ces unions. À quelques exceptions près, c'est le cas de toutes les communautés religieuses de Suisse. Pour les communautés féminines du Tessin, les statistiques de l'annuaire du personnel du diocèse de Lugano ont été utilisées.

La statistique des communautés religieuses n'intègre que les données des membres domiciliés en Suisse. Contrairement à ce qui a été fait dans les publications précédentes, on a

renoncé cette fois à intégrer les membres de communautés religieuses vivant à l'étranger, car de plus en plus de communautés se regroupent en provinces dépassant les frontières nationales, du fait de la diminution des effectifs.

Les membres de communautés masculines qui certes vivent en Suisse mais relèvent de la juridiction d'une autre province ou abbaye sont comptabilisés séparément. C'est par exemple le cas de la plupart des professeurs étrangers de la faculté de théologie de Fribourg, qui appartiennent à l'ordre des dominicains.

Pour cette statistique, toutes les personnes qui ont commencé leur noviciat sont comptabilisées comme membres d'une communauté religieuse. Toutes celles et tous ceux qui ont été admis à la profession temporaire au moins sont comptabilisés comme membres ayant fait profession.

Au cours du XX^e siècle et jusqu'à aujourd'hui, de nombreuses communautés nouvelles ont émergé à côté des ordres « anciens », avec une grande diversité de formes et de liens communautaires. Douze communautés religieuses font partie de la communauté de travail des instituts séculiers de la Suisse, par exemple les pères de Schönstatt, les sœurs de Marie de Schönstatt, l'Œuvre de Sainte-Catherine ou la Congrégation des missionnaires de Saint-Charles (scalabrinien). Les instituts séculiers présentent de nombreuses analogies avec les ordres religieux. La différence réside toutefois dans le fait que leurs membres tiennent à vivre « dans le monde » et qu'ils exercent pour la plupart également un métier. Ces communautés comptent environ 250 membres. Le Mouvement de Schönstatt, le Renouveau charismatique, la Communauté des Béatitudes, la Jeunesse franciscaine ou Communion et Libération font partie des nouveaux « communautés et mouvements religieux », pour ne citer que quelques-unes des

nombreuses associations. De plus petites communautés en font partie, comme la Fraternité Eucharistein, mais aussi le mouvement des Focolari qui compte 1'200 membres et un cercle d'amis de 20'000 personnes. Une statistique précise des membres s'avère compliquée, de par la grande diversité des modalités d'adhésion, on y a donc renoncé.

6.1 Communautés masculines

Les ordres masculins de Suisse comptaient 974 membres à fin 2012, auxquels s'ajoutaient 93 religieux relevant d'une autre juridiction (tableau 6.1). Ces ordres ont progressé jusqu'au milieu des années 1960 mais ils subissent depuis lors un important recul du nombre de leurs membres (graphique 6.1). Le niveau des membres ne correspond actuellement plus qu'au tiers de ce qu'il fut à son apogée, au milieu des années 60. Les frères ont été un peu plus touchés par ce recul que les prêtres réguliers.

Le graphique 6.2 montre de quelles grandes traditions monastiques les communautés se réclament. Les congrégations et les sociétés de vie apostolique²⁴ constituent le bloc le plus grand avec 36% de tous les religieux. La Mission Bethléem Immensee représente ici l'organisation la plus importante en terme de membres. Les ordres mendiants et les communautés monastiques cloîtrées comptent chacun pour environ un quart de tous les religieux de Suisse. Des groupes plus petits sont constitués par les chanoines réguliers (8%), dont les chanoines réguliers de Saint Augustin, et les clercs réguliers (7%) auxquels appartiennent les jésuites. Cette répartition a relati-

vement peu évolué au cours des 30 dernières années.

Les congrégations et les sociétés de vie apostolique ont perdu plus de membres que la moyenne depuis 1980, de même que les ordres mendiants, bien que ce soit ici surtout les capucins qui soient touchés. Les capucins restent aujourd'hui encore, après les bénédictins, l'ordre le plus important de Suisse, avec ses 168 membres. Il y a 30 ans cependant, on dénombrerait encore plus de 500 capucins. Toutes les communautés ne sont donc pas affectées dans la même mesure par la diminution de leurs effectifs. Après un recul prononcé au cours des dernières années, le nombre de jésuites, par exemple, a de nouveau légèrement augmenté. Les cisterciens et les franciscains ont des effectifs aussi relativement stables (tableau 6.2).

L'âge moyen des religieux en Suisse est de 70 ans tout juste (tableau 6.1). Les religieux des congrégations et les sociétés de vie apostolique sont en moyenne un peu plus âgés (75 ans d'âge moyen), les communautés de tradition monastique sont, elles relativement « jeunes » (64 ans d'âge moyen), les cisterciens ayant un âge moyen remarquablement bas (53 ans). L'âge moyen globalement élevé des religieux membres de communautés masculines reflète les difficultés à assurer la relève auxquelles elles sont confrontées depuis assez longtemps. Seules huit personnes suivent actuellement leur noviciat. Quatre novices vivent dans une communauté cloîtrée, trois appartiennent à un ordre mendiant et le dernier à l'ordre des jésuites.

²⁴ Les membres des congrégations de clercs et de laïcs ayant émergé dès la fin du XVI^e siècle (salésiens, rédemptoristes ou frères de la Miséricorde par exemple) ne prononcent – et c'est caractéristique – que des vœux simples et font preuve d'une intense activité apostolique et caritative. La fondation de nouvelles congrégations a connu son apogée au XIX^e. Les sociétés de vie apostolique (les pallottins par exemple) sont des communautés sans vœux religieux, donc sans l'obligation juridique d'assumer les trois conseils évangéliques.

Tableau 6.1: Nombre de membres dans les ordres masculins (2012)

Statut	Membres avec profession				Novices	Total	Autre juri- diction	Age Ø
	RP	RD	CàP	FsO				
Chanoines réguliers: Ch. r. de Saint Augustin	69	1	1	8	0	79	0	68
Ordres monastiques	148	1	6	81	4	240	0	64
• Bénédictins	125	1	6	52	2	186	0	66
• Cisterciens	15	0	0	21	2	38	0	53
• Chartreux	8	0	0	8	0	16	0	62
Ordres mendiants	173	2	5	60	3	243	47	70
• Famille franciscaine	140	2	2	60	2	206	8	71
Capucins	117	1	1	48	1	168	8	73
Franciscains	13	1	1	11	1	27	0	58
Conventuels	10	0	0	1	0	11	0	63
• Dominicains	30	0	2	0	1	33	39	67
• Carmélites	3	0	1	0	0	4	0	45
Clercs réguliers: jésuites	54	0	0	11	1	66	7	69
Congrégations / Sociétés de vie apostolique	272	2	6	66	0	346	39	75
Total ordres masculins	716	6	18	226	8	974	93	70

Remarque: une liste de toutes les communautés religieuses se trouve en annexe.

RP = religieux ordonnés prêtres

RD = religieux ordonnés diacres

CàP = candidat à la prêtrise

FsO = frères n'ayant pas reçu le sacrement de l'ordre

Source: VOS'USM

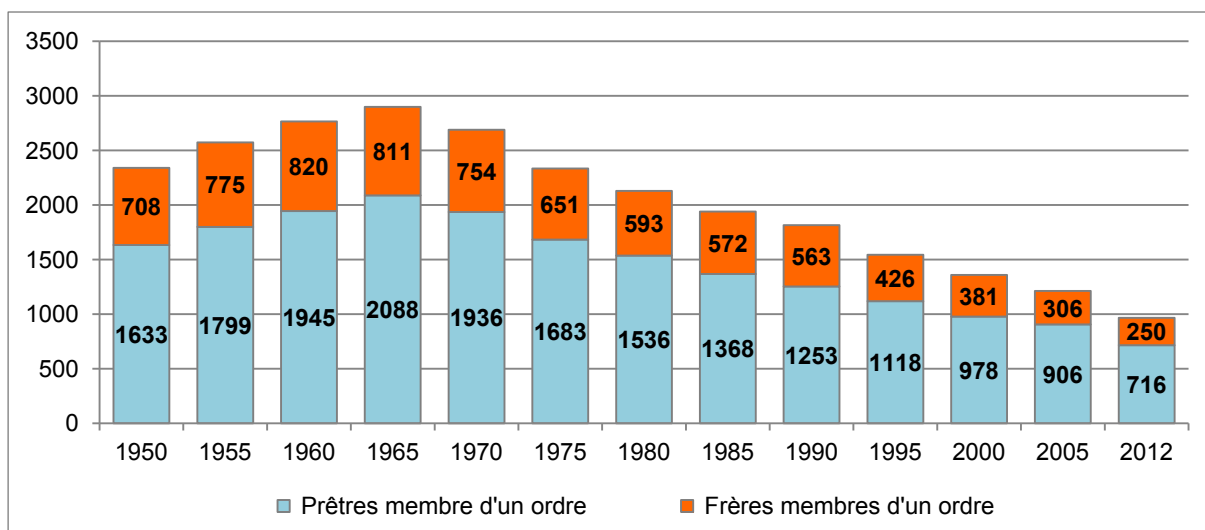
Tableau 6.2: Evolution du nombre des membres d'ordre masculin ayant fait profession (1980–2012)

	Evolution 1980–2012				
	1980	2000	2012	bilan net	en %
Chanoines réguliers: Ch. r. de Saint Augustin	153	114	79	-74	-48%
Ordres monastiques	431	294	236	-195	-45%
• Bénédictins	370	237	184	-186	
• Cisterciens	22	35	36	+14	
• Chartreux	39	22	16	-23	
Ordres mendiants	614	363	240	-374	-61%
• Famille franciscaine	552	323	204	-348	
Capucins	502	276	167	-335	
Franciscains	22	32	26	+4	
Conventuels	28	15	11	-17	
• Dominicains	55	40	32	-23	
• Augustins	7	0	0	-7	
• Carmélites	0	0	4	+4	
Clercs réguliers: jésuites	100	53	65	-35	-35%
Congrégations de clercs et de laïcs / Sociétés de la vie apostolique	831	535	346	-485	-58%
Total ordres masculins	2129	1359	966	-1163	-55%

Remarque: Les données de la communauté cistercienne d'Orsonnens, fondée en 1973, ont été saisies pour la première fois en l'an 2000.

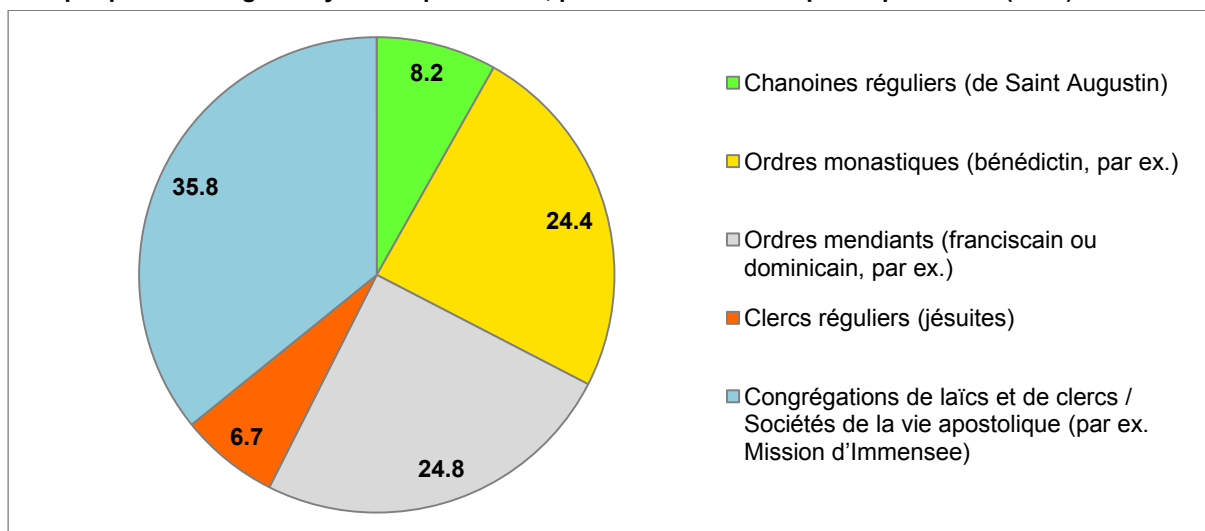
Source: VOS'USM

Graphique 6.1: Evolution du nombre de religieux hommes ayant fait profession en Suisse (1950–2012)



Source: VOS'USM

Graphique 6.2: Religieux ayant fait profession, par tradition monastique en pourcents (2012)



Source: VOS'USM

6.2 Communautés féminines

À fin 2012, les ordres féminins avaient 3'364 membres en Suisse (tableau 6.3). La Suisse compte donc ainsi environ trois fois et demie plus de religieuses que de religieux. Une répartition des ordres féminins selon les trois régions linguistiques montre que deux tiers des communautés sont installés en Suisse alémanique, environ un quart en Suisse romande et 12% au Tessin. Un cinquième environ des religieuses font partie d'une communauté contemplative (bénédictine par exemple), alors que la majorité (80%) est rattachée

à une société de la vie apostolique ou à une congrégation (sœurs d'Ingenbohl par exemple).

Un coup d'œil sur l'évolution des communautés montre un recul important du nombre des religieuses dans tous les ordres, bien qu'il soit un peu plus prononcé dans les sociétés de vie apostolique et les congrégations que dans les communautés contemplatives. Il l'est aussi un peu en Suisse alémanique qu'en Suisse romande. Si l'on compare cette évolution avec celle des ordres masculins sur la même période, on constate que le recul est généralement plus modeste chez les hommes. Les sœurs

d'Ingebohl sont de loin la communauté féminine la plus nombreuse, avec 600 religieuses dans toute la Suisse, suivies par les sœurs de Menzingen (344) et celles de Baldegg (285). Elles constituent ensemble plus du tiers des religieuses en Suisse, même si leur nombre a aussi diminué de plus de moitié depuis 1995.

Le nombre relativement modeste de quatre novices et 19 sœurs ayant fait profession temporaire (sans le Tessin) reflète les difficultés de relève. En 1995, on décomptait en-

core 22 novices et 85 sœurs avec profession temporaire, un chiffre qui à l'époque déjà, ne permettait de loin pas de compenser le nombre de sœurs décédées.

Il existe toutefois des communautés féminines dont l'évolution ne suit pas la tendance générale. Ainsi par exemple, le nombre de carmélites en Suisse romande et de dominicaines à Cazis est resté relativement stable au cours des 15 à 20 dernières années.

Tableau 6.3: Nombre de membres des ordres religieux féminins (2012)

	Religieuses avec profession		Novices	Total
	perpétuelle	temporaire		
Communautés contemplatives				695
• Suisse romande (UCSR)	163	3	0	166
• Suisse alémanique (VOKOS)	469	5	3	477
• Tessin				52
Congrégations / Sociétés de la vie apostolique				2669
• Suisse romande (USMSR)	647	5	1	653
• Suisse alémanique (VONOS)	1656	6	0	1662
• Tessin				354
Total ordres féminins				3364

Remarque: les données de la VOKOS datent de 2011. Les sœurs d'Ingenbohl et de Menzingen au Tessin, qui font aussi partie de la VONOS, ont été attribuées au Tessin. Une liste de toutes les communautés religieuses se trouve en annexe.

Source: VOKOS, UCSR, USMSR, VONOS ; Anuario della Diocesi di Lugano 2013

Tableau 6.4: Evolution du nombre de religieuses ayant fait profession dans les communautés contemplatives féminines de Suisse alémanique (1991–2011)

	1991	2011	Evolution 1991–2011		Part du total en %	
			bilan net	en %	1991	2011
Communautés contemplatives féminines de Suisse alémanique	990	474	-516	-52%		
• Bénédictines	327	148	-179		33%	31%
• Dominicaines	162	107	-55		16%	23%
• Franciscaines	25	7	-18		3%	1%
• Capucines	305	133	-172		31%	28%
• Cisterciennes	107	56	-51		11%	12%
• Chanoinesses prémontrées	31	11	-20		3%	2%
• Unsere liebe Frau Unterems	4	4	0		0.4%	0.8%
• Visitandines	18	8	-10		2%	2%
• Petites Sœurs	11	0	-11		1%	0%

Remarque: les données de 1995 et 2012 n'existent pas pour les communautés membres de la VONOS ; le nombre de religieuses a reculé de 41% entre 1997 et 2011.

Source: VOKOS

Tableau 6.5: Evolution du nombre de religieuses ayant fait profession dans les communautés contemplatives féminines de Suisse romande (1995–2012)

	1995	2012	Evolution 1995–2012		Part du total en %	
			bilan net	en %	1995	2012
Communautés contemplatives féminines de Suisse romande	240	166	-74	-31%		
• Cisterciennes/bernardines	88	55	-33		37%	33%
• Carmélites	37	34	-3		15%	20%
• Capucines	18	11	-7		8%	7%
• Dominicaines	22	17	-5		9%	10%
• Clarisses	7	5	-2		3%	3%
• Visitandines	34	19	-15		14%	11%
• Petites Sœurs	34	25	-9		14%	15%

Remarque: la communauté de Grandchamp fait aussi partie de l'UCSR ; la communauté compte actuellement 46 sœurs ayant fait profession, qui viennent des différentes traditions issues de la Réforme.

Source: UCSR

Tableau 6.6: Evolution du nombre de religieuses ayant fait profession au Tessin (1995–2012)

	1995	2012	Evolution 1995–2012	
			bilan net	en %
Communautés contemplatives féminines au Tessin	78	52	-26	-33%
Congrégations et sociétés de la vie apostolique au Tessin	622	302	-320	-51%

Source: Annuaire du personnel du diocèse de Lugano

Tableau 6.7: Evolution du nombre de religieuses ayant fait profession dans les congrégations et sociétés de la vie apostolique de Suisse alémanique (1995–2012)

	1995	2012	Evolution 1995–2012		Part du total en %	
			bilan net	en %	1995	2012
Congrégations et sociétés de la vie apostolique en Suisse alémanique	3302	1662	-1640	-50%		
• Sœurs d'Ingenbohl	989	484	-505		30%	29%
• Sœurs de Menzingen	636	262	-374		19%	16%
• Sœurs de Baldegg	507	280	-227		15%	17%
• Dominicaines	206	130	-76		6%	8%
• Sœurs de Ste Anne	178	75	-103		5%	5%
• Olivétaines	173	78	-95		5%	5%
• Œuvre séraphique de charité	132	59	-73		4%	4%
• Ursulines	124	73	-51		4%	4%
• Sœurs hospitalières	99	51	-48		3%	3%
• Autres communautés	258	170	-88		8%	10%

Remarque: quatre nouvelles communautés sont venues s'y ajouter entre 1995 et 2012. Il s'agit pour une part effectivement de communautés nouvellement installées en Suisse au cours des dernières années. D'autres existaient déjà en 1995 mais elles n'étaient pas encore membres de l'union de communautés religieuses VONOS. Les données concernant les sœurs de Menzingen datent de 1994.

Source: VONOS ; SPI

Tableau 6.8: Evolution du nombre de religieuses ayant fait profession dans les congrégations et sociétés de la vie apostolique de Suisse romande (1995–2012)

	1995	2012	Evolution 1995–2012		Part du total en %	
			bilan net	en %	1995	2012
Congrégations et sociétés de la vie apostolique en Suisse romande	1157	652	-505	-44%		
• Sœurs hospitalières	178	79	-99		15%	12%
• Ursulines	174	80	-94		15%	12%
• Sœurs d’Ingenbohl	126	73	-53		11%	11%
• Œuvre de St Paul Fribourg	96	59	-37		8%	9%
• Sœurs de St-Maurice	87	60	-27		8%	9%
• Filles de la Charité	73	34	-39		6%	5%
• Sœurs de la Charité de Ste-Jeanne Antide	64	41	-23		6%	6%
• Franciscaines missionnaires	63	5	-58		5%	1%
• Sœurs de Menzingen	58	28	-30		5%	4%
• Sœurs augustines	38	19	-19		3%	3%
• Autres communautés	200	174	-26		17%	27%

Remarque: entre 1995 et 2012, on n’assista pas seulement à la dissolution de communautés mais aussi à l’arrivée de nouvelles communautés. Il s’agit pour une part effectivement de communautés nouvellement installées en Suisse au cours des dernières années. D’autres existaient déjà en 1995 mais elles n’étaient pas encore membres de l’union de communautés religieuses USMSR.

Source: USMSR

6.3 Regard dans les pays voisins de la Suisse

Les communautés religieuses sont aussi confrontées depuis assez longtemps à un problème de relève en Allemagne, en Autriche et en France, bien que le recul du nombre de religieux soit un peu moins marqué en Autriche que dans les autres pays (tableaux 6.9 à 6.11). En Allemagne et en France, il y a quatre fois plus de religieuses que de religieux. En Autriche, la relation est de deux religieuses pour un religieux. Dans ces trois pays comme en Suisse, le recul a été plus marqué chez les religieuses que chez les religieux et les communautés féminines sont aussi plus confrontées au vieillissement de leurs membres. En Allemagne, 55% des religieux sont âgés de plus de 65 ans alors que les religieuses sont 84% à l’être. Même si le nombre des membres de communautés recule, il y a toujours aujourd’hui des personnes qui optent pour la vie religieuse. Ainsi, il y a eu 83 novices hommes et 104 novices femmes en Allemagne en 2012, dont 72 dans un ordre actif et 32 dans un ordre contemplatif.

Sept pourcents des religieuses allemandes et 12% des religieuses françaises appartiennent à une communauté contemplative, plus de 90% sont membres d’un ordre actif. En Allemagne et en France toutefois, les ordres contemplatifs ont subi un recul un peu moins marqué au cours des dernières décennies, comme en Suisse d’ailleurs.

Le graphique 6.3 présente une comparaison entre le nombre de catholiques en Allemagne, Autriche et Suisse et le nombre de religieux dans ces trois pays. Il apparaît alors clairement qu’il y a beaucoup de religieux en Suisse, où l’on dénombre un ou une religieuse pour 700 catholiques. En Autriche, la relation est d’un pour 850 catholiques et en Allemagne d’un pour 1000. Les femmes membres de communautés religieuses sont particulièrement nombreuses en Suisse, alors qu’en Autriche, les religieux hommes sont proportionnellement les plus nombreux, si l’on compare les trois pays.

Il existe en Allemagne des chiffres pour les instituts séculiers. Eux aussi ont subi un certain recul et 1531 femmes et 214 hommes en étaient encore membres en 2012.

Tableau 6.9: Evolution du nombre de religieux avec profession, hommes et femmes, en Allemagne (1991/98–2012)

	1991	1998	2012	Evolution 1998–2012	
				bilan net	en %
Religieux	---	5'909	4'513	-1'396	-24%
Religieuses	43'474	33'699	19'278	-14'421	-43%
• ordres contemplatifs	---	1'780	1'422	-358	-20%
• ordres actifs	---	31'919	17'856	-14'063	-44%

Remarque: ne sont appréhendés que les membres de communautés regroupées au sein de Conférence des supérieurs majeurs d'Allemagne (Deutsche Ordensobernkonzferenz) ; les religieux relevant par ailleurs d'une juridiction non allemande ne sont pas inclus dans la statistique.

Source: Conférence des évêques d'Allemagne ; Conférence des supérieurs majeurs d'Allemagne

Tableau 6.10: Evolution du nombre de religieux avec profession, hommes et femmes, en Autriche (1981–2011)

	1981	1991	2001	2011	Evolution 1981–2011	
					bilan net	en %
Religieux	2'678	2'335	2'207	2'057	-621	-23%
Religieuses	9'952	7'797	5'622	4'280	-5'672	-57%

Remarque: le recul dans les années 1998 à 2011 n'a été que de 3% pour les hommes membres d'un ordre religieux contre 31% chez les femmes membres d'un ordre religieux.

Source: Conférence des évêques d'Autriche

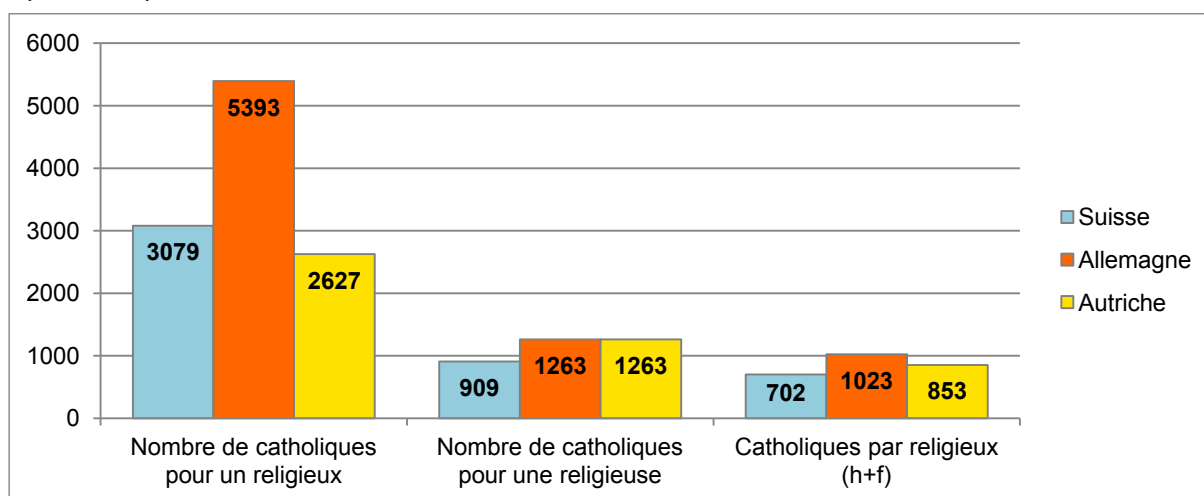
Tableau 6.11: Evolution du nombre de religieux, hommes et femmes, domiciliés en France (1999–2011)

	1999	2011	Evolution 1999–2011	
			bilan net	en %
Religieux	10'652	6'566	-4'086	-38%
Religieuses	52'507	29'433	-23'074	-44%

Remarque: les religieux étrangers, hommes ou femmes, mais domiciliés en France ont aussi été comptabilisés.

Source: Conférence des Supérieures Majeures ; Service des Moniales ; Conférence des Supérieurs Majeurs de France.

Graphique 6.3: Nombre de catholiques pour une ou un religieux en Suisse, Allemagne et Autriche (2011/2012)



Remarque: les statistiques 2012 pour les ordres religieux ont été prises en considération pour la Suisse et l'Allemagne et, pour l'Autriche, celles de 2011. Pour la Suisse, les données du recensement de 2011 concernant l'appartenance religieuse des personnes âgées de 15 ans et plus ont été extrapolées à l'ensemble de la population.

Source: Unions d'ordres religieux ; recensement fédéral de la population 2011 de l'OFS ; Conférences des évêques d'Allemagne et d'Autriche

Répertoire des communautés religieuses par association

1 Union des Supérieurs Majeurs Religieux de Suisse (VOS'USM)

A Chanoines réguliers

Chanoines réguliers de Saint Augustin: Congrégation du Grand-Saint-Bernard (CRB) et Abbaye territoriale de Saint-Maurice d'Agaune (CRA)

B Ordres monastiques

Bénédictins (OSB): Abbayes de Bénédictins d'Einsiedeln, Disentis, Engelberg, Mariastein, Port-Valais, Fischingen, Muri-Gries et Uznach

Cisterciens (OCist): Abbaye d'Hauterive et Monastère Notre-Dame de Fatima à Orsonnens

Chartreux (OCart): Chartreuse de la Valsainte

C Ordres mendiants

Familles franciscaines (Ordo Fratris Minoris): Capucins (OFM^{Cap}), Franciscains (OFM), Frères Mineurs Conventuels/Cordeliers (OFM^{Conv})

Dominicains (OP)

Carmélites (O^{car}m)

D Clercs réguliers

Jésuites (SJ)

E Congrégations / Sociétés de la vie apostolique

Clarétains (CMF), Congrégation du Saint-Esprit (CSSp), Marianistes (SM), Missionnaires de Mariannahill (CMM), Mission Ouvrière Saints-Pierre-et-Paul (MOPP), Missionnaires de Saint-François de Sales (MSFS), Missionnaires de la Sainte-Famille (MSF), Missionnaires de La Salette (MS), Missionnaires d'Afrique (M.Afr.), Missionnaires du Précieux Sang (CPPS), Frères missionnaires de Saint-François d'Assise (CMSF), Mission Bethléem Immensee (SMB), Oblats de Saint-François de Sales (OSFS), Pallottins (SAC), Rédemptoristes (CSsR), Religieux du Saint-Sacrement (SSS), Salésiens de Saint Jean Bosco (SDB), Salvatoriens (SDS), Société du Verbe-Divin (SVD), Association Suisse des Frères des Ecoles chrétiennes (FSC), Frères de la Miséricorde de Sainte-Marie-Auxiliatrice (FMMA)

2 Union des Contemplatives de Suisse romande (UCSR)

Dominicaines: Monastère des Dominicaines à Estavayer

Capucines: Monastère des Capucines Montorge à Fribourg

Carmélites: Monastère du Carmel au Pâquier et à Develier

Clarisses: Monastère Ste-Claire La Grant Part à Jongny

Visitandines: Monastère de la Visitation à Fribourg

Cisterciennes/Bernardines: Abbaye Notre-Dame de la Maigrange à Fribourg, Abbaye de la Fille-Dieu à Romont, Monastère des Bernardines à Collombey et Monastère Notre-Dame de Géronde à Sierre

Petites Sœurs: Petites Sœurs de Jésus à Bienne, Genève, Aubonne et Einsiedeln

Communauté de tradition réformée: Communauté de Grandchamp à Areuse

3 Vereinigung der Oberinnen kontemplativer Orden der deutschsprachigen Schweiz (VOKOS)

Bénédictines: Fahr (Unterengstringen), Hermetschwil, Melchtal, Münstair, Niederrickenbach, Oberbüren, Sarnen, Seedorf, Trachslau (Einsiedeln), Wikon

Dominicaines: Cazis, Rickenbach, St. Niklausen, Schwyz, Weesen, Wil

Franciscaines: Muotathal

Capucines: Altstätten, Gonten, Gerlisberg (Lucerne), Gubel (Menzingen), Wonnenstein (Niederteuken), Walzenhausen, Notkersegg (St-Gall), Soleure, Stans, Tübach, Zoug

Cisterciennes: Wurmsbach (Bollingen), Magdenau (Wolfertswil), Eschenbach, Frauenthal (Hagedorn)

Chanoinesses prémontrées: Uetliburg (Gommiswald)

Visitandines: Soleure

Monastère « Unsere liebe Frau von Unterems »

4 Union des Supérieures Majeures de la Suisse romande (USMSR)

Carmélites de St Joseph, Dominicaines Missionnaires Notre-Dame de la Délivrance, Filles de la Charité, Filles du Cœur de Marie, Franciscaines de Ste-Marie des Anges, Franciscaines Missionnaires de Marie, Franciscaines S. Cœur, Les Salésiennes de Saint-Jean Bosco, Oblates de St-François de Sales, Œuvre de St-Paul, Présentation de Marie, Providence de Langres, Sœurs Coopératrices Paroissiales du Christ-Roi, Sœurs de Baldegg, Sœurs de Calcutta, Sœurs de la Charité de Nevers, Sœurs de la Charité de Ste-Jeanne-Antide, Sœurs de la Croix de Chavanod, Sœurs de la Sainte-Famille, Sœurs de la Ste-Croix Ingenbohl, Sœurs de la Ste-Croix Menzingen, Sœurs de Ste-Anne, Sœurs de St-Augustin, Sœurs de St-Charles de Lyon, Sœurs de St-Joseph d'Annecy, Sœurs de St-Joseph de Cluny, Sœurs de St-Joseph de Lyon, Sœurs de St-Maurice (Bex), Sœurs de St-Paul de Chartres, Sœurs de Ste-Marcelline, Sœurs Dominicaines de l'Anunciata/Espagne, Sœurs Hospitalières, Sœurs Missionnaires du St-Esprit, Sœurs Notre-Dame d'Afrique, Sœurs ouvrières du Christ-Ouvrier, Sœurs de Ste-Ursule, Sœurs Trinitaires de Valence à Genève

5 Vereinigung der Ordensoberinnen der deutschsprachigen Schweiz und Liechtenstein (VONOS)

Adoratrices du Sang du Christ, Sœurs de charité de la Ste-Croix Ingenbohl, Sœurs Bonitas Dei, Dominicaines à Ilanz, Dominicaines de St Agnès à Lucerne, Sœurs de Ste-Anne, Société des Auxiliatrices, Sœurs de St-Canisius, Liebfrauenschwestern, Franciscaines missionnaires, Sœurs missionnaires de St-Pierre Claver, Sœurs missionnaires de la Sainte Famille, Olivétaines, Sœurs Pallotines, Sœurs de la Congrégation du Bon Pasteur, Sœurs de Sainte-Croix Menzingen, Sœurs de Baldegg, Sœurs de Sainte-Dorothee, Ursulines, Œuvre séraphique de charité, Sœurs hospitalières, Sœurs Missionnaires Servantes du Saint-Esprit

6 Associazione delle Religiose / Diocesi di Lugano (ARL)

A Communautés contemplatives

Sœurs de Saint Augustin: Monastero Santa Caterina à Locarno

Bénédictines: Monastero Santa Maria à Claro et Monastero Benedettine di S. Hildegardis à Orselina

Carmélites: Carmelo San Giuseppe à Locarno-Monti

Clarisses: Monastero SS Francesco e Chiara à Cademario

B Congrégations / Sociétés de la vie apostoliques

Figlie della Carità di San Vincenzo de' Paoli, Figlie di Maria Ausiliatrice, Figlie di Santa Maria di Leuca, Figlie di Santa Maria della Provvidenza, Figlie dei Sacri Cuori di Gesù e di Maria, Pia Società Figlie di S. Paolo, Piccole Figlie del Sacro Cuore di Gesù (Sale - Alessandria), Piccole Figlie dei Sacri Cuori di Gesù e Maria (Parma), Piccole Suore della Sacra Famiglia, Piccole Suore di Santa Teresa del Bambino Gesù, Suore di Carità della Santa Croce (Ingenbohl), Suore di San Giuseppe Benedetto Cottolengo, Suore Infermiere dell'Addolorata, Suore della Santa Croce (Menzingen), Suore Misericordine di San Gerardo (Monza), Suore Missionarie Catechiste di S. Teresa del B.G. (Manila), Suore Missionarie di Sant'Antonio Maria Claret, Suore Missionarie del Sacro Cuore di Gesù, Suore di Nostra Signora della Misericordia (Gênes), Suore dell'Ordine del SS.mo Salvatore di Santa Brigida, Suore dei Poveri di San Pietro Claver, Suore di San Giuseppe (Kottayam - Inde), Suore Congregazione della Visitazione (Kottayam - Inde), Suore dell'Adorazione del SS. Sacramento (Kerala - Inde), Suore Ospedaliere della Misericordia, Suore degli abbandonati

Liste des abréviations

AELE	Association européenne de libre-échange
AGSI	Communauté de travail des instituts séculiers de la Suisse
ARL	Associazione delle Religiose Diocesi di Lugano
CAS	Certificate of Advanced Studies
CCCR	Conférence centrale catholique romaine
CES	Conférence des évêques suisses
COR	Conférence des ordinaires de la Suisse romande
CORIS	Conférence des Unions des religieux/religieuses et des Instituts séculiers de Suisse
DOK	Deutschschweizerische Ordinarienkonferenz
EELG	Eglise évangélique libre de Genève
EPG	Eglise protestante de Genève
FAME	Formation aux ministères et à l'engagement en Eglise
FEPS	Fédération des Eglises protestantes de Suisse
IFM	Institut romand de formation aux ministères
KIL	Katechetisches Institut Luzern
KOVOSS	Konferenz der Vereinigungen der Orden und Säkularinstitute der Schweiz
LGF	Diocèse de Lausanne, Genève et Freiburg
MOSAICH	Measurement and Observation of Social Attitudes in Switzerland
NDS	Nachdiplomstudium (diplôme post-grade)
OFS	Office fédéral de la statistique
RPI	Religionspädagogisches Institut (Institut de pédagogie religieuse de Lucerne)
SPI	Institut suisse de sociologie pastorale
UCSR	Union des Contemplatives de Suisse romande
UE	Union européenne
USM	Union des Supérieurs Majeurs Religieux de Suisse
USMSR	Union des Supérieures Majeures de la Suisse romande
VOKOS	Vereinigung der Oberinnen kontemplativer Orden der deutschsprachigen Schweiz
VONOS	Vereinigung der Ordensoberinnen der deutschsprachigen Schweiz und Liechtenstein
VOS	Vereinigung der Höheren Ordensobern der Schweiz

L'Eglise catholique en Suisse

Où se trouve aujourd'hui l'Eglise catholique romaine en Suisse ?
L'ouvrage « Eglise catholique en Suisse : statistiques 2013. Chiffres –
Faits – Evolutions » donne des indications chiffrées sur l'état et
l'évolution de l'Eglise dans notre pays.

Dans quel canton de Suisse vivent le plus de catholiques ? Les
parents font-ils encore baptiser leurs enfants ? Se marie-t-on souvent
à l'Eglise ? Combien de messes sont célébrées dans les paroisses ? Et
combien de moniales et de moines vivent en Suisse ?

Cette publication donne réponse à ces questions et à bien d'autres
encore concernant l'Eglise catholique en Suisse. Elle fournit des
données chiffrées et d'autres indications factuelles et dégage des
tendances à long terme. En point de mire se trouvent les thèmes
suivants :

- Appartenance religieuse, membres de l'Eglise, entrées et sorties de
l'Eglise, religion et migration
- Organisation et structures territoriales de l'Eglise catholique en
Suisse
- Vie en Eglise : baptêmes, premières communions, confirmations,
mariages religieux, confessions, obsèques et célébrations religi-
euses
- Situation du personnel dans les diocèses de Suisse
- Etudiantes et étudiants en théologie
- Evolution des communautés religieuses

Les indications portant sur l'Eglise catholique suisse sont complétées
par de nombreuses données comparables pour les Eglises évangé-
liques réformées et pour les pays voisins de la Suisse.

SPI - Institut suisse de sociologie pastorale

L'Institut suisse de sociologie pastorale (SPI) à St-Gall suit l'évolution
de l'Eglise catholique en Suisse. Le SPI effectue des travaux de recher-
che sur des questions d'actualité dans les domaines de la sociologie
pastorale et des religions et développe des concepts d'organisation de
la pastorale et de la vie en Eglise.

ISBN 978-3-906018-07-2



9 783906 018072 >

